



INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

DÉMOGRAPHIE



Le bilan démographique du Québec

| Édition **2019**

Québec 

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2019
978-2-550-85619-1 (version imprimée)
978-2-550-85620-7 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2007

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du Gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2019

Avant-propos

Combien sommes-nous ? Cette question préoccupe l'humanité depuis les débuts de la civilisation. Intimement reliée au développement de la science statistique, la démographie joue un rôle central dans la panoplie de nos connaissances sur l'évolution de la société.

Aujourd'hui la démographie se trouve au centre des politiques économiques et sociales partout dans le monde. Le niveau de vie d'une population se mesure par le produit intérieur brut par habitant. Les systèmes d'assurance sociale reposent sur les estimations du nombre de personnes par tranche d'âge : jeunes, population active, retraités.

Au Québec, plus que jamais, la démographie représente un enjeu central qui influence une multitude de domaines. Vieillesse, développement de la population, besoins en main-d'œuvre, développement des régions et occupation du territoire sont autant de problématiques d'importance capitale pour le Québec.

Pour ces raisons, la démographie est une composante essentielle du mandat de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Gage de cette importance, l'article 3 de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec stipule que ce dernier établit et tient à jour le bilan démographique du Québec.

Comme chaque année, le *Bilan démographique* donne l'heure juste en cette matière au Québec, en regroupant dans un seul document les plus récentes données sur l'évolution de la population, sa structure par âge, la fécondité, la mortalité, les migrations et la nuptialité. Les résultats font ressortir des tendances de fond de la société québécoise.

En complément à cet outil de référence, le site Web de l'ISQ offre un large éventail de tableaux statistiques en lien avec la démographie, mis à jour continuellement. Avec une offre en constante évolution, l'ISQ vise à constituer une source objective et fiable pour les décideurs, les experts, les chercheurs et le grand public qui désirent mieux s'informer sur cette thématique fondamentale.

Le directeur général,



Daniel Florea

Produire une information statistique pertinente, fiable, objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est l'engagement « qualité » de l'Institut de la statistique du Québec.

Cette publication a été réalisée par :

Chantal Girard, démographe
Anne Binette Charbonneau, démographe
Frédéric F. Payeur, démographe
Ana Cristina Azeredo, démographe
Simon Bézy, démographe

Sous la coordination de :

Chantal Girard

Direction des statistiques sociodémographiques :

Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation :

Danielle Laplante, édition de l'ouvrage
Andrée-Ann Sénéchal, mise en page
Julie Boudreault, révision linguistique
Direction de la diffusion et des communications

Remerciements

Nous remercions toute l'équipe du Registre des événements démographiques du Québec qui, sous la coordination de Marie-Claude Giguère, compile patiemment, tout au long de l'année, les données sur les naissances, les décès et les mariages. Merci également à nos collègues qui ont contribué à enrichir ce document par leurs travaux et leurs précieux conseils.

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication, s'adresser à :

Direction des statistiques sociodémographiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406 ou 1 800 463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Signes conventionnels

.. Donnée non disponible
... N'ayant pas lieu de figurer
– Néant ou zéro

k En milliers
M En millions
n Nombre
p Donnée provisoire
r Donnée révisée

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2019). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2019*, [En ligne], Québec, L'Institut, 180 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2019.pdf].

Table des matières

Introduction	9
Faits saillants	11
Chapitre 1	
Évolution, mouvement et structure par âge de la population	17
La population québécoise a augmenté d'un peu plus de 1 % en 2018, tout comme en 2017	17
Une croissance moins rapide que celle du Canada	19
Comparaisons internationales	20
Composantes de la croissance démographique en 2018	22
Un aperçu de l'année 2019 : la croissance démographique s'accélère	23
Le Québec compte pour un peu moins de 23 % de la population canadienne	24
La population du Québec selon l'âge et le sexe	25
Une population plus vieille que celle du Canada	27
La population du Québec à l'horizon 2066	28
Chapitre 2	
Naissances et fécondité	35
83 800 nouveau-nés au Québec en 2018	37
Un peu moins de 1,6 enfant par femme	38
Comparaisons canadiennes et internationales	39
La fécondité continue de diminuer avant 30 ans et n'augmente plus au-delà de cet âge	40
La fécondité selon le rang de naissance	41
Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations	42
Plus de six bébés sur dix naissent hors mariage	44
Près du tiers des bébés ont au moins un parent né à l'étranger	44
Les jumeaux comptent pour près de 3 % de l'ensemble des naissances	45
Emma et William restent en tête des prénoms les plus populaires en 2018	46
Chapitre 3	
Décès et mortalité	55
Environ 68 600 décès au Québec en 2018	55
En 2018, l'espérance de vie des hommes est de 80,7 ans et celle des femmes de 84,2 ans	58
Une espérance de vie parmi les plus élevées au monde	59
Trente années d'espérance de vie gagnées en moins d'un siècle	60

Des gains d'espérance de vie concentrés aux âges avancés	61
L'espérance de vie des générations: si la tendance se maintient	62
Plus de décès chez les femmes que chez les hommes en raison de la structure par âge	63
Plus de 900 décès de centenaires en 2018	63
Le risque de décès est au plus bas entre l'âge de 5 et 10 ans.	64
La surmortalité masculine se réduit	64
La mortalité infantile est stable depuis le début des années 2000	65
Les composantes de la mortalité infantile et les mortinaissances.	66
La majeure partie des décès est attribuable aux tumeurs et aux maladies de l'appareil circulatoire	66
La baisse de la mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire ralentit	68
La mortalité liée aux principaux types de cancer est stable ou en légère baisse.	69
Décès liés aux opioïdes.	70
Les causes de décès varient beaucoup selon l'âge	71
L'évolution récente des causes de décès au Québec: quel effet sur l'espérance de vie?	72
Les 10 principales causes de décès.	73
Une saisonnalité des décès amplifiée par la surmortalité hivernale	73
L'aide médicale à mourir	75

Chapitre 4

Migrations internationales et interprovinciales 85

Le solde migratoire total a diminué en 2018, alors que le solde des RNP a atteint un nouveau sommet. . .	87
51 100 immigrants admis au Québec en 2018	88
Le Québec a accueilli 16 % des immigrants admis au Canada en 2018	88
Un taux d'immigration inférieur à celui du reste du Canada, mais supérieur à celui des États-Unis	89
Moins d'immigration économique et plus de regroupement familial en 2018.	89
La Chine, la France et l'Inde sont les principaux pays de naissance des immigrants admis au Québec en 2018.	90
Une immigration majoritairement composée de personnes de 20 à 44 ans.	91
Près de 74 % des personnes immigrantes admises au Québec en 2017 étaient toujours présentes en 2019	91
Augmentation marquée des résidents non permanents au cours des deux dernières années	92
Les pertes migratoires interprovinciales sont demeurées stables au Québec en 2018	93
Des pertes migratoires surtout avec l'Ontario	95
Un déficit migratoire interprovincial attribuable principalement aux migrants de 0 à 14 ans et de 30 à 49 ans	95
Population et immigration: que nous apprennent les recensements?	96

Chapitre 5

Mariages et nuptialité 103

Le nombre de mariages reste stable en 2018.....	103
Un premier mariage pour la majorité des femmes et des hommes	105
On se marie peu.....	106
... et plus tard.	106
Dispersion des mariages au cours de la vie	107
La nuptialité dans les générations	108
De plus en plus de mariages célébrés par une « personne désignée »	109
Le samedi 18 août : la journée la plus populaire de 2018 pour les mariages	111
L'écart d'âge entre les partenaires est plus grand parmi les couples formés de deux hommes que chez les couples féminins ou hétérosexuels	111
Premiers mariages et remariages : des proportions qui varient peu	112
Trois mariages sur dix célébrés en 2018 comptent au moins un conjoint né à l'étranger.	112
L'union civile demeure un choix très peu fréquent comparativement au mariage	113
L'union libre au Québec	114

Annexe 1

Fiches régionales 121

Région 01 – Bas-Saint-Laurent	122
Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean	124
Région 03 – Capitale-Nationale	126
Région 04 – Mauricie	128
Région 05 – Estrie	130
Région 06 – Montréal	132
Région 07 – Outaouais	134
Région 08 – Abitibi-Témiscamingue	136
Région 09 – Côte-Nord	138
Région 10 – Nord-du-Québec	140
Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	142
Région 12 – Chaudière-Appalaches	144
Région 13 – Laval	146
Région 14 – Lanaudière	148
Région 15 – Laurentides	150
Région 16 – Montérégie	152
Région 17 – Centre-du-Québec	154
Comparaisons régionales	156

Annexe 2	
Formulaires	165
Bibliographie	173

Introduction

En vertu de sa loi constitutive, l'Institut de la statistique du Québec produit chaque année le bilan démographique du Québec.

Le premier chapitre de l'édition 2019 du *Bilan démographique* porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages et des unions civiles. Finalement, des fiches synthèses régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.

L'analyse est centrée sur l'année 2018 et un aperçu de la tendance anticipée pour 2019 est présenté lorsque les données le permettent. Certains des résultats présentés sont encore provisoires et, dans ce cas, les tableaux le précisent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays fournissent des éléments de perspective.

Ce bilan repose principalement sur les statistiques du Registre des événements démographiques du Québec (naissances, décès, mortinaissances, mariages, unions civiles), administré par l'Institut de la statistique du Québec. Certaines données proviennent de Statistique Canada (estimations de la population totale et de la population selon l'âge et le sexe, migrants internationaux et interprovinciaux, résidents non permanents), d'autres du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec (migrants interrégionaux). Des tableaux et des analyses du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration du Québec ainsi que de Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada sont également utilisés. Enfin, des données sur la mortalité sont tirées de la Base de données sur la longévité canadienne (BDLC) du Département de démographie de l'Université de Montréal.

1. Évolution, mouvement et structure par âge de la population

- La population du Québec est estimée à 8 429 200 personnes au 1^{er} janvier 2019, comparativement à 8 342 200 au début de 2018. Il s'agit d'une augmentation de 87 000 habitants. Ce gain résulte d'un accroissement naturel (naissances moins décès) de 15 200 personnes, d'un solde migratoire de 37 100 personnes et de 34 700 résidents non permanents de plus.
- Les données des premiers mois de l'année 2019 montrent une accélération de la croissance. Au cours de ce semestre, la population a crû de 55 700 personnes, portant la population québécoise à 8 485 000 au 1^{er} juillet 2019.
- Le taux d'accroissement de la population en 2018 s'établit à 10,4 pour mille (1,04 %), un rythme semblable à celui de 2017 (10,3 pour mille). Cette stabilité est le résultat de mouvements contraires, une augmentation du solde des résidents non permanents venant compenser la réduction de l'accroissement naturel et de l'accroissement migratoire.
- Si les tendances démographiques récentes se maintiennent, la population du Québec pourrait passer de 8,4 millions de personnes en 2018 à 9 millions en 2030 et atteindre presque 10 millions en 2066. La croissance de la population devrait cependant ralentir : le taux d'accroissement annuel passerait d'environ 1 % en 2018 à moins de 0,3 % à partir des années 2040.
- La croissance de la population québécoise est inférieure à celle du Canada et le poids démographique du Québec diminue d'année en année. Il est de 22,6 % au 1^{er} juillet 2019, alors qu'il était de plus de 25 % au début des années 1990. Les plus récentes projections démographiques de Statistique Canada indiquent que le poids démographique du Québec devrait continuer de diminuer pour se situer tout juste au-dessus de 20 % en 2043.
- Au 1^{er} juillet 2019, 20,8 % de la population québécoise a moins de 20 ans, 60,0 % est âgée de 20 à 64 ans et 19,3 % fait partie du groupe des 65 ans et plus. La part des 65 ans et plus augmente, tandis que celle des 20 à 64 ans diminue. L'âge médian, qui sépare la population en deux groupes égaux, est de 42,6 ans en 2019, poussé à la hausse par le vieillissement de la population. On estime que le Québec compte quelque 2 600 centenaires, dont 86 % sont des femmes.

2. Naissances et fécondité

- On estime à 83 800 le nombre de naissances au Québec en 2018, un nombre semblable à celui enregistré en 2017 (83 855). Cette stabilité survient après quelques années de baisse depuis le sommet récent de 2012 (88 933).
- L'indice synthétique de fécondité s'établit à 1,59 enfant par femme en 2018, une légère diminution comparativement à 1,60 en 2017. Le sommet des années récentes, 1,73 enfant par femme, a été enregistré en 2008 et en 2009.
- Au Canada, l'indice synthétique de fécondité est de 1,50 enfant par femme en 2018. Depuis 2006, la fécondité au Québec dépasse légèrement la moyenne canadienne. La situation inverse a été observée de 1960 à 2005.
- L'âge moyen à la maternité est passé de 27,3 ans en 1976 à 30,7 ans en 2018, reflétant la tendance des femmes à avoir leurs enfants plus tardivement. De manière générale au cours des dernières années, les taux de fécondité des femmes de moins de 30 ans ont diminué, tandis que les taux des femmes de plus de 30 ans ont augmenté. On remarque toutefois récemment une stabilisation, voire une légère diminution des taux au-delà de 30 ans.
- En 2018, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 29,1 ans. Il est de 31,2 ans à la naissance d'un deuxième enfant et de 32,6 ans à la naissance d'un troisième.
- La descendance finale correspond au nombre moyen d'enfants mis au monde par les femmes appartenant à une même génération, lorsqu'elles parviennent à la fin de leur vie féconde. Elle tend à remonter depuis le creux historique enregistré par les femmes nées en 1956-1957 ; ces dernières ont eu en moyenne 1,6 enfant. La descendance finale de la génération 1968-1969, qui a eu 50 ans en 2018, est de 1,7 enfant par femme. Si les taux de fécondité au-delà de 40 ans se maintiennent au niveau actuel, la descendance finale des femmes âgées de 40 ans en 2018 (nées en 1978-1979) pourrait être d'environ 1,8 enfant par femme.
- La proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant a diminué significativement ces dernières années. Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue ensuite rapidement et se situerait plutôt entre 16 % et 18 % chez les femmes nées au cours des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent.
- Plus de six bébés sur dix sont nés hors mariage au Québec en 2018. Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995.
- La proportion de naissances comptant au moins un parent né à l'extérieur du Canada est passée de 21 % à 33 % entre 2000 et 2018.
- Les naissances multiples (jumeaux, triplés, etc.) comptent pour près de 3 % de l'ensemble des naissances de 2018. Cette part était d'un peu moins de 2 % en 1980. L'augmentation de l'âge à la maternité de même que le recours accru à des techniques de procréation assistée sont les raisons avancées pour expliquer cette hausse.
- Emma et William restent en tête du palmarès des prénoms féminins et masculins les plus souvent donnés aux nouveau-nés de 2018.

3. Décès et mortalité

- L'estimation provisoire du nombre de décès survenus au Québec en 2018 s'établit à 68 600. Cela représente une augmentation de 2 300 par rapport à l'estimation provisoire de 2017 (66 300 décès), résultat qui s'inscrit dans la tendance à la hausse observée principalement en raison du vieillissement de la population.
- La hausse du nombre de décès en 2018 est également à mettre en lien avec des pics de décès hivernaux observés en début d'année. Les données préliminaires du début de l'année 2019 n'affichent pas de pic hivernal majeur.
- L'espérance de vie à la naissance en 2018 s'établit à 80,7 ans chez les hommes et à 84,2 ans chez les femmes, niveaux semblables à ceux enregistrés en 2017 et 2016. Hommes et femmes confondus, l'espérance de vie au Québec est de 82,5 ans. De manière générale, l'espérance de vie tend à augmenter au fil des ans, mais on note un ralentissement du rythme d'accroissement au cours des dernières années.
- Les femmes vivent plus longtemps, mais l'écart entre les deux sexes rétrécit. Il est actuellement de moins de quatre années; il était de près de huit ans à la fin des années 1970.
- L'espérance de vie à la naissance au Québec, l'une des plus élevées au monde, est légèrement supérieure à la moyenne canadienne en 2015-2017. Le Québec se situe parmi les trois provinces enregistrant la plus forte espérance de vie, d'un niveau semblable à l'Ontario et la Colombie-Britannique.
- La croissance de l'espérance de vie des dernières années est principalement issue des progrès observés dans la survie des personnes âgées. Les gains récents de l'espérance de vie à la naissance coïncident donc avec une hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans. En 2018, cette dernière atteint 19,5 ans chez les hommes et 22,0 ans chez les femmes.
- Il y a eu plus de 900 décès de centenaires en 2018, soit près de 780 femmes et 160 hommes.
- Le taux de mortalité infantile, relativement stable depuis le début des années 2000, est de 4,2 pour mille en 2018. Le taux de mortinatalité (mort-nés) suit la même tendance stationnaire, autour de 4,1 pour mille depuis plus de 20 ans.
- Les tumeurs sont à l'origine du plus grand nombre de décès, soit le tiers du total. Viennent ensuite les maladies de l'appareil circulatoire, qui génèrent près du quart des décès masculins et féminins. À eux seuls, ces deux grands groupes de causes sont responsables de près de 60 % des décès. Parmi les autres groupes importants, mentionnons les maladies de l'appareil respiratoire, les troubles mentaux et du comportement et les maladies du système nerveux. Ces deux derniers groupes incluent notamment la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et les démences organiques.
- Durant la première décennie du XXI^e siècle, la mortalité a diminué pour la vaste majorité des causes de décès au Québec. Le recul des maladies de l'appareil circulatoire est particulièrement marqué et explique la plus grande part des gains d'espérance de vie. La baisse de la mortalité liée aux tumeurs et aux causes externes (accidents, suicides, etc.) contribue aussi à l'amélioration de l'espérance de vie de manière notable, particulièrement chez les hommes.

4. Migrations internationales et interprovinciales

- Les échanges migratoires ont permis au Québec de réaliser un gain net de 37 100 personnes en 2018. Le solde migratoire international (immigrants moins émigrants) a ajouté 42 900 personnes à la population québécoise, tandis que le solde migratoire interprovincial (entrants moins sortants) en a retranché 5 800.
- Le nombre de résidents non permanents (RNP) a augmenté de 34 700 personnes en 2018, la plus forte hausse annuelle depuis le début de la série historique (1972). Si l'on additionne l'augmentation des RNP au solde migratoire total, le bilan des mouvements migratoires avec l'extérieur du Québec atteint un sommet inégalé.
- Les six premiers mois de 2019 montrent la poursuite de la hausse des RNP, principalement en raison de la croissance du nombre de travailleurs temporaires. Au 1^{er} juillet 2019, les travailleurs temporaires représentent la moitié des effectifs de RNP. La part des étudiants étrangers est de 26 % et celle des demandeurs d'asile, de 23 %.
- Dans ses échanges migratoires internationaux, le Québec a accueilli 51 100 immigrants en 2018, en légère baisse par rapport à 2017 (52 400). On estime à environ 8 300 le nombre des émigrants.
- Par rapport à la taille de sa population, le Québec accueille plus d'immigrants que les États-Unis, mais moins que le reste du Canada. En 2018, le taux d'immigration est de 6,1 pour mille au Québec, de 9,4 pour mille dans le reste du Canada et de 3,5 pour mille aux États-Unis (2017, dernière année disponible).
- La Chine (10,4 %) arrive au premier rang des pays de naissance des nouveaux arrivants en 2018, devant la France (7,7 %), l'Inde (7,5 %), la Syrie (5,7 %) et l'Algérie (5,4 %).
- Parmi les catégories d'immigrants, l'immigration économique forme le groupe le plus important et comprend 57,1 % des immigrants de 2018, en baisse légère par rapport à 2017 (57,8 %), mais en baisse notable depuis le sommet atteint en 2012 (72,0 %). La catégorie « regroupement familial » représente 24,0 % des immigrants de 2018, tandis que celle des « réfugiés et personnes en situation semblable » en regroupe 17,3 %.
- Parmi les immigrants admis au Québec entre le 1^{er} juillet 2018 et le 1^{er} juillet 2019, 56 % étaient âgés de 20 à 44 ans. L'âge moyen est de 29,8 ans, comparativement à 26,3 ans il y a 20 ans, en 1998-1999.
- On estime à –5 800 personnes le solde migratoire interprovincial du Québec avec le reste du Canada en 2018. Il s'agit de pertes nettes semblables à celles de 2017 (–6 000), mais moins importantes que celles enregistrées en 2016 (–10 600) et de 2013 à 2015 (–14 000 en moyenne).
- Le taux net de migration interprovinciale du Québec est de –0,7 pour mille en 2018. Toutes proportions gardées, les pertes du Québec apparaissent beaucoup plus faibles que celles de la Saskatchewan (–7,9 pour mille), de Terre-Neuve-et-Labrador (–7,0 pour mille) et du Manitoba (–6,2 pour mille). Les taux positifs les plus élevés en 2018 ont été enregistrés en Nouvelle-Écosse (3,4 pour mille) et en Colombie-Britannique (1,9 pour mille). L'Ontario a connu un taux positif pour une troisième année consécutive (0,9 pour mille en 2018), après 13 années de pertes migratoires interprovinciales. L'Alberta (0,5 pour mille) renoue avec les gains après deux années de taux négatifs.
- Les échanges migratoires interprovinciaux du Québec en 2018 sont déficitaires avec l'Ontario (–6 600), la Colombie-Britannique (–200) et l'Alberta (–100 personnes). Avec les autres provinces et territoires, les soldes du Québec sont positifs, mais de faible ampleur.

5. Mariages et nuptialité

- En 2018, plus de 22 800 mariages ont été célébrés au Québec, presque autant qu'en 2017 (22 883). Bien que les mariages enregistrés aient été plus nombreux qu'entre 2014 et 2016, ces variations sont modestes en regard de l'évolution de fond : le nombre de mariages au Québec a atteint un sommet au début des années 1970, avec plus de 50 000 célébrations par année, avant de diminuer de plus de moitié durant les décennies suivantes.
- On compte 22 129 mariages de conjoints de sexe opposé et 714 mariages de conjoints de même sexe en 2018, selon les données provisoires. Ces derniers représentent 3 % de l'ensemble des mariages, une part qui demeure plutôt stable depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe, en 2004.
- La propension à se marier demeure très faible au Québec. En 2018, les indices de primonuptialité indiquent que seulement 28 % des hommes et 31 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire si les taux de nuptialité demeuraient constants au niveau de 2018.
- L'âge moyen au premier mariage en 2018 s'établit à 33,6 ans chez les hommes et à 32,0 ans chez les femmes. Il s'agit de hausses respectives de 8,0 et 8,5 ans depuis le début des années 1970.
- Les mariages célébrés par un ministre du culte, s'ils demeurent les plus fréquents, voient leur part continuer à diminuer pour s'établir à 38 % des mariages de conjoints de sexe opposé en 2018. La part des mariages célébrés par une « personne désignée » poursuit quant à elle une hausse et atteint 30 %. Cette proportion surpasse les unions officialisées par un notaire (17 %) qui, pour une deuxième année consécutive, sont plus fréquentes que celles officialisées par un greffier de la Cour supérieure (15 %). Chez les couples de même sexe, le choix d'une personne désignée demeure le plus populaire, correspondant à 42 % des mariages.
- En 2018, il y a remariage pour au moins l'un des deux conjoints dans 32 % des mariages de conjoints de sexe opposé. Parmi les mariages de conjoints de même sexe, cette proportion est de 25 %.
- Plus de 31 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2018 ont uni des couples dont au moins l'un des deux conjoints est né à l'extérieur du Canada. Cette part est de 25 % chez les couples formés de deux femmes et atteint 42 % chez les couples masculins.
- La moitié des mariages en 2018 ont été célébrés un samedi entre juin et septembre. La journée du samedi 18 août (18-08-18) a été particulièrement populaire, avec près de 1 200 mariages. Au cours des quinze dernières années, cette date n'a été devancée que par le 7 juillet 2007 (07-07-07), également un samedi.

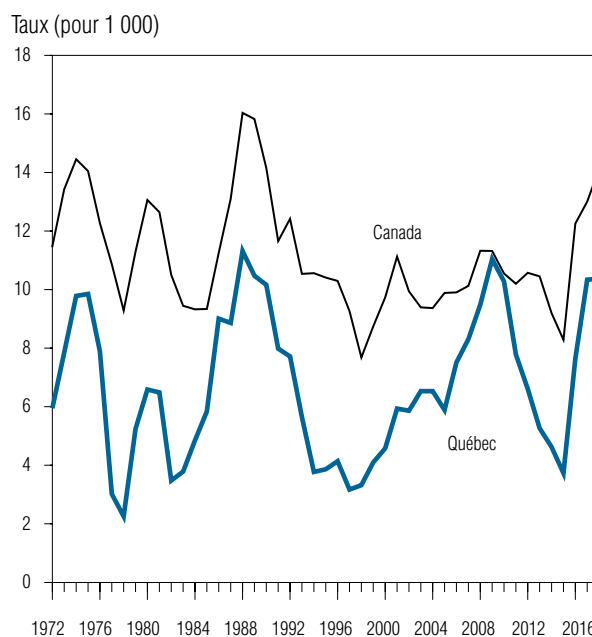
Évolution, mouvement et structure par âge de la population

Chantal Girard

La population québécoise a augmenté d'un peu plus de 1 % en 2018, tout comme en 2017

La population du Québec est estimée à 8 429 200 personnes au 1^{er} janvier 2019 en regard de 8 342 200 au début de 2018, une augmentation annuelle de 87 000 habitants (**tableau 1.1**). Le taux d'accroissement démographique en 2018 s'établit ainsi à 10,4 pour mille, rythme semblable à celui de 2017 (10,3 pour mille). Un taux supérieur à 10 pour mille (ou 1 %) n'est pas fréquent au Québec. La **figure 1.1** montre que cela s'est également produit en 2009 et en 2010, ainsi que de 1988 à 1990. Les données provisoires indiquent une accélération de la croissance au cours du premier semestre de 2019. Alors que la croissance avait été de 45 400 personnes au cours des six premiers mois de 2018, elle a été de 55 700 personnes au cours de la première moitié de 2019.

Figure 1.1
Taux d'accroissement démographique total, Québec et Canada, 1972-2018



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.1

Évolution et mouvement de la population, Québec, 1986-2019 et semestres de 2016 à 2019

	Population ¹		Accroissement total ²	Naissances	Décès	Accroissement naturel	Migration nette ³	Résidents non permanents, solde	Écart résiduel ⁴
	1 ^{er} janvier	1 ^{er} juillet							
n									
Année									
1986	6 684 699	6 708 170	60 402	84 579	46 964	37 615	12 967	13 949	4 129
1987	6 745 101	6 781 984	60 102	83 600	47 626	35 974	16 388	7 090	-650
1988	6 805 203	6 837 077	77 399	86 358	47 981	38 377	15 204	22 904	-914
1989	6 882 602	6 925 128	72 517	91 751	48 336	43 415	20 828	7 172	-1 102
1990	6 955 119	6 996 986	71 122	98 013	48 651	49 362	28 421	-7 377	-716
1991	7 026 241	7 067 396	56 404	97 348	49 243	48 105	32 980	-13 374	11 307
1992	7 082 645	7 110 010	54 869	96 054	48 963	47 091	31 254	-3 617	19 859
1993	7 137 514	7 156 537	40 409	92 322	51 831	40 491	29 568	-9 803	19 847
1994	7 177 923	7 192 403	27 151	90 417	51 389	39 028	8 315	-342	19 850
1995	7 205 074	7 219 219	27 878	87 258	52 722	34 536	7 952	5 279	19 889
1996	7 232 952	7 246 897	29 993	85 130	52 278	32 852	5 577	-1 142	7 294
1997	7 262 945	7 274 611	23 063	79 724	54 281	25 443	-791	-1 566	23
1998	7 286 008	7 295 935	24 230	75 865	54 306	21 559	1 815	694	-162
1999	7 310 238	7 323 250	30 031	73 599	54 959	18 640	8 291	2 692	-408
2000	7 340 269	7 356 951	33 709	72 010	53 287	18 723	11 963	2 885	-138
2001	7 373 978	7 396 456	43 904	73 699	54 372	19 327	21 990	5 096	2 509
2002	7 417 882	7 441 656	43 634	72 478	55 748	16 730	28 974	1 957	4 027
2003	7 461 516	7 485 753	48 892	73 916	54 972	18 944	33 529	624	4 205
2004	7 510 408	7 535 590	49 217	74 068	55 614	18 454	34 214	809	4 260
2005	7 559 625	7 581 476	44 633	76 341	55 988	20 353	29 267	-938	4 049
2006	7 604 258	7 631 966	57 325	81 962	54 434	27 528	27 418	685	-1 694
2007	7 661 583	7 692 916	63 930	84 453	56 748	27 705	26 262	4 896	-5 067
2008	7 725 513	7 761 725	73 602	87 865	57 149	30 716	28 276	9 646	-4 964
2009	7 799 115	7 843 383	86 602	88 891	58 043	30 848	39 750	10 848	-5 156
2010	7 885 717	7 929 222	81 468	88 436	58 841	29 595	43 612	3 303	-4 958
2011	7 967 185	8 005 090	62 313	88 618	59 539	29 079	38 225	4 452	9 443
2012	8 029 498	8 061 101	53 273	88 933	61 007	27 926	38 331	4 068	17 052
2013	8 082 771	8 110 880	42 707	88 867	61 315	27 552	30 432	1 978	17 255
2014	8 125 478	8 150 183	37 654	88 037	63 244	24 793	26 214	3 833	17 186
2015	8 163 132	8 175 272	30 492	87 050	64 185	22 865	24 915	-80	17 208
2016 ^r	8 193 624	8 225 950	62 839	86 324	63 589	22 735	34 409	11 822	6 127
2017 ^r	8 256 463	8 298 827	85 780	83 855	66 300	17 555	38 268	30 042	85
2018 ^r	8 342 243	8 387 632	86 998	83 800	68 600	15 200	37 092	34 706	0
2019 ^p	8 429 241	8 484 965	...	...	...	...	...	...	...
Semestre ⁵									
2016-S1 ^r	...	...	32 326	42 151	32 650	9 501	19 823	9 125	6 123
2016-S2 ^r	...	...	30 513	44 173	30 939	13 234	14 586	2 697	4
2017-S1 ^r	...	...	42 364	40 525	34 400	6 125	22 400	13 864	25
2017-S2 ^r	...	...	43 416	43 330	31 900	11 430	15 868	16 178	60
2018-S1 ^r	...	...	45 389	40 650	36 050	4 600	18 154	22 635	0
2018-S2 ^r	...	...	41 609	43 150	32 550	10 600	18 938	12 071	0
2019-S1 ^p	...	...	55 724	40 650	34 250	6 400	14 565	34 859	100

1. La population tient compte des résidents non permanents.

2. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1^{er} janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit.

3. Total des soldes international et interprovincial. Ne tient pas compte des résidents non permanents.

4. L'écart résiduel est égal à la somme de l'accroissement naturel, de la migration nette et du solde des résidents non permanents moins l'accroissement total. Il correspond principalement à l'erreur en fin de période répartie par année intercensitaire. Un écart résiduel positif indique que la somme des composantes surestime l'accroissement total.

5. S1 correspond au premier semestre, de janvier à juin; S2 correspond au deuxième semestre, de juillet à décembre.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Institut de la statistique du Québec (naissances et décès).

Une croissance moins rapide que celle du Canada

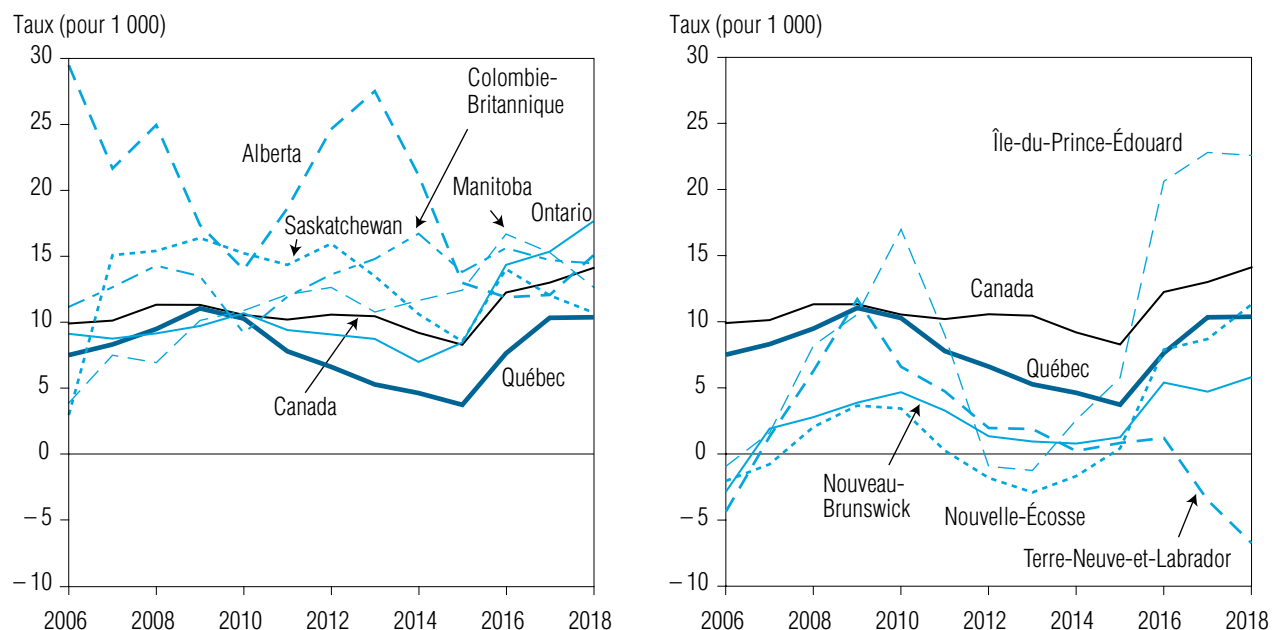
Au Canada, le taux d'accroissement de l'année 2018 (14,1 pour mille) est en progression comparativement au taux enregistré en 2017 (13,0 pour mille). Il s'agit du niveau le plus élevé depuis 1990. La figure 1.1 situe le taux d'accroissement du Québec par rapport à celui du Canada depuis 1972. On y constate que le taux québécois est inférieur au taux canadien tout au long de la période, bien que l'écart ait été très mince en 2009 et en 2010.

En 2018, le taux d'accroissement démographique du Québec est inférieur à ceux de la plupart des provinces, à l'exception du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve-et-Labrador (**figure 1.2**). Pour une troisième année consécutive, l'Île-du-Prince-Édouard (22,6 pour mille) est la province qui enregistre le taux d'accroissement le plus élevé (c'était aussi le cas en 2010). L'Ontario arrive au deuxième rang (17,7 pour mille), suivie par l'Alberta (15,1 pour mille) et la Colombie-Britannique

(14,5 pour mille), toutes les deux juste au-dessus de la moyenne nationale. Le Manitoba (12,7 pour mille), la Nouvelle-Écosse (11,3 pour mille) et la Saskatchewan (10,7 pour mille) affichent une croissance qui se situe entre celle du Québec et la moyenne canadienne. Notons qu'il est rare que la Nouvelle-Écosse enregistre un taux supérieur à celui du Québec, de même qu'il est peu fréquent que le Manitoba et la Saskatchewan se situent sous la moyenne nationale. La croissance de la population est de 5,8 pour mille au Nouveau-Brunswick. Pour une deuxième année consécutive, un taux négatif est noté à Terre-Neuve-et-Labrador (-6,7 pour mille). Entre 2017 et 2018, soulignons la baisse du taux d'accroissement de Terre-Neuve-et-Labrador et du Manitoba, de même que la hausse du taux de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario et de l'Alberta. Cette province repasse ainsi au-dessus de la moyenne canadienne après deux années en deçà. Rappelons qu'elle a occupé le premier rang de manière quasi ininterrompue de 1997 à 2014.

Figure 1.2

Taux d'accroissement démographique total, Canada et provinces, 2006-2018



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Comparaisons internationales

Aux États-Unis, la population a crû à un rythme de 6,2 pour mille entre juillet 2017 et juillet 2018 (**tableau 1.2**), un rythme inférieur à celui du Québec. Le Nevada, l'Idaho, l'Utah, l'Arizona, la Floride et Washington sont les États qui croissent le plus rapidement (entre 15 et 21 pour mille), tandis que neuf États ont vu leur population décliner, soit la Virginie-Occidentale, l'Illinois, l'Alaska, Hawaï, New York, la Louisiane, le Wyoming, le Mississippi et le Connecticut (données non illustrées). Les États-Unis tiendront un recensement en 2020.

En 2018, le taux d'accroissement démographique du Québec apparaît plus élevé que ceux de la France (1,5 pour mille), de l'Allemagne (2,7 pour mille), du Danemark (4,3 pour mille), du Royaume-Uni (5,6 pour mille), de l'Espagne (5,9 pour mille), de la Norvège (6,1 pour mille), de la Suisse (6,8 pour mille) et du Brésil (7,9 pour mille en 2018-2019). L'Italie (– 2,1 pour mille) et le Japon (– 2,2 pour mille) ont plutôt vu leur population diminuer. Le taux d'accroissement de la population québécoise est cependant inférieur à ceux de la Nouvelle-Zélande (15,9 pour mille), de l'Australie (15,8 pour mille) et de la Turquie (14,7 pour mille); il est près de celui de la Suède (10,8 pour mille). La population de la Chine, pays le plus peuplé du monde avec près de 1,4 milliard d'habitants, a augmenté de 5,3 millions de personnes en 2018 (3,8 pour mille).

Tableau 1.2
Population totale, Canada, principales provinces et certains États, 2018

État	Année	Population		Taux d'accroissement
		Début de l'année	Fin de l'année	
		n		pour 1 000
Québec	2018	8 342 243	8 429 241	10,4
Canada	2018	36 788 832	37 311 904	14,1
Ontario	2018	14 188 919	14 441 694	17,7
Alberta	2018	4 270 923	4 335 768	15,1
Colombie-Britannique	2018	4 959 616	5 031 893	14,5
Allemagne	2018	82 792 351	83 019 214	2,7
Australie	2018	24 773 350	25 168 813	15,8
Brésil	2018-2019 ¹	208 494 900	210 147 125	7,9
Chine	2018	1 390 080 000	1 395 380 000	3,8
Danemark	2018	5 781 190	5 806 081	4,3
Espagne	2018	46 658 447	46 934 632	5,9
États-Unis	2017-2018 ¹	325 147 121	327 167 434	6,2
France	2018	66 890 699	66 992 699	1,5
Italie	2018	60 483 973	60 359 546	−2,1
Japon	2018	126 592 000	126 317 000	−2,2
Norvège	2018	5 295 619	5 328 212	6,1
Nouvelle-Zélande	2018	4 805 400	4 882 500	15,9
Royaume-Uni	2018	66 273 576	66 647 112	5,6
Suède	2018	10 120 242	10 230 185	10,8
Suisse	2018	8 484 130	8 542 323	6,8
Turquie	2018	80 810 525	82 003 882	14,7

1. Année commençant le 1^{er} juillet.

Sources : Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada.

Eurostat.

Offices statistiques nationaux.

Les estimations de la population

Les estimations de la population, totale et selon l'âge et le sexe, sont diffusées par Statistique Canada. Fondées sur les comptes des recensements, les estimations sont rajustées afin de tenir compte du sous-dénombrement net des recensements et des réserves indiennes partiellement dénombrées.

Les estimations peuvent être « entachées d'une certaine marge d'imprécision » associée aux sources de données et aux méthodes utilisées (Statistique Canada, 2019a). Une analyse de l'Institut de la statistique du Québec, s'appuyant notamment sur une comparaison avec des données administratives, indique que pour le Québec l'estimation de la population féminine pourrait être un peu sous-estimée (la sous-estimation toucherait plus particulièrement les populations féminines âgées de 20 à 34 ans et de 75 ans et plus en 2016).

Précisons que les données les plus récentes (2016 et suivantes) ne sont pas définitives. Elles sont fondées sur les comptes rajustés du Recensement de 2016 auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques survenus par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Comme plusieurs de ces composantes ne sont pas définitives (obtenues par modélisation ou tirées de sources disponibles rapidement, mais moins précises), les estimations peuvent changer au fil des révisions. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'interprétation des résultats.

Les naissances et les décès

Les données sur les naissances et les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la complétude et la qualité des fichiers, il faut environ 24 mois après la fin d'une année pour que les données sur les naissances et les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total de ces événements et leur répartition selon quelques variables de base. Pour ce faire, il faut prendre en compte le rythme d'arrivée et de saisie des bulletins ainsi que certains cas spéciaux (naissances et décès de Québécois qui surviennent hors Québec, décès soumis à l'attention d'un coroner, etc.). La répartition selon les variables de base (p. ex. sexe et groupe d'âge) des cas ajoutés repose sur l'hypothèse que ceux-ci ont une répartition semblable à celle des cas connus ou encore à celle des cas inconnus des années précédentes. Dans ce document, **les données sur les décès des années 2017 et 2018 et sur les naissances de l'année 2018 sont provisoires.**

Composantes de la croissance démographique en 2018

Le gain de 87 000 habitants enregistré au Québec en 2018 résulte d'un accroissement naturel de 15 200 personnes et d'une migration nette de 37 100 personnes à laquelle s'ajoute un solde positif de 34 700 résidents non permanents (**figure 1.3** et tableau 1.1).

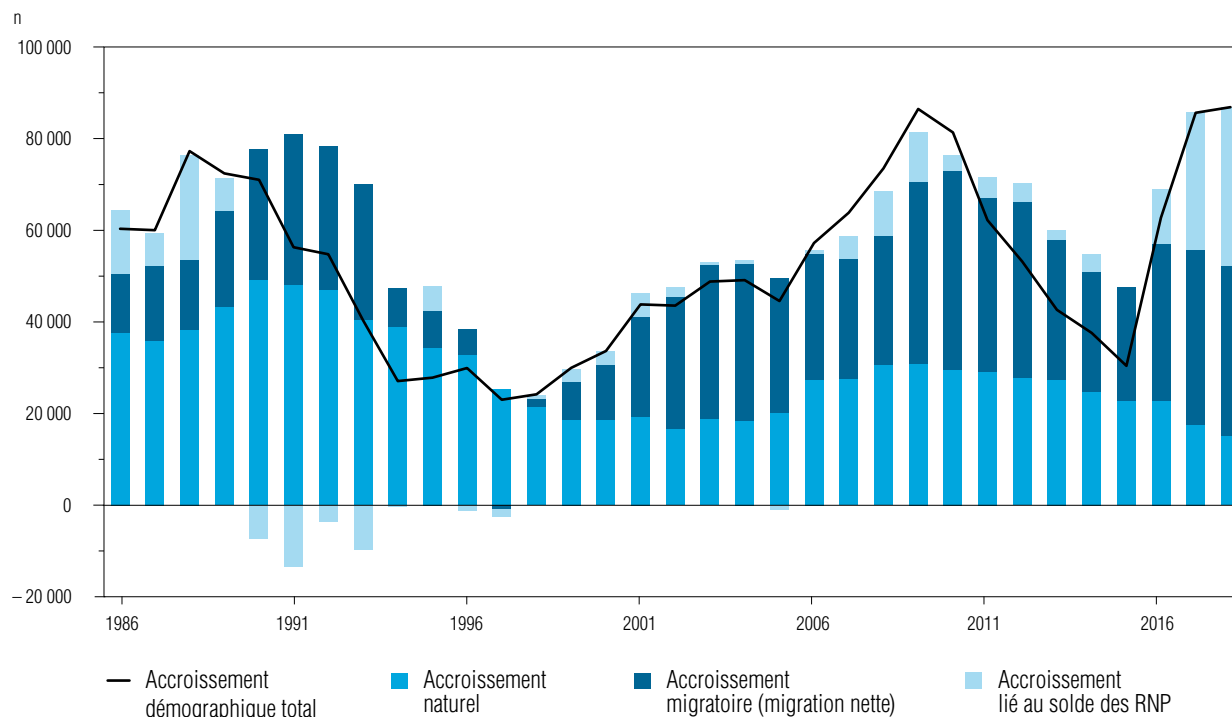
L'accroissement naturel, obtenu en soustrayant les décès des naissances, était de 15 200 au Québec en 2018, en baisse par rapport à 2017 (17 600). Cette baisse est liée à l'augmentation du nombre de décès (qui est passé de 66 300 en 2017 à 68 600 en 2018), car le nombre de naissances est demeuré à peu près stable (83 855 en 2017 et 83 800 en 2018). Le taux brut de natalité est de 10,0 naissances pour mille habitants et le taux brut

de mortalité est de 8,2 décès pour mille habitants en 2018, générant un taux d'accroissement naturel de 1,8 pour mille, en diminution par rapport à l'année précédente (**tableau 1.6**). Les chapitres 2 et 3 apportent des précisions sur les tendances de la fécondité et de la mortalité au Québec.

La migration nette regroupe les soldes migratoires interprovinciaux et internationaux (sans les résidents non permanents, qui font l'objet d'une compilation séparée). Elle a connu une baisse entre 2017 et 2018, passant de 38 300 à 37 100 personnes, ce qui réduit légèrement le taux d'accroissement migratoire, qui est passé de 4,6 pour mille en 2017 à 4,4 pour mille en 2018. On verra au chapitre 4 que cette progression est surtout attribuable à une légère réduction du nombre d'immigrants.

Figure 1.3

Accroissement démographique total et accroissements naturel, migratoire et lié au solde des résidents non permanents (RNP), Québec, 1986-2018



Note : En plus des accroissements naturel, migratoire et lié au solde des résidents non permanents (RNP), l'accroissement démographique total prend en compte l'écart résiduel. C'est pourquoi on note une différence entre l'accroissement démographique total et la somme des trois composantes présentées.

Source : Tableau 1.1.

Les résidents non permanents ne sont pas comptés dans la migration nette, mais plutôt dans une catégorie à part. Leur nombre s'est accru de 34 700 entre le 1^{er} janvier 2018 et le 1^{er} janvier 2019, soit la plus forte hausse annuelle enregistrée depuis l'implantation du système actuel de comptabilité démographique (juillet 1971). Cette augmentation du solde des résidents non permanents est venue compenser la réduction de l'accroissement naturel et de l'accroissement migratoire, permettant ainsi de maintenir le taux d'accroissement de 2018 au niveau de celui de 2017. Des précisions sur les résidents non permanents sont apportées au chapitre 4.

Un aperçu de l'année 2019 : la croissance démographique s'accélère

Une première estimation indique que la croissance de la population s'est accélérée au cours des six premiers mois de l'année 2019. Au 1^{er} juillet 2019, la population québécoise est estimée à 8 485 000 personnes, soit 55 700 personnes de plus qu'au 1^{er} janvier. L'augmentation avait été de 45 400 personnes au cours du premier semestre de 2018.

C'est surtout la hausse du solde des résidents non permanents qui explique l'accélération de la croissance démographique enregistrée dans les premiers mois de 2019. Ce solde est de 34 900 entre janvier et juin 2019, comparativement à 22 600 pour la période équivalente en 2018. De fait, le solde des résidents non permanents des six premiers mois de l'année 2019 est semblable au solde total de l'année 2018. La migration nette des six premiers mois de l'année 2019 (14 600) est quant à elle inférieure à celle de la même période en 2018 (18 200). La diminution apparaît surtout liée à une baisse du nombre d'immigrants. L'accroissement naturel connaît plutôt une hausse. Les données des premiers mois de l'année 2019, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, montrent une stabilité du nombre de naissances et une diminution du nombre de décès.

Le Québec compte pour un peu moins de 23 % de la population canadienne

En juillet 2019, la population du Canada est estimée à 37 589 300 habitants. Le poids démographique du Québec est de 22,6 % (**tableau 1.3**). La part de l'Ontario, province la plus peuplée avec 14,6 millions d'habitants, est de 38,8 %. La Colombie-Britannique (13,5 %) et l'Alberta (11,6 %) occupent respectivement le troisième et le quatrième rang.

Depuis 1971, le poids démographique du Québec dans le Canada a diminué de plus de 5 points de pourcentage. Au cours de la même période, la part de l'Ontario a globalement progressé de 3 points, de petites périodes de baisse ponctuant une tendance générale à la hausse. En augmentation au cours des dernières années, cette part se situe tout juste sous son niveau maximum atteint en 2006. La Colombie-Britannique a gagné 3 points entre 1971 et la fin des années 1990; sa part a peu changé au cours des années 2000, mais a légèrement augmenté au cours de la décennie 2010. Quant à

l'Alberta, son poids démographique a progressé de 4 points, avec une augmentation rapide au cours des années 1970, suivie d'une relative stabilité jusqu'à la fin des années 1990, puis d'une reprise de la hausse. On note toutefois une stabilité depuis quatre ans. Peu après la Confédération, le Québec comptait pour le tiers de la population canadienne. Cette part est passée en dessous de 25 % en 1993. Les plus récentes projections démographiques de Statistique Canada pour le Canada, les provinces et les territoires indiquent que le poids démographique du Québec devrait continuer de diminuer pour se situer tout juste au-dessus de 20 % en 2043 (Statistique Canada, 2019b).

Tableau 1.3
Population et part relative dans le Canada, Québec et certaines provinces, 1971-2019

Année	Population au 1 ^{er} juillet					Part relative				
	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada
	n					%				
1971	6 137 305	7 849 027	1 665 717	2 240 470	21 962 032	27,9	35,7	7,6	10,2	100,0
1976	6 396 761	8 413 779	1 869 287	2 533 899	23 449 808	27,3	35,9	8,0	10,8	100,0
1981	6 547 207	8 812 286	2 291 104	2 826 558	24 819 915	26,4	35,5	9,2	11,4	100,0
1986	6 708 170	9 437 359	2 432 930	3 003 621	26 100 278	25,7	36,2	9,3	11,5	100,0
1991	7 067 396	10 431 316	2 592 306	3 373 787	28 037 420	25,2	37,2	9,2	12,0	100,0
1996	7 246 897	11 082 903	2 775 133	3 874 317	29 610 218	24,5	37,4	9,4	13,1	100,0
2001	7 396 456	11 897 534	3 058 108	4 076 950	31 020 902	23,8	38,4	9,9	13,1	100,0
2006	7 631 966	12 661 878	3 421 434	4 241 794	32 571 174	23,4	38,9	10,5	13,0	100,0
2011	8 005 090	13 261 381	3 789 030	4 502 104	34 339 328	23,3	38,6	11,0	13,1	100,0
2016	8 225 950	13 875 394	4 196 061	4 859 250	36 109 487	22,8	38,4	11,6	13,5	100,0
2017 ^r	8 298 827	14 072 615	4 243 543	4 924 233	36 543 321	22,7	38,5	11,6	13,5	100,0
2018 ^r	8 387 632	14 318 545	4 300 721	5 001 170	37 057 765	22,6	38,6	11,6	13,5	100,0
2019 ^p	8 484 965	14 566 547	4 371 316	5 071 336	37 589 262	22,6	38,8	11,6	13,5	100,0

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La population du Québec selon l'âge et le sexe

La pyramide des âges (**figure 1.4**) présente en un coup d'œil la structure par âge et par sexe de la population québécoise au 1^{er} juillet 2019. Les générations nombreuses du baby-boom, nées entre 1946 et 1966, y figurent entre 53 et 73 ans (A). Elles atteignent progressivement l'âge de la retraite. On observe d'autres pointes, quoique de moindre importance, autour de 40 ans (C) et autour de 30 ans (E), en lien avec la hausse de la natalité à la fin des années 1970 et au début des années 1990. On note la faiblesse de l'effectif un peu avant 20 ans (F), liée au creux des naissances observé autour de l'année 2000. Le renflement au bas de la pyramide illustre quant à lui la hausse importante des naissances à la fin de la décennie 2000 (G). La baisse des années récentes est également visible.

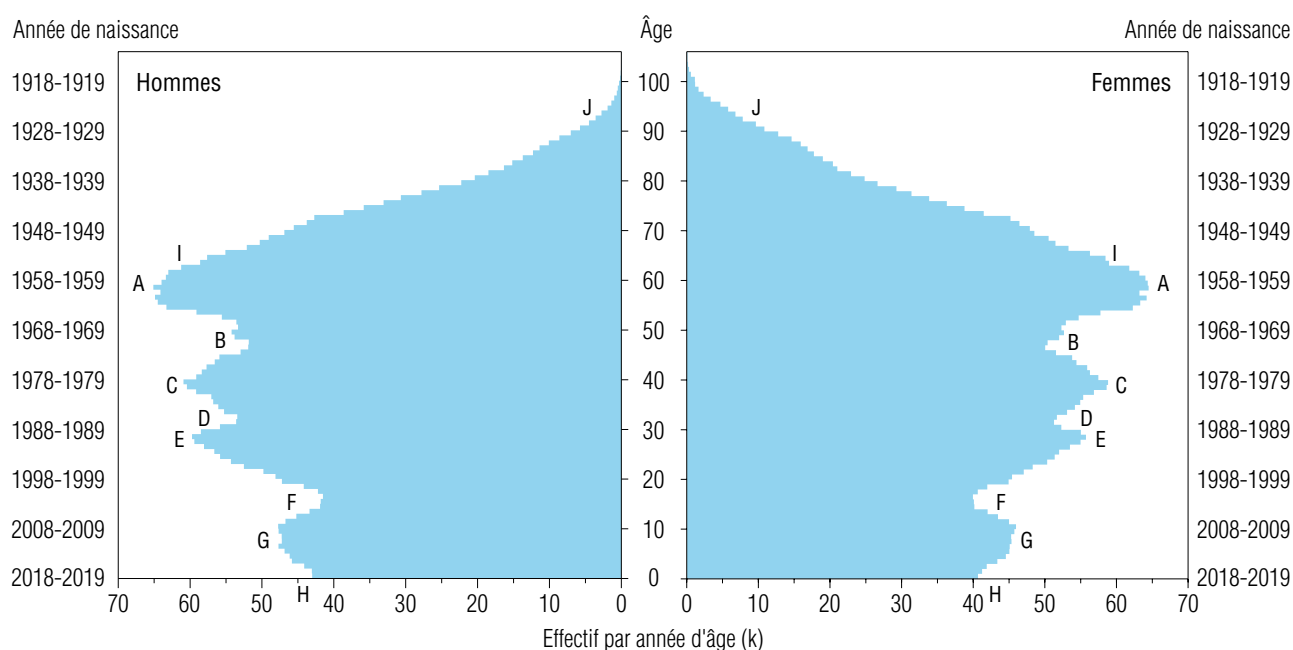
On compte un peu plus de garçons que de filles à la base de la pyramide (H), étant donné qu'il naît généralement environ 105 garçons pour 100 filles. Les hommes restent plus nombreux que les femmes jusqu'aux environs de 60 ans (I), mais les femmes sont nettement plus nombreuses au sommet de la

pyramide (J), parce qu'elles vivent plus longtemps. En 2019, on dénombre environ 2 600 centenaires au Québec, dont 86 % sont des femmes.

Légende de la pyramide des âges

- A: Générations nombreuses du baby-boom (1946-1966)
- B: Forte baisse du nombre de naissances entre 1960 et 1972
- C: Remontée à près de 100 000 naissances en 1979
- D: Diminution à moins de 84 000 naissances en 1987
- E: Remontée à 98 000 naissances en 1990
- F: Diminution à 72 000 naissances en 2000
- G: Remontée à près de 89 000 naissances en 2009
- H: Plus de garçons que de filles à la naissance
- I: Plus de femmes que d'hommes à compter de cet âge
- J: Beaucoup plus de femmes que d'hommes aux grands âges

Figure 1.4
Pyramide des âges, Québec, 1^{er} juillet 2019^a



Source: Tableau 1.5.

En 2019, 20,8 % de la population québécoise a moins de 20 ans, 60,0 % est âgée de 20 à 64 ans et 19,3 % fait partie du groupe des 65 ans et plus (**tableau 1.4**). Le rapport de dépendance démographique, qui mesure le poids relatif des moins de 20 ans et des 65 ans et plus par rapport aux 20-64 ans, s'établit à 0,668. Il indique que l'on dénombre environ 67 personnes de 0 à 19 ans et de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans. Plus précisément, on compte 35 jeunes de moins de 20 ans et 32 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans. L'âge moyen de la population québécoise en juillet 2019 est de 42,4 ans. L'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – est de 42,6 ans. Ces indicateurs, présentés selon le sexe, montrent que la population féminine est un peu plus âgée que la population masculine.

Tableau 1.4
Population selon le groupe d'âge et le sexe, Québec,
1^{er} juillet 2019^a

Groupe d'âge	Unité	Hommes	Femmes	Total
0-19 ans	n	900 160	862 987	1 763 147
	% ¹	51,1	48,9	100,0
	% ²	21,2	20,3	20,8
0-14 ans	n	683 376	655 285	1 338 661
	%	51,0	49,0	100,0
	%	16,1	15,4	15,8
15-19 ans	n	216 784	207 702	424 486
	%	51,1	48,9	100,0
	%	5,1	4,9	5,0
20-64 ans	n	2 583 354	2 503 752	5 087 106
	%	50,8	49,2	100,0
	%	61,0	59,0	60,0
20-44 ans	n	1 408 134	1 339 927	2 748 061
	%	51,2	48,8	100,0
	%	33,2	31,6	32,4
45-64 ans	n	1 175 220	1 163 825	2 339 045
	%	50,2	49,8	100,0
	%	27,7	27,4	27,6
65 ans et plus	n	754 767	879 945	1 634 712
	%	46,2	53,8	100,0
	%	17,8	20,7	19,3
65-74 ans	n	459 616	480 327	939 943
	%	48,9	51,1	100,0
	%	10,8	11,3	11,1
75-84 ans	n	223 104	265 729	488 833
	%	45,6	54,4	100,0
	%	5,3	6,3	5,8
85 ans et plus	n	72 047	133 889	205 936
	%	35,0	65,0	100,0
	%	1,7	3,2	2,4
Total		4 238 281	4 246 684	8 484 965
		50,0	50,0	100,0
		100,0	100,0	100,0
Âge médian	années	41,7	43,5	42,6
Âge moyen	années	41,6	43,3	42,4
Rapport de dépendance démographique ³		0,641	0,696	0,668

1. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la ligne.

2. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la colonne.

3. (0-19 ans + 65 ans et plus) / (20-64 ans).

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

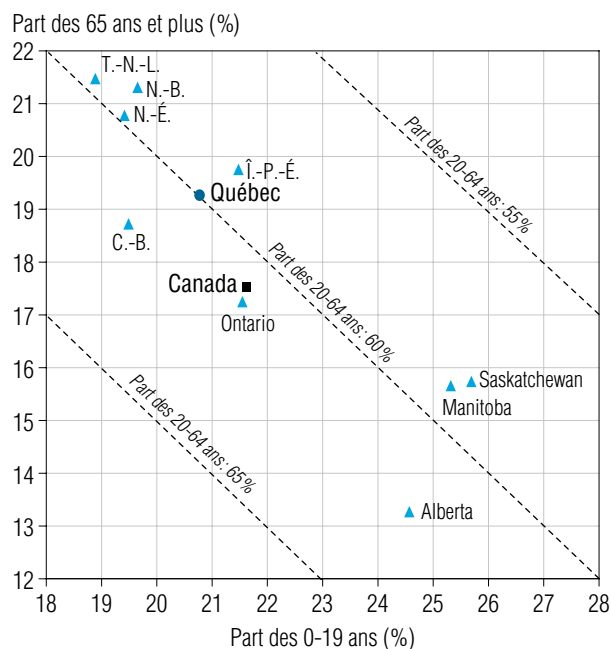
Une population plus vieille que celle du Canada

La structure par âge de la population du Québec en 2019 montre que celle-ci est plus vieille que celle de l'ensemble du Canada (**figure 1.5**). Toutes proportions gardées, le Québec compte plus de personnes de 65 ans et plus (19,3 % contre 17,5 %) et moins de jeunes de moins de 20 ans (20,8 % contre 21,6 %). La part des 20 à 64 ans est un peu moindre (60,0 % contre 60,8 % ; voir la note au bas de la figure pour situer cette proportion).

La figure 1.5 présente également une comparaison avec les autres provinces canadiennes. On y constate que la part des 65 ans et plus est supérieure à 20 % à Terre-Neuve-et-Labrador, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Ces trois provinces comptent aussi une part de jeunes de moins de 20 ans inférieure à 20 % (c'est aussi le cas de la Colombie-Britannique). La Saskatchewan et le Manitoba se distinguent par leurs parts importantes de jeunes, les moins de 20 ans composant un peu plus du quart de la population de ces deux provinces. Les aînés y sont à l'inverse proportionnellement moins nombreux (entre 15 % et 16 %). L'Alberta compte une part de jeunes d'un peu moins de 25 % ; la part d'aînée y est la plus faible de toutes les provinces canadiennes (13 %).

À l'échelle internationale, la part de la population de 65 ans et plus dépasse celle du Québec dans plusieurs pays, atteignant 28 % au Japon et se situant entre 20 % et 23 % en Italie, en Finlande, en Grèce, au Portugal, en Allemagne, au Danemark, en Suède et en France (Population Reference Bureau, 2019). La proportion d'aînés est semblable à celle du Québec (19 %) en Belgique, aux Pays-Bas et en Espagne. Elle est un peu inférieure (17 %-18 %) au Royaume-Uni, en Suisse et en Norvège. La part est un peu moindre aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande (15 %-16 %).

Figure 1.5
Part des grands groupes d'âge, Canada et provinces,
1^{er} juillet 2019^a



Note: Les parts respectives des personnes de 0-19 ans et de 65 ans et plus se lisent directement sur les deux axes de la figure. La part des 20-64 ans peut se déduire de la part des deux autres groupes puisqu'il s'agit du complément à 100. Cette troisième part se lit sur le graphique à l'aide de diagonales : celles correspondant à 55 %, 60 % et 65 % de personnes de 20 à 64 ans ont été tracées. Le Québec, qui compte 60,0 % de personnes de 20-64 ans, se situe sur la diagonale correspondant à une proportion de 60 %, alors que l'Île-du-Prince-Édouard (58,8 %) se situe un peu à droite de cette même diagonale et la Colombie-Britannique (61,8 %) se situe un peu à gauche.

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La population du Québec à l'horizon 2066

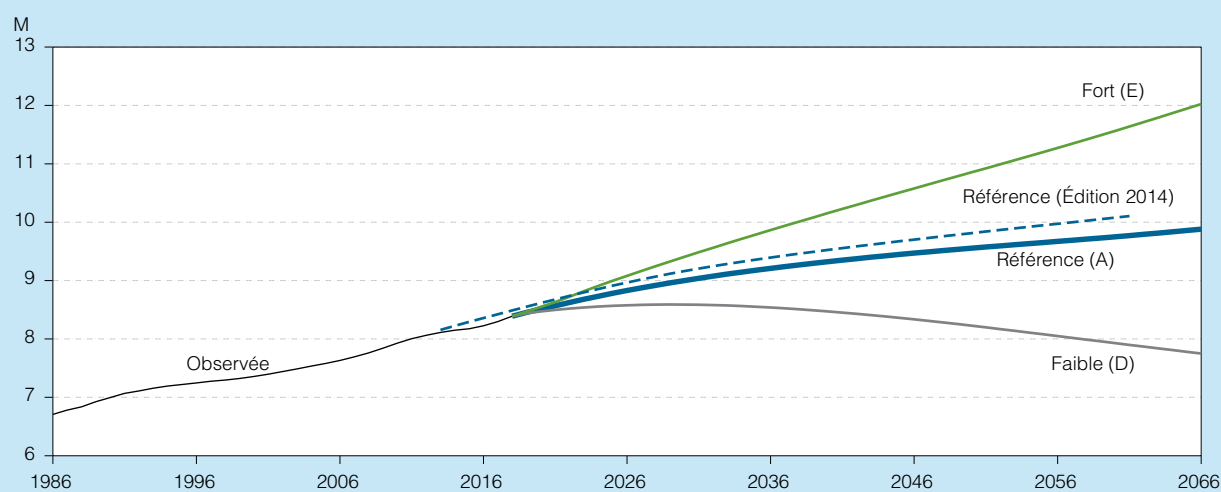
L'Institut de la statistique du Québec a diffusé en juillet dernier l'édition 2019 des perspectives démographiques du Québec, qui couvre la période 2016-2066. Il est possible de consulter l'analyse qui en a été faite dans le document [Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066](#) (Institut de la statistique du Québec, 2019b). On trouve également dans ce document des explications portant sur les différents scénarios projetés. De nombreux tableaux contenant des résultats détaillés sont disponibles sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec.

Vers une population de près de 10 millions en 2066

Selon le scénario Référence (A), qui suppose le maintien des tendances démographiques récentes, la population du Québec pourrait continuer de croître et atteindre 9 millions d'habitants en 2030 et presque 10 millions en 2066 (**figure 1.6**). Par rapport à l'édition précédente (2014), ces nouveaux résultats représentent une légère révision à la baisse, attribuable aux changements observés dans les phénomènes démographiques et aux nouvelles hypothèses qui en découlent.

Une situation de croissance démographique plus favorable, illustrée par le scénario Fort (E), permettrait d'atteindre 10 millions d'habitants dès 2038 et 12 millions en 2066. À l'opposé, le scénario Faible (D) représente une situation de plus faible croissance démographique et pourrait se traduire par un plafonnement de l'effectif suivi d'un déclin, qui ramènerait la population sous la barre des 8 millions.

Figure 1.6
Population totale observée et projetée selon le scénario, Québec, 1986-2066



Source : Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, éditions 2014 et 2019.

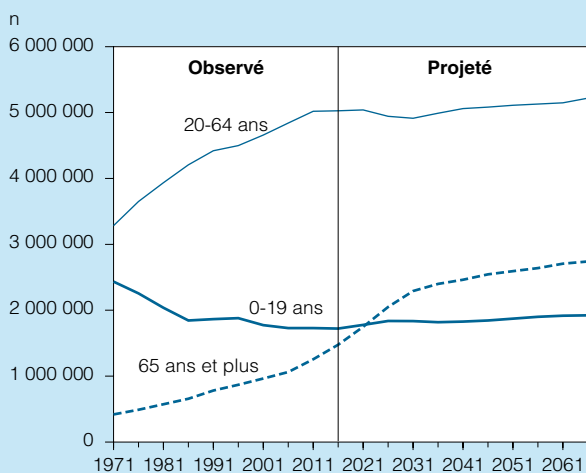
Une croissance qui se poursuit, mais qui ralentit

Selon le scénario Référence (A), la croissance pourrait ralentir au cours des prochaines années. Le taux d'accroissement annuel de la population passerait d'environ 1 % actuellement à moins de 0,3 % à partir des années 2040. Dans le contexte actuel de vieillissement démographique de plus en plus accentué, le nombre de décès est appelé à augmenter de façon importante au cours des prochaines décennies, conséquence de l'arrivée progressive des générations nombreuses du baby-boom aux âges avancés où la mortalité est élevée. Selon le scénario de référence, le nombre de décès devrait surpasser le nombre de naissances au début des années 2030. La croissance de la population serait alors soutenue par l'accroissement migratoire.

Le vieillissement de la population : une tendance de fond

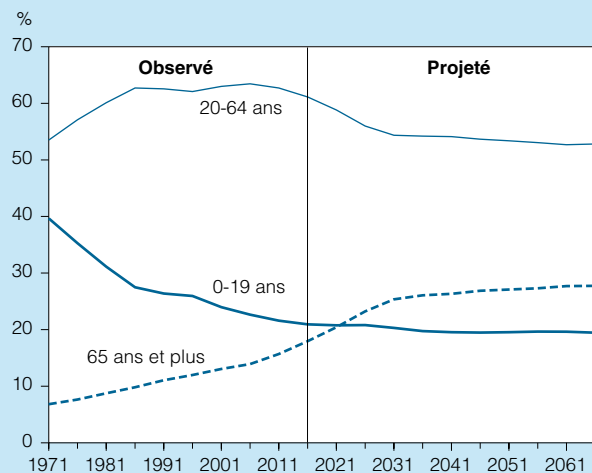
Les importantes transformations de la structure par âge de la population du Québec se poursuivent, comme l'illustrent la **figure 1.7** (évolution des effectifs des grands groupes d'âge) et la **figure 1.8** (évolution des proportions des grands groupes d'âge). La population âgée de 65 ans et plus passerait de 1,5 million en 2016 à plus de 2,7 millions en 2066. La part des aînés dans la population totale progresserait ainsi de 18 % en 2016 à 25 % dès 2031, et atteindrait 28 % en 2066. Le groupe des 20-64 ans passerait de 5,0 à 4,9 millions entre 2016 et 2031, pour ensuite remonter à 5,2 millions en 2066. La part des 20-64 ans, quant à elle, est appelée à diminuer : elle passerait de 61 % en 2016 à 54 % en 2031, puis à 53 % en 2066. L'évolution inverse des proportions des 20-64 ans et des 65 ans et plus est liée au passage graduel d'un groupe à l'autre des générations nombreuses du baby-boom. Les jeunes de moins de 20 ans verraient leur nombre se maintenir entre 1,7 et 1,9 million au cours de la période 2016-2066; leur part déclinerait légèrement pour passer de 21 % à 19 %. Le nombre de personnes de 65 ans et plus devrait surpasser celui des jeunes de moins de 20 ans dès 2022.

Figure 1.7
Effectifs de la population selon le grand groupe d'âge,
Québec, 1971-2066



Source: Tableau 1.7.

Figure 1.8
Proportion des grands groupes d'âge,
Québec, 1971-2066



Source: Tableau 1.7.

Pour en savoir plus

Des résultats portant sur l'évolution de la population et sur la structure par âge des 17 régions administratives du Québec sont consultables dans les 17 fiches régionales placées à la fin de la présente publication. Des analyses se trouvent également dans le bulletin *Coup d'œil sociodémographique* intitulé « La population des régions administratives, des MRC et des municipalités du Québec en 2018 » (Binette Charbonneau, St-Amour, André et Girard, 2019) et dans l'édition 2019 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2019c, chapitre 1).

Les données servant à établir le bilan démographique du Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.5
Population selon l'âge et le sexe, Québec, 1^{er} juillet 2019^p

Âge	Hommes	Femmes	Total	Âge	Hommes	Femmes	Total
	n				n		
Tous âges	4 238 281	4 246 684	8 484 965	50-54	284 686	280 262	564 948
0-4	222 007	211 850	433 857	50	53 296	52 359	105 655
0	42 979	40 692	83 671	51	53 525	52 977	106 502
1	43 020	41 260	84 280	52	55 543	54 768	110 311
2	44 091	41 914	86 005	53	59 072	57 814	116 886
3	45 806	43 392	89 198	54	63 250	62 344	125 594
4	46 111	44 592	90 703	55-59	322 341	319 924	642 265
5-9	236 545	226 684	463 229	55	64 452	63 386	127 838
5	46 816	45 077	91 893	56	64 824	64 272	129 096
6	47 660	45 127	92 787	57	64 076	63 274	127 350
7	47 208	45 375	92 583	58	65 065	64 557	129 622
8	47 211	45 330	92 541	59	63 924	64 435	128 359
9	47 650	45 775	93 425	60-64	303 651	306 766	610 417
10-14	224 824	216 751	441 575	60	63 323	64 107	127 430
10	47 717	46 013	93 730	61	62 977	63 253	126 230
11	46 688	45 036	91 724	62	61 202	61 850	123 052
12	45 190	43 484	88 674	63	58 557	59 026	117 583
13	43 348	42 043	85 391	64	57 592	58 530	116 122
14	41 881	40 175	82 056	65-69	253 246	260 356	513 602
15-19	216 784	207 702	424 486	65	55 040	56 341	111 381
15	41 786	40 115	81 901	66	52 068	53 346	105 414
16	41 479	39 975	81 454	67	50 273	51 522	101 795
17	42 183	40 657	82 840	68	49 015	50 574	99 589
18	44 144	41 984	86 128	69	46 850	48 573	95 423
19	47 192	44 971	92 163	70-74	206 370	219 971	426 341
20-24	260 370	242 645	503 015	70	45 536	47 938	93 474
20	48 078	45 450	93 528	71	43 728	46 492	90 220
21	49 760	47 087	96 847	72	42 691	45 231	87 922
22	52 478	48 336	100 814	73	38 606	41 497	80 103
23	54 276	50 361	104 637	74	35 809	38 813	74 622
24	55 778	51 411	107 189	75-79	139 077	157 526	296 603
25-29	292 102	271 481	563 583	75	33 055	36 338	69 393
25	56 587	52 029	108 616	76	30 648	33 861	64 509
26	58 017	53 543	111 560	77	27 783	31 396	59 179
27	59 365	55 028	114 393	78	25 332	29 283	54 615
28	59 679	55 798	115 477	79	22 259	26 648	48 907
29	58 454	55 083	113 537	80-84	84 027	108 203	192 230
30-34	274 022	262 793	536 815	80	20 376	24 841	45 217
30	55 808	52 343	108 151	81	18 480	22 938	41 418
31	53 549	51 324	104 873	82	16 321	21 026	37 347
32	53 403	51 734	105 137	83	15 156	20 400	35 556
33	55 228	53 142	108 370	84	13 694	18 998	32 692
34	56 034	54 250	110 284	85-89	49 371	77 884	127 255
35-39	294 128	284 862	578 990	85	12 274	17 739	30 013
35	56 740	54 993	111 733	86	11 377	16 869	28 246
36	56 997	55 409	112 406	87	10 076	15 910	25 986
37	59 120	56 898	116 018	88	8 614	14 617	23 231
38	60 393	58 684	119 077	89	7 030	12 749	19 779
39	60 878	58 878	119 756	90-94	18 488	40 759	59 247
40-44	287 512	278 146	565 658	90	5 749	10 816	16 565
40	59 104	57 522	116 626	91	4 501	9 632	14 133
41	58 324	56 347	114 671	92	3 571	7 790	11 361
42	57 669	55 956	113 625	93	2 760	6 768	9 528
43	56 530	54 458	110 988	94	1 907	5 753	7 660
44	55 885	53 863	109 748	95-99	3 828	13 047	16 875
45-49	264 542	256 873	521 415	95	1 393	4 663	6 056
45	52 933	51 610	104 543	96	982	3 313	4 295
46	51 864	50 081	101 945	97	629	2 327	2 956
47	51 797	50 421	102 218	98	498	1 612	2 110
48	53 772	52 038	105 810	99	326	1 132	1 458
49	54 176	52 723	106 899	100+	360	2 199	2 559

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.6

Taux d'accroissement total et taux d'accroissement naturel, migratoire et lié au solde des résidents non permanents (RNP), Québec, 1972-2018

Année	Taux d'accroissement			
	Total ¹	Naturel ²	Migratoire ³	Lié au solde des RNP
	pour 1 000			
1972	5,9	7,4	-0,9	0,1
1973	7,9	7,5	0,9	0,3
1974	9,8	7,7	2,3	0,0
1975	9,8	8,3	1,6	0,3
1976	7,9	8,5	0,4	-0,1
1977	3,0	8,4	-3,7	0,0
1978	2,3	8,2	-4,3	-0,1
1979	5,2	8,8	-2,3	0,3
1980	6,6	8,3	-0,9	0,5
1981	6,5	8,0	-0,8	0,7
1982	3,5	7,2	-1,7	-0,4
1983	3,8	6,6	-1,5	0,2
1984	4,8	6,5	-0,2	0,1
1985	5,8	6,1	0,7	0,7
1986	9,0	5,6	1,9	2,1
1987	8,9	5,3	2,4	1,0
1988	11,3	5,6	2,2	3,3
1989	10,5	6,3	3,0	1,0
1990	10,2	7,1	4,1	-1,1
1991	8,0	6,8	4,7	-1,9
1992	7,7	6,6	4,4	-0,5
1993	5,6	5,7	4,1	-1,4
1994	3,8	5,4	1,2	0,0
1995	3,9	4,8	1,1	0,7
1996	4,1	4,5	0,8	-0,2
1997	3,2	3,5	-0,1	-0,2
1998	3,3	3,0	0,2	0,1
1999	4,1	2,5	1,1	0,4
2000	4,6	2,5	1,6	0,4
2001	5,9	2,6	3,0	0,7
2002	5,9	2,2	3,9	0,3
2003	6,5	2,5	4,5	0,1
2004	6,5	2,4	4,5	0,1
2005	5,9	2,7	3,9	-0,1
2006	7,5	3,6	3,6	0,1
2007	8,3	3,6	3,4	0,6
2008	9,5	4,0	3,6	1,2
2009	11,0	3,9	5,1	1,4
2010	10,3	3,7	5,5	0,4
2011	7,8	3,6	4,8	0,6
2012	6,6	3,5	4,8	0,5
2013	5,3	3,4	3,8	0,2
2014	4,6	3,0	3,2	0,5
2015	3,7	2,8	3,0	0,0
2016 ^r	7,6	2,8	4,2	1,4
2017 ^r	10,3	2,1	4,6	3,6
2018 ^p	10,4	1,8	4,4	4,1

1. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1^{er} janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit. En plus des taux d'accroissement naturel, migratoire et lié au solde des résidents non permanents (RNP), le taux d'accroissement total prend en compte l'écart résiduel. C'est pourquoi on note une légère différence entre le taux total et la somme des trois autres taux présentés.

2. Le taux d'accroissement naturel correspond à la différence entre le taux de natalité (tableau 2.1) et le taux de mortalité (tableau 3.1).

3. Le taux d'accroissement migratoire combine les soldes migratoires international et interprovincial (tableau 4.1). L'accroissement lié au solde des résidents non permanents (RNP) est présenté séparément.

Note: Le dénominateur pour le calcul des taux est la population au 1^{er} juillet.

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.7

Part relative des groupes d'âge, rapport de dépendance démographique et âge médian, Québec, 1901-2066

Année	Population	Part relative des groupes d'âge				Rapport de dépendance démographique ¹	Âge médian
		0-19	20-64	65+	Total		
	n	%					années
1901	1 648 898	49,0	46,2	4,8	100,0	1,165	20,5
1911	2 005 776	48,5	46,9	4,6	100,0	1,132	20,8
1921	2 360 510	48,5	46,9	4,6	100,0	1,131	20,9
1931	2 874 662	46,0	49,2	4,8	100,0	1,034	22,1
1941	3 331 882	42,4	52,3	5,3	100,0	0,913	24,1
1951	4 055 681	42,0	52,3	5,7	100,0	0,913	24,8
1956	4 628 378	43,0	51,3	5,7	100,0	0,951	24,6
1961	5 259 211	44,3	49,9	5,8	100,0	1,006	24,0
1966	5 780 845	43,4	50,5	6,1	100,0	0,980	24,0
1971	6 137 305	39,7	53,5	6,8	100,0	0,869	25,6
1976	6 396 761	35,3	57,1	7,6	100,0	0,752	27,6
1981	6 547 207	31,1	60,1	8,8	100,0	0,664	29,6
1986	6 708 170	27,5	62,7	9,8	100,0	0,595	31,8
1991	7 067 396	26,4	62,6	11,1	100,0	0,599	34,0
1996	7 246 897	25,9	62,1	12,0	100,0	0,611	36,1
2001	7 396 456	24,0	63,0	13,0	100,0	0,588	38,5
2006	7 631 966	22,6	63,4	13,9	100,0	0,576	40,5
2011	8 005 090	21,6	62,7	15,7	100,0	0,595	41,4
2016	8 225 950	20,9	61,1	18,0	100,0	0,636	42,4
2021	8 568 174	20,8	58,8	20,4	100,0	0,700	43,0
2026	8 830 192	20,8	56,0	23,2	100,0	0,787	43,9
2031	9 039 495	20,3	54,4	25,4	100,0	0,840	44,6
2036	9 209 281	19,7	54,2	26,1	100,0	0,845	45,2
2041	9 350 214	19,5	54,1	26,3	100,0	0,848	45,7
2046	9 470 626	19,5	53,7	26,9	100,0	0,864	45,7
2051	9 574 699	19,6	53,4	27,1	100,0	0,874	45,4
2056	9 671 167	19,7	53,0	27,3	100,0	0,885	45,6
2061	9 771 215	19,6	52,7	27,7	100,0	0,898	45,9
2066	9 880 053	19,5	52,8	27,7	100,0	0,893	46,1

1. (0-19 ans + 65 ans et plus) / (20-64 ans).

Sources : Statistique Canada, Recensements (1901 à 1966) et estimations démographiques (1971 à 2016, septembre 2019).

Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2019, scénario de référence (2021 à 2066).

Naissances et fécondité

Chantal Girard

L'analyse de la fécondité requiert l'utilisation de différents indicateurs qui sont définis ci-après. Des précisions sur ces indicateurs seront apportées tout au long du chapitre.

Le **taux de natalité** se calcule en rapportant le nombre total de naissances à l'ensemble de la population. Ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population. On lui préférera des indicateurs standardisés pour analyser l'évolution du phénomène.

L'**indice synthétique de fécondité** est la mesure la plus couramment utilisée pour mesurer l'intensité de la fécondité du moment. Il correspond au nombre moyen d'enfants qu'auraient un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Cet indice est indépendant de la structure par âge et permet donc des comparaisons entre différentes populations. Il est toutefois sensible aux variations du calendrier de la fécondité.

Le **calendrier de la fécondité** fait référence à la répartition de la fécondité selon l'âge des mères. Il est résumé par l'âge moyen à la maternité. Des changements dans le calendrier de la fécondité peuvent avoir un effet sur l'indice synthétique de fécondité. Par exemple, le report des naissances peut conduire à une diminution de cet indice pendant quelques années, sans que cela n'entraîne nécessairement une diminution de la descendance finale des générations.

La **descendance finale** correspond au nombre moyen d'enfants mis au monde par les femmes appartenant à une même génération, lorsqu'elles parviennent à la fin de leur vie féconde. Elle est calculée pour les générations de femmes ayant atteint la fin de leur période féconde, généralement à 50 ans. Il est possible d'extrapoler une estimation de la descendance finale pour les générations de femmes ayant atteint au moins 35 ans.

Tableau 2.1
Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2018

Année	Naissances n	Taux pour 1 000	Année	Naissances n	Taux pour 1 000	Année	Naissances n	Taux pour 1 000
1900	61 834	39,5	1940	83 857	25,6	1980	97 498	15,0
1901	62 245	37,8	1941	89 209	26,8	1981	95 247	14,5
1902	63 568	38,2	1942	95 031	28,0	1982	90 540	13,8
1903	62 440	37,1	1943	98 744	28,6	1983	87 739	13,3
1904	64 750	38,2	1944	102 262	29,2	1984	87 610	13,2
1905	67 068	39,1	1945	104 283	29,3	1985	86 008	12,9
1906	67 890	39,4	1946	111 285	30,7	1986	84 579	12,6
1907	66 474	37,3	1947	115 553	31,1	1987	83 600	12,3
1908	69 228	37,7	1948	114 709	30,3	1988	86 358	12,6
1909	77 144	40,6	1949	116 824	30,1	1989	91 751	13,2
1910	77 349	39,3	1950	121 842	30,7	1990	98 013	14,0
1911	77 466	38,6	1951	123 196	30,4	1991	97 348	13,8
1912	78 906	38,7	1952	127 939	30,7	1992	96 054	13,5
1913	81 744	39,5	1953	130 583	30,6	1993	92 322	12,9
1914	83 188	39,5	1954	135 975	31,0	1994	90 417	12,6
1915	85 055	39,7	1955	136 270	30,2	1995	87 258	12,1
1916	83 634	38,4	1956	138 631	30,0	1996	85 130	11,7
1917	84 595	38,2	1957	144 432	30,3	1997	79 724	11,0
1918	87 075	38,7	1958	143 710	29,3	1998	75 865	10,4
1919	82 566	36,1	1959	144 459	28,8	1999	73 599	10,1
1920	85 271	36,7	1960	141 224	27,5	2000	72 010	9,8
1921	88 749	37,6	1961	139 857	26,6	2001	73 699	10,0
1922	88 377	36,7	1962	138 163	25,7	2002	72 478	9,7
1923	83 579	34,2	1963	136 491	24,9	2003	73 916	9,9
1924	86 930	34,8	1964	133 863	24,0	2004	74 068	9,8
1925	87 527	34,3	1965	123 279	21,7	2005	76 341	10,1
1926	82 165	31,6	1966	112 757	19,5	2006	81 962	10,7
1927	83 064	31,3	1967	104 803	17,9	2007	84 453	11,0
1928	83 621	30,8	1968	100 548	17,0	2008	87 865	11,3
1929	81 380	29,4	1969	99 503	16,6	2009	88 891	11,3
1930	83 625	29,6	1970	96 512	16,1	2010	88 436	11,2
1931	83 606	29,1	1971	93 743	15,3	2011	88 618	11,1
1932	82 216	28,1	1972	88 118	14,3	2012	88 933	11,0
1933	76 920	25,9	1973	89 412	14,4	2013	88 867	11,0
1934	76 432	25,3	1974	91 433	14,6	2014	88 037	10,8
1935	75 267	24,6	1975	96 268	15,2	2015	87 050	10,6
1936	75 285	24,3	1976	98 022	15,3	2016	86 324	10,5
1937	75 635	24,1	1977	97 266	15,1	2017	83 855	10,1
1938	78 145	24,6	1978	96 202	14,9	2018 ^p	83 800	10,0
1939	79 621	24,7	1979	99 893	15,4			

Note: Le taux de natalité correspond au nombre de naissances rapporté à la population totale. Ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population. On lui préférera des indicateurs standardisés pour analyser l'évolution du phénomène.

Sources: Institut de la statistique du Québec (depuis 1950).

Bureau fédéral de la statistique (1926-1949).

Annuaire du Québec (1921-1925).

Henripin, Jacques (1968), *Tendances et facteurs de la fécondité au Canada*, Ottawa, Bureau fédéral de la statistique, p. 356 (1900-1920).

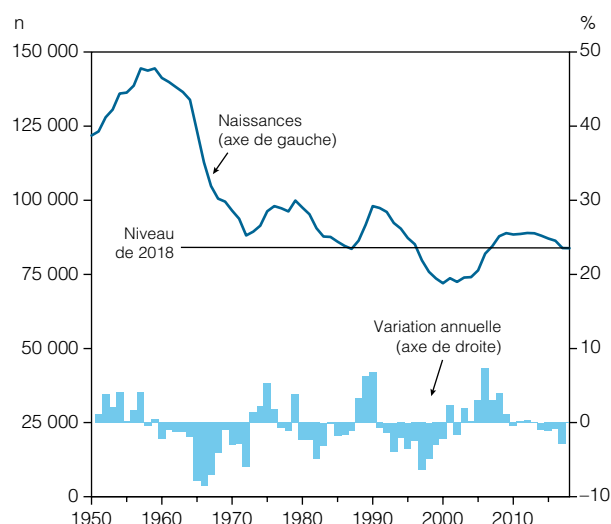
83 800 nouveau-nés au Québec en 2018

Selon les données provisoires, 83 800 bébés sont nés au Québec en 2018, un nombre très semblable à celui enregistré en 2017 (83 855). Cette stabilité survient après quelques années de baisse depuis le sommet récent de 2012 (88 933). Le nombre de naissances était demeuré relativement stable au Québec de 2009 à 2014, oscillant entre 88 000 et 89 000, après avoir connu une croissance rapide entre 2005 et 2008 (**tableau 2.1** et **figure 2.1**).

Au cours des dernières décennies, le nombre de naissances a évolué par vagues au Québec, en fonction du nombre de femmes en âge de procréer et des variations dans l'intensité et dans le calendrier de la fécondité. On note des pointes en 1990 et en 1979; le nombre de naissances frôlait alors 100 000. Le sommet historique a été enregistré en 1959, au cœur du baby-boom, alors que 144 500 enfants sont nés. C'est deux fois plus que le nombre de naissances de l'année 2000 (72 000).

Une extrapolation faite à partir des données des dix premiers mois de l'année, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, laisse présager que le nombre de naissances pourrait être d'un peu plus de 84 000 en 2019.

Figure 2.1
Nombre de naissances et variation annuelle, Québec, 1950-2018



Source : Tableau 2.1.

Le taux de natalité, c'est-à-dire le rapport entre les naissances et la population totale, est de 10,0 pour mille en 2018. Il diminue depuis quelques années. Ce taux brut dépend de la structure par âge de la population; on lui préférera d'autres indicateurs pour analyser l'évolution de la fécondité, notamment l'indice synthétique de fécondité.

Données sur les naissances

Les données sur les naissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. **Dans le présent document, les données de l'année 2018 sont provisoires.** Les données provisoires sont produites annuellement, quelques mois seulement après la fin de l'année. Elles sont basées sur une très large proportion d'événements déjà présents au fichier (environ 98 % dans le cas des naissances) et sur une estimation des cas manquants (enregistrement tardif, naissances survenues hors Québec, etc.). Les données provisoires sont produites pour une sélection de variables seulement. Les données définitives, complètes et validées, sont habituellement disponibles environ 24 mois après la fin d'une année.

Par rapport à l'édition 2018 du *Bilan démographique du Québec*, **il est à noter que les taux et indices synthétiques de fécondité ont tous été recalculés, à partir de 1996**, en utilisant au dénominateur les nouvelles estimations de population de Statistique Canada, révisées selon les comptes du Recensement de 2016 rajustés pour le sous-dénombrement net. Le nouveau calcul entraîne une révision à la hausse des taux et des indices synthétiques de fécondité, surtout pour les années postérieures à 2011 (pour en savoir plus, voir Girard (2019)).

Un peu moins de 1,6 enfant par femme

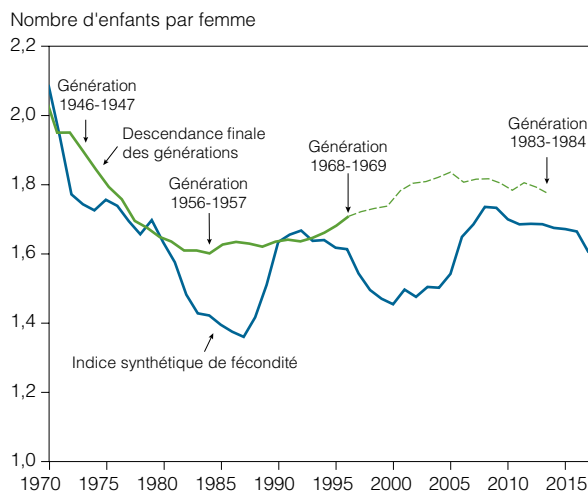
L'indice synthétique de fécondité au Québec s'établit à 1,59 enfant par femme en 2018, comparativement à 1,60 en 2017. Il se maintenait au-dessus de ce niveau depuis 2006. Durant cette période, un maximum de 1,73 enfant par femme avait été atteint en 2008 et en 2009 (**figure 2.2**). Malgré la baisse, l'indice n'est pas redescendu à des niveaux aussi faibles que ceux observés au début des années 2000 ou encore vers le milieu des années 1980, deux périodes durant lesquelles la fécondité du moment avait connu des creux à moins de 1,5 enfant par femme.

Le nombre de naissances découle de deux facteurs, soit l'intensité de la fécondité et le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants. En 2018, la légère baisse de la fécondité a été contrebalancée par une légère augmentation du nombre de femmes dans les groupes d'âge les plus féconds, entraînant la stabilité du nombre de naissances.

Au Québec, le nombre moyen d'enfants par femme est passé sous le seuil de remplacement des générations – de l'ordre de 2,1 enfants par femme dans les pays développés – en 1970 et a poursuivi sa décroissance jusqu'en 1987, année où il a atteint le niveau le plus faible de son histoire, soit 1,36. Il a ensuite augmenté et s'est maintenu au-dessus de 1,6 enfant par femme de 1990 à 1996, avant de chuter de nouveau à 1,45 enfant par femme en 2000. La remontée enregistrée à la fin de la décennie 2000 a ramené la fécondité à un niveau légèrement supérieur à celui du début des années 1990 et semblable à celui du milieu des années 1970.

La figure 2.2 présente également la descendance finale de certaines générations. La définition et l'analyse de l'évolution de cet indicateur se trouvent plus loin dans ce chapitre.

Figure 2.2
Indice synthétique de fécondité et descendance finale des générations, Québec, 1970-2018



Note: La descendance finale est décalée de l'âge moyen à la maternité.
Sources: Tableaux 2.5 et 2.7.

Comparaisons canadiennes et internationales

Depuis 2006, la fécondité au Québec dépasse légèrement la moyenne canadienne. La situation inverse a été observée de 1960 à 2005. Au Canada, l'indice synthétique de fécondité est estimé à 1,50 enfant par femme en 2018, tout comme en 2017 (**tableau 2.4** à la fin du chapitre). Il s'agit du niveau le plus bas depuis l'année 2000. Le sommet le plus récent au Canada est de 1,68 enfant par femme en 2008. En 2018, le Nunavut (2,84), la Saskatchewan (1,92), les Territoires du Nord-Ouest (1,86) et le Manitoba (1,81) enregistrent les niveaux de fécondité les plus élevés au Canada, tandis que la Colombie-Britannique (1,28), la Nouvelle-Écosse (1,35) et Terre-Neuve-et-Labrador (1,35) enregistrent les niveaux les plus faibles.

Aux États-Unis, l'indice synthétique de fécondité est de 1,73 enfant par femme selon les données provisoires de 2018, en diminution par rapport à 2017 (1,77). Il s'agit du niveau le plus bas jamais enregistré dans ce pays (NCHS, 2019a).

Peu de pays industrialisés enregistrent des indices de fécondité de plus de 1,8 enfant par femme en 2018. Dans la liste présentée, c'est seulement le cas de la France métropolitaine (1,84). Entre 1,7 et 1,8 enfant par femme, on retrouve l'Irlande et la Suède (1,75), le Danemark (1,73), la Nouvelle-Zélande et l'Islande (1,71) ainsi que l'Angleterre et le Pays de Galles (1,70). À l'exception de l'Islande, ces pays ont tous enregistré une diminution entre 2017 et 2018. L'indice est stable à 1,57 enfant par femme en Allemagne, et en diminution à 1,56 en Norvège. Il est de 1,42 au Japon, de 1,41 au Portugal et de 1,25 en Espagne. En 2017, l'indice était de 1,74 enfant par femme en Australie.

Qu'est-ce que l'indice synthétique de fécondité ?

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'auraient un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année ou de la période considérée. Cet indicateur est indépendant de la structure par âge de la population. Il est cependant sensible aux changements qui peuvent survenir dans le calendrier de la fécondité. Par exemple, un report des naissances conduit à une baisse de l'indice, même si la descendance finale des générations, mesurée à la fin de la vie féconde, n'est pas modifiée.

L'indice synthétique de fécondité est parfois appelé indice conjoncturel de fécondité ou encore taux de fécondité totale (traduction littérale de l'anglais *total fertility rate*). Il ne doit pas être confondu avec le taux global de fécondité, qui se calcule en rapportant les naissances à l'ensemble des femmes de 15 à 49 ans. Quand les naissances sont rapportées à l'ensemble de la population, on parle alors de taux de natalité ou de taux brut de natalité.

Il est erroné de parler de taux de fertilité dans ce contexte. La confusion, fréquente, vient de la différence avec l'anglais dans la définition des termes. En français, la fécondité fait bien référence au nombre d'enfants mis au monde, tandis que la fertilité réfère plutôt à la capacité d'en avoir. C'est l'inverse en anglais, où fécondité se traduit par *fertility* et fertilité se traduit par *fecundity*.

La fécondité continue de diminuer avant 30 ans et n'augmente plus au-delà de cet âge

Au cours des dernières décennies, l'évolution de la fécondité selon le groupe d'âge a globalement été marquée par une diminution des taux chez les femmes de moins de 30 ans et par une augmentation au-delà de cet âge, reflétant la tendance des femmes à reporter les naissances plus tard dans la vie. Ce report peut être associé à plusieurs facteurs, les plus fréquemment cités étant l'allongement de la durée des études et la participation importante des femmes au marché du travail. Ces dernières années, la tendance à la baisse de la fécondité des femmes de moins de 30 ans s'est poursuivie. Toutefois, au-delà de cet âge, on note maintenant une stabilisation, voire une diminution des taux (**figure 2.3**).

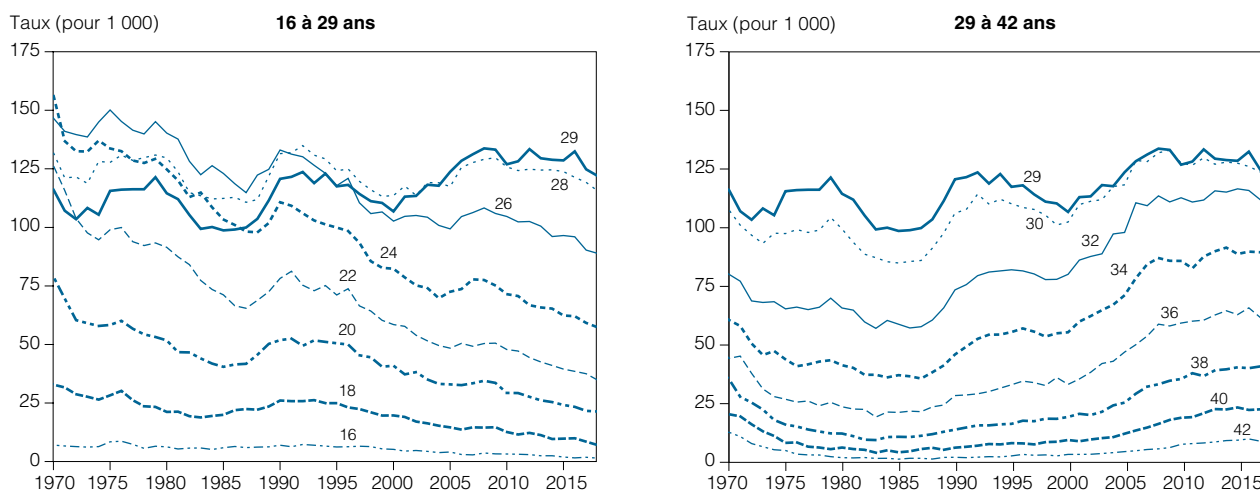
Le **tableau 2.5**, à la fin du chapitre, présente les taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère. On y constate que la fécondité des Québécoises est largement concentrée entre 25 à 34 ans, la fécondité à ces âges contribuant pour 66 % du total. Depuis 2013, c'est chez les femmes de 30-34 ans que la propension à avoir un enfant est la plus élevée. Le taux de fécondité est plutôt stable dans ce groupe d'âge depuis une dizaine d'années, autour de 110 pour mille. Dans le groupe des 25-29 ans, la baisse se poursuit et le taux est

de 100 pour mille selon les données provisoires de 2018. La fécondité continue aussi de fléchir chez les femmes de 20-24 ans (37 pour mille). Il est à noter que la diminution dans ces deux groupes d'âge explique la plus grande partie de la baisse de l'indice de fécondité depuis le sommet récent de 2008 et 2009. La fécondité diminue aussi chez les femmes de moins de 20 ans. On compte 5 naissances pour mille femmes de 15-19 ans, le plus faible niveau jamais enregistré au Québec.

Entre 35 et 44 ans, la fécondité semble se stabiliser. On notait plutôt une hausse des taux à ces âges depuis plusieurs années. Avoir un bébé au-delà de 40 ans est plus fréquent en 2018 que ce ne l'était dans les années 1980, mais demeure un phénomène assez rare. Le taux de fécondité des femmes de 40 à 44 ans est passé d'environ 2 pour mille en 1985 à 11 pour mille en 2018. Il tend ainsi à retrouver le niveau qu'il avait au tout début des années 1970. À cette époque, cependant, il s'agissait le plus souvent de naissances de rang élevé (quatrième enfant ou plus). Il en est de même dans le groupe des 45-49 ans, mais le taux y est très faible, inférieur à 1 pour mille.

L'évolution générale de la fécondité par âge au cours des dernières décennies montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tard. L'âge moyen à la maternité est ainsi passé de 27,3 ans en 1976 à 30,7 ans en 2018. Le seuil des 30 ans a été franchi en 2011 au Québec.

Figure 2.3
Taux de fécondité selon l'âge, Québec, 1970-2018



Source: Institut de la statistique du Québec.

La fécondité selon le rang de naissance

Parmi les 83 800 nouveau-nés de 2018, 35 700 étaient des premiers-nés (43 %), 29 800 étaient le second enfant de leur mère (36 %), 12 100 étaient le troisième (14 %) et 6 200 étaient le quatrième ou plus (7 %) (**tableau 2.6** à la fin du chapitre). Cette répartition varie peu depuis plusieurs années.

La somme des taux de fécondité selon le rang de naissance donne l'indice synthétique de fécondité par rang de naissance. L'indice de rang n estime la proportion de femmes qui auraient au moins n enfants au cours de leur vie féconde, si elles avaient la fécondité d'une année donnée. Notons que, dans le cas de naissances multiples, chaque enfant occupe un rang différent. Les indices de rang 1, 2 et 3 sont respectivement de 0,684, de 0,561 et de 0,226 enfant par femme en 2018. La **figure 2.4** montre que la baisse de l'indice synthétique de fécondité observée au cours des dernières années est surtout associée à la diminution de la fécondité de rang 1 et, dans une moindre mesure, à la fécondité de rang 2.

En 2018, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 29,1 ans. Il est de 31,2 ans à la naissance d'un deuxième enfant et de 32,6 ans à la naissance d'un troisième (**figure 2.5**). Rappelons que l'âge moyen à la maternité, tous rangs confondus, est de 30,7 ans.

Figure 2.4
Indice synthétique de fécondité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2018

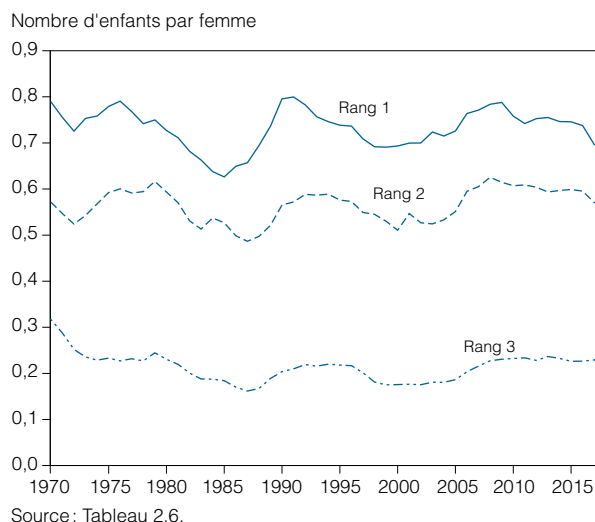
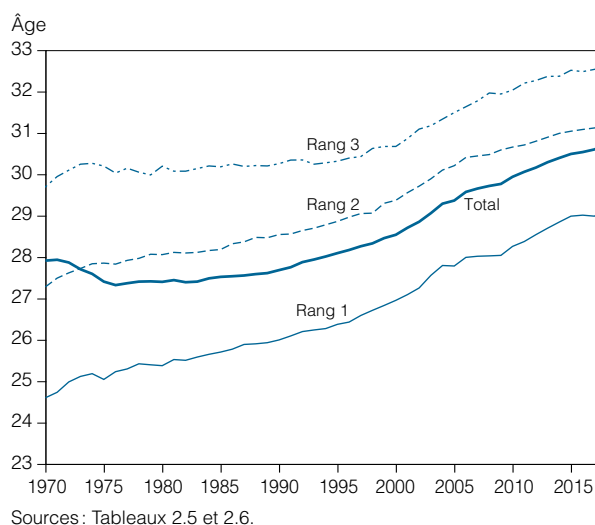


Figure 2.5
Âge moyen à la maternité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2018



Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations

Si l'indice synthétique de fécondité sert à mesurer la fécondité d'une année donnée, c'est par le biais de la descendance finale, mesure longitudinale, que l'on peut analyser la fécondité réelle des générations. Cet indicateur, qui présente l'avantage d'être dégagé des effets de calendrier, ne peut toutefois être calculé qu'à la fin de la vie féconde d'une génération de femmes. Considérant que cette période se termine à 50 ans, on connaît maintenant la descendance finale des femmes nées en 1968-1969 et avant (**voir l'encadré**).

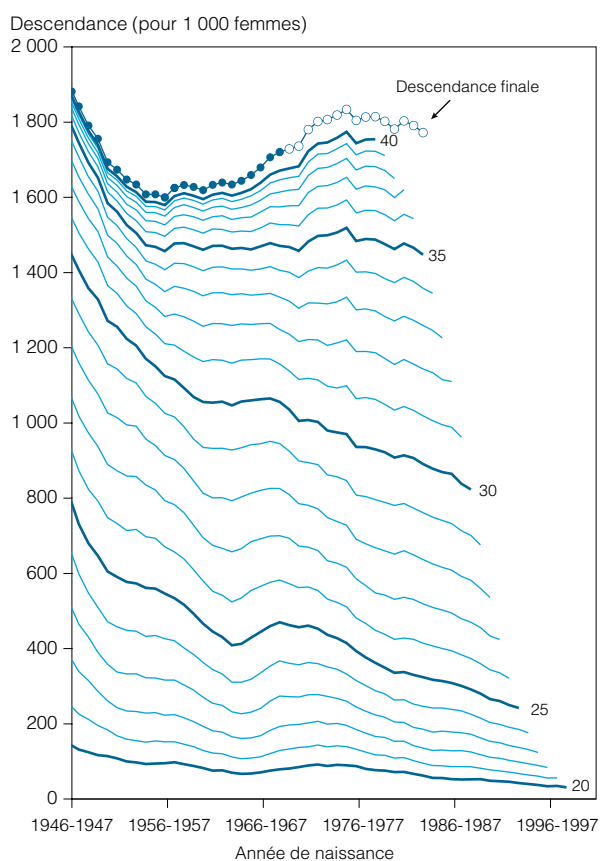
La **figure 2.6** présente la descendance atteinte à chaque âge des générations de femmes nées entre 1946-1947 et 1998-1999 ainsi que la descendance finale des femmes nées entre 1946-1947 et 1968-1969. La descendance finale projetée des générations 1969-1970 à 1983-1984 est également illustrée.

La descendance finale des générations a atteint un creux historique chez les femmes nées en 1956-1957. Celles-ci ont eu en moyenne 1,600 enfant chacune. La courbe de la descendance finale tend ensuite à se relever, et les femmes qui ont eu 50 ans en 2018 (génération 1968-1969) ont une descendance finale de 1,720 enfant. La hausse semble se poursuivre pour encore quelques générations. Les femmes nées dans les années 1970 ont déjà, à 40 ans, une descendance atteinte d'environ 1,75 enfant, laissant présager une descendance finale qui pourrait dépasser 1,8 enfant par femme (**tableau 2.7** à la fin du chapitre). La descendance finale projetée des femmes nées au début des années 1980 apparaît un peu en deçà de ce niveau, mais demeure au-dessus de 1,75. Ces données comportent cependant un risque d'imprécision plus élevé.

L'examen des courbes présentant les descendes atteintes à divers âges renseigne sur le calendrier de la fécondité des générations. À 30 ans, la descendance atteinte tend à diminuer d'une génération à l'autre. Les femmes nées en 1988-1989, âgées de 30 ans en 2018, ont mis au monde 0,822 enfant en moyenne, tandis qu'au même âge, les femmes nées 10 ans auparavant en avaient eu 0,929, et celles nées 20 ans plus tôt, 1,056.

Cependant, l'augmentation des taux de fécondité au-delà de 30 ans a permis de réaliser un rattrapage et, à 35 ans, on enregistre une descendance atteinte assez semblable pour toutes les générations nées depuis le début des années 1950 jusqu'à la fin des années 1970. Autrement dit, les naissances qui n'ont pas eu lieu avant 30 ans ont été récupérées après, et même plus pour quelques générations nées au milieu des années 1970. Il faut cependant noter que la descendance atteinte au 30^e anniversaire a poursuivi sa diminution dans les jeunes générations. Pour que le retard puisse être comblé, il faudrait que les taux après 30 ans continuent d'augmenter, alors qu'ils semblent actuellement plutôt se stabiliser.

Figure 2.6
Descendance atteinte à chaque âge et descendance finale, Québec, générations 1946-1947 à 1998-1999



Source : Tableau 2.7.

La descendance finale

La descendance finale correspond au nombre moyen d'enfants mis au monde par les femmes appartenant à une même génération, lorsqu'elles parviennent à la fin de leur vie féconde (en pratique à 50 ans). Elle se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge d'une génération. Ainsi, on attribue aux femmes nées en 1946-1947 le taux de fécondité à 15 ans de 1962, le taux à 16 ans de 1963, le taux à 17 ans de 1964, et ainsi de suite. Le taux à 49 ans de 2018 est attribué aux femmes nées en 1968-1969. Il s'agit donc de la dernière génération pour laquelle la descendance finale est obtenue à partir de données observées.

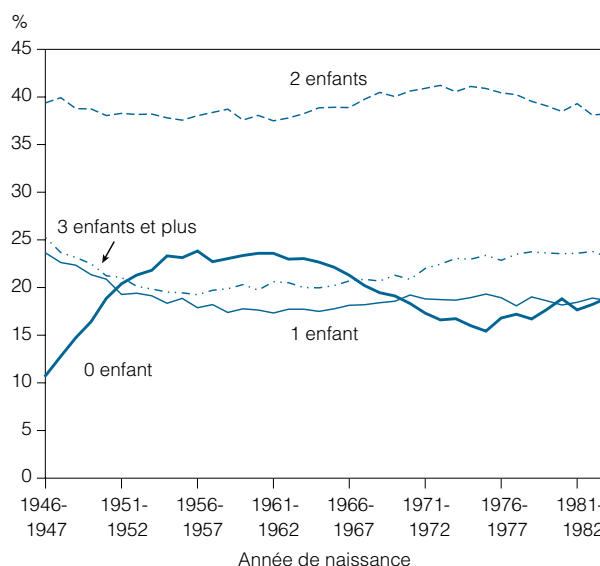
Comme leur période féconde est largement entamée, une extrapolation de la descendance finale est faite pour les femmes qui étaient âgées de 35 à 49 ans en 2018 (soit celles nées entre 1969-1970 et 1983-1984). L'hypothèse sous-jacente est que les taux à ces âges se maintiendront dans les années à venir au niveau moyen des trois dernières années. Il est également possible de calculer des descendance atteintes à divers anniversaires. Celles-ci renseignent sur la progression de la fécondité d'une génération qu'il est alors possible de comparer à celle des autres générations.

L'un des principaux changements observés en matière de descendance est sans contredit la baisse significative de la proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant (**figure 2.7**). Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue ensuite rapidement et se situerait plutôt entre 16 % et 18 % chez les femmes nées au cours des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent. On note toutefois une légère tendance à la hausse encore délicate à interpréter, car ces femmes sont actuellement à la fin de la trentaine, et une part significative du calcul est donc basée sur des données extrapolées.

Une descendance de deux enfants est la situation que l'on rencontre le plus souvent. Elle s'observe chez environ 38 % des femmes nées du début des années 1950 jusqu'au début des années 1960, puis tend à croître jusqu'à 41 % chez les femmes nées dans la première moitié des années 1970. On note une diminution de quelques points de pourcentage dans les générations nées à la fin des années 1970 et au début des années 1980 (toujours en supposant un maintien des tendances actuelles jusqu'à la fin de leur période féconde). La proportion de femmes qui ont trois enfants et plus est d'environ 20 % dans les générations nées dans les années 1950 et 1960; elle tend à augmenter

et pourrait passer à 24 % dans celles nées à la fin des années 1970. La part des femmes ayant un seul enfant se situe entre 18 % et 20 % dans toutes les générations nées depuis le début des années 1950.

Figure 2.7
Répartition des générations féminines selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1983-1984



Source : Tableau 2.7.

Plus de six bébés sur dix naissent hors mariage

La proportion de naissances issues de parents non mariés était de 62 % au Québec en 2018, un niveau semblable à celui des années précédentes (**tableau 2.8** à la fin du chapitre). Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995. Depuis 1991, plus de la moitié des premiers-nés sont issus de parents non mariés ; la proportion atteint presque 69 % en 2018. Des enfants de rang 2, 61 % sont nés hors mariage, tout comme 53 % des enfants de rang 3 et 48 % des enfants de rang 4 et plus.

La proportion de naissances hors mariage est très élevée en Islande, où plus de 70 % des bébés sont nés de parents qui n'étaient pas mariés en 2017. On observe des proportions de 54 % à 60 % en France, en Norvège, en Suède et au Danemark, de 40 % aux États-Unis, d'environ 35 % en Allemagne et en Australie, de 25 % en Suisse et de seulement 10 % en Grèce (Eurostat, NCHS, ABS). À cause des différentes formulations de la question utilisée pour obtenir ces données dans quelques provinces canadiennes, il n'est pas possible de comparer cette proportion avec celle de l'ensemble du Canada.

Près du tiers des bébés ont au moins un parent né à l'étranger

Au Québec, la proportion de naissances comptant au moins un parent né à l'extérieur du Canada était de 32,6 % en 2018, comparativement à 21,3 % en 2000 et à 12,6 % en 1980 (**tableau 2.2**). La hausse s'explique surtout par des naissances issues de deux parents nés à l'étranger, dont la part est passée de 7 % à 13 %, puis à 22 % au cours de la même période. La proportion de nouveau-nés dont l'un des parents est né à l'étranger et l'autre au Canada a aussi augmenté, passant de 5 % en 1980 à près de 11 % en 2018. Selon les données provisoires, les principaux pays de naissance des mères nés à l'étranger sont l'Algérie, Haïti, le Maroc et la France. Ce sont les mêmes pays pour les pères, Haïti devançant toutefois l'Algérie.

Tableau 2.2
Répartition des naissances selon le lieu de naissance des parents, Québec, 1980-2018

Lieu de naissance		1980	1990	2000	2010	2015	2017	2018 ^p
Deux parents nés au Canada ¹	%	86,6	84,9	78,5	72,8	69,5	67,9	67,1
Au moins un parent né à l'étranger	%	12,6	14,5	21,3	27,0	30,3	31,8	32,6
Deux parents nés à l'étranger	%	7,3	8,2	12,8	17,4	19,9	21,1	21,8
Mère née à l'étranger ²	%	1,9	2,7	3,7	4,0	4,4	4,4	4,5
Père né à l'étranger ²	%	3,4	3,7	4,9	5,5	6,0	6,3	6,3
Deux parents non déclarés	%	0,8	0,5	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3
Total	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

1. Comprend les cas où un parent est né au Canada et l'autre est non déclaré.

2. Comprend les cas où l'autre parent est né au Canada ou est non déclaré.

Source : Institut de la statistique du Québec.

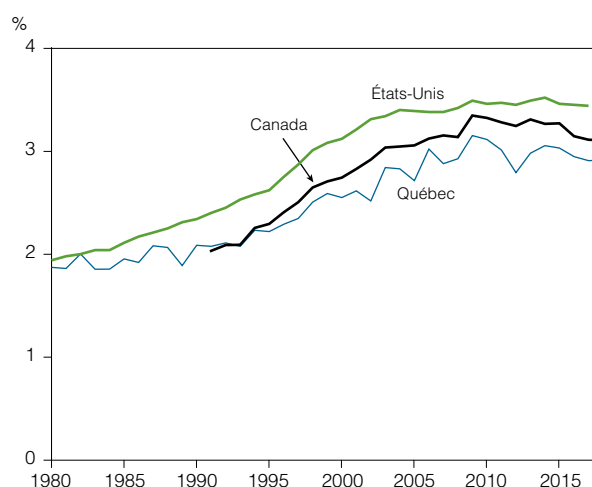
Les jumeaux comptent pour près de 3 % de l'ensemble des naissances

On a dénombré un peu plus de 2 400 jumeaux nés au Québec en 2018. Le terme « jumeaux » désigne tous les enfants nés lors d'un même accouchement, y compris les triplés, les quadruplés, etc. On parle également de naissances multiples ou gémellaires. Dans la vaste majorité des cas (environ 98 %), les jumeaux sont issus de grossesses comptant deux bébés. La quasi-totalité des autres cas sont des triplés; les naissances de quadruplés, de quintuplés, etc. sont des événements rares. Au cours de la dernière année, un peu plus de 50 bébés étaient issus d'un accouchement comptant trois enfants ou plus (données non illustrées).

La **figure 2.8** illustre l'évolution de la proportion de naissances multiples au Québec. Cet indicateur se calcule en rapportant les naissances gémellaires au total des naissances¹. D'un peu moins de 2 % en 1980, la proportion de naissances multiples a atteint 3,1 % en 2009. Depuis ce sommet, la proportion oscille entre 2,8 % et 3,0 %. Elle est estimée à 2,9 % selon les données provisoires de l'année 2018. Elle est un peu moins élevée au Québec que dans l'ensemble du Canada et moins élevée qu'aux États-Unis.

La hausse de la proportion des naissances multiples s'est observée d'une manière générale dans les pays développés entre 1980 et 2010 (Pison, Monden et Smits, 2014). Les principales raisons avancées pour expliquer cette hausse sont l'augmentation de l'âge à la maternité de même que le recours accru à des techniques de procréation assistée (Pison et Couvert, 2004). L'augmentation des naissances gémellaires constitue une préoccupation en matière de santé publique, car elles sont plus souvent associées au faible poids à la naissance, à la prématurité, à la mortalité infantile et à des problèmes de santé maternelle (MSSS, 2011).

Figure 2.8
Proportion de naissances multiples, Québec, Canada et États-Unis, 1980-2018



Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
National Center for Health Statistics.

1. La gémellité peut également se mesurer en rapportant les accouchements gémellaires au total des accouchements. Les deux indicateurs ne doivent pas être confondus : la proportion de naissances multiples est proche du double de celle des accouchements multiples. On ne peut obtenir précisément le nombre d'accouchements gémellaires à partir du nombre de naissances de jumeaux, car dans le cas particulier de l'accouchement d'un mort-né et d'un enfant vivant, seul ce dernier est inscrit au fichier des naissances ; le mort-né est inscrit au fichier des mortinaissances si son poids est d'au moins 500 grammes.

Emma et William restent en tête des prénoms les plus populaires en 2018

Il est né 42 700 garçons et 41 100 filles au Québec en 2018. Le rapport de masculinité, qui rapporte les naissances masculines aux naissances féminines, est de 104,0 et correspond à peu près au niveau attendu, puisqu'il naît naturellement environ 105 enfants de sexe masculin pour 100 de sexe féminin.

Selon la Banque de prénoms de Retraite Québec, Emma était le prénom le plus souvent donné aux filles nées en 2018 (**tableau 2.3**). Viennent ensuite Alice, Olivia, Léa, Charlie, Florence, Charlotte, Livia, Zoé et Béatrice. Des dix premiers prénoms féminins de 2018, neuf se trouvaient dans la liste de

2017. Livia rejoint le haut du classement, passant de la 21^e à la 8^e position, tandis que Rosalie glisse du 8^e au 13^e rang. Chez les garçons, William est en tête du palmarès. Viennent ensuite Logan, Liam, Thomas, Noah, Jacob, Léo, Félix, Édouard et Nathan. Des dix prénoms masculins les plus populaires en 2018, deux ont changé par rapport à 2017, soit Félix et Édouard qui remplacent Raphaël et Alexis maintenant au 12^e et 13^e rang.

Les dix prénoms les plus fréquents sont donnés à 11 % des filles et à 13 % des garçons nés en 2018. Précisons que cette liste est faite en respectant l'orthographe des prénoms tels qu'ils sont inscrits par les parents lors de la demande de paiement de soutien aux enfants.

Tableau 2.3

Prénoms les plus fréquents chez les nouveau-nés, selon le sexe, Québec, 2018

Rang en 2018	Sexe féminin			Sexe masculin		
	Prénom	Fréquence	Rang en 2017	Prénom	Fréquence	Rang en 2017
1	Emma	612	1	William	739	1
2	Alice	525	3	Logan	636	2
3	Olivia	490	4	Liam	629	3
4	Léa	473	2	Thomas	601	6
5	Charlie	450	7	Noah	568	4
6	Florence	439	5	Jacob	540	5
7	Charlotte	437	6	Léo	536	9
8	Livia	378	21	Félix	496	14
9	Zoé	346	10	Édouard	488	13
10	Béatrice	331	9	Nathan	483	8

Note : L'orthographe des prénoms respecte la façon dont les parents les ont inscrits lors de leur demande de paiement de soutien aux enfants.

Source : Retraite Québec, Banque de prénoms, site Web en date du 11 octobre 2019.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les naissances et la fécondité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. D'autres tableaux sont également disponibles sur le site, notamment des données sur le poids à la naissance, la durée de gestation, la langue maternelle et la langue d'usage de la mère, etc.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication.

Tableau 2.4

Indice synthétique de fécondité, Québec, Canada et autres provinces et territoires et quelques pays, 2009-2018

Province ou État	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Enfants par femme										
Québec	1,73	1,70	1,68	1,69	1,68	1,67	1,67	1,66	1,60	1,59
Canada	1,67	1,63	1,61	1,61	1,59	1,58	1,56	1,54	1,50	1,50
Terre-Neuve-et-Labrador	1,59	1,58	1,45	1,37	1,43	1,45	1,43	1,42	1,33	1,35
Île-du-Prince-Édouard	1,69	1,62	1,62	1,51	1,63	1,65	1,56	1,58	1,48	1,46
Nouvelle-Écosse	1,50	1,47	1,47	1,50	1,46	1,49	1,43	1,42	1,39	1,35
Nouveau-Brunswick	1,59	1,58	1,54	1,57	1,57	1,60	1,54	1,55	1,54	1,49
Ontario	1,56	1,53	1,52	1,55	1,51	1,50	1,48	1,46	1,43	1,44
Manitoba	1,98	1,92	1,86	1,93	1,91	1,89	1,88	1,85	1,83	1,81
Saskatchewan	2,06	2,03	1,99	2,00	1,94	2,00	1,94	1,93	1,89	1,92
Alberta	1,89	1,83	1,81	1,76	1,73	1,74	1,75	1,69	1,62	1,62
Colombie-Britannique	1,50	1,43	1,42	1,43	1,41	1,41	1,39	1,40	1,36	1,28
Yukon	1,66	1,60	1,73	1,68	1,54	1,55	1,67	1,62	..	..
Territoires du Nord-Ouest	2,06	1,98	1,97	1,93	1,88	1,87	1,90	1,79	1,75	1,86
Nunavut	3,24	3,00	2,97	2,85	3,04	2,97	2,81	2,99	2,91	2,84
États-Unis	2,00	1,93	1,89	1,88	1,86	1,86	1,84	1,82	1,77	1,73
Allemagne	1,36	1,39	1,39	1,41	1,42	1,48	1,50	1,59	1,57	1,57
France (métropolitaine)	1,99	2,02	2,00	1,99	1,97	1,97	1,93	1,89	1,86	1,84
Suisse	1,50	1,52	1,52	1,53	1,52	1,54	1,54	1,55	1,52	1,52
Danemark	1,84	1,87	1,75	1,73	1,67	1,69	1,71	1,79	1,75	1,73
Irlande	2,06	2,06	2,02	1,98	1,93	1,90	1,86	1,82	1,78	1,75
Islande	2,22	2,20	2,02	2,04	1,93	1,93	1,81	1,75	1,71	1,71
Norvège	1,98	1,95	1,88	1,85	1,78	1,76	1,73	1,71	1,62	1,56
Angleterre et Pays de Galles	1,90	1,94	1,93	1,94	1,85	1,83	1,82	1,81	1,76	1,70
Suède	1,93	1,98	1,90	1,90	1,89	1,88	1,85	1,85	1,78	1,75
Espagne	1,38	1,37	1,34	1,32	1,27	1,32	1,33	1,34	1,31	1,25
Portugal	1,35	1,39	1,35	1,28	1,21	1,23	1,30	1,36	1,37	1,41
Australie	1,97	1,95	1,92	1,93	1,88	1,80	1,80	1,79	1,74	..
Japon	1,37	1,39	1,39	1,41	1,43	1,42	1,45	1,44	1,43	1,42
Nouvelle-Zélande	2,13	2,17	2,09	2,10	2,01	1,92	1,99	1,87	1,81	1,71

Sources : Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada.

Offices statistiques nationaux.

Tableau 2.5

Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1970-2018

Année	Groupe d'âge ¹							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
	15-19 ²	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49 ³		
	pour 1 000							enfants par femme	années
1970	22,7	122,5	137,8	80,6	40,4	12,2	1,0	2,086	27,92
1971	21,2	109,4	130,8	77,2	36,6	10,9	0,8	1,935	27,94
1972	18,9	98,2	125,2	70,8	31,3	8,7	0,8	1,770	27,87
1973	18,6	96,8	128,5	68,6	28,3	7,0	0,5	1,741	27,71
1974	17,7	95,5	131,4	69,1	24,5	5,9	0,5	1,723	27,60
1975	19,9	97,8	136,2	68,5	22,7	5,2	0,5	1,754	27,41
1976	20,6	97,1	135,1	67,8	21,9	4,5	0,3	1,737	27,33
1977	18,6	93,6	133,7	67,6	21,1	3,6	0,4	1,693	27,37
1978	16,6	91,0	132,0	68,9	18,8	3,4	0,3	1,655	27,41
1979	16,4	92,3	136,6	71,1	19,6	2,9	0,2	1,696	27,42
1980	15,4	89,7	131,3	67,9	18,7	2,8	0,2	1,631	27,40
1981	14,4	85,0	128,4	66,8	17,5	2,6	0,2	1,574	27,45
1982	14,3	81,4	119,0	61,8	17,0	2,5	0,1	1,481	27,39
1983	13,4	78,0	115,4	60,2	15,8	2,3	0,2	1,427	27,41
1984	13,3	74,7	116,1	61,0	16,6	2,3	0,1	1,421	27,49
1985	13,7	71,6	114,2	60,3	16,7	2,1	0,1	1,394	27,52
1986	14,6	69,3	112,3	59,0	17,0	2,4	0,1	1,374	27,54
1987	15,3	67,5	110,1	59,4	16,9	2,5	0,1	1,359	27,56
1988	15,6	70,5	113,6	62,3	18,1	2,8	0,1	1,415	27,59
1989	16,6	74,7	120,1	68,3	19,4	2,6	0,1	1,509	27,62
1990	18,1	79,7	128,4	75,3	22,0	2,8	0,1	1,632	27,69
1991	17,6	80,0	129,3	78,0	22,7	3,0	0,1	1,653	27,76
1992	18,3	77,1	129,6	81,2	23,6	3,3	0,1	1,666	27,88
1993	17,6	76,0	124,4	81,4	24,1	3,6	0,1	1,636	27,94
1994	17,6	75,2	123,3	82,6	25,3	3,6	0,1	1,638	28,02
1995	17,3	73,4	119,4	83,3	25,9	3,8	0,1	1,616	28,10
1996 ^r	16,6	72,9	119,1	82,6	27,3	3,8	0,2	1,612	28,17
1997 ^r	15,6	68,1	112,7	81,3	26,7	3,8	0,1	1,542	28,27
1998 ^r	14,7	64,7	109,5	79,3	26,4	4,1	0,1	1,494	28,34
1999 ^r	14,2	61,4	107,5	79,1	27,5	4,0	0,1	1,469	28,46
2000 ^r	13,3	60,0	105,9	79,6	27,2	4,3	0,1	1,453	28,54
2001 ^r	13,3	57,7	109,3	85,1	29,1	4,4	0,1	1,495	28,71
2002 ^r	12,2	55,3	106,1	86,8	29,8	4,5	0,2	1,474	28,86
2003 ^r	11,2	53,3	108,8	89,1	33,2	4,8	0,2	1,503	29,07
2004 ^r	10,3	50,1	105,9	94,0	34,6	5,0	0,2	1,501	29,30
2005 ^r	10,4	50,9	108,1	96,2	36,7	5,7	0,2	1,541	29,37
2006 ^r	9,7	51,7	113,7	106,5	41,3	6,2	0,2	1,647	29,58
2007 ^r	10,0	52,6	114,7	107,9	44,3	7,0	0,2	1,683	29,66
2008 ^r	10,0	53,6	117,2	111,2	46,8	7,5	0,3	1,734	29,73
2009 ^r	10,6	52,6	116,7	110,3	47,2	8,5	0,3	1,731	29,77
2010 ^r	9,1	49,5	113,3	110,1	48,5	8,8	0,3	1,698	29,95
2011 ^r	8,5	48,1	111,8	108,3	49,9	9,6	0,4	1,683	30,07
2012 ^r	8,6	45,1	112,4	110,2	50,2	10,1	0,4	1,685	30,17
2013 ^r	7,9	44,2	110,2	111,7	51,6	10,7	0,5	1,684	30,30
2014 ^r	7,1	42,6	109,2	112,0	52,3	10,8	0,6	1,673	30,40
2015 ^r	6,9	41,1	108,3	112,3	53,3	11,4	0,7	1,670	30,50
2016 ^r	6,4	40,4	107,9	112,7	53,3	11,3	0,7	1,663	30,55
2017 ^r	6,0	38,9	102,7	108,9	52,6	11,0	0,8	1,604	30,61
2018 ^p	5,4	37,3	100,0	109,1	53,0	11,5	0,8	1,586	30,72

1. Les taux par groupe d'âge sont la somme des taux par année d'âge divisée par 5.

2. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.

3. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.6

Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1996-2018

	Naissances	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
	n	15-19 ¹	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49 ²	enfants par femme	années
pour 1 000										
Rang 1										
1996	37 354	14,2	45,1	54,7	25,4	6,9	0,8	0,0	0,736	26,43
1997	35 427	13,3	41,9	52,5	25,9	7,0	1,0	0,0	0,708	26,59
1998	34 110	12,4	39,8	51,9	25,8	7,1	1,0	0,0	0,691	26,71
1999	33 809	12,1	39,0	51,8	26,5	7,5	1,0	0,0	0,690	26,83
2000	33 742	11,4	38,0	52,8	27,6	7,6	1,1	0,0	0,692	26,96
2001 ^r	33 982	11,4	36,5	53,8	29,1	7,9	1,1	0,0	0,699	27,10
2002 ^r	34 033	10,6	35,6	53,7	30,7	8,0	1,1	0,0	0,699	27,25
2003 ^r	35 320	9,8	34,7	56,1	33,0	9,6	1,3	0,0	0,723	27,56
2004 ^r	35 093	9,0	32,7	54,4	35,1	10,2	1,3	0,1	0,714	27,80
2005 ^r	35 843	9,1	33,2	56,1	34,8	10,2	1,5	0,0	0,725	27,79
2006 ^r	37 938	8,4	33,9	58,9	38,4	11,3	1,6	0,0	0,763	28,00
2007 ^r	38 600	8,8	34,3	58,8	38,2	12,2	1,7	0,1	0,770	28,02
2008 ^r	39 592	8,9	35,0	59,6	38,3	12,8	1,9	0,1	0,783	28,03
2009 ^r	40 290	9,4	34,9	59,6	38,6	12,4	2,3	0,1	0,787	28,04
2010 ^r	39 270	8,1	32,3	56,9	38,5	13,2	2,3	0,1	0,757	28,26
2011 ^r	38 793	7,5	31,0	56,0	37,5	13,6	2,4	0,1	0,741	28,38
2012 ^r	39 382	7,6	29,2	57,2	39,6	13,9	2,7	0,2	0,752	28,55
2013 ^r	39 442	7,0	29,0	56,4	40,5	14,8	3,0	0,2	0,754	28,71
2014 ^r	38 791	6,3	27,7	55,8	41,0	15,0	2,9	0,2	0,745	28,85
2015 ^r	38 377	6,0	26,6	55,7	41,7	15,6	3,1	0,2	0,745	29,00
2016 ^r	37 777	5,7	26,0	55,4	41,7	15,3	2,9	0,2	0,737	29,02
2017 ^r	35 926	5,1	24,9	52,5	39,5	14,1	2,7	0,3	0,696	29,00
2018 ^p	35 722	4,8	23,8	51,0	39,6	14,6	2,8	0,3	0,684	29,14
Rang 2										
1996	30 654	2,1	21,3	44,5	34,7	10,4	1,2	0,0	0,572	28,97
1997	28 700	2,1	20,0	42,1	34,2	10,1	1,1	0,0	0,548	29,06
1998	27 818	2,2	19,5	41,4	34,1	10,2	1,3	0,0	0,544	29,07
1999	26 645	2,0	17,5	40,1	34,2	10,7	1,3	0,0	0,529	29,31
2000	25 341	1,7	17,1	37,7	33,5	10,5	1,4	0,0	0,509	29,38
2001 ^r	26 917	1,7	16,5	40,6	37,0	12,0	1,4	0,0	0,546	29,56
2002 ^r	25 856	1,5	15,4	37,9	37,0	11,7	1,6	0,0	0,526	29,72
2003 ^r	25 716	1,3	14,4	37,8	36,5	13,0	1,6	0,0	0,523	29,90
2004 ^r	26 221	1,1	13,6	37,3	39,0	13,5	1,7	0,1	0,532	30,11
2005 ^r	27 231	1,2	13,8	37,8	40,6	14,6	2,0	0,1	0,550	30,22
2006 ^r	29 525	1,2	13,9	39,4	44,9	17,0	2,2	0,1	0,594	30,42
2007 ^r	30 342	1,1	14,3	40,0	45,3	17,8	2,3	0,0	0,604	30,45
2008 ^r	31 720	1,0	14,6	41,5	46,7	18,3	2,6	0,1	0,624	30,48
2009 ^r	31 595	1,0	13,7	40,6	45,6	19,0	2,7	0,1	0,613	30,60
2010 ^r	31 696	0,9	13,5	39,8	45,2	18,8	3,0	0,1	0,606	30,67
2011 ^r	32 140	0,9	13,6	39,4	45,0	19,3	3,2	0,1	0,608	30,72
2012 ^r	31 981	0,9	12,5	39,5	45,0	19,3	3,3	0,1	0,603	30,81
2013 ^r	31 441	0,8	11,9	38,1	44,7	19,5	3,2	0,1	0,592	30,90
2014 ^r	31 523	0,7	11,5	38,0	45,4	19,8	3,5	0,2	0,596	31,00
2015 ^r	31 338	0,8	11,5	37,4	45,6	20,2	3,9	0,2	0,598	31,05
2016 ^r	31 001	0,7	11,4	37,1	45,6	20,3	3,8	0,2	0,594	31,09
2017 ^r	29 895	0,8	10,9	35,1	43,5	19,9	3,5	0,2	0,570	31,13
2018 ^p	29 778	0,6	10,4	34,2	43,5	19,6	3,7	0,2	0,561	31,19

Tableau 2.6 (suite)

Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1996-2018

	Naissances	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
		15-19 ¹	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49 ²		
	n	pour 1 000							enfants par femme	années
Rang 3										
1996	11 992	0,2	5,3	14,7	16,0	6,0	0,8	0,0	0,215	30,40
1997	10 852	0,2	4,9	13,4	15,0	5,8	0,7	0,0	0,200	30,44
1998	9 538	0,2	4,3	11,8	13,2	5,6	0,8	0,0	0,180	30,63
1999	9 030	0,1	4,1	11,3	12,9	5,6	0,7	0,0	0,174	30,68
2000	8 889	0,2	4,1	11,2	12,8	5,6	0,9	0,0	0,174	30,68
2001 ^r	8 823	0,2	3,8	11,1	13,3	5,7	1,0	0,0	0,175	30,87
2002 ^r	8 694	0,1	3,4	10,6	13,4	6,2	0,9	0,0	0,174	31,10
2003 ^r	8 931	0,1	3,4	10,9	13,7	6,9	0,9	0,0	0,179	31,18
2004 ^r	8 913	0,1	3,1	10,7	13,9	6,9	1,0	0,0	0,179	31,34
2005 ^r	9 184	0,1	3,2	10,3	14,7	7,5	1,1	0,0	0,185	31,50
2006 ^r	10 052	0,1	3,0	11,2	16,6	8,2	1,2	0,0	0,202	31,64
2007 ^r	10 763	0,1	3,1	11,8	17,4	9,0	1,5	0,0	0,215	31,79
2008 ^r	11 449	0,1	3,1	11,6	18,6	10,1	1,6	0,1	0,226	31,98
2009 ^r	11 787	0,1	3,2	12,2	18,5	9,9	1,8	0,1	0,229	31,95
2010 ^r	12 066	0,1	3,0	12,2	18,5	10,5	1,9	0,1	0,231	32,05
2011 ^r	12 283	0,1	2,9	12,1	18,3	10,8	2,3	0,1	0,232	32,21
2012 ^r	12 065	0,1	2,8	11,5	18,0	10,7	2,1	0,1	0,227	32,28
2013 ^r	12 553	0,1	2,8	11,6	19,0	11,2	2,3	0,1	0,235	32,38
2014 ^r	12 334	0,1	2,8	11,3	18,4	11,1	2,4	0,1	0,231	32,38
2015 ^r	11 905	0,1	2,4	11,1	17,7	11,2	2,3	0,1	0,225	32,53
2016 ^r	11 874	0,1	2,4	11,2	17,8	11,1	2,3	0,1	0,225	32,49
2017 ^r	12 091	0,1	2,6	10,9	18,0	11,5	2,4	0,1	0,228	32,55
2018 ^p	12 087	0,0	2,5	10,7	17,6	11,7	2,5	0,1	0,226	32,62
Rang 4 et plus										
1996	5 130	0,0	1,2	5,1	6,5	4,0	0,9	0,1	0,089	32,11
1997	4 745	0,0	1,3	4,6	6,2	3,8	1,0	0,0	0,084	32,08
1998	4 399	0,0	1,0	4,4	6,0	3,5	1,0	0,0	0,080	32,24
1999	4 115	0,0	1,0	4,2	5,5	3,6	0,9	0,1	0,076	32,33
2000	4 038	0,0	0,8	4,0	5,7	3,6	1,0	0,0	0,076	32,49
2001 ^r	3 977	0,0	1,0	3,8	5,8	3,6	0,9	0,0	0,076	32,49
2002 ^r	3 895	0,0	0,9	3,9	5,6	3,8	0,9	0,1	0,076	32,53
2003 ^r	3 949	0,0	0,8	3,9	6,0	3,8	1,0	0,0	0,078	32,59
2004 ^r	3 841	0,0	0,7	3,5	5,9	3,9	1,1	0,0	0,076	32,84
2005 ^r	4 083	0,0	0,7	3,8	6,2	4,3	1,1	0,0	0,081	32,93
2006 ^r	4 447	0,0	0,8	4,2	6,6	4,7	1,2	0,1	0,088	32,94
2007 ^r	4 748	0,0	0,8	4,1	7,1	5,4	1,4	0,1	0,094	33,15
2008 ^r	5 104	0,0	0,8	4,5	7,6	5,7	1,4	0,1	0,101	33,15
2009 ^r	5 219	0,0	0,8	4,3	7,6	5,8	1,7	0,1	0,102	33,32
2010 ^r	5 404	0,0	0,7	4,4	7,9	6,1	1,5	0,1	0,104	33,38
2011 ^r	5 402	0,0	0,7	4,3	7,4	6,2	1,8	0,1	0,102	33,54
2012 ^r	5 505	0,0	0,7	4,2	7,5	6,3	1,9	0,1	0,104	33,64
2013 ^r	5 431	0,0	0,6	4,0	7,4	6,1	2,1	0,1	0,102	33,80
2014 ^r	5 389	0,0	0,6	4,0	7,1	6,4	2,0	0,1	0,101	33,82
2015 ^r	5 430	0,0	0,6	4,0	7,3	6,2	2,0	0,1	0,102	33,82
2016 ^r	5 672	0,0	0,6	4,2	7,5	6,6	2,2	0,2	0,107	33,95
2017 ^r	5 943	0,0	0,5	4,3	7,8	7,1	2,4	0,2	0,111	34,08
2018 ^p	6 214	0,0	0,6	4,2	8,4	7,2	2,4	0,2	0,115	34,08

1. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.

2. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.7

Descendance à divers anniversaires et répartition selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1998-1999

Génération	Anniversaire						Âge moyen	Nombre d'enfants				
	20	25	30	35	40	50		0	1	2	3	4+
	pour 1 000							%				
1946-1947	145	805	1 460	1 803	1 884	1 898	26,4	11	24	40	18	7
1947-1948	130	730	1 406	1 745	1 827	1 842	26,6	13	23	40	17	6
1948-1949	123	679	1 358	1 692	1 777	1 791	26,8	15	23	39	18	6
1949-1950	116	646	1 328	1 652	1 740	1 756	26,9	17	22	39	17	5
1950-1951	113	604	1 271	1 585	1 676	1 693	27,0	19	21	38	16	5
1951-1952	107	590	1 255	1 562	1 656	1 673	27,1	21	20	38	17	5
1952-1953	99	576	1 223	1 526	1 628	1 647	27,2	22	20	38	15	5
1953-1954	96	573	1 205	1 505	1 614	1 634	27,2	22	19	38	15	5
1954-1955	92	561	1 170	1 472	1 588	1 608	27,3	24	19	38	15	5
1955-1956	93	559	1 151	1 468	1 587	1 608	27,4	23	19	38	15	5
1956-1957	94	546	1 124	1 457	1 579	1 600	27,5	24	18	38	15	5
1957-1958	97	533	1 115	1 477	1 603	1 625	27,7	23	18	39	15	5
1958-1959	91	516	1 093	1 478	1 611	1 633	27,8	23	18	39	15	5
1959-1960	87	492	1 068	1 469	1 604	1 628	28,0	24	18	38	15	5
1960-1961	81	465	1 055	1 460	1 595	1 619	28,1	24	18	38	15	5
1961-1962	75	444	1 053	1 471	1 607	1 633	28,3	24	18	38	15	5
1962-1963	75	430	1 056	1 471	1 612	1 639	28,3	23	18	38	15	5
1963-1964	69	408	1 046	1 463	1 604	1 634	28,4	23	18	38	15	5
1964-1965	66	412	1 057	1 465	1 612	1 644	28,5	23	18	39	15	5
1965-1966	67	428	1 059	1 461	1 622	1 659	28,5	22	18	39	15	6
1966-1967	70	443	1 063	1 470	1 639	1 680	28,6	22	18	39	15	6
1967-1968	74	459	1 065	1 478	1 660	1 707	28,6	20	18	40	15	6
1968-1969	78	469	1 056	1 471	1 671	1 720	28,7	20	19	41	15	6
1969-1970	80	461	1 035	1 468	1 677	1 729	28,8	19	19	40	15	6
1970-1971	84	456	1 005	1 457	1 682	1 736	29,0	19	19	41	15	6
1971-1972	88	460	1 007	1 482	1 723	1 780	29,1	18	19	41	15	7
1972-1973	91	452	1 002	1 497	1 743	1 802	29,2	17	19	41	16	7
1973-1974	87	436	980	1 499	1 746	1 807	29,4	17	19	41	16	7
1974-1975	90	427	974	1 506	1 758	1 819	29,4	16	19	41	16	7
1975-1976	89	414	970	1 519	1 774	1 834	29,5	16	20	41	16	8
1976-1977	86	393	936	1 484	1 744	1 805	29,6	17	19	41	16	7
1977-1978	79	376	935	1 489	1 754	1 814	29,7	17	18	40	16	8
1978-1979	76	361	929	1 487	1 755	1 815	29,8	17	19	40	17	7
1979-1980	74	348	921	1 475	1 742	1 802	29,9	18	19	39	16	8
1980-1981	71	335	907	1 462	1 722	1 782	29,9	19	18	39	16	8
1981-1982	71	337	914	1 477	1 743	1 803	29,9	18	19	40	16	8
1982-1983	66	329	906	1 466	1 731	1 791	30,0	18	19	38	16	8
1983-1984	61	323	890	1 447	1 712	1 772	30,0	19	19	38	16	8
1984-1985	55	316	878	1 434	...	...	...	...	...	...	...	...
1985-1986	55	313	869	1 416	...	...	...	...	...	...	...	...
1986-1987	52	308	864	1 413	...	...	...	...	...	...	...	...
1987-1988	51	300	838	1 388	...	...	...	...	...	...	...	...
1988-1989	51	290	822	1 374	...	...	...	...	...	...	...	...
1989-1990	52	279	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1990-1991	48	265	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1991-1992	46	259	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1992-1993	45	249	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1993-1994	42	241	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1994-1995	39	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1995-1996	36	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1996-1997	33	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1997-1998	34	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1998-1999	30	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Note: Le tableau se lit comme suit: 1 000 femmes nées en 1946-1947 ont eu 1 460 enfants à leur 30^e anniversaire.

À 50 ans, leur descendance finale est de 1 898 enfants, soit 1,898 enfant par femme.

Les nombres en gras sont estimés à partir des dernières données observées.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.8

Naissances selon l'état matrimonial des parents et part des naissances hors mariage selon le rang, Québec, 1976-2018

Année	Total	Parents mariés ¹	Hors mariage	Naissances hors mariage					Père non déclaré ²	
				Total	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4+	n	%
n				%						
1976	98 022	88 461	9 561	9,8	14,8	5,1	4,3	7,2	4 724	4,8
1977	97 266	87 068	10 198	10,5	15,7	5,8	5,4	6,2	4 401	4,5
1978	96 202	85 387	10 815	11,2	16,9	6,5	5,3	7,8	3 959	4,1
1979	99 893	87 294	12 599	12,6	19,3	7,1	5,8	7,9	4 300	4,3
1980	97 498	84 010	13 488	13,8	20,7	8,3	6,6	8,6	4 658	4,8
1981	95 247	80 431	14 816	15,6	23,0	9,5	7,7	9,3	4 456	4,7
1982	90 540	74 042	16 498	18,2	26,7	11,1	9,6	10,2	4 494	5,0
1983	87 739	69 874	17 865	20,4	29,1	13,3	11,0	11,1	4 265	4,9
1984	87 610	68 001	19 609	22,4	31,8	15,7	12,0	12,0	4 333	4,9
1985	86 008	64 760	21 248	24,7	34,5	18,0	13,5	14,9	4 397	5,1
1986	84 579	61 600	22 979	27,2	37,3	19,6	15,3	15,4	4 469	5,3
1987	83 600	58 581	25 019	29,9	39,8	22,5	17,1	17,9	4 305	5,1
1988	86 358	57 808	28 550	33,1	43,2	25,9	19,1	18,7	4 097	4,7
1989	91 751	59 082	32 669	35,6	45,9	29,0	21,6	19,2	3 966	4,3
1990	98 013	60 661	37 352	38,1	48,4	31,8	24,0	21,0	4 252	4,3
1991	97 348	57 593	39 755	40,8	50,3	34,6	27,2	24,1	4 207	4,3
1992	96 054	54 350	41 704	43,4	54,1	37,6	30,4	25,9	4 262	4,4
1993	92 322	49 541	42 781	46,3	57,1	40,8	33,1	29,3	4 206	4,6
1994	90 417	46 607	43 810	48,5	58,6	44,1	35,8	30,8	3 885	4,3
1995	87 258	43 108	44 150	50,6	59,8	47,1	38,6	32,7	3 920	4,5
1996	85 130	40 153	44 977	52,8	62,3	48,9	40,7	35,7	3 867	4,5
1997	79 724	36 403	43 321	54,3	62,8	50,6	43,5	38,3	3 614	4,5
1998	75 865	33 320	42 545	56,1	64,7	51,8	45,0	40,3	3 384	4,5
1999	73 599	31 499	42 100	57,2	65,4	53,0	46,2	40,8	2 932	4,0
2000	72 010	30 014	41 996	58,3	65,8	54,6	48,2	41,8	2 738	3,8
2001	73 699	30 580	43 119	58,5	65,8	55,0	47,4	44,6	2 562	3,5
2002	72 478	29 555	42 923	59,2	66,2	55,9	48,5	44,1	2 469	3,4
2003	73 916	30 326	43 590	59,0	66,1	55,2	48,1	44,7	2 302	3,1
2004 ³	74 068	30 409	43 659	58,9	65,3	55,7	49,0	46,6	2 230	3,0
2005 ³	76 341	31 145	45 196	59,2	65,3	56,8	49,2	44,1	2 251	2,9
2006	81 962	31 752	50 210	61,3	67,5	58,9	51,3	46,1	2 194	2,7
2007	84 453	32 177	52 276	61,9	68,0	59,6	52,4	48,7	2 289	2,7
2008	87 865	32 640	55 225	62,9	69,2	60,7	53,4	48,5	2 302	2,6
2009	88 891	32 774	56 117	63,1	69,5	60,7	53,8	49,5	2 370	2,7
2010 ⁴	88 436	32 929	55 507	62,8	68,9	61,0	53,5	49,4	2 299	2,6
2011 ⁴	88 618	32 709	55 909	63,1	69,0	61,7	53,9	49,9	2 259	2,5
2012	88 933	32 874	56 059	63,0	68,8	61,7	53,5	50,2	2 375	2,7
2013	88 867	33 283	55 584	62,5	68,6	61,3	52,6	49,0	2 313	2,6
2014	88 037	32 886	55 151	62,6	68,4	61,2	54,2	48,9	2 367	2,7
2015	87 050	32 362	54 688	62,8	68,6	61,3	54,0	49,8	2 344	2,7
2016	86 324	32 235	54 089	62,7	68,5	61,9	52,8	48,6	2 254	2,6
2017	83 855	31 379	52 476	62,6	68,8	61,5	53,6	48,8	2 216	2,6
2018 ^p	83 800	31 567	52 233	62,3	68,7	61,4	52,9	48,1	2 193	2,6

1. Les parents unis légalement par union civile sont inclus parmi les mariés.

2. Ne comprend pas les enfants pour lesquels le nom d'une deuxième mère est inscrit sur le bulletin de naissance.

3. En 2004 et en 2005, 669 et 757 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.

4. En 2010 et en 2011, 237 et 115 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Décès et mortalité

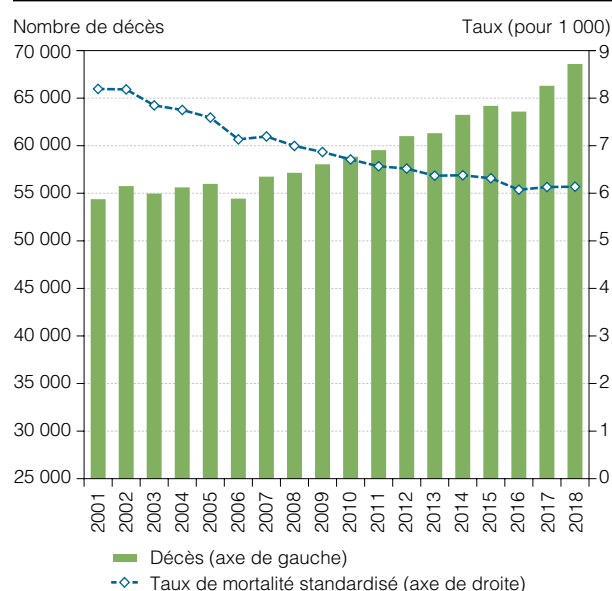
Ana Cristina Azeredo et Frédéric F. Payeur

Environ 68 600 décès au Québec en 2018

L'estimation provisoire du nombre de décès survenus au Québec en 2018 s'élève à 68 600, comparativement à 66 300 en 2017 (**figure 3.1**, axe de gauche), soit une augmentation de 2 300 ou 3,5 %. Cette augmentation s'inscrit dans une tendance générale à la hausse des décès, tendance observée principalement en raison du vieillissement de la population. La hausse enregistrée en 2018 est également à mettre en lien avec la saison grippale sévère de l'hiver 2017-2018.

Au cours des prochaines décennies, la poursuite du vieillissement de la population laisse présager une augmentation accentuée du nombre de décès, au fur et à mesure que les générations nombreuses du baby-boom d'après-guerre atteindront les âges où la mortalité est élevée. Cette tendance à la hausse du nombre de décès est cependant atténuée par la diminution de la mortalité à tous les âges de la vie. En supposant la poursuite de l'amélioration de l'espérance de vie, on devrait voir le nombre de décès atteindre 70 000 par année vers 2021, 80 000 vers 2029 et 100 000 au début des années 2040. Sans amélioration de l'espérance de vie, le nombre de décès augmenterait plus rapidement, en se chiffrant à 100 000 dès 2033 (Institut de la statistique du Québec, 2019b).

Figure 3.1
Décès et taux de mortalité standardisé,
Québec, 2001-2018



Note: Les taux standardisés sont obtenus en appliquant la mortalité par âge de chaque année à une même population type, ici la population du Québec en 2006. Pris séparément, ils ne véhiculent aucune valeur statistique réelle; ils servent uniquement à comparer différentes périodes ou populations.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1900-2018

Année	Décès n	Taux pour 1 000	Année	Décès n	Taux pour 1 000	Année	Décès n	Taux pour 1 000
1900	32 778	21,0	1940	32 799	10,0	1980	43 515	6,7
1901	32 219	19,6	1941	34 338	10,3	1981	42 765	6,5
1902	27 408	16,5	1942	33 799	10,0	1982	43 485	6,6
1903	30 876	18,3	1943	35 069	10,1	1983	44 150	6,7
1904	30 549	18,0	1944	34 813	9,9	1984	44 544	6,7
1905	29 071	17,0	1945	33 348	9,4	1985	45 662	6,9
1906	29 969	17,4	1946	33 690	9,3	1986	46 964	7,0
1907	29 007	16,3	1947	33 708	9,1	1987	47 626	7,0
1908	35 052	19,1	1948	33 603	8,9	1988	47 981	7,0
1909	33 231	17,5	1949	34 107	8,8	1989	48 336	7,0
1910	35 183	17,9	1950	33 507	8,4	1990	48 651	7,0
1911	35 904	17,9	1951	34 900	8,6	1991	49 243	7,0
1912	32 980	16,2	1952	34 854	8,4	1992	48 963	6,9
1913	36 200	17,5	1953	34 469	8,1	1993	51 831	7,2
1914	36 002	17,1	1954	33 169	7,6	1994	51 389	7,1
1915	35 933	16,8	1955	33 952	7,5	1995	52 722	7,3
1916	38 206	17,6	1956	35 042	7,6	1996	52 278	7,2
1917	35 501	16,0	1957	36 234	7,6	1997	54 281	7,5
1918	48 902	21,8	1958	35 774	7,3	1998	54 306	7,4
1919	35 170	15,4	1959	36 390	7,2	1999	54 959	7,5
1920	40 686	17,5	1960	35 129	6,8	2000	53 287	7,2
1921	33 433	14,2	1961	37 044	7,0	2001	54 372	7,4
1922	33 459	13,9	1962	37 142	6,9	2002	55 748	7,5
1923	35 148	14,4	1963	38 217	7,0	2003	54 972	7,3
1924	32 356	13,0	1964	37 552	6,7	2004	55 614	7,4
1925	32 300	12,7	1965	38 534	6,8	2005	55 988	7,4
1926	37 251	14,3	1966	38 680	6,7	2006	54 434	7,1
1927	36 175	13,6	1967	38 665	6,6	2007	56 748	7,4
1928	36 632	13,5	1968	39 537	6,7	2008	57 149	7,4
1929	37 221	13,4	1969	40 103	6,7	2009	58 043	7,4
1930	35 945	12,7	1970	40 392	6,7	2010	58 841	7,4
1931	34 487	12,0	1971	41 192	6,7	2011	59 539	7,4
1932	33 088	11,3	1972	42 525	6,9	2012	61 007	7,6
1933	31 636	10,6	1973	43 052	6,9	2013	61 315	7,6
1934	31 929	10,6	1974	43 337	6,9	2014	63 244	7,8
1935	32 839	10,7	1975	43 537	6,9	2015	64 185	7,9
1936	31 853	10,3	1976	43 801	6,8	2016	63 589	7,7
1937	35 456	11,3	1977	43 182	6,7	2017 ^p	66 300	8,0
1938	32 609	10,2	1978	43 653	6,8	2018 ^p	68 600	8,2
1939	33 388	10,3	1979	42 793	6,6			

Note: Le taux de mortalité correspond au nombre de décès rapporté à la population totale. Ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population. On lui préfère des indicateurs standardisés pour analyser l'évolution du phénomène.

Sources: Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).
Annuaire du Québec (1900-1925).

La **figure 3.1** illustre également le taux de mortalité standardisé de la population québécoise à partir de l'année 2001. Ce taux est calculé dans le but d'éliminer l'influence de la structure par âge de la population, pour bien mesurer l'évolution dans le temps de la mortalité. En 2018, le taux est de 6,1 pour mille, un niveau semblable à celui de 2017 et de 2016. Cela indique une stabilité du niveau global de la mortalité au cours des trois dernières années. Entre 2001 et 2016, la courbe montrait plutôt une claire tendance à la baisse, le taux standardisé s'étant réduit d'environ 25 %.

Si les taux bruts et standardisés offrent un aperçu concis de la mortalité, on leur préférera cependant d'autres indicateurs, notamment l'espérance de vie, pour analyser plus en détail l'évolution de ce phénomène.

Données sur les décès et les mortinaissances

Les données sur les décès et les mortinaissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la meilleure complétude et qualité possible, un délai d'environ 24 mois après la fin d'une année est nécessaire avant que les données sur les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, quelques mois seulement après la fin de l'année, le nombre total d'événements en ajustant provisoirement les données. Les données provisoires sont basées sur une très large proportion d'événements déjà présents au fichier (environ 98 % dans le cas des décès) et sur une estimation des cas manquants (enregistrements tardifs, décès soumis à l'attention d'un coroner, décès hors Québec, etc.). Les données provisoires sur les causes des décès ne sont pas corrigées, mais les causes les plus susceptibles de faire l'objet d'une déclaration tardive ne sont pas présentées. **Dans ce document, les décès des années 2017 et 2018 sont provisoires.**

Les données sur les mortinaissances (les mort-nés) sont compilées dans un fichier distinct. **Elles sont provisoires pour l'année 2018.**

La comparaison du nombre de décès d'une année à l'autre peut montrer des fluctuations importantes sans qu'on doive conclure à des changements de tendance. Pour cette raison, les indicateurs du présent chapitre sont souvent présentés par période triennale, jusqu'à 2016-2018 pour les données par âge et sexe, ou jusqu'à 2014-2016 pour les données par cause de décès.

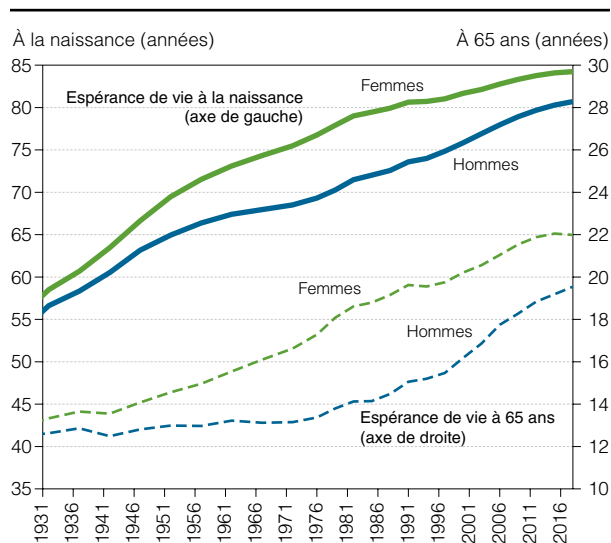
Par rapport à l'édition 2018 du *Bilan démographique du Québec*, **il est à noter que les taux de mortalité, à partir de 1996, ont tous été recalculés** en utilisant au dénominateur les nouvelles estimations de population de Statistique Canada, révisées selon les comptes du Recensement de 2016 rajustés pour le sous-dénombrement net. Le nouveau calcul entraîne une révision à la hausse des taux de mortalité et, par conséquent, une révision à la baisse de l'espérance de vie, surtout pour les années postérieures à 2011 (pour en savoir plus, voir Azeredo et Payeur, 2019).

En 2018, l'espérance de vie des hommes est de 80,7 ans et celle des femmes de 84,2 ans

Selon les données provisoires de 2018, l'espérance de vie à la naissance s'établit à 80,7 ans chez les hommes et à 84,2 ans chez les femmes (**figure 3.2**, axe de gauche). La durée de vie moyenne, hommes et femmes confondus, est de 82,5 ans (**tableau 3.2**). Ces niveaux sont semblables à ceux enregistrés en 2017 et 2016.

De manière générale, l'espérance de vie tend à augmenter au fil des ans, bien qu'on note un léger ralentissement du rythme d'accroissement au cours des dernières années. Alors que de 1995-1997 à 2010-2012, les hommes gagnaient, en moyenne, environ 4 mois d'espérance de vie chaque année et les femmes en gagnaient un peu plus de 2, la progression moyenne depuis 2010-2012 est de 2,2 mois par année pour les hommes et de 1,0 mois pour les femmes.

Figure 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans,
Québec, 1931-2018



Sources : Institut de la statistique du Québec (1975-2018).
Base de données sur la longévité canadienne (1931-1974).

Tableau 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans selon le sexe, Québec, 1975-1977 à 2018

	À la naissance				À 65 ans			
	Hommes	Femmes	Écart	Sexes réunis	Hommes	Femmes	Écart	Sexes réunis
Espérance de vie (années)								
1975-1977	69,3	76,8	7,5	72,9	13,4	17,3	3,9	15,4
1980-1982	71,1	78,7	7,6	74,9	14,0	18,5	4,5	16,4
1985-1987	72,1	79,5	7,4	75,8	14,2	18,8	4,6	16,7
1990-1992	73,6	80,6	7,0	77,2	15,1	19,6	4,6	17,6
1995-1997 ¹	74,5	80,9	6,4	77,8	15,4	19,7	4,3	17,7
2000-2002 ¹	76,2	81,9	5,6	79,2	16,4	20,3	3,9	18,6
2005-2007 ¹	78,0	82,8	4,8	80,5	17,7	21,0	3,3	19,6
2010-2012 ¹	79,4	83,7	4,2	81,6	18,6	21,8	3,2	20,4
2015-2017 ¹	80,4	84,2	3,8	82,4	19,4	22,1	2,7	20,8
2018 ^p	80,7	84,2	3,5	82,5	19,5	22,0	2,4	20,8
Variation annuelle moyenne (mois ¹)								
1975-1977 à 1980-1982	4,3	4,7	...	4,7	1,5	3,0	...	2,4
1980-1982 à 1985-1987	2,4	1,9	...	2,3	0,5	0,8	...	0,7
1985-1987 à 1990-1992	3,5	2,7	...	3,2	2,1	1,9	...	2,1
1990-1992 à 1995-1997	2,3	0,6	...	1,5	0,8	0,1	...	0,5
1995-1997 à 2000-2002	4,1	2,3	...	3,3	2,5	1,6	...	2,0
2000-2002 à 2005-2007	4,1	2,2	...	3,1	3,2	1,7	...	2,3
2005-2007 à 2010-2012	3,5	2,1	...	2,8	2,1	1,8	...	1,9
2010-2012 à 2015-2017	2,4	1,3	...	1,7	1,8	0,7	...	1,1
2015-2017 à 2018 ^p	1,6	0,2	...	0,9	1,0	-0,7	...	0,1

1. La variation annuelle moyenne est présentée en mois, tandis que l'espérance de vie est exprimée en années.

Note : L'écart entre les sexes est calculé sur les données non arrondies.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Comme l'espérance de vie progresse plus rapidement chez les hommes que chez les femmes depuis quelques décennies, l'écart entre les deux sexes s'amenuise. En 30 ans, le déficit en matière de longévité chez les hommes s'est presque réduit de moitié. Alors que l'écart entre les sexes était de près de 8 ans au tournant des années 1980, il est maintenant de moins de 4 ans. Notons que le seuil de 80 ans d'espérance de vie a été franchi en 2013 par les hommes, mais dès 1989 par les femmes.

Une espérance de vie parmi les plus élevées au monde

Selon la plus récente compilation de Statistique Canada, l'espérance de vie des Québécoises et des Québécois en 2015-2017 était légèrement supérieure à la moyenne canadienne (**tableau 3.3**). Le Québec a affiché pendant très longtemps la plus faible espérance de vie de toutes les provinces canadiennes, jusqu'à la fin des années 1970 pour les femmes et jusqu'à la fin des années 1980 pour les hommes (Payeur et Girard, 2013). Depuis ce temps, c'est le Québec qui a connu la plus forte progression, si bien qu'il se situe maintenant parmi les trois provinces enregistrant la plus forte espérance de vie, avec l'Ontario et la Colombie-Britannique.

Parmi les pays de l'OCDE en 2017 (dernière année disponible), ce sont les femmes du Japon (87,3 ans) et les hommes de la Suisse (81,6 ans) qui jouissent de l'espérance de vie la plus élevée (OCDE, 2019). En 2017, la durée de vie moyenne observée aux États-Unis est inférieure à celle du Québec, soit 4,4 ans de moins chez les hommes et 3,2 ans de moins chez les femmes. Aux États-Unis, l'espérance de vie à la naissance a cessé d'augmenter à partir de 2010 et elle a même diminué chez les hommes depuis 2014 (Barbieri, 2019; NCHS, 2019b; Woolf et collab., 2018). D'autres pays développés ont également enregistré un ralentissement du rythme d'accroissement, voire une légère baisse de l'espérance de vie au cours des années les plus récentes (EUROSTAT, 2019; Pison, 2019b (France); ONS, 2019 (Royaume-Uni); OFS, 2019 (Suisse); Ho et Hendi, 2018). Selon Pison (2019b), le ralentissement des progrès de

l'espérance de vie depuis une dizaine d'années est peut-être le signe que les retombées de la révolution cardiovasculaire sont en voie d'épuisement. Les épisodes de grippe saisonnière particulièrement sévères des dernières années peuvent aussi avoir ralenti le progrès de l'espérance de vie, mais l'effet serait davantage conjoncturel (sans effet sur la tendance de fond).

Tableau 3.3
Espérance de vie à la naissance selon le sexe, certains États, données les plus récentes

Province ou État	Période	Hommes	Femmes
		années	
Québec	2018 ^p	80,7	84,2
Québec	2017 ⁱ	80,5	84,3
Québec	2016-2018 ^p	80,6	84,3
Canada	2015-2017	79,9	84,0
Québec	2015-2017	80,6	84,2
Ontario	2015-2017	80,4	84,4
Alberta	2015-2017	79,2	83,8
Colombie-Britannique	2015-2017	80,1	84,6
Allemagne	2017	78,7	83,4
Australie	2017	80,5	84,6
Espagne	2017	80,6	86,1
États-Unis	2017	76,1	81,1
France	2017	79,6	85,6
Islande	2017	81,1	84,3
Italie	2017	80,8	85,2
Japon	2017	81,1	87,3
Norvège	2017	81,0	84,3
Royaume-Uni	2017	79,5	83,1
Suède	2017	80,8	84,1
Suisse	2017	81,6	85,6

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada. *Tableau 13-10-0114-01*.
OCDE (2019). *OECD.Stat*.

Comment interpréter l'espérance de vie ?

L'espérance de vie du moment mesure le nombre moyen d'années qu'une génération fictive pourrait s'attendre à vivre si elle était soumise tout au long de sa vie aux conditions de mortalité d'une année ou d'une période donnée. Elle peut être calculée à tout âge et représente alors le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge. Les espérances de vie calculées à la naissance et à 65 ans sont plus couramment diffusées, mais la durée de vie restante à d'autres âges est également disponible dans la colonne de droite de la table de mortalité (**tableau 3.9** à la fin du chapitre).

Il faut savoir que plus un individu avance en âge, plus l'âge qu'il peut espérer atteindre augmente. Ainsi, les personnes ayant déjà survécu jusqu'à 65 ans peuvent espérer atteindre, selon la table de mortalité du moment, un âge plus élevé que l'espérance de vie à la naissance.

L'espérance de vie de l'année la plus récente dresse le portrait le plus actuel de la situation. Le calcul sur des périodes de trois ou cinq ans permet d'établir la tendance générale dans l'évolution de la mortalité en réduisant les fluctuations ponctuelles.

L'espérance de vie du moment résume le niveau de mortalité, indépendamment de la structure par âge de la population. Elle ne représente pas la durée de vie moyenne qu'une génération vivra dans les faits, car cette durée dépendra de l'évolution de la mortalité jusqu'à l'extinction complète de la génération. Comme la mortalité baisse et qu'il est très probable que cette tendance se poursuive, la durée réellement vécue par les individus d'une génération est susceptible d'être plus longue que celle qui est estimée par l'espérance de vie du moment. À ce titre, notons que l'amélioration future de la survie est prise en compte dans les espérances de vie calculées par génération. Des données sur la mortalité des générations québécoises ont été diffusées en 2016 par l'ISQ, dont certaines sont reprises dans le présent chapitre (voir l'encadré à la page 62).

Trente années d'espérance de vie gagnées en moins d'un siècle

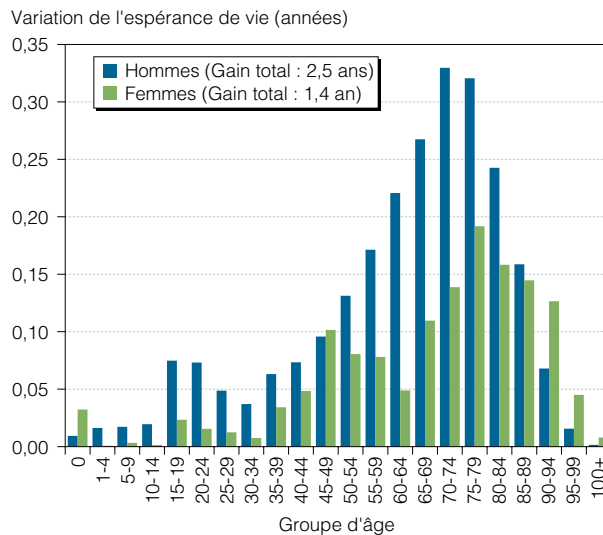
La tendance générale à l'amélioration de l'espérance de vie n'est pas un phénomène nouveau. Elle s'est observée dans la population québécoise tout au long du XX^e siècle (Bourbeau et Smuga, 2003) et même auparavant (Bourbeau et collab., 1997). Depuis le début des années 1920, c'est environ 30 ans d'espérance de vie à la naissance qui ont été gagnés, tant chez les hommes que chez les femmes. Après les forts gains dus à la baisse de la mortalité infantile et juvénile au début du XX^e siècle, un léger fléchissement de la croissance de la durée de vie moyenne s'est opéré au milieu du siècle, particulièrement chez les hommes (**figure 3.2**, axe de gauche). Depuis, l'amélioration de l'espérance de vie féminine s'est poursuivie à un rythme relativement constant, tandis que celle des hommes a retrouvé un rythme de croissance soutenu.

Cette amélioration coïncide avec la hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans (**figure 3.2**, axe de droite), un phénomène relativement récent chez les hommes. Fluctuant autour de 13 ans du début du siècle passé jusqu'au début des années 1970, l'espérance de vie masculine à 65 ans atteint 19,5 ans en 2018. Observable dès les années 1940 chez les femmes, l'amélioration continue de l'espérance de vie à 65 ans a fait en sorte qu'elle se hisse maintenant à 22,0 ans. Les femmes de 65 ans peuvent donc s'attendre à vivre en moyenne deux ans et demi de plus que les hommes du même âge, selon les conditions de mortalité de 2018. L'âge de 65 ans marque souvent la fin de la vie professionnelle et l'espérance de vie à cet âge peut constituer un indicateur approximatif du nombre moyen d'années passées à la retraite.

Des gains d'espérance de vie concentrés aux âges avancés

La croissance de l'espérance de vie à la naissance au cours du XX^e siècle résulte d'une contribution contrastée de chacun des groupes d'âge. La tendance à cet égard est celle de gains provenant de classes d'âge de plus en plus élevées. À titre d'exemple, le seul déclin de la mortalité infantile avait ajouté 2,6 ans à la durée de vie moyenne entre la fin des années 1920 et celle des années 1930 (Payeur, 2011). De nos jours, le gain provenant d'une baisse de la mortalité chez les moins d'un an est infime. Comme le montre la **figure 3.3**, les gains d'espérance de vie de 2004-2008 à 2014-2018 sont plutôt générés par la diminution de la mortalité des personnes âgées, les gains après 65 ans expliquant 57 % de l'augmentation de l'espérance de vie des hommes et 65 % de celle des femmes. Ce résultat illustre à quel point les gains se sont concentrés aux âges plus avancés durant la dernière décennie, particulièrement chez les femmes. Les gains des hommes sont généralement supérieurs à ceux des femmes avant l'âge de 90 ans.

Figure 3.3
Contribution des groupes d'âge à l'augmentation de l'espérance de vie selon le sexe, Québec, 2004-2008 à 2014-2018



Note: Les valeurs entre 0 et 14 ans doivent être interprétées avec prudence, car les taux de mortalité à ces âges sont sujets à des fluctuations annuelles importantes et leur incidence sur le calcul de l'espérance de vie est plus élevée qu'aux autres âges.

Source: Institut de la statistique du Québec.

L'espérance de vie des générations : si la tendance se maintient...

L'espérance de vie du moment, telle qu'on la calcule habituellement, est un indicateur très utile pour résumer la mortalité observée au cours d'une période précise. Cet indicateur repose sur l'hypothèse que les taux de mortalité du futur pour chaque âge restent identiques à ceux de la période de référence. Selon ce principe, l'espérance de vie à la naissance des Québécois serait de 80,7 ans et celle des Québécoises de 84,2 ans, si la mortalité pour chaque âge se maintenait au niveau observé en 2018. On se rappellera toutefois que la mortalité est en baisse depuis plusieurs décennies, voire depuis plusieurs siècles. Si cette tendance se poursuit dans le futur, le nombre d'années réellement vécues par une génération sera donc supérieur à l'estimation du moment.

Il est possible de prendre en compte cette réalité en calculant des espérances de vie par génération, soit en compilant les taux de mortalité observés ou projetés pour chacune des générations d'année en année, à mesure qu'elles avancent en âge. Cet exercice a été effectué par l'ISQ en 2016, ce qui a permis la diffusion de [données](#) et d'un [document d'analyse](#) sur la mortalité des générations québécoises (Payeur, 2016). Comme une partie des résultats est issue d'hypothèses de projection, ces estimations longitudinales sont disponibles selon trois scénarios : un scénario de référence, un scénario faible et un scénario fort. Leurs hypothèses sont reprises des scénarios du même nom de l'édition 2014 des perspectives démographiques de l'ISQ; elles ont pour objectif de refléter l'incertitude entourant l'amélioration future de la survie.

Ainsi, selon le scénario de référence, les garçons nés en 2018 pourraient plutôt vivre en moyenne jusqu'à 89,7 ans, tandis que les filles nées la même année vivraient en moyenne 92,1 ans (**tableau 3.4**). L'espérance de vie accrue de l'approche par génération, respectivement de 9,0 ans et de 7,9 ans dans cet exemple, résulte de la prise en compte de l'amélioration de la survie au-delà de l'année 2018.

La différence entre les deux approches du calcul de l'espérance de vie est moins élevée lorsque celle-ci est mesurée à partir de 65 ans. Tant chez

les hommes que chez les femmes, l'espérance de vie à 65 ans des générations qui atteignent actuellement cet âge serait environ 2 ans plus élevée que celle qui est mesurée par l'approche du moment (21,8 ans contre 19,5 ans chez hommes et 24,5 ans contre 22,0 ans chez les femmes).

Pour plus de détails sur le sujet, consultez le document *L'espérance de vie des générations québécoises : observations et projections*, paru en juin 2016.

Tableau 3.4
Comparaison de l'espérance de vie du moment (2018) et de l'espérance de vie des générations selon trois scénarios, à la naissance et à 65 ans, Québec

	Âge (x)	
	0	65
	Années restant à vivre à l'âge (x)	
Hommes		
Espérance de vie du moment (2018 ^a)	80,7	19,5
Espérance de vie par génération (selon l'âge atteint en 2018)		
Scénario faible	83,8	20,7
Scénario de référence	89,7	21,8
Scénario fort	95,6	23,1
Écart ($E_{(x)}$ par génération - $E_{(x)}$ du moment)		
Scénario faible	3,1	1,1
Scénario de référence	9,0	2,3
Scénario fort	14,9	3,5
Femmes		
Espérance de vie du moment (2018 ^a)	84,2	22,0
Espérance de vie par génération (selon l'âge atteint en 2018)		
Scénario faible	86,6	23,3
Scénario de référence	92,1	24,5
Scénario fort	96,8	25,5
Écart ($E_{(x)}$ par génération - $E_{(x)}$ du moment)		
Scénario faible	2,4	1,3
Scénario de référence	7,9	2,5
Scénario fort	12,6	3,5

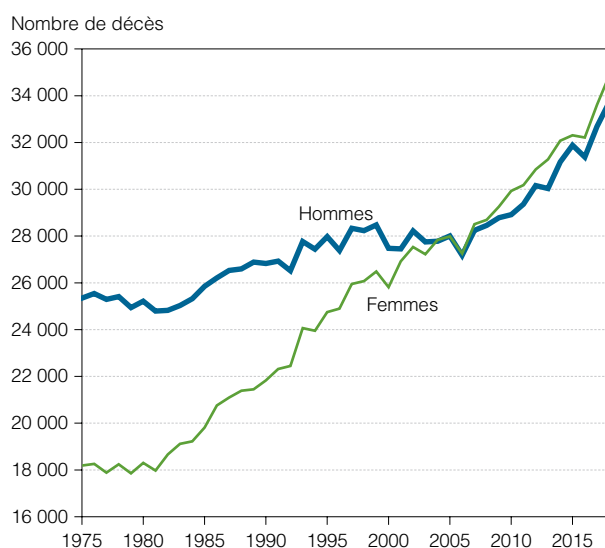
Note : Le tableau se lit comme suit : Si les taux de mortalité restaient identiques à ceux de 2018 sur une très longue période, comme le suppose la table du moment de 2018, les hommes vivraient en moyenne 80,7 ans et les femmes 84,2 ans. Selon le scénario de référence de l'espérance de vie par génération, les hommes nés en 2018 devraient plutôt vivre 89,7 ans, contre 92,1 ans pour les femmes nées la même année. Les hommes de la génération atteignant l'âge de 65 ans en 2018 devraient vivre encore 21,8 ans en moyenne, contre 24,5 ans pour les femmes de la même génération.

Source : Institut de la statistique Québec.

Plus de décès chez les femmes que chez les hommes en raison de la structure par âge

En 2018, environ 33 700 hommes et 34 900 femmes sont décédés. La hausse du nombre de décès entre 2017 et 2018 s'observe chez les deux sexes (**figure 3.4**). Seule la structure par âge plus vieille de la population féminine explique pourquoi on compte plus de décès parmi les femmes que parmi les hommes, car, comme on le verra plus loin, le risque de décéder est en fait plus faible chez les femmes dans presque tous les groupes d'âge. Ce n'est que depuis quelques années que le nombre de décès féminins est supérieur à celui des décès masculins. Jusqu'en 2003, on observait la situation inverse.

Figure 3.4
Décès selon le sexe, Québec, 1975-2018

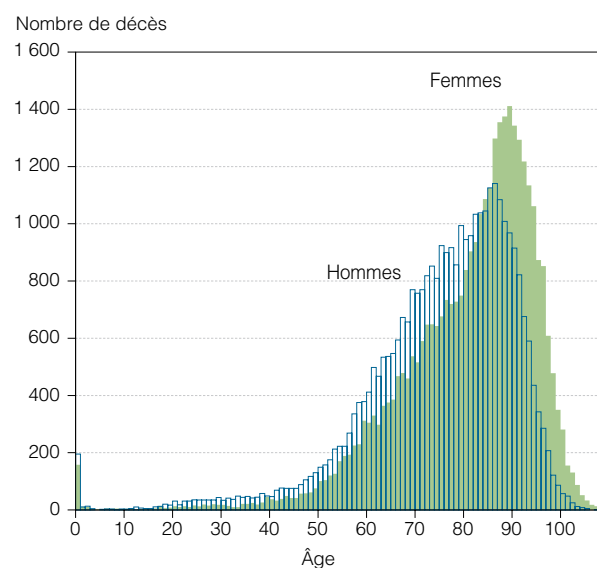


Source : Institut de la statistique du Québec.

Plus de 900 décès de centenaires en 2018

La large majorité des décès surviennent chez des personnes âgées, comme le montre la **figure 3.5**, où est présentée la répartition selon l'âge et le sexe des individus décédés en 2018. Lors de cette année, 80 % des hommes et 87 % des femmes avaient 65 ans et plus au moment de leur décès. Mis à part les moins d'un an, il y a très peu de décès aux jeunes âges. Sauf en de rares exceptions, les décès d'hommes sont systématiquement plus nombreux que ceux de femmes jusqu'aux âges les plus avancés. En 2018, les décès féminins ne deviennent majoritaires qu'à partir de 84 ans. Il y a eu plus de 900 décès de centenaires cette même année, soit près de 780 femmes et 160 hommes (**tableau 3.8** à la fin du chapitre).

Figure 3.5
Structure par âge et sexe des personnes décédées en 2018, Québec

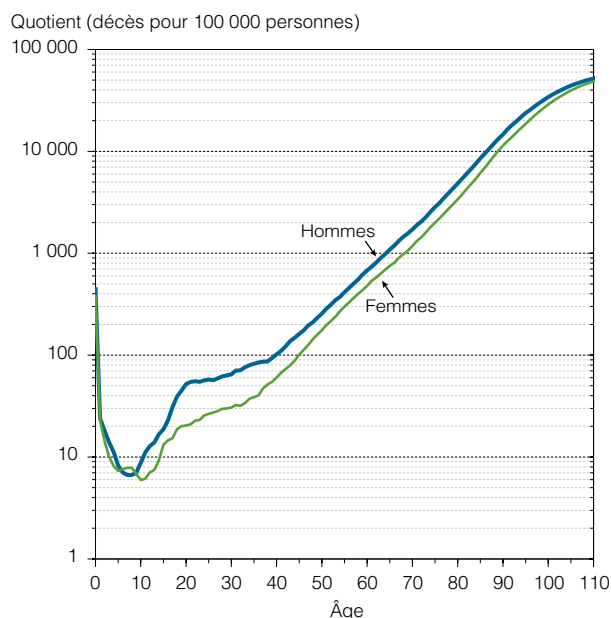


Source : Institut de la statistique du Québec.

Le risque de décès est au plus bas entre l'âge de 5 et 10 ans

La **figure 3.6** présente les quotients de mortalité selon l'âge de la table de mortalité du Québec en 2016-2018. Ces quotients expriment la probabilité, pour les personnes ayant atteint un âge donné, de décéder avant leur prochain anniversaire. D'un niveau relativement élevé à la naissance (âge 0), la mortalité est à son plus bas chez les enfants entre l'âge de 5 et 10 ans. On note une hausse marquée dans les courbes à l'adolescence, surtout chez les hommes, hausse provoquée par la mortalité due aux causes externes (accidents, suicides, etc.). La mortalité s'accroît moins rapidement une fois la vingtaine atteinte, mais à partir d'environ 35 ans, le risque de décéder augmente de manière quasi exponentielle.

Figure 3.6
Quotient de mortalité selon l'âge et le sexe, Québec, 2016-2018

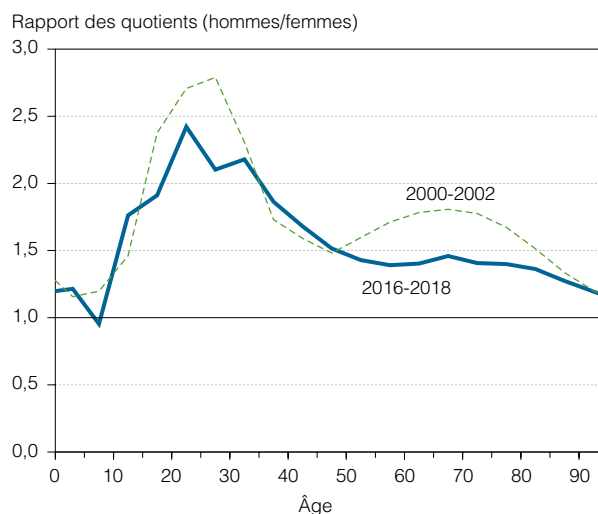


Source : Institut de la statistique du Québec.

La surmortalité masculine se réduit

En général, la mortalité des hommes est supérieure à celle des femmes à tous les âges. Les rapports des quotients masculins aux quotients féminins, tels que présentés à la **figure 3.7**, illustrent cette surmortalité masculine selon le groupe d'âge. Ils sont tous supérieurs à l'unité à partir du groupe des 10-14 ans. Avant cet âge, les deux sexes partagent des risques de décès relativement similaires, mais les rapports de quotients peuvent fluctuer d'une année à l'autre en raison du faible nombre de décès à ces âges. Par contre, autour de 15 ans, la mortalité des garçons devient nettement supérieure à celle des filles. C'est entre 20 et 29 ans que l'écart entre les sexes est le plus marqué. À ces âges, le risque de décès des hommes est environ 2,3 fois plus élevé que celui des femmes. Ces rapports sont tirés de la table de mortalité abrégée du Québec de 2016-2018, disponible à la fin du présent chapitre (**tableau 3.9**). Dans la plupart des groupes d'âge, les rapports des quotients masculins aux quotients féminins ont diminué par rapport à ceux qui avaient été observés en 2000-2002, illustrant la réduction notable de la surmortalité masculine.

Figure 3.7
Surmortalité masculine selon le groupe d'âge, Québec, 2000-2002 et 2016-2018



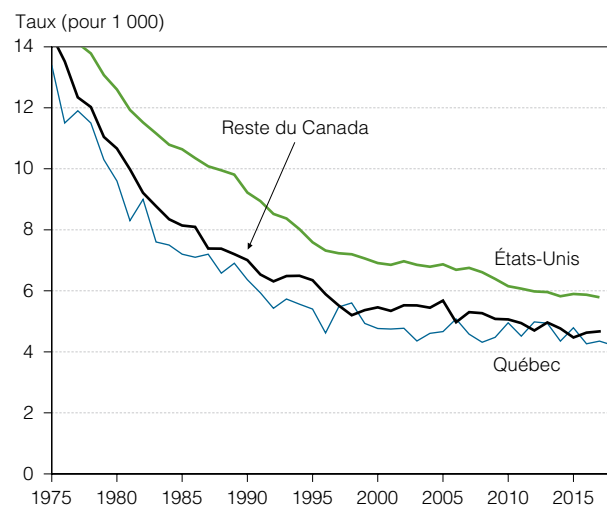
Note : Un rapport supérieur à 1 représente une surmortalité des hommes par rapport aux femmes.

Source : Institut de la statistique du Québec.

La mortalité infantile est stable depuis le début des années 2000

Le bilan provisoire du nombre d'enfants décédés avant l'âge d'un an s'établit à un peu plus de 350 en 2018. Le taux de mortalité infantile, sexes réunis, est quant à lui de 4,2 pour mille naissances, comparativement à 4,3 pour mille en 2016 et en 2017 (**figure 3.8**). On peut considérer que la mortalité infantile connaît une relative stabilité depuis le début des années 2000, après avoir fortement diminué au cours des XIX^e et XX^e siècles. À environ 120 pour mille à la fin des années 1920, elle atteignait encore 50 pour mille en 1950, mais s'était abaissée à 13 pour mille en 1975, jusqu'à une moyenne de 4,6 pour mille depuis 2000.

Figure 3.8
Taux de mortalité infantile, Québec, reste du Canada et États-Unis, 1975-2018



Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada. *Tableaux 13-10-0368-01 et 13-10-0416-01*.
National Center for Health Statistics (2019b).

Dans le reste du Canada, le taux de mortalité infantile se maintient en général très légèrement au-dessus de celui du Québec, tandis qu'il est un peu plus élevé aux États-Unis, à 5,8 pour mille en 2017 (**figure 3.8** et **tableau 3.5**). La grande majorité des pays de l'OCDE ont des taux de mortalité infantile inférieurs à 5 pour mille en 2017. La comparaison internationale et temporelle des taux de mortalité infantile est cependant délicate. Les critères d'enregistrement des bébés de très faible poids, des décès infantiles et des mortinaissances peuvent varier selon les pays ou les époques (MacDorman et Mathews, 2009).

Tableau 3.5
Taux de mortalité infantile, certains États, données les plus récentes

Province ou État	Année	Taux pour 1 000 naissances
Québec	2018 ^p	4,2
Québec	2017 ^p	4,3
Québec	2016	4,3
Canada	2017	4,5
Ontario	2017	4,7
Alberta	2017	4,9
Colombie-Britannique	2017	3,1
Australie	2017	3,3
États-Unis	2017	5,8
France	2017	3,9
Japon	2017	1,9
Royaume-Uni	2017	3,9
Suède	2017	2,4
Suisse	2017	3,5

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada. *Tableau 13-10-0368-01*.
OCDE (2019). *OECD.Stat*.

Les composantes de la mortalité infantile et les mortinaissances

La mortalité infantile se répartit en diverses catégories, en fonction de la durée de vie du nouveau-né. Comme la majorité des décès infantiles surviennent peu de temps après la naissance, c'est la mortalité néonatale précoce, soit celle survenant durant la première semaine de vie (de 0 à 6 jours), qui forme la principale composante de la mortalité infantile. En effet, environ les deux tiers des décès infantiles de la dernière décennie sont survenus au cours des premiers jours suivant la naissance. La mortalité néonatale tardive concerne quant à elle les bébés âgés de 7 à 27 jours, tandis que la mortalité post-néonatale regroupe l'ensemble des décès survenant chez les nourrissons de 28 à 364 jours.

Comme l'illustre la **figure 3.9**, les composantes de la mortalité infantile ont toutes reculé environ de moitié du milieu des années 1970 au milieu des années 1990. Depuis, la mortalité néonatale, tant

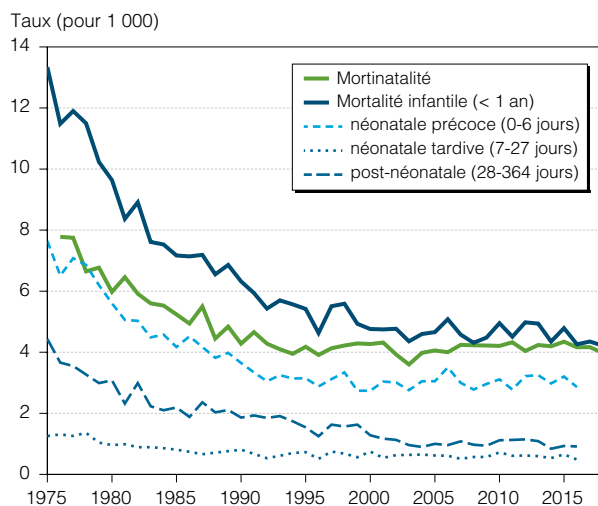
précoce que tardive, est demeurée relativement stable, tandis que la mortalité post-néonatale a continué de reculer du milieu des années 1990 jusqu'au milieu des années 2000.

Une partie des conceptions n'aboutissent pas à des naissances vivantes, mais à des avortements spontanés (fausses couches). Ces événements sont fréquents en début de grossesse, mais ne font pas l'objet d'un enregistrement systématique. Si le décès intra-utérin concerne un fœtus de 500 grammes ou plus, il sera enregistré comme une mortinaissance (enfant mort-né). On enregistre environ 330 mortinaissances en 2018, selon des données encore provisoires. Comme pour la mortalité néonatale précoce et tardive, le taux de mortinatalité a diminué environ de moitié du milieu des années 1970 au milieu des années 1990 et il se maintient stable depuis, à un niveau moyen de 4,1 pour mille (figure 3.9). Ce taux est calculé en rapportant le nombre de mortinaissances sur la somme des mortinaissances et des naissances vivantes.

La majeure partie des décès est attribuable aux tumeurs et aux maladies de l'appareil circulatoire

Les causes de décès sont codées depuis 2000 selon la dixième révision de la Classification internationale des maladies (CIM-10)¹. Rappelons que les données des années 2017 et 2018 sont encore provisoires. Dans cette section, certains résultats sont donc présentés pour l'année 2018, mais la plupart le sont jusqu'en 2016 ou pour la période 2014-2016, dernière année ou période pour laquelle les données sont définitives. Il est à noter que les regroupements sont effectués en fonction de la cause initiale de décès seulement; ils ne prennent pas en compte les autres causes, parfois multiples, qui sont impliquées dans la chaîne de causalité menant au décès (soit les causes associées, ou causes secondaires de décès). En ce qui a trait à l'analyse de séries chronologiques, il faut savoir qu'un changement du système de

Figure 3.9
Taux de mortalité infantile selon la composante et taux de mortinatalité, Québec, 1975-2018



Source : Institut de la statistique du Québec.

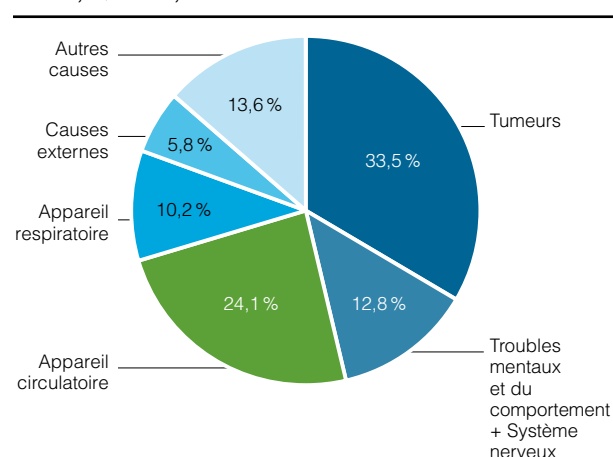
1. Le passage de la classification CIM-9 à la classification CIM-10 rend difficile la comparabilité avec les données antérieures à 2000. En plus de modifier les catégories et les nomenclatures des causes, la dernière révision change également la façon de sélectionner la cause initiale de décès et les autres causes impliquées dans la chaîne de causalité du décès (Statistique Canada, 2005). Des équivalences approximatives peuvent cependant être définies afin d'analyser les séries temporelles sur une plus longue période (Paquette et collab., 2006).

codage des causes de décès a eu lieu en 2013 (voir l'encadré).

La **figure 3.10** montre la répartition des causes de décès selon certains chapitres de la CIM-10 en 2014-2016. On observe que la part des décès attribuables aux tumeurs est de plus de 33 %, alors que celle des maladies de l'appareil circulatoire² compte pour 24 %. À eux seuls, ces deux grands groupes de causes ont été responsables de près de 58 % des décès en 2014-2016, par rapport à 62 % en 2000-2002. Signe d'une population vieillissante, les troubles mentaux et du comportement ainsi que les maladies du système nerveux sont la cause d'une part croissante des décès (près de 13 % des décès en 2014-2016, contre 9 % en 2000-2002). Ces deux groupes incluent notamment la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et les démences organiques. Parmi les autres groupes importants, mentionnons les maladies de l'appareil respiratoire, qui ont causé environ 10 % des décès en 2014-2016. Quant aux causes externes (décès accidentels, suicides, etc.), elles sont à l'origine de près de 6 % des décès, dont 7 % des décès masculins et 4 % des décès féminins.

Les nombres de décès des années 2000 à 2018, pour certains regroupements de causes et selon le sexe, sont présentés aux **tableaux 3.7a, 3.7b et 3.7c**, en fin de chapitre. En ce qui concerne les années pour lesquelles les données sont encore provisoires, les nombres de décès ne sont pas présentés pour les causes les plus susceptibles de faire l'objet d'une déclaration tardive.

Figure 3.10
Répartition des principales catégories de causes de décès, Québec, 2014-2016



Source : Institut de la statistique du Québec.

Changement de système de codage des causes de décès et comparabilité des données

Depuis le début de l'année 2013, l'ISQ utilise un nouveau système automatisé de codage des causes de décès nommé Iris. Ce système, consacré tant au codage des causes multiples de décès qu'à la sélection de la cause initiale de décès, remplace le système Styx, qui était utilisé depuis l'année 2000. L'implantation d'Iris permet d'améliorer la qualité des données de même que la comparabilité à l'échelle canadienne (Statistique Canada, l'agence statistique de la Colombie-Britannique et celle de l'Ontario utilisent Iris depuis 2013 également) et internationale (France, Royaume-Uni, Suède, Australie, etc.).

Toutefois, les changements entourant l'implantation d'Iris pourraient être à l'origine de ruptures dans la tendance de certaines séries chronologiques autour de l'année 2013. Le suivi dans le temps de certaines causes à l'intérieur des chapitres *Maladies infectieuses et parasitaires (A00-B99)*, *Tumeurs (C00-D48)*, *Troubles mentaux et du comportement (F00-F99)* et *Appareil génito-urinaire (N00-N99)*, par exemple, pourrait être affecté par ces changements. Une note technique intitulée [De Styx à Iris : changement du système de codage des causes de décès au Québec en 2013](#) est disponible sur le site Web de l'ISQ. Ce document fait le point sur le passage de Styx à Iris et donne quelques balises en ce qui a trait à la comparabilité des données dans le temps.

2. Aussi appelées maladies cardiovasculaires (MCV).

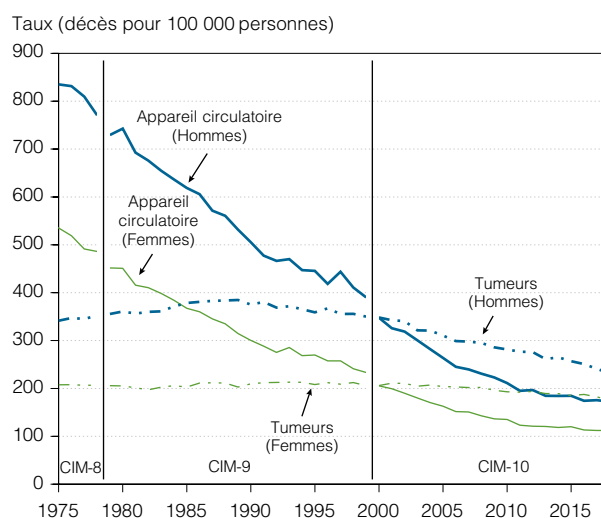
La baisse de la mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire ralentit

Depuis l'an 2000, les tumeurs ont supplanté les maladies de l'appareil circulatoire comme première cause de décès au Québec. Au début des années 1970, cette dernière catégorie représentait près de la moitié des décès (Bourbeau et Smuga, 2003). La part des maladies de l'appareil circulatoire s'est réduite, tandis que celle des tumeurs a légèrement augmenté jusqu'en 2006 et elle plafonne depuis.

L'examen des nombres et des proportions de décès selon la cause renseigne efficacement sur le fardeau global que représentent certaines maladies et permet de caractériser le régime de mortalité selon les époques. Les tendances qui en ressortent sont cependant influencées par l'évolution de la structure par âge des populations étudiées. Les taux de mortalité standardisés permettent de suivre l'évolution d'une cause en éliminant cet effet de structure d'âge. Ils permettent de constater que la mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire a diminué de manière très importante depuis 1975, tant chez les hommes que chez les femmes (**figure 3.11**). Cette grande cause englobe notamment les cardiopathies ischémiques (angine de poitrine, infarctus du myocarde, etc.) ainsi que les maladies cérébrovasculaires (accident vasculaire cérébral, infarctus cérébral, hémorragie cérébrale, etc.), qui font toutes deux l'objet d'une évolution à la baisse. Un léger ralentissement de cette baisse semble cependant se dessiner depuis

quelques années. Le taux standardisé de mortalité par tumeurs est quant à lui demeuré stable chez les femmes tout au long de la période 1975-2005, et il diminue lentement depuis. Celui des hommes diminue depuis la fin des années 1980, mais à un rythme bien moindre que celui lié aux maladies de l'appareil circulatoire.

Figure 3.11
Taux standardisé de mortalité par tumeurs et par maladies de l'appareil circulatoire, selon le sexe, Québec, 1975-2018



Note: Les taux sont standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006. Données provisoires pour 2017 et 2018.

Source: Institut de la statistique du Québec.

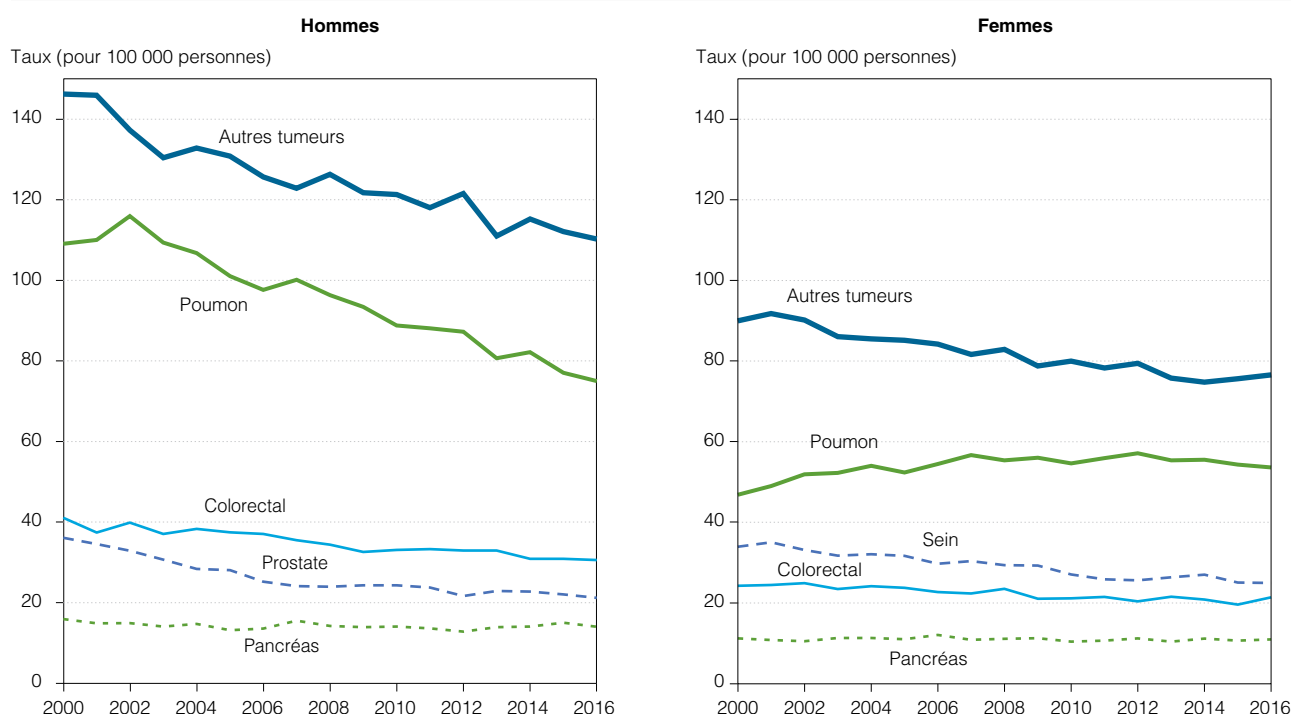
La mortalité liée aux principaux types de cancer est stable ou en légère baisse

Si l'on observe plus en détail l'évolution récente des principaux sièges de cancer (**figure 3.12**), on constate que chez les hommes, le cancer du poumon est de loin le plus fréquent, suivi du cancer colorectal et du cancer de la prostate. Chez les femmes, le cancer du poumon devance le cancer du sein et le cancer colorectal. La mortalité liée à ces cancers est stable ou en baisse, à l'exception notable de la mortalité par cancer du poumon chez les femmes qui augmentait de 2000 à 2007, mais qui tend à se stabiliser au cours des dernières années. L'évolution différente du cancer du poumon chez les hommes et chez les femmes est à mettre en lien avec le déclin de l'usage du tabac amorcé au milieu

des années 1960 chez l'homme, mais seulement au milieu des années 1980 chez la femme (Société canadienne du cancer, 2013). La mortalité liée aux tumeurs de la prostate chez les hommes et celle qui est due au cancer du sein chez les femmes affichent des niveaux et des tendances à la baisse similaires au cours de la période 2000-2016. Au quatrième rang, le cancer du pancréas est associé à des taux de mortalité relativement stables depuis une décennie chez les deux sexes, à des niveaux à peine plus élevés chez les hommes que chez les femmes.

L'évolution dans le temps d'autres causes de mortalité depuis 2000 se trouve dans les [tableaux de données](#) de la section *Décès et mortalité* du site Web de l'ISQ.

Figure 3.12
Taux standardisé de mortalité par tumeurs selon le siège et le sexe, Québec, 2000-2016



Note: Les taux sont standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006. Le cancer colorectal regroupe ici les codes C18 à C21 de la CIM-10 (côlon, rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne), tandis que le cancer du poumon regroupe les codes C33 à C34 (trachée, bronches, poumon). La catégorie « Autres tumeurs » inclut les tumeurs *in situ*, les tumeurs bénignes et les tumeurs à évolution imprévisible ou inconnue (D00-D48).

Source: Institut de la statistique du Québec.

Décès liés aux opioïdes

Selon l'Agence de la santé publique du Canada, la crise des opioïdes sévit un peu partout au pays, mais un certain nombre de provinces et de territoires sont plus touchés que d'autres (Comité consultatif spécial sur l'épidémie de surdoses d'opioïdes, 2019).

L'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) indique que le Québec a été épargné jusqu'à présent par cette crise de surdoses, bien qu'une tendance à la hausse de la mortalité attribuable aux opioïdes ait été observée depuis 2000 (INSPQ, 2019a).

L'INSPQ estime qu'au moins 250 décès ont été causés par une intoxication aux opioïdes au Québec tant en 2016 qu'en 2017. Il est probable que ce nombre soit légèrement plus élevé lorsque les causes de décès auront été déterminées au terme des investigations des coroners (environ 10 % des investigations étaient encore en cours au moment de l'obtention des données pour chacune des années) (INSPQ, 2019b ; INSPQ, 2019c).

L'Agence de la santé publique du Canada compile des statistiques sur le sujet à partir des données qui lui sont soumises par les provinces et territoires. D'après son [rapport](#) publié en septembre 2019, on constate :

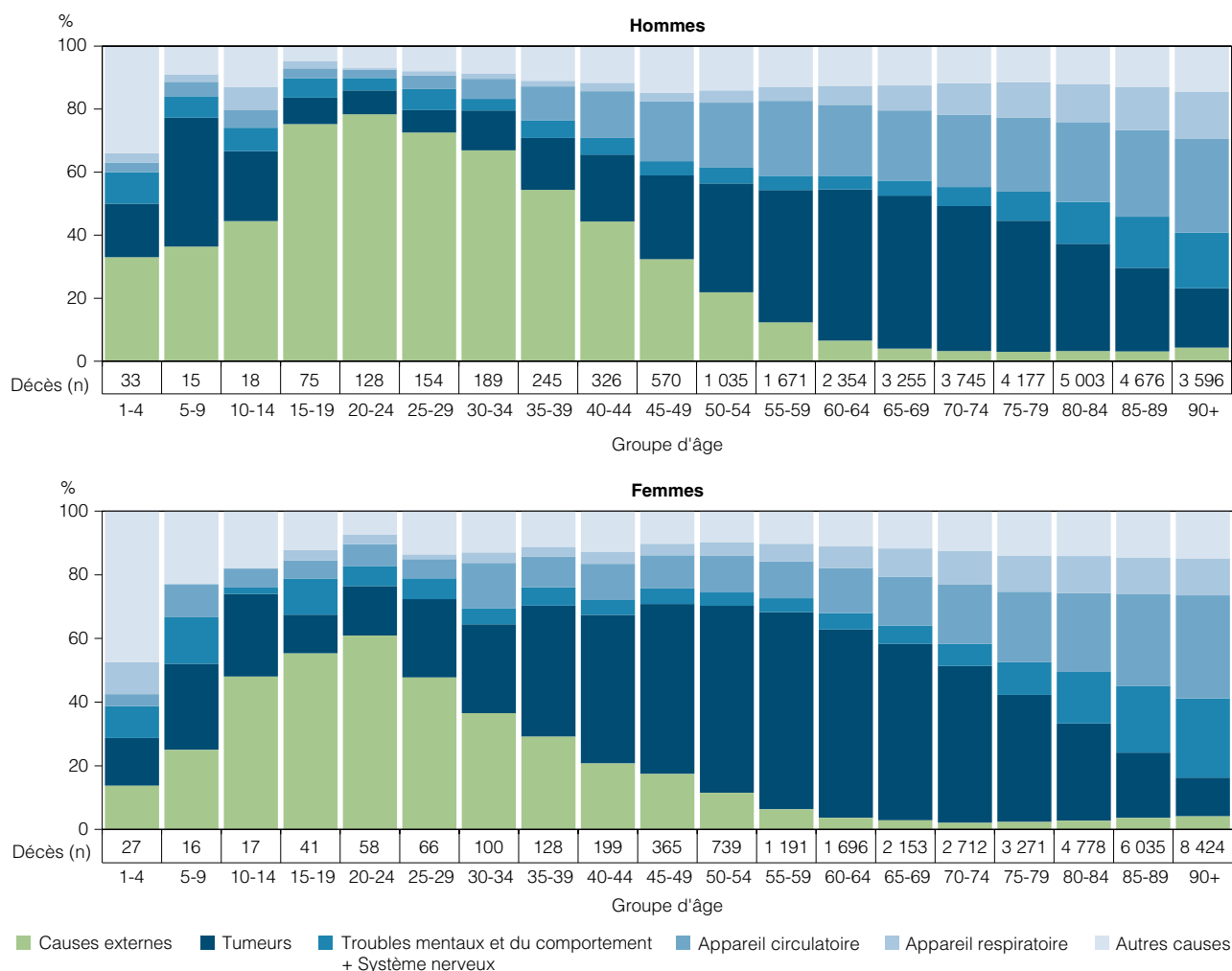
- qu'il y a eu plus de 12 800 décès apparemment liés à la consommation d'opioïdes au Canada entre janvier 2016 et mars 2019 (3 000 en 2016, 4 000 en 2017, 4 600 en 2018 et un peu plus de 1 000 entre janvier et mars 2019) ;
- que la très grande majorité des décès apparemment liés aux opioïdes étaient accidentels (non intentionnels) ;
- que l'Ouest canadien continue d'être la région la plus touchée au pays, mais les taux s'élèvent dans d'autres régions, notamment l'Ontario ;
- qu'en 2016 et en 2017, le taux de décès apparemment liés à la consommation d'opioïdes était inférieur à 5 pour 100 000 habitants au Québec. Au Canada, il était respectivement de 8,4 et 11,3 pour 100 000 habitants. Les taux de la Colombie-Britannique, la province la plus touchée, étaient, respectivement, supérieurs à 20 et à 30 décès pour 100 000 habitants.

Les causes de décès varient beaucoup selon l'âge

On ne meurt pas des mêmes causes aux différents âges et la **figure 3.13** montre la répartition des décès selon quelques regroupements de causes dans les groupes d'âge, pour chaque sexe, en 2014-2016. Les causes externes de mortalité, principalement des accidents de véhicules à moteur et des suicides, dominent la mortalité des jeunes adultes. En 2014-2016, elles sont à l'origine de 72 % des décès masculins survenus entre 15 et 34 ans et de

48 % des décès féminins du même groupe d'âge. Chez les hommes, la part des tumeurs atteint un maximum de 49 % entre 65 et 69 ans, tandis que c'est entre 55 et 59 ans qu'elle atteint un sommet chez les femmes, à 62 %. À partir de 85 ans, les maladies de l'appareil circulatoire devançant les tumeurs comme principale cause de décès. Quant à la catégorie formée par les troubles mentaux et du comportement et les maladies du système nerveux, elle occupe une part grandissante avec l'âge. Cette catégorie est à l'origine de 18 % des décès masculins et de 25 % des décès féminins chez les 90 ans et plus.

Figure 3.13
Répartition des causes de décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, moyenne annuelle 2014-2016



L'évolution récente des causes de décès au Québec : quel effet sur l'espérance de vie ?

On sait que l'amélioration récente de l'espérance de vie au Québec provient principalement des gains obtenus dans la survie aux âges avancés, mais la contribution de chacune des causes de mortalité à cette amélioration a peu été analysée. [Une étude](#) publiée par l'ISQ (Payeur, 2017) vise à combler ce manque en estimant la contribution d'un large éventail de causes de décès à la variation de l'espérance de vie à la naissance au cours de la première décennie du XXI^e siècle.

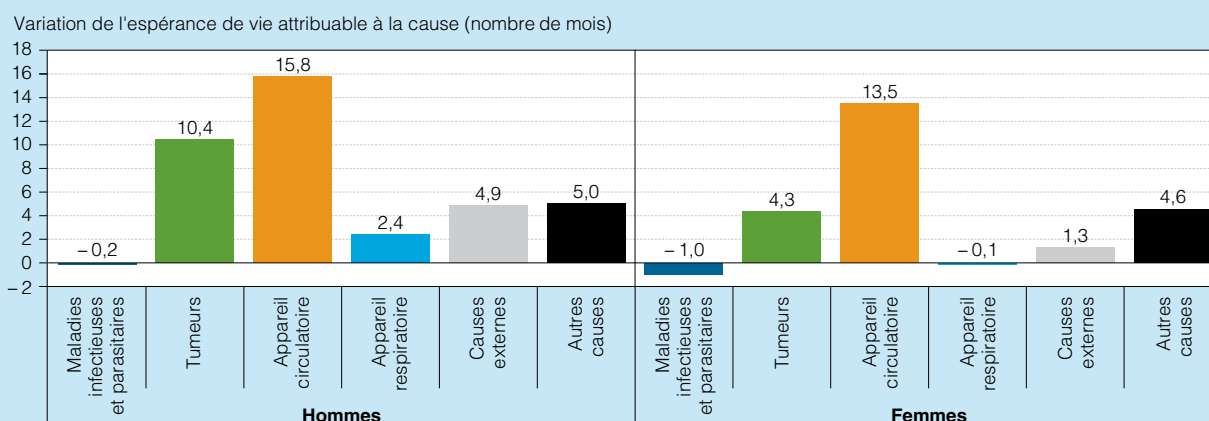
Au cours de cette période, la mortalité a diminué pour la vaste majorité des causes de décès au Québec. Le recul des maladies de l'appareil circulatoire est particulièrement marqué et explique la plus grande part des gains d'espérance de vie. La **figure 3.14** montre qu'entre les périodes 2000-2002 et 2010-2012, l'espérance de vie à la naissance des hommes a augmenté de 38 mois pour atteindre près de 80 ans, et la baisse de la mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire explique à elle seule 16 mois d'augmentation. Chez les femmes, l'espérance de vie a atteint 84 ans après une augmentation totale de 23 mois, dont 14 mois proviennent du recul des maladies de l'appareil circulatoire.

On constate aussi que la baisse de la mortalité liée aux tumeurs et aux causes externes (accidents, suicides, etc.) contribue à l'amélioration de l'espérance de vie de manière notable, particulièrement chez les hommes. Chez les femmes, les gains de la catégorie des tumeurs sont réduits par la hausse de la mortalité liée au cancer du poumon, qui a cependant cessé d'augmenter depuis 2007 environ. Du côté des autres tumeurs, des gains comparables à ceux des hommes sont observés. On rappelle par ailleurs que, pour la plupart des causes, la mortalité reste plus faible chez les femmes que chez les hommes, y compris pour le cancer du poumon (données non illustrées).

Rares sont donc les causes de décès dont l'intensité augmente au Québec. Comme ailleurs en Amérique du Nord, les intoxications accidentelles (surdoses) font toutefois partie du nombre, ce qui déprécie légèrement l'amélioration de l'espérance de vie attribuable aux causes externes.

Figure 3.14

Contribution de certaines catégories de causes de décès à la variation de l'espérance de vie à la naissance entre 2000-2002 et 2010-2012, selon le sexe, Québec



Note: Le gain total d'espérance de vie entre les périodes 2000-2002 et 2010-2012 est de 38,3 mois (3,2 ans) chez les hommes et de 22,6 mois (1,9 an) chez les femmes.

Source: Payeur (2017).

Les 10 principales causes de décès

Aux États-Unis, le National Center for Health Statistics (NCHS) utilise un regroupement particulier pour classer les principales causes de décès. En appliquant la même grille aux décès québécois de l'année 2016, on obtient les résultats montrés au **tableau 3.6**. Les tumeurs malignes arrivent au premier rang et les maladies du cœur au second rang. Viennent ensuite les maladies chroniques des voies respiratoires inférieures, les maladies cérébrovasculaires, les accidents (blessures involontaires) et la maladie d'Alzheimer. Les positions sept et huit sont occupées par la catégorie des gripes et des pneumopathies et les lésions auto-infligées (suicides). Le diabète sucré ainsi que la catégorie néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie viennent compléter la liste. Ensemble, ces 10 causes regroupent près de 77 % de tous les décès de 2016.

Les principales causes de décès sont globalement les mêmes au Québec que dans le reste du Canada et aux États-Unis, mais leur classement n'est pas identique. Mentionnons qu'à l'inverse du Québec et du reste du Canada, les décès attribuables aux maladies du cœur continuent d'occuper le premier rang aux États-Unis, suivis par ceux attribuables aux tumeurs malignes. Les progrès en matière de maladies cardiovasculaires ont ralenti aux États-Unis depuis 2000, en lien notamment avec la croissance de l'obésité et du diabète (Barbieri, 2019).

Tableau 3.6
Dix principales causes de décès (classification NCHS¹), Québec, 2016

Rang ²	Groupes de causes	Code CIM-10	Nombre	Part
			n	%
1	Tumeurs malignes	C00-C97	21 392	33,6
2	Maladies du cœur	I00-I09, I11, I13, I20-I51	11 497	18,1
3	Maladies chroniques des voies respiratoires inférieures	J40-J47	3 024	4,8
4	Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	2 925	4,6
5	Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	2 628	4,1
6	Maladie d'Alzheimer	G30	2 520	4,0
7	Grippe et pneumopathie	J09-J18	1 733	2,7
8	Lésions auto-infligées (suicide)	X60-X84, Y87.0	1 108	1,7
9	Diabète sucré	E10-E14	1 069	1,7
10	Néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie	N00-N07, N17-N19, N25-N27	841	1,3

1. National Center for Health Statistics (2011). Instruction Manual, Part 9, Updated March 2011, Table B.

2. Le classement repose sur le nombre de décès.

Source : Institut de la statistique du Québec.

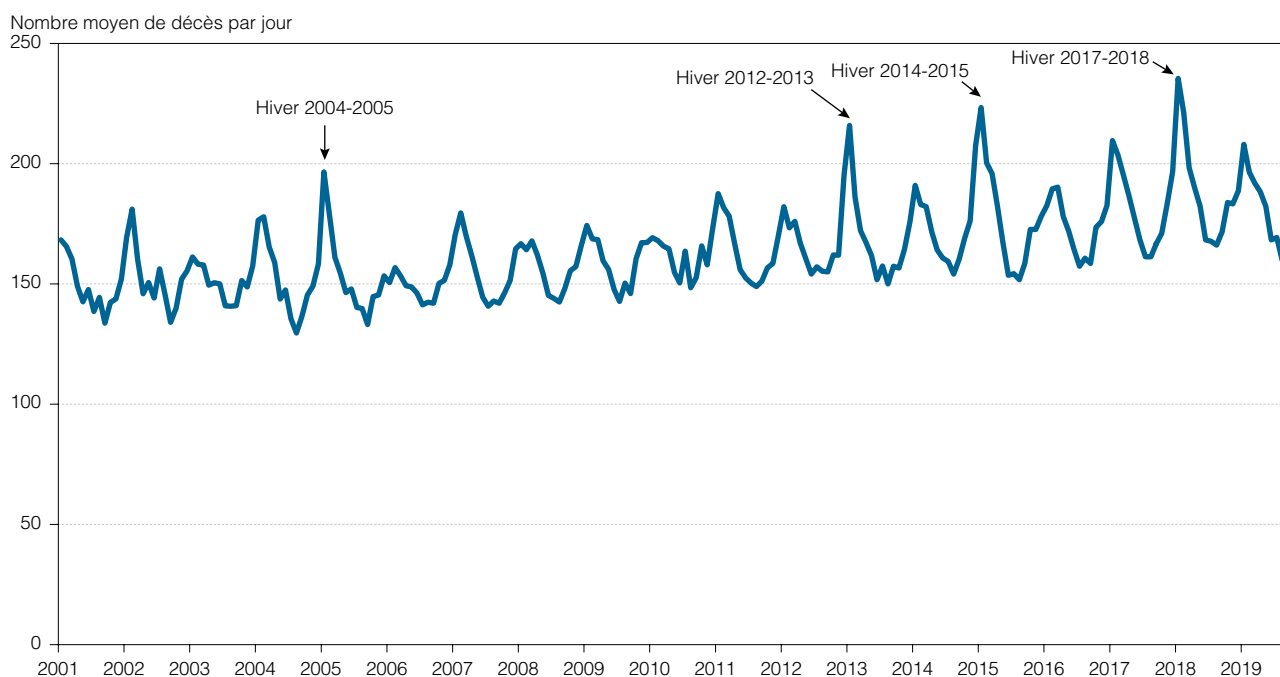
Une saisonnalité des décès amplifiée par la surmortalité hivernale

Il existe une saisonnalité assez forte dans la répartition mensuelle du nombre de décès. Cette saisonnalité varie en fonction des groupes d'âge et des diverses causes de décès. La mortalité des jeunes est plus forte lors des mois d'été en raison, notamment, des accidents de la route et des noyades. Chez les personnes âgées, le nombre de décès s'accroît pendant les mois d'hiver, et comme leur poids dans le nombre de décès est fortement majoritaire, la répartition globale correspond davantage à leur saisonnalité.

La **figure 3.15** présente le nombre moyen de décès par jour selon le mois, de janvier 2001 à août 2019. On observe un pic marqué pendant l'hiver 2017-2018, un peu plus accentué que ceux des hivers 2012-2013 et 2014-2015. Bien que de moindre ampleur, une surmortalité avait également été enregistrée pendant l'hiver 2016-2017. Au cours des années 2000, le pic de décès de l'hiver 2004-2005 se démarque également de la surmortalité hivernale habituelle. Alors que les pics hivernaux ont été le plus souvent associés à des saisons

Figure 3.15

Nombre moyen de décès par jour selon le mois, Québec, janvier 2001 à août 2019



grippales³ ayant eu comme principale souche le sous-type H3N2, la saison grippale 2017-2018 a possiblement été accentuée par une cocirculation des virus de type A (notamment H3N2) et B. La saison de grippe B, en plus d'avoir été beaucoup plus précoce que par les années antérieures, a été l'une des plus importantes jamais observées au Québec (Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2018).

Au cours des dernières années, des pics de mortalité durant les saisons d'hiver, principalement chez les personnes âgées, ont également été observés en Europe (EuroMOMO, 2019). Des études récentes associent une bonne partie de cette surmortalité hivernale à la grippe saisonnière (Rosano et collab., 2019; Pison, 2019b; Nielsen et collab., 2019; Pebody et collab., 2018).

Les données préliminaires du début de l'année 2019 n'affichent pas de pic hivernal majeur. Au cours de l'hiver 2018-2019, c'est la souche A(H1N1)pdm09 qui a prédominé durant la saison grippale (Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2019). De façon générale, les saisons dominées par cette souche sont associées à une moindre mortalité que celles qui sont dominées par la souche A(H3N2) (Simonsen et collab., 1997; Thompson et collab., 2003).

3. Il est difficile de mesurer la part exacte des décès directement ou indirectement attribuables au virus de la grippe, en raison notamment de la présence fréquente de comorbidité (autres causes concomitantes de décès). Les gripes et pneumopathies sont fréquemment citées comme cause secondaire de décès; elles peuvent donc être impliquées dans un plus grand nombre de décès que dans les cas où elles sont retenues comme cause initiale (principale). On sait par exemple que la surmortalité attribuable aux épisodes de grippe ne s'observe pas seulement du côté des maladies de l'appareil respiratoire, mais également du côté des maladies de l'appareil circulatoire (Dushoff et collab., 2006; Goldstein et collab., 2012; Quandelacy et collab., 2014).

L'aide médicale à mourir

Au Québec, la Loi concernant les soins de fin de vie est entrée en vigueur le 10 décembre 2015. Elle fixe les conditions auxquelles une personne doit répondre pour avoir accès à l'aide médicale à mourir ainsi que plusieurs procédures que les médecins et les organisations de santé concernées doivent respecter (Collège des médecins du Québec, 2018).

Les médecins et les établissements de santé et de services sociaux du Québec sont tenus de déclarer les renseignements sur l'aide médicale à mourir à la Commission sur les soins de fin de vie du Québec. Le médecin qui administre l'aide médicale à mourir doit, dans les 10 jours qui suivent, en aviser la Commission et lui transmettre les renseignements prévus dans le « Formulaire de déclaration de l'administration d'aide médicale à mourir ». Dans son dernier [rapport](#), la Commission présente des données depuis l'entrée en vigueur de la Loi (Commission sur les soins de fin de vie, 2019):

- entre le 10 décembre 2015 et le 31 mars 2018, 1 632 personnes ont reçu l'aide médicale à mourir au Québec. Le nombre de personnes qui l'ont reçu est en croissance depuis l'entrée en vigueur de la Loi. En 2017, le nombre de décès attribuables à l'aide médicale à mourir a augmenté de 73 % par rapport à 2016 (494 cas en 2016 contre 854 cas en 2017);
- les décès par aide médicale à mourir ont représenté 1,1 % du nombre total de décès survenus au Québec entre le 1^{er} janvier 2016 et le 31 mars 2018. La proportion de décès attribuables à l'aide médicale à mourir au Québec demeure légèrement supérieure à celle observée au Canada et elle est en deçà de celle observée dans les autres pays où l'euthanasie et le suicide assisté sont permis;
- la Commission estime qu'environ deux tiers des demandes formulées ont été réalisées.

La loi fédérale canadienne sur l'aide médicale à mourir a quant à elle été adoptée le 17 juin 2016. Selon un [rapport provisoire](#) publié par Santé Canada en avril 2019, entre le 10 décembre 2015 (date d'entrée en vigueur au Québec) et le 31 octobre 2018, il y a eu plus de 6 700 décès attribuables à l'aide médicale à mourir au Canada (Santé Canada, 2019).

Pour en savoir plus

Les données portant sur les décès et la mortalité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le [site Web](#) de l'ISQ. Quelques tableaux y présentent des données par région, dont l'espérance de vie observée dans les 17 régions administratives. Cet indicateur est également disponible dans les fiches régionales à la fin de ce document. Un portrait de l'évolution de la mortalité selon l'âge a été publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* [d'octobre 2011](#), tandis qu'un article examinant l'effet des scénarios d'espérance de vie sur les projections démographiques a été publié dans le numéro [d'octobre 2012](#). Plus récemment, un article intitulé [L'évolution récente des causes de décès au Québec: quel effet sur l'espérance de vie?](#) est paru en mars 2017, et le document [L'espérance de vie des générations québécoises: observations et projections](#) est paru en juin 2016.

Tableau 3.7a
Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2000-2002 à 2018

Groupes de causes	Code CIM-10	2000- 2002	2010- 2012	2014- 2016	2016	2018 ^p	2000- 2002	2014- 2016	2018 ^p
		n (moyenne annuelle)			n		%		
TOTAL		54 469	59 796	63 673	63 589	68 600	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1,2}	A00-B99 ^{1,2}	785	1 620	1 178	1 051	..	1,4	1,9	..
Entérocolite à Clostridium difficile ²	A04.7 ²	116	497	241	188	..	0,2	0,4	..
Sepsie	A40-A41	280	596	529	467	..	0,5	0,8	..
Maladies dues au VIH	B20-B24	120	80	49	45	..	0,2	0,1	..
Tumeurs	C00-D48	17 495	20 122	21 327	21 668	21 422	32,1	33,5	31,2
Tumeurs malignes	C00-C97	17 164	19 824	21 108	21 392	21 007	31,5	33,2	30,6
Estomac	C16	553	543	550	573	557	1,0	0,9	0,8
Côlon, rectum et anus	C18-C21	2 037	2 349	2 503	2 615	2 413	3,7	3,9	3,5
Foie et voies biliaires intrahépatiques	C22	372	544	710	727	813	0,7	1,1	1,2
Pancréas	C25	847	1 066	1 236	1 258	1 351	1,6	1,9	2,0
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	5 024	6 077	6 317	6 323	6 099	9,2	9,9	8,9
Sein	C50	1 313	1 284	1 362	1 346	1 379	2,4	2,1	2,0
Prostate	C61	807	800	905	916	916	1,5	1,4	1,3
Méninges, cerveau et autres parties du système nerveux central	C70-C72	437	526	603	603	573	0,8	0,9	0,8
Lymphome non hodgkinien	C82-C85	641	662	694	735	705	1,2	1,1	1,0
Leucémie ²	C91-C95 ²	501	603	791	761	705	0,9	1,2	1,0
Autres tumeurs malignes (dont sièges multiples, mal définis, secondaires et non précisés) ²		4 632	5 369	5 436	5 535	5 496	8,5	8,5	8,0
Tumeurs <i>in situ</i> , bénignes, à évolution imprévisible ou inconnue	D00-D48	331	298	220	276	415	0,6	0,3	0,6
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	2 354	2 278	1 978	1 772	1 763	4,3	3,1	2,6
Diabète sucré	E10-E14	1 748	1 396	1 219	1 069	1 023	3,2	1,9	1,5
Troubles mentaux et du comportement ²	F00-F99 ²	2 012	2 919	3 830	3 875	5 030	3,7	6,0	7,3
Démences organiques ²	F01, F03 ²	1 617	2 603	3 479	3 616	4 541	3,0	5,5	6,6
Système nerveux	G00-G99	2 967	3 869	4 327	4 543	4 593	5,4	6,8	6,7
Maladie d'Alzheimer	G30	1 643	2 209	2 443	2 520	2 425	3,0	3,8	3,5
Appareil circulatoire	I00-I99	16 509	14 664	15 316	15 250	15 908	30,3	24,1	23,2
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	9 285	7 450	7 139	6 845	6 893	17,0	11,2	10,0
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	5 297	4 237	3 943	3 792	3 875	9,7	6,2	5,6
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	3 023	2 700	2 960	2 925	2 938	5,6	4,6	4,3
Appareil respiratoire	J00-J99	4 293	5 595	6 497	6 205	7 657	7,9	10,2	11,2
Grippe ³	J09-J11	49	133	460	213	1 042	0,1	0,7	1,5
Pneumopathie	J12-J18	735	1 317	1 550	1 520	1 775	1,3	2,4	2,6
Voies respiratoires inférieures ⁴	J40-J47	2 744	2 812	3 076	3 024	3 181	5,0	4,8	4,6
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	1 937	2 205	2 485	2 472	2 712	3,6	3,9	4,0
Maladie chronique et cirrhose du foie	K70, K73-K74	565	648	659	678	678	1,0	1,0	1,0
Appareil génito-urinaire ²	N00-N99 ²	1 123	1 388	1 307	1 243	1 512	2,1	2,1	2,2
Insuffisance rénale ²	N17-N19 ²	891	998	854	824	1 000	1,6	1,3	1,5
Affections périnatales	P00-P96	199	276	260	239	..	0,4	0,4	..
Malformations congénitales (...) ⁵	Q00-Q99	177	197	188	182	..	0,3	0,3	..

Tableau 3.7a (suite)

Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2000-2002 à 2018

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2010-2012	2014-2016	2016	2018 ^p	2000-2002	2014-2016	2018 ^p
		n (moyenne annuelle)			n		%		
Symptômes, signes (...) ⁶	R00-R99, U99.8	426	415	412	416	..	0,8	0,6	..
Causes externes	V01-Y89	3 511	3 546	3 719	3 857	..	6,4	5,8	..
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	1 921	2 216	2 452	2 628	..	3,5	3,9	..
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁷	694	525	413	407	..	1,3	0,6	..
Chutes	W00-W19	236	531	762	883	..	0,4	1,2	..
Exposition à des facteurs non précisés responsables de fractures ou de lésions	X59	520	533	536	559	..	1,0	0,8	..
Autres accidents		470	627	740	779	..	0,9	1,2	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 334	1 129	1 137	1 108	..	2,4	1,8	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	123	96	73	69	..	0,2	0,1	..
Toutes autres causes (chapitres III, VII, VIII, XII, XIII et XV) ²	D50-D89, H00-H95, M00-M99, L00-L99, O00-O99 ²	681	702	848	816	866	1,2	1,3	1,3

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).

2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture dans la tendance de la série chronologique autour de l'année 2013. Cette rupture pourrait être liée aux changements entourant l'implantation d'un nouveau logiciel de codage des causes de décès (voir la note au bas du tableau).

3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.

5. Malformations congénitales et anomalies chromosomiques.

6. Symptômes, signes et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.

7. V02-V04, V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Notes: Un [tableau plus détaillé des causes de décès](#) est disponible pour chaque année depuis 2000 sur le site Web de l'ISQ.

Depuis le début de l'année 2013, un nouveau logiciel de codage des causes de décès est utilisé. Il est possible de consulter une [note technique](#) (ISQ, 2017a) qui fait le point sur ce changement et qui donne quelques balises en ce qui a trait à la comparabilité des données dans le temps.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.7b

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2000-2002 à 2018

Groupes de causes	Code CIM-10	2000- 2002	2010- 2012	2014- 2016	2016	2018 ^p	2000- 2002	2014- 2016	2018 ^p
		n (moyenne annuelle)			n		%		
TOTAL		27 715	29 478	31 475	31 375	33 726	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1,2}	A00-B99 ^{1,2}	410	737	558	491	..	1,5	1,8	..
Entérocolite à Clostridium difficile ²	A04.7 ²	46	217	103	84	..	0,2	0,3	..
Sepsie	A40-A41	135	258	248	222	..	0,5	0,8	..
Maladies dues au VIH	B20-B24	99	62	35	31	..	0,4	0,1	..
Tumeurs	C00-D48	9 376	10 535	11 175	11 256	11 122	33,8	35,5	33,0
Tumeurs malignes	C00-C97	9 222	10 389	11 071	11 132	10 896	33,3	35,2	32,3
Estomac	C16	338	333	332	339	344	1,2	1,1	1,0
Côlon, rectum et anus	C18-C21	1 062	1 247	1 324	1 356	1 307	3,8	4,2	3,9
Foie et voies biliaires intrahépatiques	C22	231	342	451	458	502	0,8	1,4	1,5
Pancréas	C25	421	525	636	643	684	1,5	2,0	2,0
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	3 169	3 413	3 454	3 434	3 185	11,4	11,0	9,4
Sein	C50	10	11	12	15	20	0,0	0,0	0,1
Prostate	C61	807	800	905	916	916	2,9	2,9	2,7
Méninges, cerveau et autres parties du système nerveux central	C70-C72	251	293	336	335	318	0,9	1,1	0,9
Lymphome non hodgkinien	C82-C85	333	372	391	423	377	1,2	1,2	1,1
Leucémie ²	C91-C95 ²	270	343	456	419	414	1,0	1,4	1,2
Autres tumeurs malignes (dont sièges multiples, mal définis, secondaires et non précisés) ²		2 331	2 710	2 775	2 794	2 829	8,4	8,8	8,4
Tumeurs <i>in situ</i> , bénignes, à évolution imprévisible ou inconnue	D00-D48	154	146	104	124	226	0,6	0,3	0,7
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	1 077	1 085	1 001	872	870	3,9	3,2	2,6
Diabète sucré	E10-E14	838	717	648	555	546	3,0	2,1	1,6
Troubles mentaux et du comportement ²	F00-F99 ²	691	1 062	1 428	1 419	1 867	2,5	4,5	5,5
Démences organiques ²	F01, F03 ²	497	884	1 223	1 284	1 598	1,8	3,9	4,7
Système nerveux	G00-G99	1 136	1 484	1 722	1 819	1 901	4,1	5,5	5,6
Maladie d'Alzheimer	G30	452	602	717	753	729	1,6	2,3	2,2
Appareil circulatoire	I00-I99	8 152	7 150	7 536	7 552	7 883	29,4	23,9	23,4
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	5 040	4 043	4 005	3 913	3 933	18,2	12,7	11,7
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 999	2 367	2 249	2 182	2 240	10,8	7,1	6,6
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 244	1 106	1 186	1 180	1 202	4,5	3,8	3,6
Appareil respiratoire	J00-J99	2 313	2 731	3 169	3 085	3 694	8,3	10,1	11,0
Grippe ³	J09-J11	19	45	185	97	402	0,1	0,6	1,2
Pneumopathie	J12-J18	332	589	707	728	844	1,2	2,2	2,5
Voies respiratoires inférieures ⁴	J40-J47	1 550	1 393	1 483	1 460	1 518	5,6	4,7	4,5
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	969	1 082	1 218	1 204	1 351	3,5	3,9	4,0
Maladie chronique et cirrhose du foie	K70, K73-K74	377	413	437	457	439	1,4	1,4	1,3
Appareil génito-urinaire ²	N00-N99 ²	545	642	617	605	716	2,0	2,0	2,1
Insuffisance rénale ²	N17-N19 ²	452	476	409	410	474	1,6	1,3	1,4
Affections périnatales	P00-P96	109	153	138	117	..	0,4	0,4	..
Malformations congénitales (...) ⁵	Q00-Q99	97	97	94	91	..	0,3	0,3	..

Tableau 3.7b (suite)

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2000-2002 à 2018

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2010-2012	2014-2016	2016	2018 ^p	2000-2002	2014-2016	2018 ^p
		n (moyenne annuelle)			n		%		
Symptômes, signes (...) ⁶	R00-R99, U99.8	213	184	187	172	..	0,8	0,6	..
Causes externes	V01-Y89	2 389	2 274	2 317	2 393	..	8,6	7,4	..
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	1 162	1 272	1 380	1 475	..	4,2	4,4	..
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁷	496	376	301	296	..	1,8	1,0	..
Chutes	W00-W19	146	279	372	442	..	0,5	1,2	..
Exposition à des facteurs non précisés responsables de fractures ou de lésions	X59	180	182	191	194	..	0,6	0,6	..
Autres accidents		340	436	516	543	..	1,2	1,6	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 055	867	849	838	..	3,8	2,7	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	86	69	55	53	..	0,3	0,2	..
Toutes autres causes (chapitres III, VII, VIII, XII, XIII et XV) ²	D50-D89, H00-H95, M00-M99, L00-L99, O00-O99 ²	238	263	316	299	338	0,9	1,0	1,0

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).

2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture dans la tendance de la série chronologique autour de l'année 2013. Cette rupture pourrait être liée aux changements entourant l'implantation d'un nouveau logiciel de codage des causes de décès (voir la note au bas du tableau).

3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.

5. Malformations congénitales et anomalies chromosomiques.

6. Symptômes, signes et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.

7. V02-V04, V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Notes: Un [tableau plus détaillé des causes](#) de décès est disponible pour chaque année depuis 2000 sur le site Web de l'ISQ.

Depuis le début de l'année 2013, un nouveau logiciel de codage des causes de décès est utilisé. Il est possible de consulter une [note technique](#) (ISQ, 2017a) qui fait le point sur ce changement et qui donne quelques balises en ce qui a trait à la comparabilité des données dans le temps.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.7c

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2000-2002 à 2018

Groupes de causes	Code CIM-10	2000- 2002	2010- 2012	2014- 2016	2016	2018 ^p	2000- 2002	2014- 2016	2018 ^p
		n (moyenne annuelle)			n		%		
TOTAL		26 754	30 317	32 197	32 214	34 874	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1,2}	A00-B99 ^{1,2}	375	883	620	560	..	1,4	1,9	..
Entérocolite à Clostridium difficile ²	A04.7 ²	70	280	138	104	..	0,3	0,4	..
Sepsie	A40-A41	145	338	280	245	..	0,5	0,9	..
Maladies dues au VIH	B20-B24	21	17	15	14	..	0,1	0,0	..
Tumeurs	C00-D48	8 119	9 587	10 152	10 412	10 300	30,3	31,5	29,5
Tumeurs malignes	C00-C97	7 942	9 435	10 036	10 260	10 111	29,7	31,2	29,0
Estomac	C16	215	210	218	234	213	0,8	0,7	0,6
Côlon, rectum et anus	C18-C21	976	1 102	1 179	1 259	1 106	3,6	3,7	3,2
Foie et voies biliaires intrahépatiques	C22	141	202	259	269	311	0,5	0,8	0,9
Pancréas	C25	426	542	600	615	667	1,6	1,9	1,9
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	1 855	2 664	2 863	2 889	2 914	6,9	8,9	8,4
Sein	C50	1 303	1 273	1 350	1 331	1 359	4,9	4,2	3,9
Prostate	C61	...	...	...	...	...	...	...	...
Méninges, cerveau et autres parties du système nerveux central	C70-C72	187	232	268	268	255	0,7	0,8	0,7
Lymphome non hodgkinien	C82-C85	308	290	303	312	328	1,2	0,9	0,9
Leucémie ²	C91-C95 ²	231	261	336	342	291	0,9	1,0	0,8
Autres tumeurs malignes (dont sièges multiples, mal définis, secondaires et non précisés) ²		2 301	2 659	2 661	2 741	2 667	8,6	8,3	7,6
Tumeurs <i>in situ</i> , bénignes, à évolution imprévisible ou inconnue	D00-D48	177	152	116	152	189	0,7	0,4	0,5
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	1 277	1 192	977	900	893	4,8	3,0	2,6
Diabète sucré	E10-E14	910	679	571	514	477	3,4	1,8	1,4
Troubles mentaux et du comportement ²	F00-F99 ²	1 321	1 856	2 402	2 456	3 163	4,9	7,5	9,1
Démences organiques ²	F01, F03 ²	1 120	1 720	2 256	2 332	2 943	4,2	7,0	8,4
Système nerveux	G00-G99	1 832	2 385	2 605	2 724	2 692	6,8	8,1	7,7
Maladie d'Alzheimer	G30	1 191	1 608	1 726	1 767	1 696	4,5	5,4	4,9
Appareil circulatoire	I00-I99	8 357	7 515	7 781	7 698	8 025	31,2	24,2	23,0
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	4 246	3 406	3 134	2 932	2 960	15,9	9,7	8,5
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 297	1 870	1 695	1 610	1 635	8,6	5,3	4,7
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 779	1 595	1 774	1 745	1 736	6,6	5,5	5,0
Appareil respiratoire	J00-J99	1 980	2 864	3 328	3 120	3 963	7,4	10,3	11,4
Grippe ³	J09-J11	30	87	275	116	640	0,1	0,9	1,8
Pneumopathie	J12-J18	403	728	843	792	931	1,5	2,6	2,7
Voies respiratoires inférieures ⁴	J40-J47	1 194	1 419	1 593	1 564	1 663	4,5	4,9	4,8
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	967	1 123	1 267	1 268	1 361	3,6	3,9	3,9
Maladie chronique et cirrhose du foie	K70, K73-K74	188	235	222	221	239	0,7	0,7	0,7
Appareil génito-urinaire ²	N00-N99 ²	579	746	690	638	796	2,2	2,1	2,3
Insuffisance rénale ²	N17-N19 ²	439	521	444	414	526	1,6	1,4	1,5
Affections périnatales	P00-P96	90	123	122	122	..	0,3	0,4	..
Malformations congénitales (...) ⁵	Q00-Q99	80	100	95	91	..	0,3	0,3	..

Tableau 3.7c (suite)

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2000-2002 à 2018

Groupes de causes	Code CIM-10	2000- 2002	2010- 2012	2014- 2016	2016	2018 ^p	2000- 2002	2014- 2016	2018 ^p
		n (moyenne annuelle)			n		%		
Symptômes, signes (...) ⁶	R00-R99, U99.8	213	231	225	244	..	0,8	0,7	..
Causes externes	V01-Y89	1 121	1 273	1 402	1 464	..	4,2	4,4	..
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	758	944	1 072	1 153	..	2,8	3,3	..
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁷	198	149	112	111	..	0,7	0,3	..
Chutes	W00-W19	90	252	391	441	..	0,3	1,2	..
Exposition à des facteurs non précisés responsables de fractures ou de lésions	X59	340	352	346	365	..	1,3	1,1	..
Autres accidents		130	191	224	236	..	0,5	0,7	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	278	262	288	270	..	1,0	0,9	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	37	27	19	16	..	0,1	0,1	..
Toutes autres causes (chapitres III, VII, VIII, XII, XIII et XV) ²	D50-D89, H00-H95, M00-M99, L00-L99, O00-O99 ²	442	440	532	517	528	1,7	1,7	1,5

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).

2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture dans la tendance de la série chronologique autour de l'année 2013. Cette rupture pourrait être liée aux changements entourant l'implantation d'un nouveau logiciel de codage des causes de décès (voir la note au bas du tableau).

3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.

5. Malformations congénitales et anomalies chromosomiques.

6. Symptômes, signes et résultats anormaux d'examen cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.

7. V02-V04, V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Notes: Un [tableau plus détaillé des causes de décès](#) est disponible pour chaque année depuis 2000 sur le site Web de l'ISQ.

Depuis le début de l'année 2013, un nouveau logiciel de codage des causes de décès est utilisé. Il est possible de consulter une [note technique](#) (ISQ, 2017a) qui fait le point sur ce changement et qui donne quelques balises en ce qui a trait à la comparabilité des données dans le temps.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.8
Décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2016, 2017 et 2018

Groupe d'âge	2016			2017 ^p			2018 ^p		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	n								
0	185	183	368	225	140	365	195	158	353
1-4	34	22	56	29	17	45	27	28	55
5-9	16	18	34	20	18	37	13	17	30
10-14	25	20	45	28	15	43	29	14	43
15-19	71	28	99	88	37	125	65	38	103
20-24	125	57	182	169	53	221	146	62	209
25-29	138	62	200	172	74	246	183	85	268
30-34	159	90	249	216	90	305	204	73	276
35-39	232	140	372	283	129	411	239	136	375
40-44	320	186	506	335	198	533	343	199	543
45-49	520	368	888	537	348	885	516	294	810
50-54	1 014	688	1 702	1 019	687	1 706	917	622	1 538
55-59	1 653	1 176	2 829	1 693	1 221	2 914	1 580	1 148	2 729
60-64	2 333	1 654	3 987	2 295	1 763	4 058	2 446	1 672	4 118
65-69	3 282	2 232	5 514	3 182	2 235	5 417	3 240	2 328	5 567
70-74	3 743	2 749	6 492	3 919	2 937	6 855	4 007	3 045	7 052
75-79	4 210	3 447	7 657	4 327	3 546	7 873	4 590	3 607	8 197
80-84	4 859	4 601	9 460	4 868	4 544	9 411	5 019	4 799	9 818
85-89	4 760	5 991	10 751	5 119	6 141	11 260	5 326	6 563	11 890
90-94	2 792	5 330	8 122	3 130	5 803	8 933	3 438	6 050	9 488
95-99	789	2 518	3 307	916	2 964	3 880	1 044	3 162	4 205
100+	115	654	769	118	657	775	157	776	933
Total	31 375	32 214	63 589	32 685	33 615	66 300	33 726	34 874	68 600

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.9
Table de mortalité abrégée selon le sexe, Québec, 2016-2018

x^1	l_x	d_x	q_x	L_x	e_x
Sexe masculin					
0	100 000	465	0,00465	99 581	80,6
1	99 535	66	0,00066	397 978	80,0
5	99 469	35	0,00035	497 246	76,1
10	99 434	65	0,00065	497 018	71,1
15	99 370	166	0,00167	496 524	66,1
20	99 204	275	0,00278	495 340	61,2
25	98 928	294	0,00298	493 938	56,4
30	98 634	351	0,00355	492 324	51,6
35	98 283	424	0,00431	490 348	46,7
40	97 859	600	0,00613	487 892	41,9
45	97 259	953	0,00980	484 059	37,2
50	96 306	1 519	0,01577	478 042	32,5
55	94 787	2 392	0,02523	468 471	28,0
60	92 395	3 721	0,04027	453 333	23,6
65	88 675	5 771	0,06508	429 966	19,5
70	82 904	8 253	0,09955	395 233	15,7
75	74 651	12 338	0,16528	344 195	12,1
80	62 312	16 867	0,27068	271 150	9,0
85	45 445	19 796	0,43560	177 906	6,4
90	25 649	16 314	0,63605	84 459	4,4
95	9 335	7 515	0,80498	24 493	3,0
100	1 820	1 820	1,00000	3 978	2,2
Sexe féminin					
0	100 000	388	0,00388	99 651	84,3
1	99 612	52	0,00052	398 316	83,6
5	99 560	40	0,00040	497 705	79,6
10	99 520	41	0,00041	497 524	74,7
15	99 479	82	0,00082	497 222	69,7
20	99 398	114	0,00115	496 720	64,8
25	99 284	141	0,00142	496 081	59,8
30	99 143	159	0,00160	495 322	54,9
35	98 984	236	0,00239	494 372	50,0
40	98 748	366	0,00370	492 903	45,1
45	98 382	632	0,00642	490 499	40,3
50	97 750	1 065	0,01089	486 305	35,5
55	96 685	1 764	0,01825	479 328	30,9
60	94 921	2 735	0,02881	468 214	26,4
65	92 186	4 111	0,04460	451 395	22,1
70	88 075	6 223	0,07066	426 011	18,0
75	81 852	9 655	0,11796	386 574	14,2
80	72 197	14 397	0,19942	327 232	10,7
85	57 800	19 793	0,34244	241 906	7,7
90	38 007	20 135	0,52976	137 768	5,4
95	17 872	12 951	0,72467	53 040	3,7
100	4 921	4 921	1,00000	12 594	2,6

1. x : âge.

l_x : survivants à l'anniversaire x .

d_x : décès entre les anniversaires x et $x+a$, $a=1, 4$ et 5 .

q_x : probabilité de décès entre les anniversaires x et $x+a$, $a=1, 4$ et 5 .

L_x : années vécues entre les anniversaires x et $x+a$, $a=1, 4$ et 5 .

e_x : espérance de vie à l'âge x , c'est-à-dire le nombre moyen d'années qu'il reste à vivre à l'anniversaire x .

Note: La table abrégée est dérivée de la table complète (par année d'âge détaillée). Les quotients de mortalité à 95 ans et au-delà sont extrapolés par une fonction logistique basée sur les quotients observés de 80 à 94 ans.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Migrations internationales et interprovinciales

*Simon Bézy en collaboration avec
Frédéric F. Payeur, Ana Cristina Azeredo et Chantal Girard*

L'analyse des mouvements migratoires fait appel à plusieurs concepts qu'il est utile de présenter d'entrée de jeu afin de bien les comprendre et de bien les distinguer.

Le **solde migratoire international** correspond à la différence entre le nombre d'immigrants et le nombre d'émigrants totaux (voir l'**encadré, p. 83**). Au Québec, depuis le début des années 1970, le nombre d'immigrants est supérieur au nombre d'émigrants totaux, si bien que le solde migratoire international est positif, c'est-à-dire source de gains de population.

Le **solde migratoire interprovincial** s'obtient en soustrayant le nombre de sortants interprovinciaux du nombre d'entrants. À l'inverse des mouvements internationaux, les sorties du Québec à destination des autres provinces sont plus nombreuses que les entrées. Le solde migratoire interprovincial du Québec est donc négatif, c'est-à-dire qu'il occasionne des pertes de population.

Le **solde migratoire total**, ou la migration nette, s'obtient en additionnant le solde migratoire international et le solde migratoire interprovincial. Généralement, les gains dus à la migration internationale sont plus importants que les pertes associées à la migration interprovinciale, si bien que le solde migratoire total du Québec est positif.

Le **solde des résidents non permanents (RNP)** rend compte de l'évolution du nombre de personnes admises de façon temporaire au Canada, principalement des travailleurs temporaires, des étudiants étrangers ou encore des demandeurs d'asile (voir l'**encadré, p. 88**). Dans le cadre du présent document, ils ne sont pas inclus dans le solde migratoire international ni dans le solde migratoire total. Ils font l'objet d'une compilation séparée dont les résultats sont également présentés dans ce chapitre.

Données sur les migrations

Dans ce chapitre, les données portant sur les mouvements migratoires sont principalement tirées de la série de septembre 2019 des estimations démographiques de Statistique Canada. Certaines données proviennent du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI), par exemple celles sur les pays d'origine et les catégories d'immigrants. Les données de recensement sont exploitées dans l'encadré de la p. 92.

Tableau 4.1

Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1986-2018 et semestres de 2016 à 2019

Année	Migrations internationales			Migrations interprovinciales ²			Solde migratoire total ³	Résidents non permanents, solde ⁴
	Immigrants	Émigrants totaux ¹	Solde	Entrants	Sortants	Solde		
	n							
1986	19 476	4 298	15 178	26 432	28 643	-2 211	12 967	13 949
1987	26 846	4 010	22 836	25 950	32 398	-6 448	16 388	7 090
1988	25 588	3 506	22 082	27 797	34 675	-6 878	15 204	22 904
1989	33 946	3 909	30 037	28 849	38 058	-9 209	20 828	7 172
1990	41 043	3 593	37 450	26 882	35 911	-9 029	28 421	-7 377
1991	51 947	6 667	45 280	24 428	36 728	-12 300	32 980	-13 374
1992	48 838	7 799	41 039	25 480	35 265	-9 785	31 254	-3 617
1993	44 977	7 983	36 994	24 545	31 971	-7 426	29 568	-9 803
1994	28 094	9 527	18 567	22 718	32 970	-10 252	8 315	-342
1995	27 228	9 028	18 200	23 115	33 363	-10 248	7 952	5 279
1996	29 806	8 871	20 935	20 848	36 206	-15 358	5 577	-1 142
1997	27 934	11 166	16 768	20 354	37 913	-17 559	-791	-1 566
1998	26 626	10 299	16 327	20 156	34 668	-14 512	1 815	694
1999	29 179	9 176	20 003	19 977	31 689	-11 712	8 291	2 692
2000	32 502	9 306	23 196	22 051	33 284	-11 233	11 963	2 885
2001	37 604	8 525	29 079	21 720	28 809	-7 089	21 990	5 096
2002	37 581	5 512	32 069	24 529	27 624	-3 095	28 974	1 957
2003	39 560	5 810	33 750	23 659	23 880	-221	33 529	624
2004	44 245	7 059	37 186	23 352	26 324	-2 972	34 214	809
2005	43 315	6 892	36 423	21 853	29 009	-7 156	29 267	-938
2006	44 689	5 443	39 246	20 549	32 377	-11 828	27 418	685
2007	45 213	6 276	38 937	18 786	31 461	-12 675	26 262	4 896
2008	45 209	7 226	37 983	20 601	30 308	-9 707	28 276	9 646
2009	49 489	5 492	43 997	20 239	24 486	-4 247	39 750	10 848
2010	53 981	6 021	47 960	20 609	24 957	-4 348	43 612	3 303
2011	51 721	7 756	43 965	21 317	27 057	-5 740	38 225	4 452
2012	55 029	7 723	47 306	16 936	25 911	-8 975	38 331	4 068
2013	52 044	8 266	43 778	16 066	29 412	-13 346	30 432	1 978
2014	50 283	9 566	40 717	15 651	30 154	-14 503	26 214	3 833
2015	48 981	9 866	39 115	17 567	31 767	-14 200	24 915	-80
2016 ^r	53 257	8 258	44 999	18 402	28 992	-10 590	34 409	11 822
2017 ^r	52 407	8 147	44 260	19 727	25 719	-5 992	38 268	30 042
2018 ^r	51 125	8 254	42 871	22 402	28 181	-5 779	37 092	34 706
Semestre ⁵								
2016-S1	29 035	3 745	25 290	..	..	-5 467	19 823	9 125
2016-S2 ^r	24 222	4 513	19 709	..	..	-5 123	14 586	2 697
2017-S1 ^r	28 983	3 579	25 404	..	..	-3 004	22 400	13 864
2017-S2 ^r	23 424	4 568	18 856	..	..	-2 988	15 868	16 178
2018-S1 ^r	24 482	3 623	20 859	..	..	-2 705	18 154	22 635
2018-S2 ^r	26 643	4 631	22 012	..	..	-3 074	18 938	12 071
2019-S1 ^p	18 213	3 673	14 540	..	..	25	14 565	34 859

1. Avant juillet 1991, le nombre d'émigrants de retour est soustrait du nombre d'émigrants. Depuis juillet 1991, le nombre total d'émigrants est la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour. La nouvelle méthodologie amène une rupture dans la série.

2. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir des fichiers des allocations familiales jusqu'en juin 1976, puis à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires qui proviennent des données du programme d'Allocation canadienne pour enfants (ACE) (anciennement Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE)). L'application d'une nouvelle méthode d'estimations de la migration interprovinciale à partir de 2012 entraîne un bris de comparabilité entre les estimations d'entrants et de sortants interprovinciaux pour les années avant 2012 et les estimations ultérieures. Les soldes migratoires interprovinciaux demeurent cependant comparables entre ces deux périodes. En outre, en raison de différences dans la source des données et dans la méthode de calcul, la comparaison entre les estimations provisoires des entrants et des sortants interprovinciaux doit être faite avec prudence.

3. Total des soldes international et interprovincial. Ne tient pas compte des résidents non permanents.

4. Variation du nombre de résidents non permanents. Ce solde n'entre pas dans le calcul de la migration totale.

5. S1 correspond au premier semestre, de janvier à juin ; S2 correspond au deuxième semestre, de juillet à décembre.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

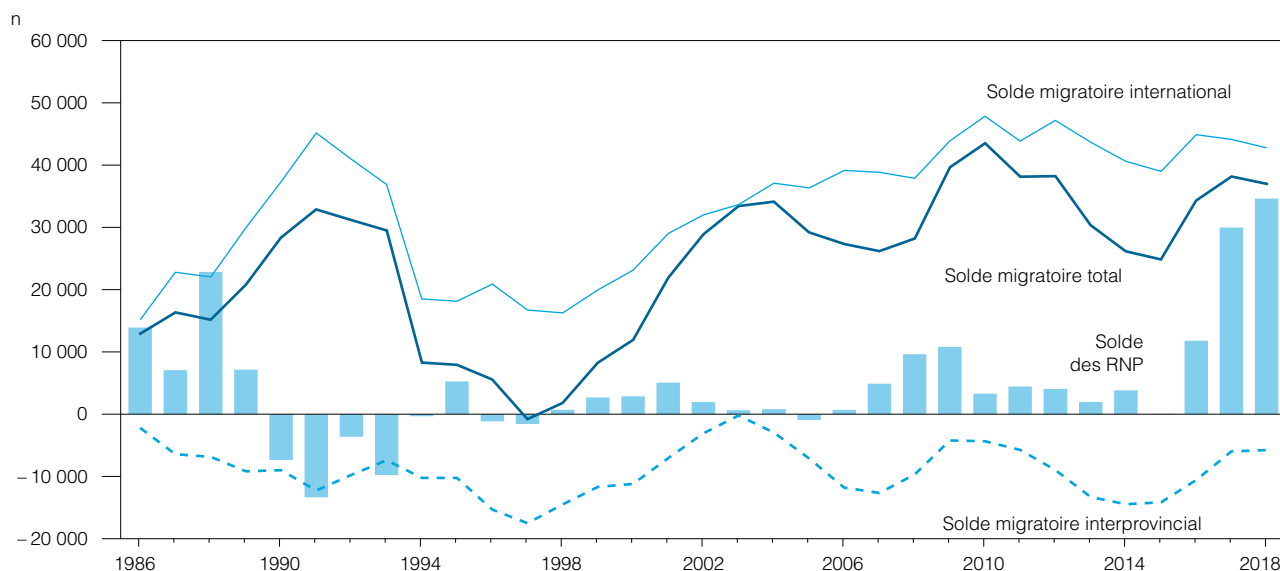
Immigration et émigration totale

L'immigration internationale correspond aux nouveaux immigrants admis au Canada une année donnée. L'émigration internationale totale, qui est le phénomène démographique le plus difficile à mesurer, résulte d'estimations établies par Statistique Canada à partir de diverses sources. Depuis juillet 1991, le nombre d'émigrants totaux correspond à la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour (par exemple, les citoyens canadiens qui reviennent au Canada après avoir résidé dans un autre pays). Avant 1991, seul le nombre d'émigrants de retour est soustrait du nombre d'émigrants. Cette modification amène une rupture dans la série chronologique. Pour les différentes composantes de l'émigration, il est attendu que les estimations les plus récentes sont semblables d'une année à l'autre, car en l'absence de sources de données plus à jour, les tendances de la dernière année disponible sont utilisées.

Le solde migratoire total a diminué en 2018, alors que le solde des RNP a atteint un nouveau sommet

Le solde migratoire total s'est établi à 37 100 personnes en 2018, comparativement à 38 300 personnes en 2017 (**figure 4.1** et **tableau 4.1**). Le solde interprovincial s'étant légèrement amélioré, la baisse s'explique par la réduction du solde international. Le solde des résidents non permanents (RNP) retient l'attention pour une deuxième année consécutive alors qu'il atteint un nouveau sommet avec un solde de 34 700 personnes. Si l'on additionne ce solde de RNP au solde migratoire total, le bilan des mouvements de population avec l'extérieur du Québec atteint également un sommet inégalé depuis le début de la série historique (1972). Les sections qui suivent viendront préciser ces constats.

Figure 4.1
Soldes migratoires total, international et interprovincial, et solde des résidents non permanents (RNP), Québec, 1986-2018



Source : Tableau 4.1.

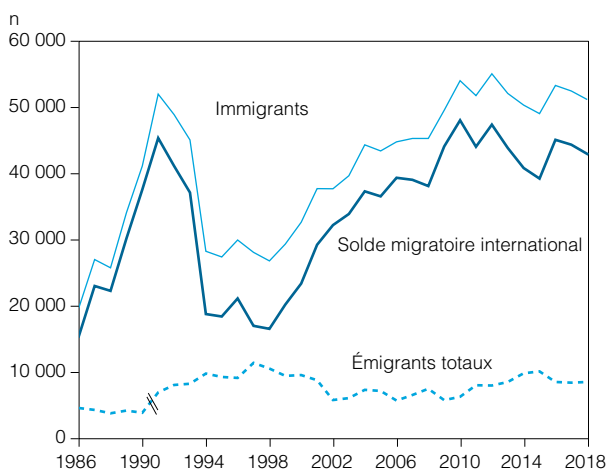
51 100 immigrants admis au Québec en 2018

Le solde migratoire international est estimé à près de 43 000 personnes au Québec en 2018, résultat de la différence entre les 51 100 immigrants nouvellement admis et les 8 300 émigrants totaux (**figure 4.2**). Ce solde marque une légère baisse par rapport à celui de 2017 (44 300).

Le nombre d'immigrants de 2018 (51 100) se situe au centre de la fourchette de l'objectif d'admissions du Plan d'immigration du Québec pour l'année 2018, lequel prévoyait entre 49 000 et 53 000 immigrants (MIDI, 2017). Le plan pour l'année 2019 annonce une diminution à 40 000 immigrants, soit une fourchette allant de 38 000 à 42 000 immigrants (MIDI, 2018). La diminution est décrite comme étant temporaire. De fait, le plan pour l'année 2020 indique une cible d'admission fixée entre 43 000 et 44 500 immigrants (MIFI, 2019). Les orientations pour la période 2020-2022 annoncent une augmentation progressive atteignant entre 49 500 et 52 500 immigrants en 2022.

Le Canada a admis 321 000 immigrants en 2018, soit un peu plus que la cible établie à 310 000 immigrants. Le plan pluriannuel des niveaux d'immigration place l'objectif d'admissions à 330 800 immigrants pour 2019, à 341 000 pour 2020 et à 350 000 pour 2021 (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2018).

Figure 4.2
Immigrants, émigrants totaux et solde migratoire international, Québec, 1986-2018



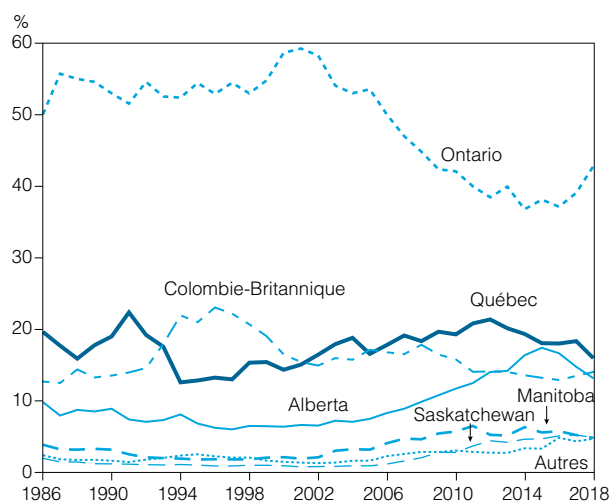
Source : Tableau 4.1.

Le Québec a accueilli 16 % des immigrants admis au Canada en 2018

Par rapport à l'ensemble des immigrants admis au Canada en 2018, la part du Québec était de 15,9 %, soit un peu moins qu'en 2017 (18,3 %). De fait, il s'agit de la part la plus faible depuis 2001 (**figure 4.3**). Le Québec accueille une part d'immigrants inférieure à son poids démographique à l'intérieur du Canada (23 %).

L'Ontario est, de loin, la province qui reçoit le plus grand nombre d'immigrants au Canada. En 2018, elle a accueilli 137 400 personnes, correspondant à une part de 42,8 %. Cette part a crû de près de 6 points de pourcentage depuis deux ans, mais demeure toutefois largement inférieure au niveau de 2001, où elle avait presque atteint 60 %. Le Québec (15,9 %), la Colombie-Britannique (14,0 %) et l'Alberta (13,1 %) se situent respectivement au deuxième, au troisième et au quatrième rang. Viennent ensuite la Saskatchewan (4,8 %) et le Manitoba (4,7 %). La part des quatre provinces de l'Atlantique et des trois territoires se situe à 4,6 %.

Figure 4.3
Part des immigrants internationaux par province, Canada, 1986-2018

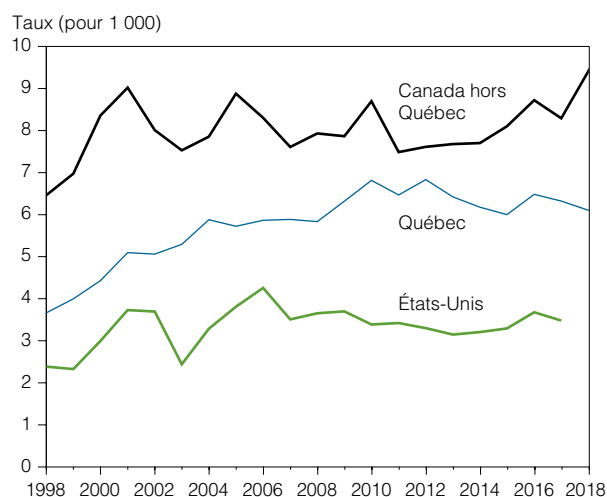


Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Un taux d'immigration inférieur à celui du reste du Canada, mais supérieur à celui des États-Unis

Le recours à des taux d'immigration, rapportant les flux annuels d'immigrants à la population totale, permet de comparer les niveaux d'immigration au Québec, dans le reste du Canada et aux États-Unis (**figure 4.4**). En 2018, ce taux est de 6,1 pour mille au Québec, de 9,4 pour mille dans le reste du Canada et de 3,5 pour mille aux États-Unis (2017, dernière année disponible). Autrement dit, par rapport à la taille de sa population, le Québec accueille plus d'immigrants que les États-Unis, mais moins que le reste du Canada. Les taux d'immigration sont calculés à partir des immigrants admis. Ils ne tiennent pas compte de la rétention de ces immigrants ni des RNP.

Figure 4.4
Taux d'immigration, Québec, Canada hors Québec et États-Unis, 1998 à 2018



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
U.S. Department of Homeland Security.

Moins d'immigration économique et plus de regroupement familial en 2018

D'un point de vue administratif, les immigrants de l'année sont classés en trois grandes catégories d'admission, plus une catégorie résiduelle (**tableau 4.2** à la fin du chapitre). Le dénombrement basé sur l'appartenance à une catégorie d'immigrants comprend le requérant principal et, s'il y a lieu, son conjoint et les personnes à sa charge.

La catégorie « immigration économique » forme le groupe le plus important et comprend 57,1 % des immigrants de 2018, en baisse légère par rapport à 2017 (57,8 %), mais en baisse notable depuis le sommet atteint en 2012 (72,0 %). Il s'agit principalement de travailleurs qualifiés (47,2 %) et, dans une moindre mesure, de gens d'affaires (8,2 %) et d'aides familiaux (1,7 %) (MIDI, 2019). La catégorie « regroupement familial » représente 24,0 % des immigrants, une part un peu plus élevée que celle observée depuis le début des années 2000. La catégorie « réfugiés et personnes en situation semblable » regroupe 17,3 % des immigrants, une part similaire à celle de 2017, mais en hausse par rapport au creux avoisinant 9 % de 2008 à 2014.

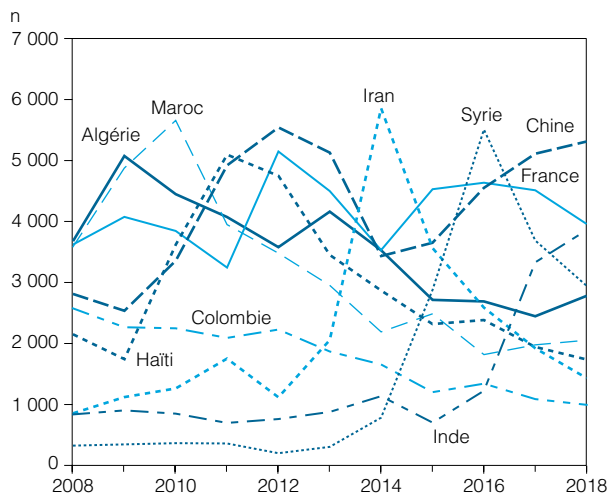
La Chine, la France et l'Inde sont les principaux pays de naissance des immigrants admis au Québec en 2018

Des immigrants admis au Québec en 2018, 43,4 % sont nés en Asie, 29,6 % en Afrique, 13,5 % en Amérique et 13,2 % en Europe. La Chine (10,4 %) arrive en tête, devant la France (7,7 %), l'Inde (7,5 %), la Syrie (5,7 %) et l'Algérie (5,4 %). Ce palmarès est semblable à celui de 2017, à l'exception de l'Inde qui devance dorénavant la Syrie au troisième rang. Sur la période quinquennale 2014-2018, la Chine devance tout juste la France au premier rang, avec des parts respectives de 8,6 % et 8,2 % (**tableau 4.3** à la fin du chapitre). La Syrie se classe troisième (6,2 %), suivie de l'Iran (6,0 %). Viennent ensuite l'Algérie, Haïti, le Maroc et l'Inde. Les données du premier semestre de 2019 placent la Chine au premier rang (13,2 %), suivie par l'Inde (6,2 %), l'Algérie (6,0 %), la Syrie (5,4 %), la France (5,4 %) et les Philippines (5,1 %) (MIFI, demande spéciale, données non illustrées).

Depuis 2008, neuf pays se sont retrouvés au moins une année parmi les cinq pays de naissance les plus fréquents des nouveaux arrivants au Québec (**figure 4.5**). Outre la Chine, au premier rang depuis deux ans et aussi en 2012 et 2013, la Syrie, la France, l'Iran, Haïti, le Maroc et l'Algérie ont également occupé le haut du palmarès au cours de la dernière décennie. La figure met en évidence la tendance à la hausse de la Chine et de l'Inde, et les baisses de la Syrie, de l'Iran et d'Haïti.

Figure 4.5

Nombre d'immigrants selon le pays de naissance pour les pays s'étant classés au moins une année parmi les cinq premiers, Québec, 2008-2018



Source : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Les principaux pays de naissance des immigrants admis au Canada en 2018 sont l'Inde, les Philippines et la Chine. Viennent ensuite le Nigéria, la Syrie, les États-Unis et le Pakistan. En proportion, 85 % des Algériens admis au Canada en 2018 ont indiqué le Québec comme province de destination. Cette part est de 81 % chez les Haïtiens, de 72 % chez les Marocains et de 71 % chez les Français. À l'inverse, 7 % des natifs des Philippines, 6 % des natifs de l'Inde et 3 % des natifs du Pakistan admis au Canada en 2018 ont indiqué le Québec comme province de destination. La proportion est de 30 % chez les Syriens, 26 % chez les Iraniens et 18 % chez les Chinois (MIFI, demande spéciale, données non illustrées).

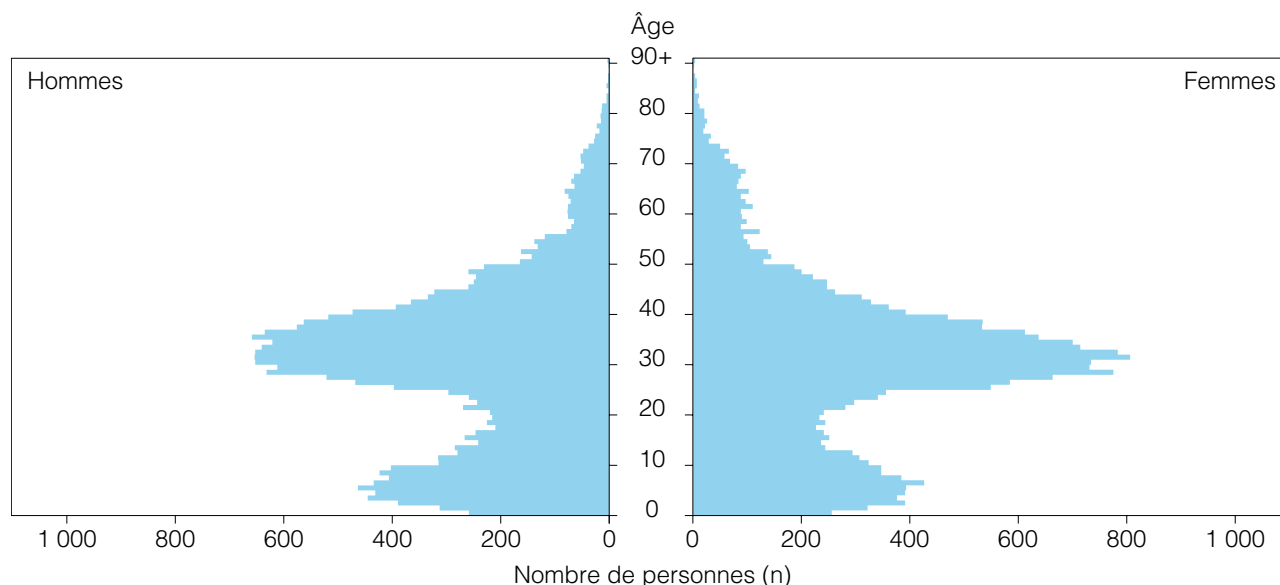
Une immigration majoritairement composée de personnes de 20 à 44 ans

D'une année à l'autre, le Québec accueille généralement un nombre à peu près égal d'immigrants de sexe masculin et de sexe féminin. En ce qui concerne leur répartition selon l'âge, les flux d'immigrants se concentrent principalement dans la vingtaine et dans la trentaine, comme l'illustre la **figure 4.6**. Parmi les immigrants admis entre le 1^{er} juillet 2018 et le 30 juin 2019, 56 % étaient âgés de 20 à 44 ans, 29 % avaient moins de 20 ans et 16 % avaient 45 ans et plus. L'âge moyen des immigrants de l'année 2018-2019 était de 29,8 ans, tandis qu'il était de 26,3 ans vingt ans plus tôt, en 1998-1999, ce qui dénote un léger vieillissement de leur structure par âge. À titre comparatif, l'âge moyen de la population du Québec en 2019 était de 42,4 ans.

Près de 74 % des personnes immigrantes admises au Québec en 2017 étaient toujours présentes en 2019

Le taux de présence en janvier 2019 des personnes immigrantes admises au Québec au cours de l'année 2017 était de 73,7 % (MIFI, demande spéciale, données non illustrées). Ce taux varie toutefois en fonction de la catégorie d'immigration. Parmi les travailleurs qualifiés admis en 2017, 73,6 % étaient présents au Québec en janvier 2019, tandis que ce taux était de seulement 18,8 % chez les gens d'affaires. Le taux de présence était de 83,3 % chez les personnes de la catégorie « regroupement familial » et de 85,6 % chez les réfugiés et les personnes en situation semblable.

Figure 4.6
Pyramide des âges des immigrants admis au Québec en 2018-2019^a



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés à l'âge 0.
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

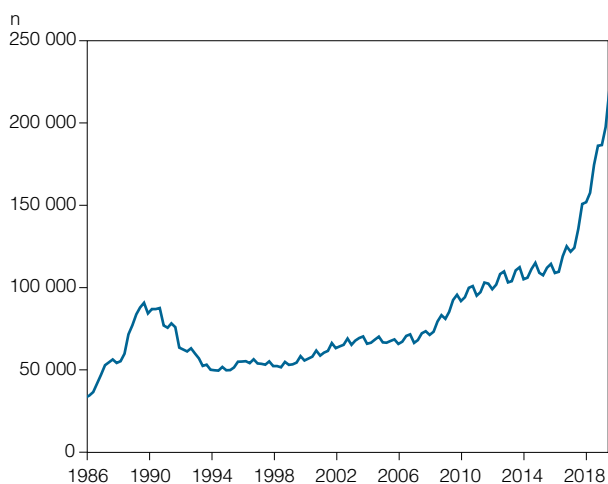
Augmentation marquée des résidents non permanents au cours des deux dernières années

La **figure 4.7** présente l'évolution du nombre des RNP (voir l'**encadré**) au Québec depuis 1986. La figure 4.1 et le tableau 4.1 présentent, quant à eux, les soldes annuels de RNP. Selon les estimations de Statistique Canada, le Québec comptait 186 400 RNP au 1^{er} janvier 2019, en hausse de 34 700 personnes par rapport à la même date en 2018. Cette augmentation est la plus élevée à être observée au Québec depuis le début de la série historique (1972). Après avoir connu une période de croissance relativement modérée de 2010 à 2015, l'accroissement des RNP dépasse, pour une deuxième année consécutive, le seuil de 30 000. Plus récemment, le premier semestre de 2019 affiche un solde de RNP (+ 34 900) plus élevé

qu'au premier semestre de 2018 (+ 22 600), ce qui porte les effectifs estimés à 221 200 personnes au 1^{er} juillet 2019.

D'après les estimations de Statistique Canada (demande spéciale, données non illustrées), les travailleurs temporaires représentaient la moitié des effectifs de RNP au 1^{er} juillet 2019, tandis que la part des étudiants étrangers était de 26 % et celle des demandeurs d'asile, de 23 %¹. La forte hausse observée du côté des demandeurs d'asile depuis l'été 2017 a fait augmenter leur part parmi l'ensemble des RNP, mais celle-ci reste néanmoins inférieure à celle des étudiants étrangers. Les travailleurs temporaires restent le sous-groupe le plus nombreux et leur croissance explique 54 % de la croissance totale des RNP entre le 1^{er} janvier 2018 et le 1^{er} juillet 2019. Les demandeurs d'asile comptent pour 34 % de la hausse des 18 derniers mois et les étudiants étrangers, pour 12 %.

Figure 4.7
Nombre de résidents non permanents selon le trimestre, Québec, 1986-2019



Note: Pour un trimestre donné, il s'agit de l'estimation la plus récente des effectifs de résidents non permanents; elle peut différer légèrement de celle utilisée par Statistique Canada au moment d'établir le solde des RNP. De légers écarts entre le solde diffusé et celui obtenu en faisant la différence entre deux effectifs sont ainsi présents pour les années 2001, 2006 et 2016. Pour des raisons méthodologiques, dont une possible surestimation des effectifs de RNP, Statistique Canada accorde préséance aux soldes de RNP plutôt qu'aux effectifs, qui sont à interpréter avec prudence.

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les résidents non permanents

Les résidents non permanents (RNP) sont des étrangers admis de façon temporaire au Canada, par exemple les travailleurs temporaires, les étudiants étrangers ou encore les demandeurs d'asile. Étant donné le statut temporaire des RNP, ils ne sont pas comptés dans l'estimation de la migration internationale ni de la migration totale, mais sont plutôt présentés dans une catégorie à part. C'est le solde des RNP, soit la différence entre les effectifs au début et à la fin d'une année, qui est utilisé comme composante de la variation de la population.

Les effectifs de RNP sont estimés par Statistique Canada à partir des permis de séjour valides et des demandes d'asile en traitement à la date de référence. Comme certains RNP peuvent détenir plus d'un type de permis à la fois et que leurs déplacements interprovinciaux et internationaux ne sont pas précisément comptabilisés (Statistique Canada, 2019a et 2018), les données concernant les RNP doivent être interprétées avec prudence.

1. Une dernière catégorie, les détenteurs de permis ministériels, ou permis de séjour temporaire (PST), représentent 0,3 % des RNP au 1^{er} juillet 2019.

Il y a 10 ans, les travailleurs temporaires formaient déjà le groupe le plus nombreux parmi les RNP, soit 43 % des effectifs au 1^{er} juillet 2009, les demandeurs d'asile, 33 %, et les étudiants étrangers, 23 %. Depuis, on a observé une hausse continue du nombre d'étudiants étrangers et de travailleurs temporaires, tandis que le nombre de demandeurs d'asile a été réduit des deux tiers entre l'été 2009 et l'été 2016. La récente hausse des demandeurs d'asile porte leur nombre au 1^{er} juillet 2019 à un niveau environ 65 % plus élevé qu'en 2009. L'augmentation chez les travailleurs temporaires et les étudiants étrangers est toutefois plus importante ; ils ont presque triplé leurs effectifs au cours de la dernière décennie.

À l'échelle du Canada, le nombre de RNP est passé de 974 700 à 1 130 900 entre le 1^{er} janvier 2018 et le 1^{er} janvier 2019, soit une augmentation de 156 200 personnes. À l'instar du Québec, ce solde est le plus élevé à avoir été enregistré. Les données du premier semestre de 2019 présentent un solde de 97 200, soit un peu plus qu'au premier semestre en 2018 (+81 900), ce qui porte les effectifs à plus de 1 228 000 au 1^{er} juillet 2019. À cette date, la répartition des RNP du Canada était la suivante : 47 % en Ontario, 20 % en Colombie-Britannique, 18 % au Québec et 6 % en Alberta. Les autres provinces et territoires se partagent les 9 % restants. Globalement, la part du Québec en ce qui concerne l'ensemble des RNP est donc inférieure à son poids démographique, qui est de 23 %. Selon l'estimation au 1^{er} juillet 2019, le Québec compte 36 % des demandeurs d'asile du Canada, 18 % des travailleurs temporaires et 13 % des étudiants étrangers.

Les pertes migratoires interprovinciales sont demeurées stables au Québec en 2018

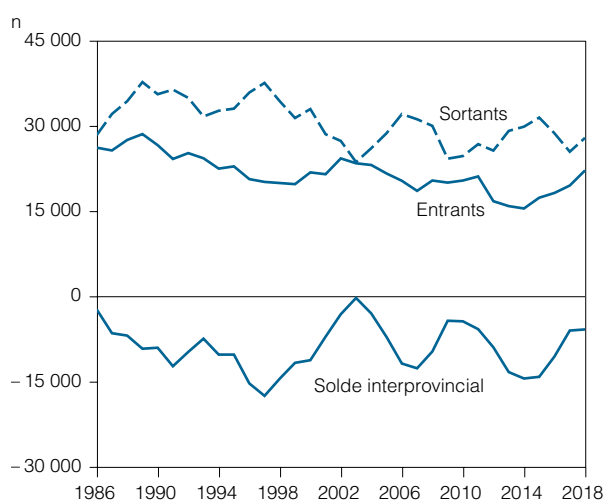
Le solde migratoire interprovincial du Québec est estimé à – 5 800 personnes en 2018 (**tableau 4.4** à la fin du chapitre), un niveau semblable à celui de 2017 (– 6 000 personnes). Il s'agit de pertes nettes moins importantes que celles enregistrées en 2016 (– 10 600) et de 2013 à 2015 (– 14 000 en moyenne). Comme l'illustre la **figure 4.8**, la réduction des pertes migratoires interprovinciales du Québec

observées entre 2015 et 2017 s'explique par une baisse du nombre de sortants jumelée à une hausse du nombre d'entrants. Les données provisoires de 2018 indiquent une hausse des entrants (22 400) et des sortants (28 200), entraînant la stabilité du solde.

À l'échelle canadienne, les soldes migratoires interprovinciaux les plus favorables en 2018 ont été ceux de l'Ontario (+ 12 500 personnes) et de la Colombie-Britannique (+ 9 500 personnes). La Nouvelle-Écosse vient ensuite avec un solde de + 3 300 personnes, devant l'Alberta (+ 2 200), qui renoue avec un solde positif après deux années de pertes migratoires interprovinciales importantes. À l'inverse, deux provinces enregistrent des soldes plus négatifs que celui du Québec, soit la Saskatchewan (– 9 100 personnes) et le Manitoba (– 8 400 personnes). Les pertes ont été de – 3 700 personnes à Terre-Neuve-et-Labrador (données non illustrées).

Les données provisoires portant sur les six premiers mois de l'année 2019 indiquent un solde migratoire interprovincial de + 25 personnes pour le Québec (**tableau 4.1**), soit une nette amélioration par rapport à la même période en 2018 (– 2 700 personnes).

Figure 4.8
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial, Québec, 1986 à 2018

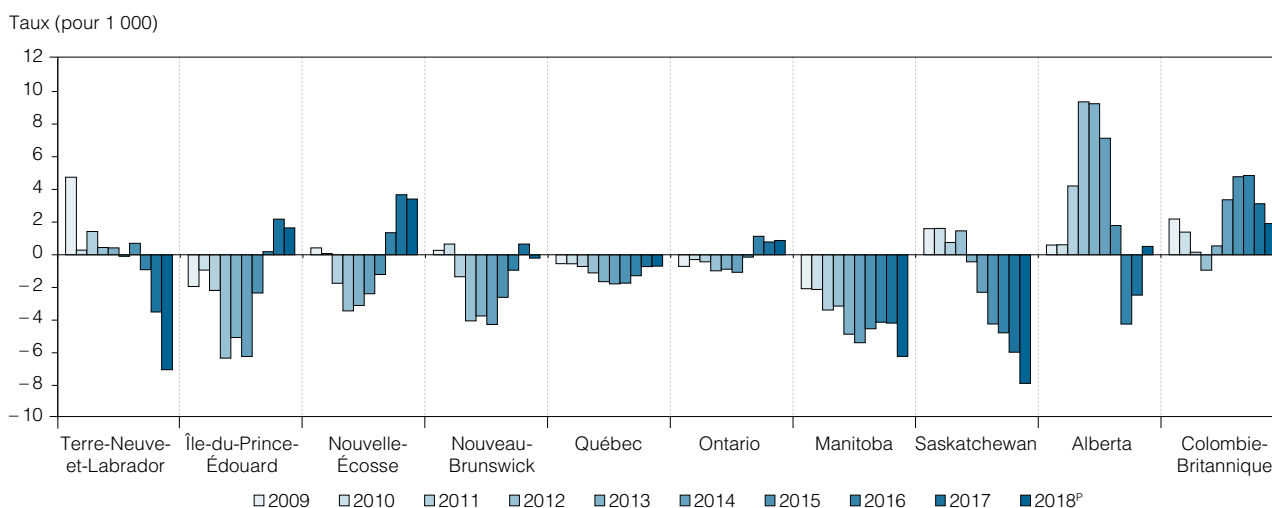


Sources : Tableaux 4.1 et 4.4.

La **figure 4.9** présente les taux nets de migration interprovinciale de 2009 à 2018. Ces taux correspondent au solde migratoire interprovincial d'une province rapporté à sa population. En termes relatifs, les pertes du Québec apparaissent généralement beaucoup plus faibles que celles des autres provinces ayant un solde négatif. En 2018, le Québec enregistre un taux de $-0,7$ pour mille, comparativement à $-7,9$ pour mille en Saskatchewan, à $-7,0$ pour mille à Terre-Neuve-et-Labrador et à

$-6,2$ pour mille au Manitoba. La Nouvelle-Écosse enregistre un taux positif de $3,4$ pour mille, le plus élevé des provinces canadiennes pour une deuxième année consécutive. Les gains de la Colombie-Britannique correspondent à un taux net de $1,9$ pour mille. Quant au solde positif de l'Ontario, il correspond à un taux de $0,9$ pour mille en 2018. Cette province a enregistré un taux positif pour une troisième année consécutive, après 13 années de pertes migratoires interprovinciales.

Figure 4.9
Taux net de migration interprovinciale, provinces canadiennes, 2009-2018



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Estimation de la migration interprovinciale

La migration interprovinciale mesure les déplacements d'une province ou d'un territoire vers un autre qui entraînent un changement du lieu habituel de résidence. Ces mouvements sont estimés par Statistique Canada à l'aide de données tirées des fichiers de l'Allocation canadienne pour enfants (ACE) et du fichier T1FF (dérivé du fichier T1 de l'Agence du revenu du Canada par la Division de la statistique du revenu de Statistique Canada).

Depuis septembre 2015, une nouvelle méthode d'estimation de la migration interprovinciale est utilisée; elle a été appliquée rétroactivement jusqu'à juillet 2011. L'application de cette nouvelle méthode entraîne un bris de comparabilité entre les estimations d'entrants et de sortants interprovinciaux pour les années précédant 2012 et les estimations ultérieures. Les soldes migratoires interprovinciaux demeurent cependant comparables entre ces deux périodes.

En outre, en raison de différences dans la source des données et dans la méthode de calcul, la comparaison entre les estimations provisoires et les estimations définitives des entrants et des sortants interprovinciaux doit être faite avec prudence. Dans le présent document, les estimations des mouvements migratoires interprovinciaux de 2018 sont provisoires.

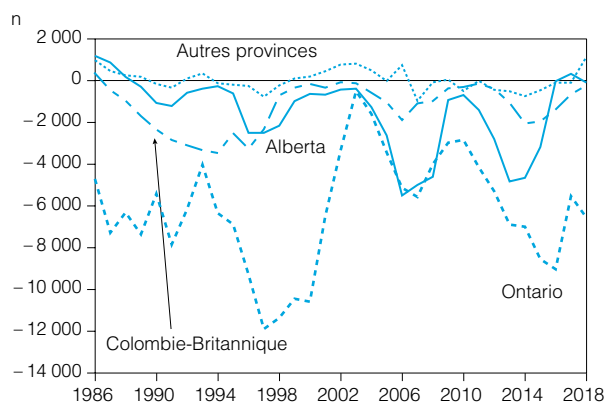
Pour plus de détails sur les aspects méthodologiques, voir les publications de Statistique Canada (2016).

Des pertes migratoires surtout avec l'Ontario

Généralement, c'est avec l'Ontario que le Québec enregistre les pertes migratoires les plus importantes. En 2018, les déplacements entre ces deux provinces voisines se sont soldés par un déficit net de – 6 600 personnes pour le Québec (**figure 4.10**). Il s'agit de pertes un peu plus importantes que celles qui ont été observées en 2017 (– 5 600). L'Ontario est, et de loin, la province avec laquelle le Québec réalise le plus grand nombre d'échanges. En 2018, environ 12 500 résidents de l'Ontario sont venus s'établir au Québec, pendant que 19 100 résidents du Québec faisaient le chemin inverse, soit un total de près de 32 000 mouvements (**tableau 4.4** à la fin du chapitre).

Les échanges migratoires du Québec avec la Colombie-Britannique ne sont que très légèrement déficitaires en 2018, avec un solde de – 200 personnes, comparativement à – 700 en 2017 et à – 1 600 personnes en moyenne par année de 2013 à 2016. Le solde migratoire du Québec avec l'Alberta est presque nul pour une troisième année consécutive. En 2018, il s'établit à – 100 personnes, comparativement à + 300 en 2017. Il s'agissait alors du premier solde positif du Québec avec l'Alberta depuis 1988. Ce solde a varié de – 4 800 personnes à – 3 200 personnes entre 2013 et 2015. Avec les autres provinces, les soldes du Québec sont positifs, mais de faible ampleur.

Figure 4.10
Solde migratoire du Québec avec les autres provinces canadiennes, 1986-2018

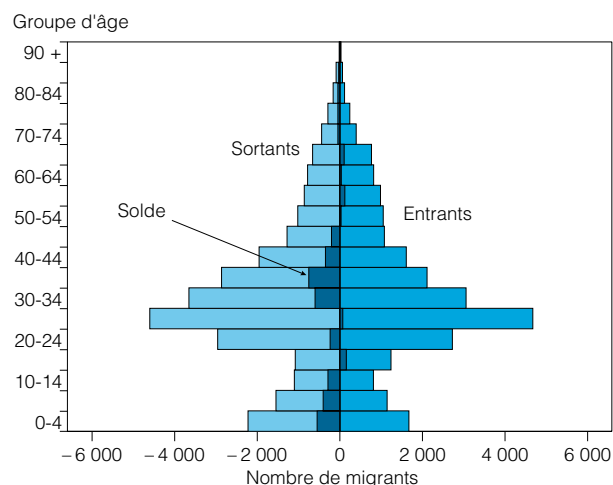


Source : Tableau 4.4.

Un déficit migratoire interprovincial attribuable principalement aux migrants de 0 à 14 ans et de 30 à 49 ans

En 2018-2019, l'âge moyen des entrants au Québec est d'environ 33 ans et celui des sortants du Québec, d'environ 32 ans. Les migrants interprovinciaux sont, en moyenne, un peu plus âgés que les immigrants internationaux (29,8 ans), mais ils sont plus jeunes que la population dans son ensemble (42,4 ans). La **figure 4.11** montre que les sortants (à gauche) sont plus nombreux que les entrants (à droite) dans la plupart des groupes d'âge, principalement chez les 0-14 ans et chez les 30-49 ans. Ce sont les 25-29 ans qui sont les plus nombreux à entrer et à sortir du Québec. Ce groupe d'âge présente un solde légèrement positif en 2018-2019, ce qui contraste avec les années précédentes, où il affichait les pertes les plus importantes.

Figure 4.11
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Québec, 2018-2019^a



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés aux 0-4 ans.

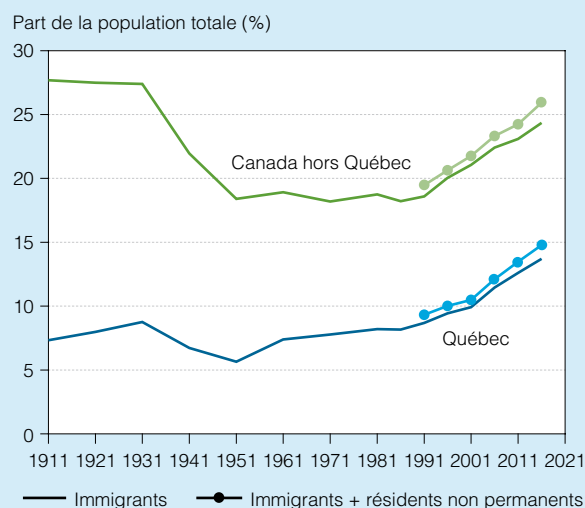
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Population et immigration : que nous apprennent les recensements ?

Alors que les données présentées dans le reste de ce chapitre concernent principalement les flux annuels de migration, les données de recensement nous renseignent sur le résultat de ces flux, d'un point de vue de la population immigrante présente au Québec au moment du recensement. La composition de la population actuelle selon le statut d'immigrant ou le lieu de naissance est donc influencée par les tendances des flux migratoires sur plusieurs années.

La figure 4.12 présente l'évolution de 1911 à 2016 de la part des immigrants au sein de la population, au Québec et dans le reste du Canada. Alors que cette part oscillait entre 6 % et 8 % de 1911 à 1986, on observe depuis une augmentation régulière. La part des immigrants atteint 13,7 % en 2016, et 14,8 % si l'on inclut les résidents non permanents. Dans le reste du Canada, ces parts atteignent respectivement 24,3 % et 25,9 % en 2016.

Figure 4.12
Part d'immigrants dans la population totale, Québec et Canada hors Québec, 1911-2016

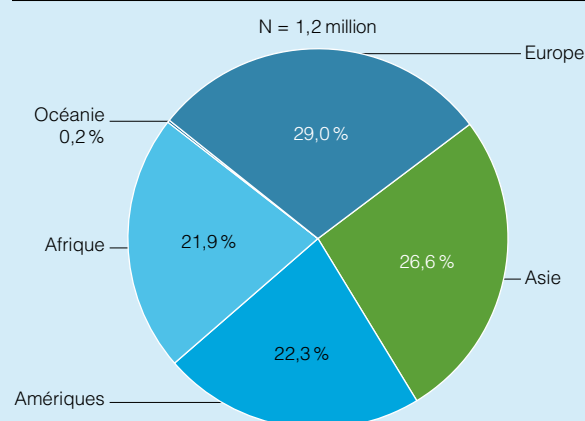


Note : Avant le Recensement de 1991, on ne recueillait pas de données sur les résidents non permanents (constitués principalement de travailleurs temporaires, d'étudiants étrangers et de demandeurs d'asile) parce qu'ils étaient considérés comme des résidents étrangers.

Source : Statistique Canada, Tableaux tirés des Recensements de 2001 à 2016.

La figure 4.13 permet de constater que parmi les 1,2 million de personnes immigrantes ou de résidents non permanents du Québec, les lieux de naissance sont assez uniformément répartis entre les quatre principaux continents. L'Europe est le continent qui affiche la plus forte part (29 %), suivie par l'Asie (y compris le Moyen-Orient) à 27 %, les Amériques (22 %) et l'Afrique (y compris l'Afrique du Nord) à 22 %.

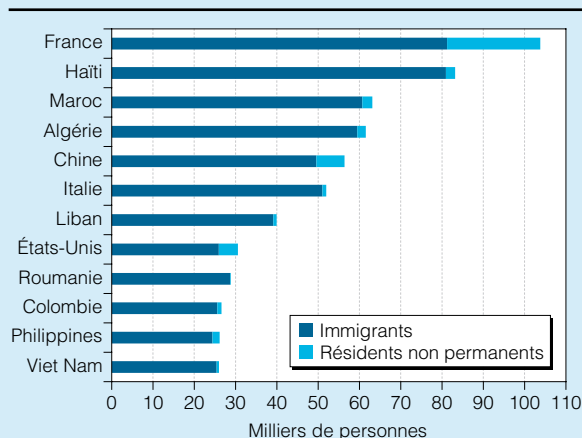
Figure 4.13
Continent de naissance de la population immigrante et des résidents non permanents, Québec, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016, *Tableau 98-400-X2016184*.

La France est le pays d'où provient le plus grand nombre d'entre eux, soit près de 104 000 personnes (figure 4.14). Vient ensuite Haïti avec plus de 83 000 personnes, suivi par le Maroc, l'Algérie et la Chine. Notons qu'il y a une part assez forte (22 %) de résidents non permanents parmi les personnes dont le lieu de naissance est la France, comparativement à une part de 6 % parmi les personnes nées ailleurs qu'en France. Cela s'explique par l'important contingent de Français parmi les étudiants étrangers et les travailleurs temporaires. Si l'on tient compte uniquement des immigrants admis, la France et Haïti arrivent ex æquo au 1^{er} rang des pays de naissance, avec environ 81 000 personnes chacun.

Figure 4.14
Principaux pays de naissance de la population immigrante et des résidents non permanents, Québec, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016, *Tableau 98-400-X2016184*.

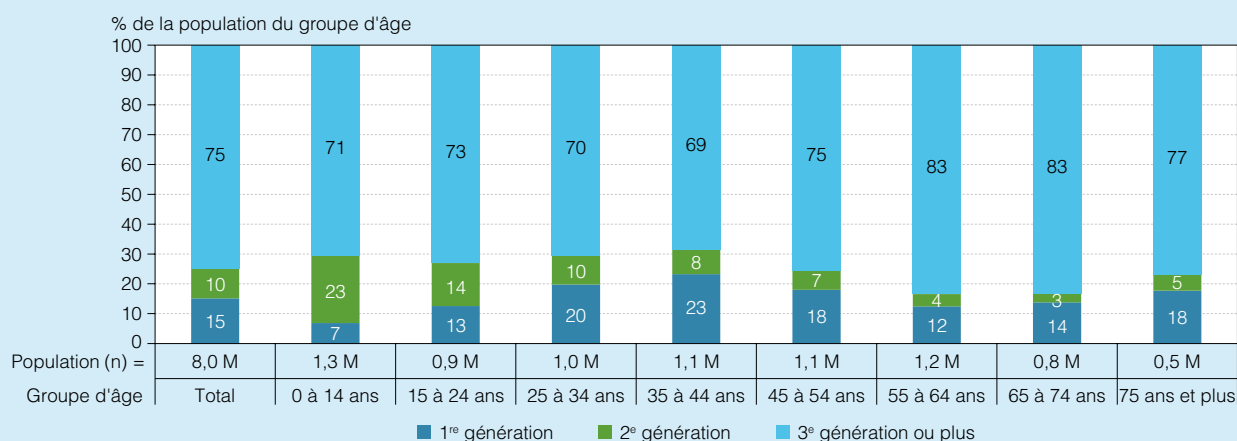
La part des immigrants et des résidents non permanents correspond, à quelques dixièmes de point près, à celle des personnes nées à l'extérieur du Canada, que l'on appelle aussi *personnes de 1^{re} génération* dans la terminologie du recensement¹. Dans la première bande à gauche de la figure 4.15,

on retrouve la part de 15 % que représente cette catégorie, dont les effectifs s'élèvent à 1,2 million de personnes en 2016.

Les personnes de 2^e génération, soit les personnes nées au Canada dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada, forment 10 % de la population, ce qui représente environ 800 000 personnes. Le reste de la population, soit les personnes de 3^e génération ou plus (nées au Canada, de deux parents nés au Canada), forme 75 % de la population québécoise, ce qui représente environ 6 millions de personnes en 2016.

La répartition de la population selon le statut des générations varie d'un groupe d'âge à un autre, et c'est surtout entre les 1^{re} et 2^e générations que les différences sont les plus marquées. Alors que la plus forte part de personnes de 1^{re} génération se situe chez les 35-44 ans (23 %), c'est chez les 0-14 ans que cette part est la plus faible (7 %). Au contraire, c'est dans ce groupe d'âge qu'on trouve la plus forte part de personnes de 2^e génération (23 %), tandis que c'est chez les 65-74 ans que la part est la plus faible (3 %). La part occupée par les personnes de 3^e génération ou plus oscille quant à elle entre 69 % (chez les 35-44 ans) et 83 % (chez les 55-64 ans et les 64-74 ans).

Figure 4.15
Statut des générations selon le groupe d'âge, Québec, 2016



Notes : 1^{re} génération : Personnes nées à l'extérieur du Canada. Il s'agit, pour la plupart, d'immigrants, mais aussi de résidents non permanents.
2^e génération : Personnes nées au Canada, dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada. Il s'agit, pour la plupart, d'enfants d'immigrants.
3^e génération ou plus : Personnes nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016, *Tableau 98-400-X2016184*.

1. Une infime partie de la population québécoise (0,3 %), née à l'extérieur du Canada sans être immigrante, est aussi considérée comme étant de 1^{re} génération dans la terminologie du recensement. Il s'agit de citoyens canadiens de naissance, étant nés à l'étranger de parents canadiens.

Recensement : univers de la population et limites des données

Les données sur l'immigration et le lieu de naissance tirées du recensement sont disponibles pour la population dans les ménages privés seulement (excluant la population en logement collectif). Jusqu'en 2006, seule la population en logement collectif institutionnel était exclue.

Les données de recensement sont publiées sans que l'ajustement tenant compte du sous-dénombrement net soit appliqué. Dans certains sous-groupes de population (comme les jeunes de 20 à 34 ans, les immigrants et les résidents non permanents), ce sous-dénombrement net peut être supérieur à la moyenne (Statistique Canada, 2015).

Pour en savoir plus

Les données portant sur les migrations au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication.

Tableau 4.2
Immigrants selon la catégorie d'admission, Québec, 1986-2018

Année	Immigration économique		Regroupement familial		Réfugiés ¹		Autres ²		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	10 018	51,1	7 053	36,0	2 530	12,9	–	–	19 601
1987	16 286	59,8	7 734	28,4	3 216	11,8	–	–	27 236
1988	14 465	55,8	7 793	30,1	3 673	14,2	–	–	25 931
1989	19 781	57,6	9 408	27,4	5 136	15,0	–	–	34 325
1990	24 885	60,1	9 421	22,8	7 083	17,1	–	–	41 389
1991	23 189	44,5	13 119	25,2	15 797	30,3	–	–	52 105
1992	24 556	50,8	12 920	26,7	10 901	22,5	–	–	48 377
1993	21 381	47,5	16 866	37,5	6 721	14,9	–	–	44 968
1994	11 458	40,9	12 122	43,2	4 461	15,9	2	0,0	28 043
1995	11 368	41,8	9 715	35,7	6 128	22,5	11	0,0	27 222
1996	11 497	38,6	9 239	31,0	8 902	29,9	134	0,5	29 772
1997	11 726	42,4	8 159	29,5	7 689	27,8	110	0,4	27 684
1998	13 318	50,2	6 905	26,0	6 228	23,5	58	0,2	26 509
1999	14 247	48,8	7 558	25,9	7 341	25,1	68	0,2	29 214
2000	16 431	50,6	7 974	24,5	8 049	24,8	48	0,1	32 502
2001	21 891	58,3	8 477	22,6	7 155	19,1	14	0,0	37 537
2002	23 235	61,7	7 939	21,1	6 444	17,1	11	0,0	37 629
2003	23 864	60,3	9 301	23,5	6 184	15,6	234	0,6	39 583
2004	26 717	60,4	9 367	21,2	7 382	16,7	780	1,8	44 246
2005	26 310	60,7	9 103	21,0	7 165	16,5	734	1,7	43 312
2006	25 975	58,1	10 410	23,3	7 104	15,9	1 192	2,7	44 681
2007	28 030	62,0	9 776	21,6	5 934	13,1	1 461	3,2	45 201
2008	29 371	65,0	10 494	23,2	4 522	10,0	811	1,8	45 198
2009	34 512	69,7	10 250	20,7	4 057	8,2	669	1,4	49 488
2010	37 921	70,2	10 810	20,0	4 711	8,7	540	1,0	53 982
2011	36 102	69,8	10 045	19,4	5 020	9,7	571	1,1	51 738
2012	39 638	72,0	10 254	18,6	4 609	8,4	543	1,0	55 044
2013	34 847	67,0	12 408	23,9	4 204	8,1	517	1,0	51 976
2014	33 430	66,5	11 333	22,6	4 861	9,7	611	1,2	50 235
2015	29 903	61,1	10 491	21,4	7 605	15,5	967	2,0	48 966
2016	31 603	59,4	11 125	20,9	9 433	17,7	1 086	2,0	53 247
2017	30 265	57,8	12 135	23,2	9 154	17,5	846	1,6	52 400
2018 ^p	29 190	57,1	12 285	24,0	8 832	17,3	811	1,6	51 118

1. Réfugiés et personnes en situation semblable.

2. Demandeurs non reconnus du statut de réfugié et cas d'ordre humanitaire.

Note : Les totaux peuvent différer légèrement de ceux qui sont tirés des estimations de Statistique Canada.

Source : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Tableau 4.3
Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2014-2018 et 2018

Rang	Pays de naissance	Immigrants		Pays de naissance	Immigrants	
		n	%		n	%
	2014-2018^p	255 966	100,0	2018^p	51 118	100,0
1	Chine	22 007	8,6	Chine	5 308	10,4
2	France	21 113	8,2	France	3 952	7,7
3	Syrie	15 874	6,2	Inde	3 850	7,5
4	Iran	15 324	6,0	Syrie	2 937	5,7
5	Algérie	14 111	5,5	Algérie	2 772	5,4
6	Haïti	11 191	4,4	Philippines	2 337	4,6
7	Maroc	10 471	4,1	Maroc	2 042	4,0
8	Inde	10 200	4,0	Haïti	1 725	3,4
9	Philippines	9 210	3,6	Cameroun	1 707	3,3
10	Cameroun	8 753	3,4	Tunisie	1 460	2,9
11	Côte d'Ivoire	7 252	2,8	Iran	1 421	2,8
12	Colombie	6 208	2,4	Côte d'Ivoire	1 372	2,7
13	Tunisie	6 201	2,4	Colombie	980	1,9
14	Liban	4 830	1,9	États-Unis	977	1,9
15	Égypte	4 530	1,8	Rép. dém. du Congo	861	1,7
	Autres pays	88 691	34,6	Autres pays	17 417	34,1

Note: Les totaux ne sont pas les mêmes que ceux de Statistique Canada.

Source: Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Tableau 4.4

Migrations¹ entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2018

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
	n				
Entrants au Québec					
1986	15 749	2 839	2 366	5 478	26 432
1987	15 908	2 478	1 992	5 572	25 950
1988	17 891	2 060	2 098	5 748	27 797
1989	18 981	1 884	2 095	5 889	28 849
1990	18 557	1 601	1 715	5 009	26 882
1991	16 217	1 513	1 812	4 886	24 428
1992	16 653	1 760	1 981	5 086	25 480
1993	16 165	1 774	1 911	4 695	24 545
1994	14 930	1 560	1 907	4 321	22 718
1995	14 982	1 364	2 461	4 308	23 115
1996	13 423	1 202	2 077	4 146	20 848
1997	12 776	1 293	2 336	3 949	20 354
1998	12 426	1 478	2 648	3 604	20 156
1999	11 937	1 679	2 584	3 777	19 977
2000	13 362	1 837	2 562	4 290	22 051
2001	13 863	1 669	2 296	3 892	21 720
2002	15 734	1 945	2 482	4 368	24 529
2003	15 443	1 777	2 138	4 301	23 659
2004	15 507	1 641	2 183	4 021	23 352
2005	14 381	1 582	2 031	3 859	21 853
2006	12 865	1 479	1 967	4 238	20 549
2007	11 598	2 079	2 001	3 108	18 786
2008	12 474	2 212	2 127	3 788	20 601
2009	11 853	2 883	2 187	3 316	20 239
2010	12 396	2 583	2 419	3 211	20 609
2011	12 781	2 358	2 454	3 724	21 317
2012	10 076	1 624	2 222	3 014	16 936
2013	10 319	1 338	1 646	2 763	16 066
2014	9 692	1 806	1 562	2 591	15 651
2015	10 258	2 426	1 775	3 108	17 567
2016	10 038	3 051	2 125	3 188	18 402
2017 ^r	11 151	2 746	2 535	3 295	19 727
2018 ^p	12 476	2 618	2 725	4 583	22 402
Sortants du Québec					
1986	20 474	1 654	2 017	4 498	28 643
1987	23 218	1 611	2 453	5 116	32 398
1988	24 226	1 886	3 064	5 499	34 675
1989	26 367	2 184	3 801	5 706	38 058
1990	23 998	2 676	4 064	5 173	35 911
1991	24 095	2 738	4 666	5 229	36 728
1992	22 834	2 349	5 094	4 988	35 265
1993	20 205	2 164	5 253	4 349	31 971
1994	21 298	1 833	5 388	4 451	32 970
1995	21 887	1 982	4 988	4 506	33 363
1996	22 733	3 716	5 353	4 404	36 206
1997	24 708	3 807	4 672	4 726	37 913
1998	23 826	3 649	3 357	3 836	34 668
1999	22 418	2 670	2 925	3 676	31 689
2000	23 987	2 475	2 726	4 096	33 284
2001	20 377	2 349	2 638	3 445	28 809
2002	19 084	2 378	2 561	3 601	27 624
2003	15 954	2 167	2 267	3 492	23 880
2004	17 109	2 918	2 769	3 528	26 324
2005	17 834	4 219	3 076	3 880	29 009

Tableau 4.4 (suite)

Migrations¹ entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2018

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
	n				
2006	18 017	6 998	3 866	3 496	32 377
2007	17 187	7 091	3 101	4 082	31 461
2008	16 486	6 835	3 111	3 876	30 308
2009	14 836	3 817	2 562	3 271	24 486
2010	15 244	3 276	2 727	3 710	24 957
2011	16 948	3 769	2 601	3 739	27 057
2012	15 397	4 436	2 620	3 458	25 911
2013	17 236	6 184	2 714	3 278	29 412
2014	16 713	6 478	3 625	3 338	30 154
2015	18 837	5 618	3 739	3 573	31 767
2016	19 101	3 082	3 517	3 292	28 992
2017 ^r	16 705	2 422	3 197	3 395	25 719
2018 ^p	19 055	2 716	2 957	3 453	28 181
Solde					
1986	-4 725	1 185	349	980	-2 211
1987	-7 310	867	-461	456	-6 448
1988	-6 335	174	-966	249	-6 878
1989	-7 386	-300	-1 706	183	-9 209
1990	-5 441	-1 075	-2 349	-164	-9 029
1991	-7 878	-1 225	-2 854	-343	-12 300
1992	-6 181	-589	-3 113	98	-9 785
1993	-4 040	-390	-3 342	346	-7 426
1994	-6 368	-273	-3 481	-130	-10 252
1995	-6 905	-618	-2 527	-198	-10 248
1996	-9 310	-2 514	-3 276	-258	-15 358
1997	-11 932	-2 514	-2 336	-777	-17 559
1998	-11 400	-2 171	-709	-232	-14 512
1999	-10 481	-991	-341	101	-11 712
2000	-10 625	-638	-164	194	-11 233
2001	-6 514	-680	-342	447	-7 089
2002	-3 350	-433	-79	767	-3 095
2003	-511	-390	-129	809	-221
2004	-1 602	-1 277	-586	493	-2 972
2005	-3 453	-2 637	-1 045	-21	-7 156
2006	-5 152	-5 519	-1 899	742	-11 828
2007	-5 589	-5 012	-1 100	-974	-12 675
2008	-4 012	-4 623	-984	-88	-9 707
2009	-2 983	-934	-375	45	-4 247
2010	-2 848	-693	-308	-499	-4 348
2011	-4 167	-1 411	-147	-15	-5 740
2012	-5 321	-2 812	-398	-444	-8 975
2013	-6 917	-4 846	-1 068	-515	-13 346
2014	-7 021	-4 672	-2 063	-747	-14 503
2015	-8 579	-3 192	-1 964	-465	-14 200
2016	-9 063	-31	-1 392	-104	-10 590
2017 ^r	-5 554	324	-662	-100	-5 992
2018 ^p	-6 579	-98	-232	1 130	-5 779

1. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir des fichiers des allocations familiales jusqu'en juin 1976, puis à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires qui proviennent des données du programme d'Allocation canadienne pour enfants (ACE) (anciennement Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE)). L'application d'une nouvelle méthode d'estimations de la migration interprovinciale à partir de 2012 entraîne un bris de comparabilité entre les estimations d'entrants et de sortants interprovinciaux pour les années avant 2012 et les estimations ultérieures. Les soldes migratoires interprovinciaux demeurent cependant comparables entre ces deux périodes. En outre, en raison de différences dans la source des données et dans la méthode de calcul, la comparaison entre les estimations provisoires des entrants et des sortants interprovinciaux doit être faite avec prudence.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Mariages et nuptialité

Anne Binette Charbonneau

Le nombre de mariages reste stable en 2018

Selon les données provisoires, plus de 22 800 mariages ont été célébrés au Québec en 2018, un nombre presque identique à celui de 2017 (22 883). Bien que les mariages enregistrés au cours des deux dernières années aient été plus nombreux qu'entre 2014 et 2016, ces variations sont modestes en regard de l'évolution de fond observée par le passé (**tableau 5.1 et figure 5.1**). Le nombre de mariages au Québec a atteint un sommet au début des années 1970, avec plus de 50 000 célébrations annuellement, avant de diminuer de plus de moitié durant les trois décennies suivantes. C'est en 2003 et 2004 que le nombre de mariages au Québec a été le plus bas. Le nombre était alors descendu à environ 21 200.

En 2018, 97 % des mariages ont uni un homme et une femme et 3 %, des conjoints de même sexe. Ces proportions sont plutôt stables depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe en 2004. Le nombre de mariages de conjoints de sexe opposé est estimé à un peu plus de 22 100 en 2018, à peu près le même qu'en 2017 (22 204) (**tableau 5.2 à la fin du chapitre**). Le nombre de mariages de conjoints de même sexe s'établit, quant à lui, à un peu plus de 700, comparativement à 679 l'année précédente. Pour une troisième année consécutive, ce nombre dépasse le pic de 2006 (621), qui a suivi l'autorisation des mariages homosexuels. En 2018, parmi les mariages de conjoints de même sexe, on compte un peu plus de mariages féminins (390) que de mariages masculins (324). La situation inverse avait été observée pour les trois années précédentes.

Données sur les mariages et les unions civiles

Les données sur les mariages et les unions civiles proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Les fichiers sont établis en fonction du lieu de célébration et non du lieu de résidence du couple. Ainsi, les statistiques présentent les mariages célébrés au Québec, que les couples y soient des résidents ou des non-résidents. À l'inverse, les données sur les Québécoises et Québécois se mariant ailleurs qu'au Québec ne sont pas disponibles.

Dans le présent document, les données sur les mariages et sur les unions civiles de 2018 sont provisoires. Elles ne sont pas ajustées pour tenir compte des bulletins de mariages qui pourraient être transmis tardivement. Toutefois, on remarque généralement très peu d'écart entre les données provisoires et les données définitives. Le délai nécessaire avant que les données soient considérées comme définitives varie normalement de 15 à 20 mois après la fin de l'année concernée.

Par rapport à l'édition 2018 du *Bilan démographique du Québec*, **il est à noter que les taux et indices synthétiques de primonuptialité ont tous été recalculés, à partir de 1996**, en utilisant au dénominateur les nouvelles estimations de population de Statistique Canada révisées selon les comptes du Recensement de 2016 rajustés pour le sous-dénombrement net.

Tableau 5.1
Mariages et taux de nuptialité, Québec, 1900-2018

Année	Mariages n	Taux pour 1 000	Année	Mariages n	Taux pour 1 000	Année	Mariages n	Taux pour 1 000
1900	10 103	6,5	1940	35 069	10,7	1980	44 849	6,9
1901	10 075	6,1	1941	32 782	9,8	1981	41 006	6,3
1902	10 671	6,4	1942	33 857	10,0	1982	38 360	5,8
1903	11 125	6,6	1943	33 856	9,8	1983	36 147	5,5
1904	11 900	7,0	1944	31 922	9,1	1984	37 416	5,6
1905	11 565	6,7	1945	33 211	9,3	1985	37 026	5,6
1906	12 131	7,0	1946	36 650	10,1	1986	33 108	4,9
1907	11 668	6,6	1947	35 494	9,6	1987	32 588	4,8
1908	11 971	6,5	1948	34 646	9,1	1988	33 469	4,9
1909	13 467	7,1	1949	33 485	8,6	1989	33 305	4,8
1910	14 333	7,3	1950	34 093	8,6	1990	32 059	4,6
1911	15 254	7,6	1951	35 704	8,8	1991	28 922	4,1
1912	16 055	7,9	1952	35 374	8,5	1992	25 821	3,6
1913	17 253	8,3	1953	35 968	8,4	1993	25 018	3,5
1914	16 121	7,7	1954	35 516	8,1	1994	24 984	3,5
1915	15 437	7,2	1955	35 356	7,8	1995	24 237	3,4
1916	16 643	7,6	1956	37 290	8,1	1996	23 963	3,3
1917	16 936	7,7	1957	37 135	7,8	1997	23 918	3,3
1918	12 975	5,8	1958	36 229	7,4	1998	22 940	3,1
1919	21 590	9,4	1959	37 124	7,4	1999	22 910	3,1
1920	21 587	9,3	1960	36 211	7,0	2000	24 911	3,4
1921	18 659	7,9	1961	35 943	6,8	2001	21 961	3,0
1922	16 609	6,9	1962	37 038	6,9	2002	21 986	3,0
1923	17 361	7,1	1963	37 358	6,8	2003	21 145	2,8
1924	17 591	7,1	1964	39 400	7,1	2004	21 279	2,8
1925	17 427	6,8	1965	40 893	7,2	2005	22 244	2,9
1926	17 827	6,8	1966	44 411	7,7	2006	21 956	2,9
1927	18 551	7,0	1967	46 275	7,9	2007	22 147	2,9
1928	19 126	7,0	1968	46 004	7,8	2008	22 053	2,8
1929	19 610	7,1	1969	47 545	7,9	2009	22 588	2,9
1930	18 543	6,6	1970	49 607	8,2	2010	23 199	2,9
1931	16 783	5,8	1971	49 695	8,1	2011	22 903	2,9
1932	15 115	5,2	1972	53 967	8,7	2012	23 504	2,9
1933	15 337	5,2	1973	52 133	8,4	2013	23 181	2,9
1934	18 242	6,0	1974	51 890	8,3	2014	22 429	2,8
1935	19 967	6,5	1975	51 690	8,2	2015	22 441	2,7
1936	21 654	7,0	1976	50 961	8,0	2016	21 958	2,7
1937	24 876	7,9	1977	48 182	7,5	2017	22 883	2,8
1938	25 044	7,9	1978	46 189	7,2	2018 ^p	22 843	2,7
1939	28 911	9,0	1979	46 154	7,1			

Notes : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Le taux de nuptialité correspond au nombre de mariages rapporté à la population totale. Ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population. On lui préfère des indicateurs standardisés pour analyser l'évolution du phénomène.

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).

Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).

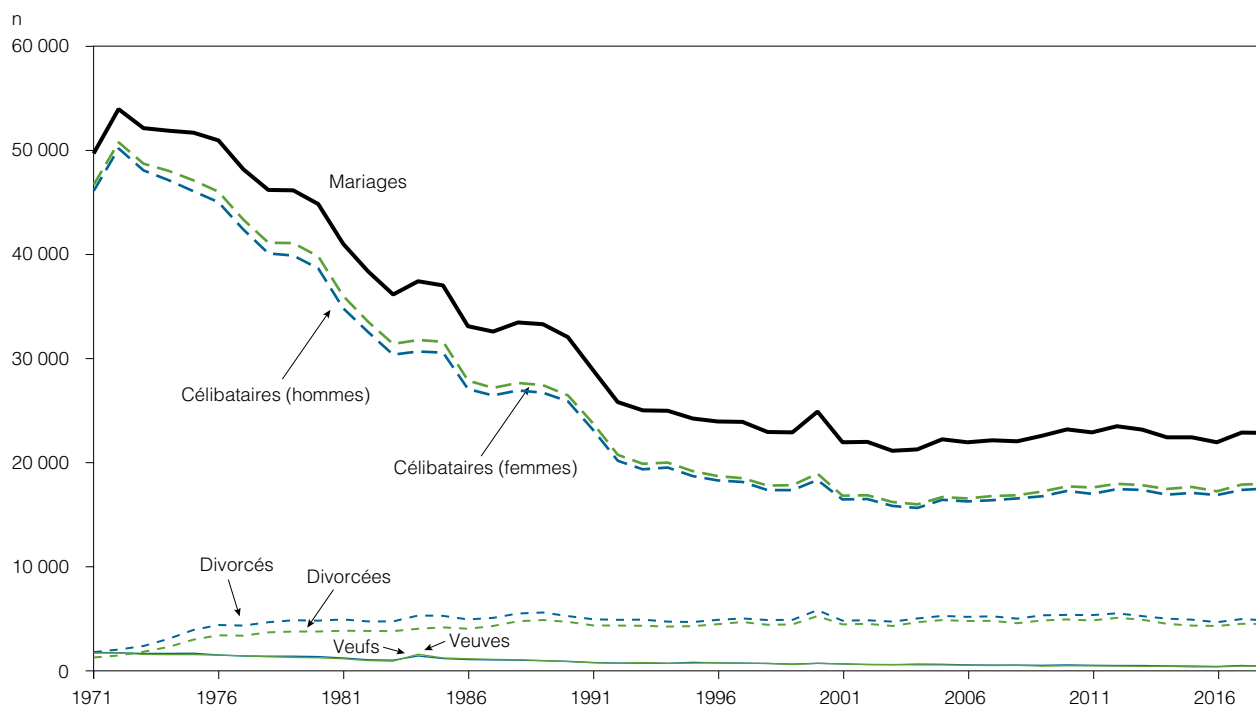
Annuaire du Québec (1900-1925).

Un premier mariage pour la majorité des femmes et des hommes

Plus de 75 % des femmes et des hommes qui se sont mariés en 2018 en étaient à un premier mariage, donc légalement célibataires, alors qu'environ 20 % se remariaient à la suite d'un divorce et 2 % à la suite d'un veuvage (**figure 5.1**). Ces proportions ont peu bougé au cours des dernières années.

En ce qui concerne les remariages, c'est dans les premières années suivant la fin du mariage antérieur qu'ils sont les plus fréquents (données non illustrées). Parmi les personnes divorcées qui se sont remariées en 2017 (plus récentes données définitives disponibles), le divorce datait de moins de cinq ans dans le tiers des cas, tant chez les femmes que chez les hommes. Chez les veuves s'étant remariées en 2017, 31 % avaient perdu leur partenaire depuis moins de cinq ans. Cette part est plus importante chez les veufs, qui se remarient plus rapidement; elle atteint 48 %.

Figure 5.1
Nombre de mariages selon l'état matrimonial et le sexe, Québec, 1971-2018



Notes: Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

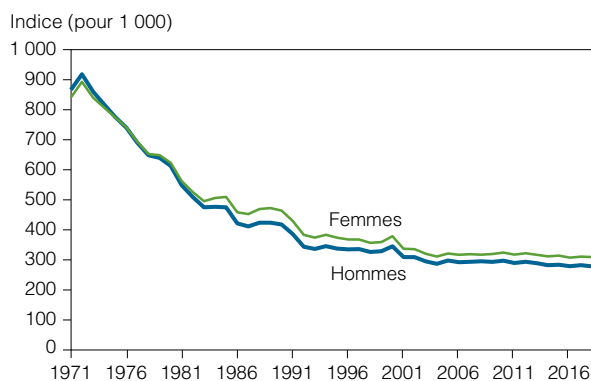
Les ex-conjoints d'union civile sont inclus dans les divorcés.

Source: Institut de la statistique du Québec.

On se marie peu...

L'évolution, d'une année à l'autre, de la nuptialité au premier mariage, c'est-à-dire de la propension des célibataires à se marier, peut se résumer à l'aide de l'indice synthétique de primonuptialité (voir l'encadré). En 2018, l'indice est de 276 pour mille chez les hommes et de 307 pour mille chez les femmes (**figure 5.2**). Ces indices sont très bas ; ils signifient que seulement 28 % des hommes et 31 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire si les taux de nuptialité demeuraient constants au niveau de 2018. Depuis le début des années 2000, les indices ont peu fluctué. La situation actuelle contraste fortement avec celle observée au début des années 1970, quand les indices avoisinaient 900 pour mille.

Figure 5.2
Indice synthétique de primonuptialité selon le sexe,
Québec, 1971-2018

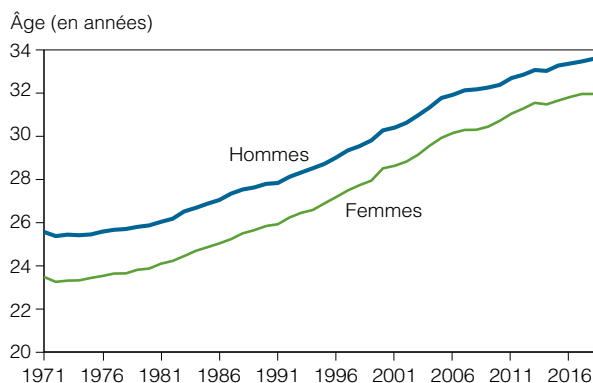


Note: Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source: Tableau 5.3.

... et plus tard

Si le mariage est moins fréquent que par le passé, il est aussi plus tardif. En 2018, l'âge moyen au premier mariage est de 33,6 ans chez les hommes et de 32,0 ans chez les femmes (**figure 5.3**). Depuis 1971, il s'est élevé respectivement de 8,0 ans et de 8,5 ans. Les femmes continuent de se marier un peu plus tôt que les hommes, mais comme l'augmentation de l'âge au premier mariage a été un peu plus importante chez celles-ci, l'écart entre l'âge moyen des hommes et des femmes s'est légèrement réduit au cours des dernières décennies ; il est de 1,6 an en 2018, comparativement à 2,1 ans en 1971.

Figure 5.3
Âge moyen au premier mariage selon le sexe,
Québec, 1971-2018



Note: Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source: Tableau 5.3.

Les mesures de la primonuptialité

Les **taux de primonuptialité par âge** mesurent la propension des personnes d'un âge donné à se marier pour une première fois au cours d'une année civile. Les taux sont calculés en rapportant le nombre de mariages d'hommes et de femmes célibataires (jamais mariés légalement) d'un âge donné à l'effectif total d'hommes et de femmes de cet âge.

Les **indices synthétiques de primonuptialité** sont calculés en additionnant les taux de primonuptialité des 16 à 49 ans. Ils indiquent la proportion d'hommes et de femmes qui se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire si les taux de primonuptialité par âge d'une année donnée demeuraient constants.

Dans certaines publications, les taux et indices de primonuptialité sont nommés taux et indices de nuptialité des célibataires.

Dispersion des mariages au cours de la vie

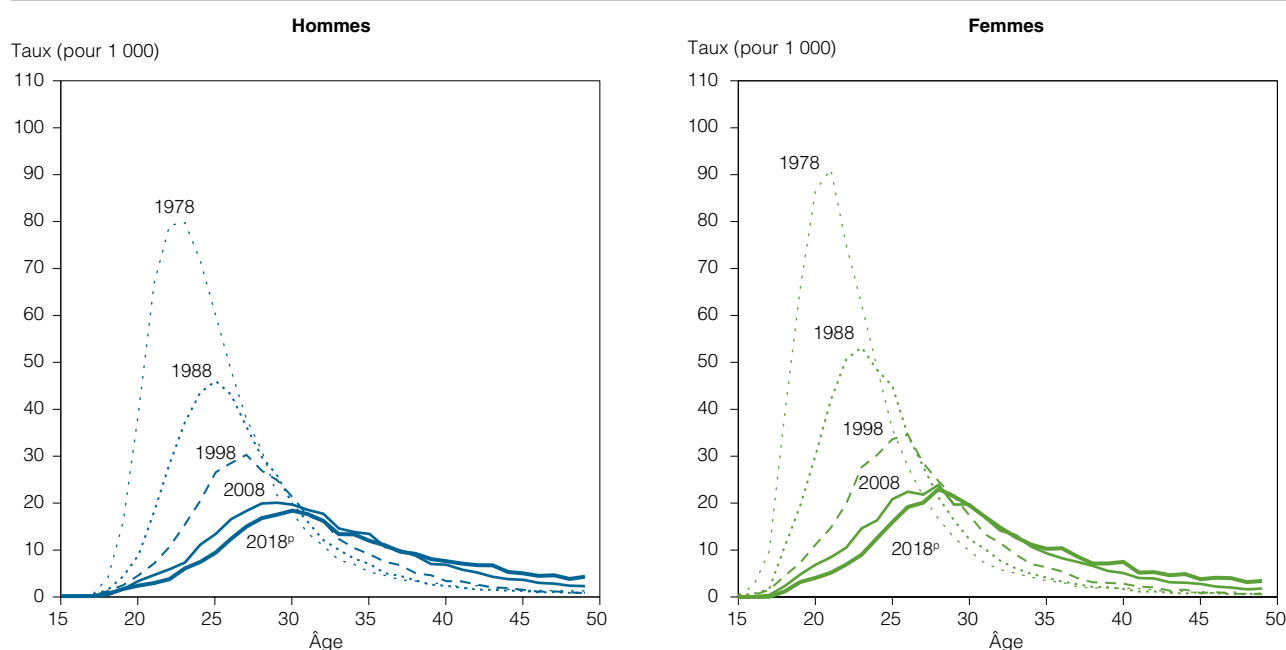
Les changements relatifs à la propension des célibataires du Québec à se marier et l'augmentation de l'âge auquel ils le font apparaissent clairement à la **figure 5.4**. La diminution des taux de primonuptialité chez les jeunes de moins de 30 ans, hommes et femmes, est particulièrement marquée entre 1978 et 2018. Au contraire, les taux de nuptialité au-delà de cet âge connaissent une légère évolution à la hausse, indiquant un certain rattrapage des mariages à des âges plus avancés. Ce rattrapage est toutefois nettement insuffisant pour compenser les mariages qui ne se font plus chez les plus jeunes, d'où une nuptialité totale qui reste faible.

En 2018, c'est à 30 ans que les premiers mariages sont les plus fréquents chez les hommes, avec un taux de primonuptialité d'un peu plus de 18 pour mille. Chez les femmes, les taux culminent à 23 pour mille à l'âge de 28 ans. Le contraste est marqué avec la situation observée en 1978. À cette époque, la nuptialité atteignait un sommet plus tôt,

et ce sommet était nettement plus élevé : les taux de primonuptialité s'élevaient à 80 pour mille chez les hommes de 23 ans et à 91 pour mille chez les femmes de 21 ans.

L'évolution de la forme des courbes de la **figure 5.4** montre par ailleurs que la nuptialité tend à se disperser davantage au cours de la vie, le premier mariage étant de moins en moins concentré à certains âges. En 1978, plus de la moitié de la primonuptialité s'observait entre 21 et 25 ans chez les hommes et entre 19 et 23 ans chez les femmes. En 2018, les cinq années d'âge où la propension à se marier est la plus élevée, soit de 28 à 32 ans chez les hommes et de 26 à 30 ans chez les femmes, ne contribuent plus qu'au tiers de la nuptialité. Cette déconcentration de la nuptialité autour des âges de la formation du couple et de la famille est une des manifestations du changement de statut et de fonction du mariage. Celui-ci n'étant plus un préalable au début de la vie à deux et à la venue des enfants, il survient maintenant à différentes étapes de la vie d'un couple. Ainsi, 11 % des personnes célibataires s'étant mariées pour la première fois en 2018 étaient âgées de 50 ans et plus (données non illustrées).

Figure 5.4
Taux de primonuptialité selon l'âge, par sexe, Québec, 1978, 1988, 1998, 2008 et 2018



Note: Les données de 2008 et 2018 incluent les mariages de conjoints de même sexe.
Source: Institut de la statistique du Québec.

La nuptialité dans les générations

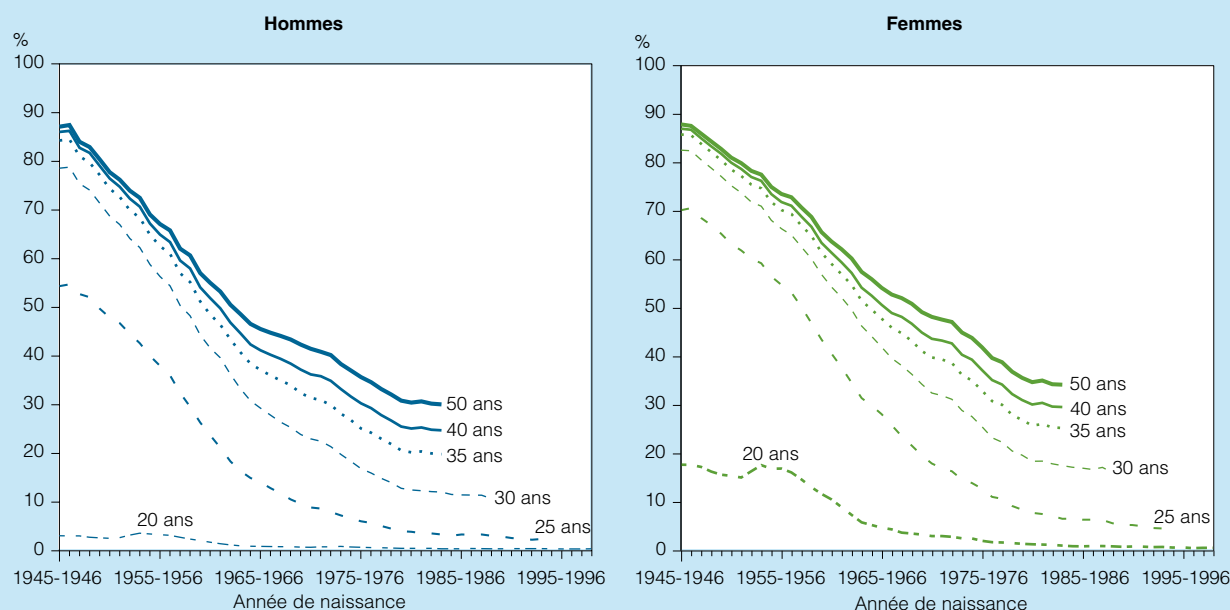
Il est intéressant d'aborder l'évolution de la nuptialité non pas d'une année à l'autre, mais en comparant, de façon rétrospective, l'histoire matrimoniale des différentes générations. Cela permet de constater que la désaffection à l'égard du mariage au cours des dernières décennies, surtout chez les jeunes, s'est faite graduellement d'une génération à l'autre.

La **figure 5.5** montre que la part des personnes déjà mariées à 25 ans s'est fortement réduite à mesure que les générations nées pendant le baby-boom des années 1946-1966 atteignaient cet âge. À 25 ans, 54 % des hommes et 70 % des femmes nés en 1945-1946 s'étaient mariés. Chez les hommes et les femmes nés vingt ans plus tard, soit en 1965-1966, cette proportion n'était plus que de 14 % et de 28 % respectivement. La baisse s'est poursuivie chez les générations nées dans les années 1970 et encore légèrement chez celles qui sont nées au cours de la décennie 1980. Dans la génération 1993-1994, à peine 2 % des hommes et 4 % des femmes se sont déjà mariés à 25 ans.

Les courbes de la **figure 5.5** ne se redressent pas aux âges plus avancés, ce qui signifie que les générations qui se sont moins mariées durant leur vingtaine n'ont presque pas rattrapé les mariages dans la trentaine ou la quarantaine. De fait, si les récents taux de nuptialité des 35 ans et plus se maintenaient, on estime qu'arrivés à l'âge de 50 ans, 30 % des hommes et 34 % des femmes nés en 1983-1984 se seront mariés. En comparaison, ces proportions s'élevaient à près de 90 % au sein de la génération 1945-1946. Notons que la **figure 5.5** indique une réduction moins marquée des taux à partir des générations du début des années 1980, annonçant un possible essoufflement, par rapport aux générations antérieures, de la désaffection envers le mariage.

Figure 5.5

Proportion de personnes déjà mariées à certains anniversaires selon le sexe, générations 1945-1946 à 1998-1999, Québec



Notes : La figure se lit comme suit : 54 % des hommes nés en 1945-1946 n'étaient plus célibataires à leur 25^e anniversaire et 87 % à leur 50^e anniversaire.

À partir de mars 2004, il a été possible de se marier avec une personne du même sexe.

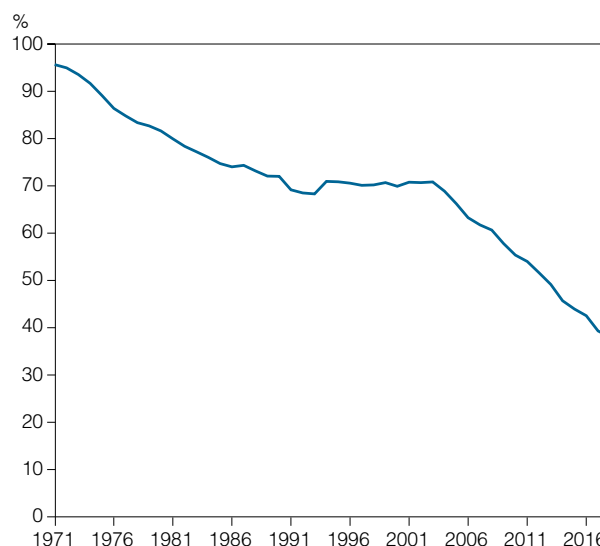
Les proportions jusqu'à 35 ans sont calculées à partir de données observées pour toutes les générations. Les données au-delà de cet âge sont en partie extrapolées pour les générations nées entre 1969-1970 et 1983-1984 (hommes et femmes âgés de 35 à 49 ans en 2018).

Source : Institut de la statistique du Québec.

De plus en plus de mariages célébrés par une « personne désignée »

Si le ministre du culte¹ (toutes confessions confondues) demeure le choix de célébrant le plus fréquent parmi les mariages entre une femme et un homme, sa popularité connaît une diminution marquée au profit des mariages civils. En 2018, c'est moins de 4 mariages sur 10 (38 %) qui sont célébrés par un ministre du culte (**figure 5.6**). Une première baisse a été entraînée par l'autorisation des mariages civils à la fin des années 1960. La part s'était stabilisée autour de 70 % durant la décennie 1990. L'habilitation de nouveaux célébrants civils en 2002 a entraîné une seconde baisse, soit une diminution de près de la moitié entre 2002 et 2018. Durant cette période, les mariages célébrés par une « personne désignée » ont beaucoup gagné en popularité. Ils représentent 3 mariages sur 10 en 2018 (30 %) (**figure 5.7**). La part des mariages contractés devant un notaire a aussi progressé, quoique moins rapidement, et s'est établie à 17 % en 2018, dépassant pour une deuxième année consécutive la part des mariages contractés devant un greffier. Quant à ceux-ci, ils ont vu leur part diminuer de moitié depuis 2002, passant de 29 % à 15 %.

Figure 5.6
Part des mariages célébrés par un ministre du culte, mariages de conjoints de sexe opposé, Québec, 1971-2018



Source : Tableau 5.4a.

« Personne désignée » et autres célébrants de mariages civils

Une loi entrée en vigueur en 2002 habilite de nouveaux célébrants pour les mariages civils. En plus des greffiers ou greffiers adjoints de la Cour supérieure, on trouve désormais parmi les célébrants des notaires et des « personnes désignées » par le Directeur de l'état civil¹. Les personnes désignées peuvent être un maire, un conseiller ou un fonctionnaire municipal, mais aussi un « célébrant désigné », aussi nommé « célébrant d'un jour », comme un ami ou un membre de la famille du couple.

1. Avant le 1^{er} janvier 2018, le traitement des demandes d'autorisation à célébrer un mariage était sous la responsabilité du ministre de la Justice du Québec.

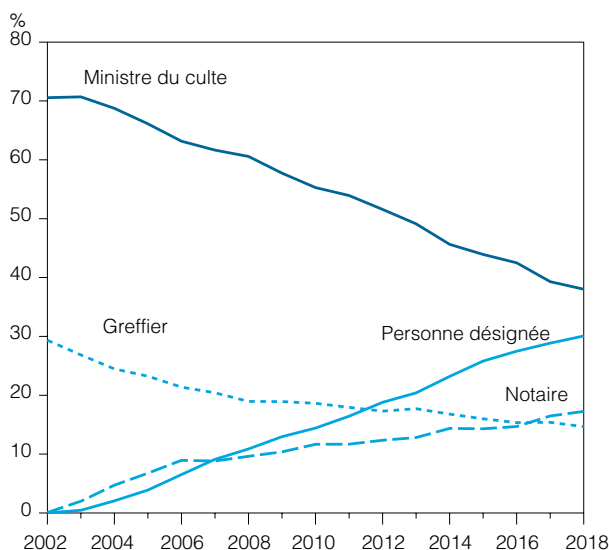
1. Les ministres du culte doivent être affiliés à l'une des sociétés religieuses reconnues par le Directeur de l'état civil du Québec. La liste des sociétés religieuses pour lesquelles au moins un célébrant est actif est disponible sur le [site Web](#) du Directeur de l'état civil.

Chez les couples de même sexe, le choix du célébrant est fort différent. La part des mariages officialisés par un ministre du culte y est beaucoup plus réduite en raison des normes qui régissent le mariage dans certaines sociétés religieuses. En 2018, 15 % des mariages homosexuels ont été célébrés par un ministre du culte (**figure 5.8**). Comme chez les couples de sexe opposé, ce choix est moins fréquent depuis quelques années, alors que celui d'une personne désignée gagne globalement en popularité. Les personnes désignées comptent pour 42 % des célébrants en 2018. Ce choix de célébrants est le plus populaire depuis 2012 parmi les mariages de conjoints de même sexe. Leur part était de 4 % en 2004, l'année à partir de laquelle les mariages de conjoints de même sexe ont été autorisés. Les notaires ont, quant à eux, été choisis par le quart des couples de même sexe pour la célébration de leur mariage en 2018, une part qui fluctue généralement peu. Enfin, les greffiers, qui ont célébré plus de la moitié des mariages homosexuels en 2004 et en 2005, en ont officialisé 18 % en 2018.

Mentionnons que la part de mariages célébrés par un ministre du culte de même que par un greffier est similaire chez les couples formés de deux femmes ou de deux hommes. Toutefois, le choix d'une personne désignée est généralement plus fréquent chez les couples féminins que masculins, tandis que l'inverse s'observe dans le cas d'un notaire (données non illustrées).

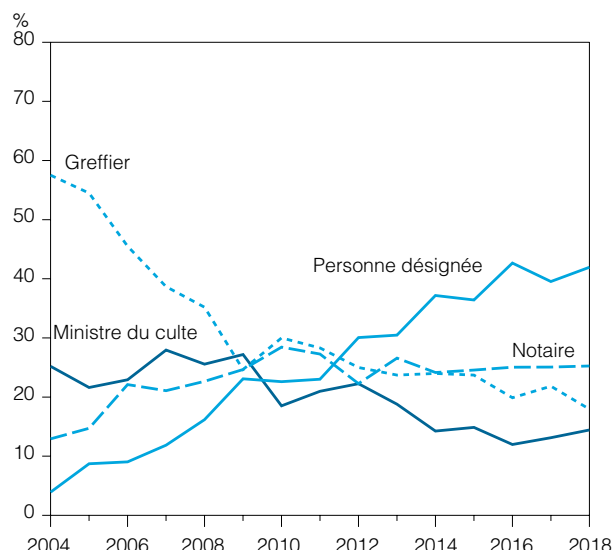
L'importance grandissante des mariages civils s'observe, peu importe l'état matrimonial des conjoints. Pour une troisième année consécutive, plus de la moitié des couples formés d'une femme et d'un homme célibataires ont choisi une cérémonie civile. En 2018, cette part est de 57 % (données non illustrées). La part des mariages civils est encore plus grande dans les cas de remariage : elle s'établit à près de 71 % lorsqu'un des conjoints a déjà été marié et à 75 % lorsqu'il s'agit d'un remariage pour les deux conjoints. En 2002, les mariages civils représentaient 20 % des mariages de deux célibataires, 43 % de ceux dont un des conjoints se remariait et 57 % des mariages dont les deux conjoints avaient déjà été mariés.

Figure 5.7
Mariages de conjoints de sexe opposé selon la
catégorie du célébrant, Québec, 2002-2018



Source : Tableau 5.4a.

Figure 5.8
Mariages de conjoints de même sexe selon la
catégorie du célébrant, Québec, 2004-2018



Source : Tableau 5.4b.

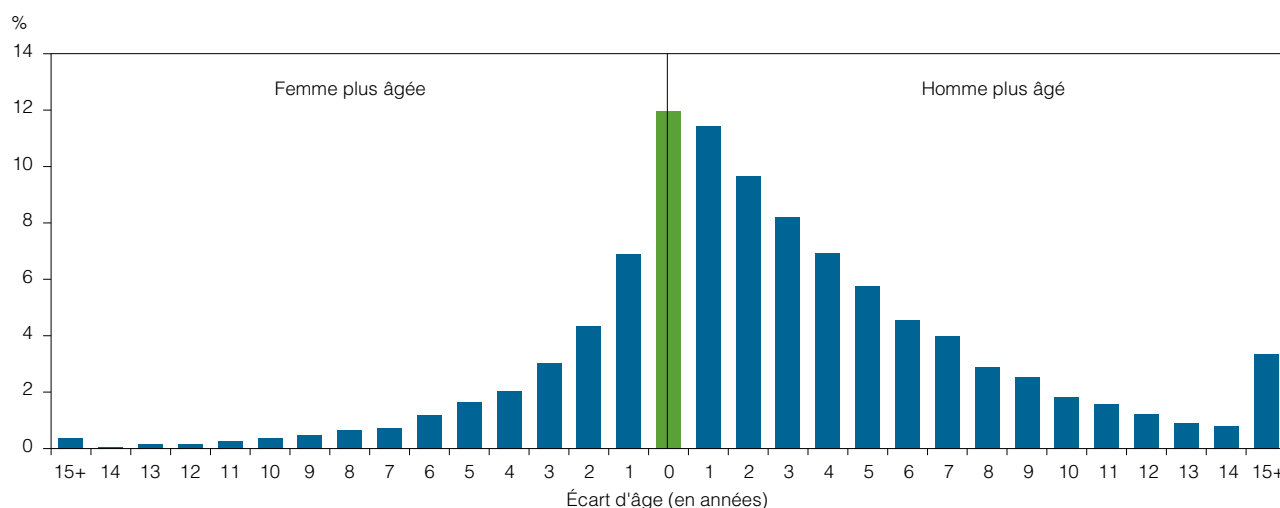
Le samedi 18 août : la journée la plus populaire de 2018 pour les mariages

Le samedi est de loin le jour de la semaine où il y a le plus de mariages. En 2018, 73 % des mariages ont été célébrés un samedi (données non illustrées). Par ailleurs, 6 mariages sur 10 ont eu lieu durant les mois de juin à septembre, période de haute saison des mariages au Québec. Si l'on regarde plus en détail le choix de la date, la moitié des couples s'étant mariés l'ont fait un samedi d'été. Le samedi 18 août a été la journée la plus populaire, avec 1 167 mariages. Il est rare qu'une seule journée concentre autant de célébrations. Au cours des 15 dernières années, seul le samedi 7 juillet 2007 en a compté plus, soit 1 283. Il semblerait que la répétition de chiffres dans la date (18-08-18 et 07-07-07) ait un effet attrayant pour les couples lorsqu'il s'agit d'un samedi. Les trois autres dates les plus populaires de l'année 2018, les samedis 11 août, 25 août et 1^{er} septembre, ont enregistré chacune entre 800 et 900 mariages.

L'écart d'âge entre les partenaires est plus grand parmi les couples formés de deux hommes que chez les couples féminins ou hétérosexuels

Chez les couples de sexe opposé, l'écart d'âge entre les conjoints qui se sont mariés en 2018 est de 4,3 ans en moyenne. La **figure 5.9** montre toutefois que les mariages unissent le plus souvent des conjoints ayant un écart d'âge réduit. Partant d'un écart d'âge nul au centre de la figure, la répartition place à gauche les cas où l'épouse est plus âgée au moment du mariage et à droite les cas inverses. On constate que les cas les plus fréquents sont les mariages qui unissent deux conjoints du même âge (12 %) et ceux dont l'homme a un an de plus que sa conjointe (11 %). D'ailleurs, les couples ayant un écart d'âge de trois ans ou moins comptent pour un peu plus de la moitié des mariages de 2018. Que le conjoint le plus âgé soit l'homme (66 %) ou, plus rarement, la femme (22 %), la fréquence se réduit à mesure que l'écart d'âge s'accroît. Un écart d'âge de 10 ans ou plus s'observe pour 11 % des mariages de conjoints de sexe opposé ; dans la très grande majorité de ces cas, c'est l'homme qui est le plus âgé. En 2018, l'écart d'âge entre les conjoints est, en moyenne, de 5,4 ans lorsque l'homme est le plus âgé et de 3,6 ans lorsque c'est la femme.

Figure 5.9
Répartition des mariages selon l'écart d'âge entre les conjoints, mariages de conjoints de sexe opposé, Québec, 2018^p



Source : Institut de la statistique du Québec.

Chez les couples formés de deux femmes, l'écart d'âge au moment du mariage est de 4,4 ans en moyenne en 2018, alors que les couples formés de deux hommes se distinguent par un écart d'âge au mariage plus important, soit de 7,1 ans en moyenne. Depuis 2004, l'écart d'âge moyen entre les conjoints est demeuré relativement stable chez les hommes, tandis qu'il s'est réduit de 1,5 an chez les femmes. En 2018, 25 % des mariages masculins ont uni deux hommes ayant un écart d'âge de 10 ans ou plus; cette proportion est de 10 % pour les mariages entre deux femmes (données non illustrées).

Premiers mariages et remariages : des proportions qui varient peu

Parmi les 22 129 mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2018, 68 % unissent deux époux n'ayant jamais été mariés légalement. Il y a donc remariage pour au moins l'un des deux conjoints dans 32 % des mariages (**tableau 5.5a** à la fin du chapitre). L'union d'un homme qui a déjà été marié et d'une femme célibataire (11 %) est un peu plus fréquente que l'union d'une femme qui a déjà été mariée et d'un homme célibataire (9 %); les 13 % de mariages restants unissent deux conjoints qui ont déjà été mariés.

La part des mariages de deux célibataires parmi l'ensemble des mariages a diminué, au profit des remariages, tout au long des décennies 1970 à 1990, conséquence de la libéralisation du divorce et de la chute de la propension des célibataires à se marier. Les proportions de premiers mariages, et donc de remariages, ont toutefois peu bougé depuis le début de la décennie 2000, variant entre 64 % et 69 %.

Parmi les mariages de conjoints de même sexe célébrés en 2018, 75 % unissent deux célibataires, 21 % unissent un ou une célibataire avec une personne qui a déjà été mariée et 4 % unissent deux personnes pour lesquelles il s'agit d'un remariage (**tableau 5.5b** à la fin du chapitre). Depuis 2004, la part des mariages de deux célibataires a toujours été plus importante dans le cas des mariages masculins, tandis qu'il est plus fréquent de trouver au moins une conjointe qui a déjà été mariée dans le cas des mariages féminins (Binette Charbonneau,

2015). En 2018, la part des mariages de deux célibataires de même sexe est de 81 % chez les hommes et de 71 % chez les femmes (données non illustrées).

Trois mariages sur dix célébrés en 2018 comptent au moins un conjoint né à l'étranger

Si la majorité des mariages unissent deux personnes nées au Canada, les couples formés d'au moins une personne née à l'extérieur du Canada sont à la hausse et comptent pour plus de 31 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2018 (**tableau 5.6a** à la fin du chapitre). Parmi ceux-ci, on compte autant de mariages entre deux conjoints nés à l'étranger qu'entre un Canadien de naissance et un conjoint né à l'étranger, soit près de 16 %. Chez ces derniers, l'union entre une femme née au Canada et un homme né à l'étranger (8 %) est plus fréquente que la situation inverse (7 %). La France et les États-Unis sont les deux pays de naissance les plus représentés en ce qui concerne les mariages entre un Canadien de naissance et un conjoint né à l'étranger.

Les mariages entre conjoints de même sexe unissent plus souvent des couples formés d'au moins un conjoint né à l'extérieur du Canada que les couples de sexe opposé (**tableau 5.6b** à la fin du chapitre). En 2018, c'est le cas de 33 % d'entre eux, 13 % ayant uni deux conjoints nés à l'étranger et 20 %, un conjoint né à l'étranger avec un Canadien de naissance. On observe toutefois une différence importante entre les couples féminins et les couples masculins. Tandis que 25 % des couples féminins qui se sont mariés en 2018 comptent au moins une conjointe née à l'étranger, c'est le cas de 42 % des couples masculins (données non illustrées). Tant chez les hommes que chez les femmes, la France est le pays d'origine qui revient le plus souvent en 2018.

L'union civile demeure un choix très peu fréquent comparativement au mariage

En juin 2002, une nouvelle institution conjugale a été créée au Québec : l'union civile. Celle-ci ne doit pas être confondue avec l'union libre ni avec le mariage civil. Si la portée juridique de l'union civile est équivalente à celle du mariage, on note des différences en ce qui concerne l'âge requis, la validité à l'étranger et le processus de dissolution².

Très peu de couples choisissent de s'unir civilement. En 2018, 237 unions civiles ont été enregistrées, soit 203 entre conjoints de sexe opposé et 34 entre conjoints de même sexe (**tableau 5.2** à la fin du chapitre). C'est en 2003, première année complète durant laquelle ce type d'union a été possible, que le nombre d'unions civiles a été le plus important (342), liant alors majoritairement des couples de même sexe (274). L'autorisation des mariages de conjoints de même sexe l'année suivante explique la réduction observée ultérieurement. En moyenne, les unions civiles représentent seulement 1 % des unions légalisées chaque année. Corollairement, la part des mariages est de 99 %. Si les conjoints de même sexe préfèrent aussi largement le mariage, la part des unions civiles est plus élevée parmi ceux-ci (4,5 % en 2018).

Les divorces : fin de la série chronologique

Les dernières données disponibles sur les divorces sont celles de l'année 2008. Le fichier de données sur les divorces était produit par Statistique Canada à partir des données recueillies par le Bureau d'enregistrement des actions en divorce du ministère de la Justice du Canada. Statistique Canada a toutefois pris la décision d'en cesser la production pour les années ultérieures. Une analyse des tendances de divortialité au Québec jusqu'en 2008 est parue dans l'édition 2011 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

2. Plus d'information sur les effets juridiques du mariage et de l'union civile est disponible sur le [site Web](#) du ministère de la Justice.

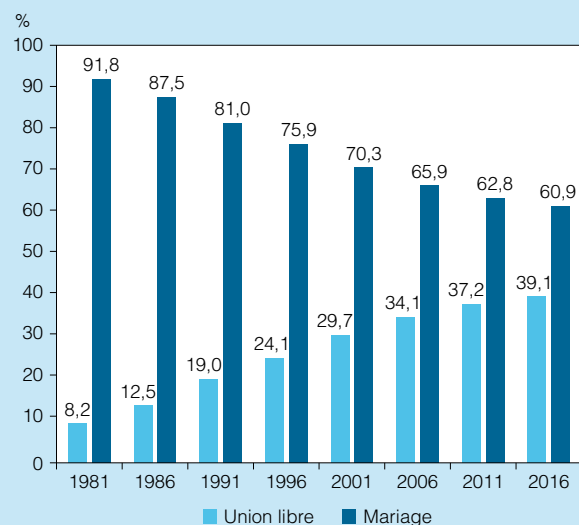
L'union libre au Québec

La désaffection à l'égard du mariage qu'a connue le Québec au cours des dernières décennies est associée à la diffusion large et rapide de l'union libre. La **figure 5.10** illustre l'évolution, entre les recensements de 1981 et de 2016, de la part des conjoints en union libre parmi l'ensemble des personnes vivant en couple. Les hommes et les femmes sont ici regroupés, mais la tendance est similaire chez les deux sexes. En 1981, seulement 8 % des personnes vivant en couple n'étaient pas mariées avec leur conjoint. Cette part s'est élevée progressivement au cours des années suivantes et se situe à 39 % en 2016. À titre comparatif, elle est de 21 % dans l'ensemble du Canada (données non illustrées).

Si l'union libre demeure surtout populaire chez les jeunes couples, elle progresse dans tous les groupes d'âge, comme le montre la **figure 5.11**. Par exemple, entre 1986 et 2016, la part des conjoints en union libre parmi l'ensemble des personnes en couple est passée de 26 % à 76 % chez les 25-29 ans et de 6 % à 42 % chez les 45-49 ans. La hausse est également non négligeable chez les plus âgés. Dans le groupe des 60-64 ans, une personne en couple sur quatre (25 %) vit en union libre en 2016, comparativement à 3 % en 1986.

Une analyse plus détaillée des données sur le thème de la situation conjugale au Recensement est parue dans le chapitre 5 de l'édition 2017 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut.

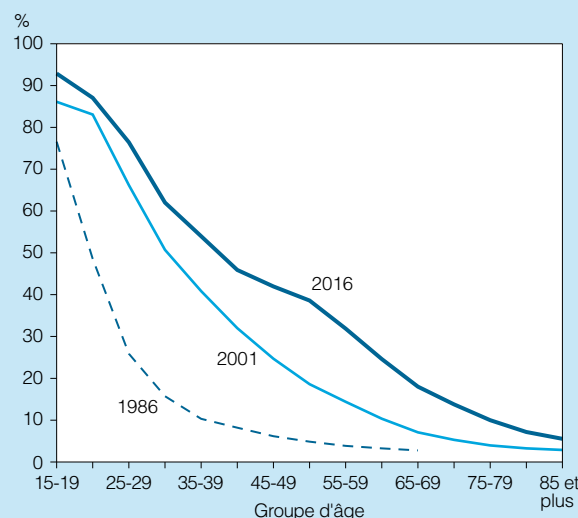
Figure 5.10
Part des personnes en union libre parmi les personnes vivant en couple, Québec, 1981 à 2016



Notes: Les conjoints de même sexe ont pu être inclus parmi les partenaires en union libre à partir de 2001 et parmi les conjoints mariés à partir de 2006.
De 1981 à 1991 : données-échantillons (20 %) ; de 1996 à 2016 : données intégrales (100 %).

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 5.11
Part des personnes en union libre parmi les personnes vivant en couple, selon le groupe d'âge, Québec, 1986, 2001 et 2016



Notes: En 1986, le point à 65-69 ans correspond à la proportion chez l'ensemble des 65 ans et plus.
Les conjoints de même sexe ont pu être inclus parmi les partenaires en union libre à partir de 2001 et parmi les conjoints mariés à partir de 2006.
En 1986 : données-échantillons (20 %) ; en 2001 et en 2016 : données intégrales (100 %).

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les mariages et la nuptialité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Des tableaux présentent notamment des données sur la langue maternelle et la scolarité des époux. Quelques tableaux présentent des données par région.

Tableau 5.2

Mariages et unions civiles selon le sexe des conjoints, Québec, 2002-2018

Année	Mariages ¹					Unions civiles ²				
	Sexe opposé	Même sexe			Total	Sexe opposé	Même sexe			Total
		2 hommes	2 femmes	Total			2 hommes	2 femmes	Total	
n										
2002	21 986	...	...	...	21 986	10	87	69	156	166
2003	21 145	...	...	...	21 145	68	140	134	274	342
2004	21 034	148	97	245	21 279	100	48	31	79	179
2005	21 793	278	173	451	22 244	113	35	24	59	172
2006	21 335	349	272	621	21 956	163	34	19	53	216
2007	21 680	251	216	467	22 147	198	26	17	43	241
2008	21 605	262	186	448	22 053	201	44	25	69	270
2009	22 075	291	222	513	22 588	185	28	26	54	239
2010	22 684	281	234	515	23 199	225	36	19	55	280
2011	22 410	237	256	493	22 903	181	32	27	59	240
2012	22 990	255	259	514	23 504	229	33	26	59	288
2013	22 589	286	306	592	23 181	240	27	23	50	290
2014	21 852	286	291	577	22 429	203	17	20	37	240
2015	21 841	315	285	600	22 441	191	22	15	37	228
2016	21 298	343	317	660	21 958	197	13	13	26	223
2017	22 204	343	336	679	22 883	180	22	17	39	219
2018 ^p	22 129	324	390	714	22 843	203	16	18	34	237

1. Les mariages de conjoints de même sexe sont permis depuis le 19 mars 2004.

2. L'union civile a été instituée en juin 2002.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.3

Taux de primonuptialité selon le groupe d'âge, indice synthétique de primonuptialité et âge moyen au premier mariage, par sexe, Québec, 1971-2018

Sexe et année	Groupe d'âge							Indice synthétique de primonuptialité	Âge moyen
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
	pour 1 000								
Hommes									
1971	4,9	96,5	49,3	13,3	5,0	2,7	1,5	865,8	25,56
1976	5,8	79,1	42,5	11,6	4,9	2,4	1,4	739,1	25,58
1981	2,4	53,2	36,9	11,0	3,5	1,4	0,9	546,7	26,03
1986	1,4	31,5	33,7	11,4	3,7	1,4	0,8	419,4	27,04
1991	1,3	22,5	32,7	13,4	4,5	1,6	0,7	383,9	27,83
1996 ^r	1,0	13,6	29,0	14,5	5,6	2,1	0,9	332,7	29,02
2001 ^r	0,7	8,6	23,9	16,6	7,3	3,0	1,4	306,8	30,40
2002 ^r	0,6	8,4	23,3	16,6	7,6	3,2	1,6	306,5	30,62
2003 ^r	0,4	7,4	20,9	16,9	7,8	3,4	1,6	292,4	30,97
2004 ^r	0,5	6,6	19,8	16,2	8,1	3,8	1,9	284,3	31,34
2005 ^r	0,5	6,4	19,5	16,5	9,5	4,4	2,2	295,2	31,77
2006 ^r	0,5	6,5	18,1	16,7	9,1	4,7	2,4	289,7	31,92
2007 ^r	0,6	6,2	17,9	16,3	9,5	4,9	2,7	291,1	32,13
2008 ^r	0,5	6,3	17,5	16,7	9,8	5,0	2,7	292,9	32,17
2009 ^r	0,5	6,3	17,5	16,3	9,3	5,4	2,9	290,8	32,26
2010 ^r	0,5	6,3	17,7	15,9	9,8	5,6	3,1	294,7	32,38
2011 ^r	0,5	5,8	16,5	15,5	9,7	6,0	3,4	287,0	32,70
2012 ^r	0,5	5,4	16,8	15,7	10,3	6,0	3,5	290,9	32,85
2013 ^r	0,5	4,9	16,3	15,6	10,2	6,2	3,7	286,4	33,07
2014 ^r	0,5	4,7	15,7	15,8	9,7	5,9	3,6	279,7	33,03
2015 ^r	0,4	4,3	15,7	15,8	10,1	5,9	4,1	281,1	33,28
2016 ^r	0,4	4,3	15,2	15,5	9,7	6,3	4,0	276,5	33,37
2017 ^r	0,4	4,3	15,0	15,9	9,8	6,4	4,2	279,7	33,47
2018 ^p	0,4	4,4	14,1	15,6	9,8	6,5	4,3	275,8	33,59
Femmes									
1971	30,1	99,0	24,9	7,6	3,5	1,9	1,2	840,3	23,47
1976	30,6	80,4	23,7	7,3	3,3	1,8	1,1	740,4	23,52
1981	15,5	62,8	22,9	6,7	2,1	1,3	0,7	560,4	24,09
1986	7,9	47,5	24,6	7,0	2,5	1,2	0,7	456,4	25,02
1991	6,0	37,0	28,5	9,1	3,3	1,1	0,6	428,0	25,92
1996 ^r	3,1	24,6	28,6	10,6	3,9	1,6	0,8	365,8	27,18
2001 ^r	2,2	15,9	26,7	13,8	5,1	2,2	1,1	334,7	28,63
2002 ^r	2,1	15,1	26,6	13,8	5,4	2,4	1,3	333,1	28,82
2003 ^r	1,7	13,5	24,7	14,3	5,7	2,5	1,2	317,9	29,14
2004 ^r	1,5	12,2	23,6	14,1	5,9	3,0	1,4	308,7	29,56
2005 ^r	1,7	11,8	23,2	14,8	7,2	3,5	1,6	318,6	29,92
2006 ^r	1,6	11,3	22,1	15,2	7,2	3,6	1,9	314,6	30,15
2007 ^r	1,5	11,3	22,1	15,0	7,5	3,9	1,9	316,5	30,29
2008 ^r	1,5	11,4	21,7	15,0	7,5	3,9	2,1	314,9	30,30
2009 ^r	1,4	11,3	21,8	14,8	7,8	4,1	2,3	316,9	30,44
2010 ^r	1,5	10,9	21,8	14,8	8,4	4,3	2,7	321,7	30,72
2011 ^r	1,3	9,9	20,9	15,0	8,1	4,9	2,8	315,1	31,05
2012 ^r	1,4	9,3	21,2	15,0	8,9	5,0	3,1	319,6	31,28
2013 ^r	1,1	8,7	20,6	15,1	8,6	5,2	3,5	314,6	31,55
2014 ^r	1,1	8,5	20,6	15,1	8,2	5,0	3,4	309,0	31,48
2015 ^r	0,9	8,2	21,1	15,1	8,3	5,3	3,5	311,8	31,65
2016 ^r	0,9	7,4	20,1	15,4	8,3	5,2	3,6	305,0	31,82
2017 ^r	0,8	7,6	20,2	14,8	8,8	5,6	3,8	308,3	31,96
2018 ^p	0,9	7,5	19,9	15,1	8,7	5,5	3,7	306,7	31,96

Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.4a

Mariages selon la catégorie du célébrant, conjoints de sexe opposé, Québec, 1971-2018

Année	Ministre du culte		Greffier ¹		Personne désignée ²		Notaire ²		Total	Part des mariages civils ³
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
1971	47 421	95,4	2 274	4,6	...	...	...	...	49 695	4,6
1976	43 926	86,2	7 035	13,8	...	...	...	...	50 961	13,8
1981	32 713	79,8	8 293	20,2	...	...	...	...	41 006	20,2
1986	24 462	73,9	8 646	26,1	...	...	...	...	33 108	26,1
1991	19 964	69,0	8 958	31,0	...	...	...	...	28 922	31,0
1996	16 881	70,4	7 082	29,6	...	...	...	...	23 963	29,6
2001	15 514	70,6	6 447	29,4	...	...	...	...	21 961	29,4
2002	15 514	70,6	6 454	29,4	3	0,0	15	0,1	21 986	29,4
2003	14 950	70,7	5 677	26,8	95	0,4	423	2,0	21 145	29,3
2004	14 461	68,8	5 147	24,5	432	2,1	994	4,7	21 034	31,2
2005	14 409	66,1	5 061	23,2	850	3,9	1 473	6,8	21 793	33,9
2006	13 474	63,2	4 562	21,4	1 392	6,5	1 907	8,9	21 335	36,8
2007	13 363	61,6	4 425	20,4	1 977	9,1	1 915	8,8	21 680	38,4
2008	13 084	60,6	4 091	18,9	2 351	10,9	2 079	9,6	21 605	39,4
2009	12 742	57,7	4 179	18,9	2 863	13,0	2 291	10,4	22 075	42,3
2010	12 542	55,3	4 223	18,6	3 273	14,4	2 646	11,7	22 684	44,7
2011	12 086	53,9	4 022	17,9	3 684	16,4	2 618	11,7	22 410	46,1
2012	11 854	51,6	3 977	17,3	4 320	18,8	2 839	12,3	22 990	48,4
2013	11 093	49,1	3 999	17,7	4 606	20,4	2 891	12,8	22 589	50,9
2014	9 975	45,6	3 669	16,8	5 068	23,2	3 140	14,4	21 852	54,4
2015	9 591	43,9	3 493	16,0	5 636	25,8	3 121	14,3	21 841	56,1
2016	9 051	42,5	3 268	15,3	5 850	27,5	3 129	14,7	21 298	57,5
2017	8 723	39,3	3 419	15,4	6 405	28,8	3 657	16,5	22 204	60,7
2018 ^p	8 413	38,0	3 247	14,7	6 653	30,1	3 816	17,2	22 129	62,0

Tableau 5.4b

Mariages selon la catégorie du célébrant, conjoints de même sexe⁴, Québec, 2004-2018

Année	Ministre du culte		Greffier ¹		Personne désignée ²		Notaire ²		Total	Part des mariages civils ³
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
2004	62	25,3	141	57,6	10	4,1	32	13,1	245	74,7
2005	98	21,7	246	54,5	40	8,9	67	14,9	451	78,3
2006	143	23,0	283	45,6	57	9,2	138	22,2	621	77,0
2007	131	28,1	181	38,8	56	12,0	99	21,2	467	71,9
2008	115	25,7	158	35,3	73	16,3	102	22,8	448	74,3
2009	140	27,3	127	24,8	119	23,2	127	24,8	513	72,7
2010	96	18,6	155	30,1	117	22,7	147	28,5	515	81,4
2011	104	21,1	140	28,4	114	23,1	135	27,4	493	78,9
2012	115	22,4	129	25,1	155	30,2	115	22,4	514	77,6
2013	112	18,9	141	23,8	181	30,6	158	26,7	592	81,1
2014	83	14,4	139	24,1	215	37,3	140	24,3	577	85,6
2015	90	15,0	143	23,8	219	36,5	148	24,7	600	85,0
2016	80	12,1	132	20,0	282	42,7	166	25,2	660	87,9
2017	90	13,3	149	21,9	269	39,6	171	25,2	679	86,7
2018 ^p	104	14,6	129	18,1	300	42,0	181	25,4	714	85,4

1. Greffier ou greffier adjoint de la Cour supérieure désigné à cette fin (appelé protonotaire avant 1994).

2. Depuis juin 2002, un mariage peut être célébré par un notaire ou une « personne désignée ». La personne désignée peut être un maire, un conseiller ou un fonctionnaire municipal, mais aussi toute personne qui en fait la demande au Directeur de l'état civil, comme un ami ou un membre de la famille du couple.

3. Les mariages civils sont les mariages célébrés par un greffier, une personne désignée ou un notaire.

4. Les mariages de conjoints de même sexe sont permis depuis le 19 mars 2004.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.5a

Premiers mariages et remariages, conjoints de sexe opposé, Québec, 1986-2018

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour la femme et remariage pour l'homme		Premier mariage pour l'homme et remariage pour la femme		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	25 180	76,1	2 713	8,2	1 891	5,7	3 324	10,0	33 108
1991	21 173	73,2	2 615	9,0	1 992	6,9	3 142	10,9	28 922
1996	16 369	68,3	2 340	9,8	1 919	8,0	3 335	13,9	23 963
2001	14 603	66,5	2 232	10,2	1 859	8,5	3 267	14,9	21 961
2002	14 592	66,4	2 267	10,3	1 922	8,7	3 205	14,6	21 986
2003	14 050	66,4	2 174	10,3	1 787	8,5	3 134	14,8	21 145
2004	13 586	64,6	2 270	10,8	1 827	8,7	3 351	15,9	21 034
2005	14 047	64,5	2 393	11,0	1 915	8,8	3 438	15,8	21 793
2006	13 818	64,8	2 328	10,9	1 872	8,8	3 317	15,5	21 335
2007	14 116	65,1	2 330	10,7	1 857	8,6	3 377	15,6	21 680
2008	14 263	66,0	2 315	10,7	1 849	8,6	3 178	14,7	21 605
2009	14 392	65,2	2 480	11,2	1 891	8,6	3 312	15,0	22 075
2010	14 877	65,6	2 464	10,9	1 938	8,5	3 405	15,0	22 684
2011	14 727	65,7	2 459	11,0	1 868	8,3	3 356	15,0	22 410
2012	15 030	65,4	2 529	11,0	1 976	8,6	3 455	15,0	22 990
2013	14 898	66,0	2 452	10,9	1 992	8,8	3 247	14,4	22 589
2014	14 572	66,7	2 444	11,2	1 861	8,5	2 975	13,6	21 852
2015	14 760	67,6	2 437	11,2	1 805	8,3	2 839	13,0	21 841
2016	14 563	68,4	2 159	10,1	1 737	8,2	2 839	13,3	21 298
2017	14 869	67,0	2 461	11,1	1 914	8,6	2 960	13,3	22 204
2018 ^p	14 973	67,7	2 358	10,7	1 959	8,9	2 839	12,8	22 129

Tableau 5.5b

Premiers mariages et remariages, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2018

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour un conjoint et remariage pour l'autre		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	158	64,5	62	25,3	25	10,2	245
2005	314	69,6	96	21,3	41	9,1	451
2006	422	68,0	149	24,0	50	8,1	621
2007	325	69,6	115	24,6	27	5,8	467
2008	323	72,1	100	22,3	25	5,6	448
2009	364	71,0	124	24,2	25	4,9	513
2010	383	74,4	104	20,2	28	5,4	515
2011	354	71,8	110	22,3	29	5,9	493
2012	362	70,4	128	24,9	24	4,7	514
2013	415	70,1	147	24,8	30	5,1	592
2014	415	71,9	132	22,9	30	5,2	577
2015	447	74,5	124	20,7	29	4,8	600
2016	493	74,7	133	20,2	34	5,2	660
2017	511	75,3	147	21,6	21	3,1	679
2018 ^p	537	75,2	147	20,6	30	4,2	714

Note : Les ex-conjoints d'union civile sont inclus dans les remariages. Les états matrimoniaux non déclarés en 2018 sont répartis au prorata des états matrimoniaux déclarés.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.6a

Mariages de conjoints de sexe opposé selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 2001-2018

Année	Deux nés au Canada		Femme née au Canada et homme né à l'étranger		Homme né au Canada et femme née à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
2001	16 115	73,4	1 964	8,9	1 221	5,6	2 661	12,1	21 961
2002	15 781	71,8	1 946	8,9	1 407	6,4	2 852	13,0	21 986
2003	15 362	72,6	1 797	8,5	1 284	6,1	2 702	12,8	21 145
2004	15 350	73,0	1 749	8,3	1 265	6,0	2 670	12,7	21 034
2005	15 965	73,3	1 792	8,2	1 322	6,1	2 714	12,5	21 793
2006	15 444	72,4	1 777	8,3	1 293	6,1	2 821	13,2	21 335
2007	15 856	73,1	1 805	8,3	1 403	6,5	2 615	12,1	21 680
2008	15 634	72,4	1 797	8,3	1 404	6,5	2 770	12,8	21 605
2009	15 626	70,8	1 974	8,9	1 480	6,7	2 995	13,6	22 075
2010	16 241	71,6	2 011	8,9	1 471	6,5	2 961	13,1	22 684
2011	16 073	71,7	1 890	8,4	1 461	6,5	2 986	13,3	22 410
2012	16 281	70,8	1 946	8,5	1 570	6,8	3 193	13,9	22 990
2013	16 009	70,9	1 899	8,4	1 528	6,8	3 153	14,0	22 589
2014	15 415	70,5	1 897	8,7	1 500	6,9	3 040	13,9	21 852
2015	15 365	70,3	1 911	8,7	1 579	7,2	2 987	13,7	21 841
2016	14 935	70,1	1 843	8,7	1 528	7,2	2 992	14,0	21 298
2017	15 428	69,5	1 933	8,7	1 627	7,3	3 216	14,5	22 204
2018 ^p	15 179	68,6	1 863	8,4	1 641	7,4	3 446	15,6	22 129

Tableau 5.6b

Mariages de conjoints de même sexe selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 2004-2018

Année	Deux nés au Canada		Un né au Canada et un né à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	164	66,9	45	18,4	36	14,7	245
2005	259	57,4	101	22,4	91	20,2	451
2006	334	53,8	131	21,1	156	25,1	621
2007	266	57,0	109	23,3	92	19,7	467
2008	229	51,1	113	25,2	106	23,7	448
2009	304	59,3	119	23,2	90	17,5	513
2010	314	61,0	120	23,3	81	15,7	515
2011	304	61,7	112	22,7	77	15,6	493
2012	312	60,7	116	22,6	86	16,7	514
2013	370	62,5	134	22,6	88	14,9	592
2014	348	60,3	138	23,9	91	15,8	577
2015	392	65,3	147	24,5	61	10,2	600
2016	447	67,7	135	20,5	78	11,8	660
2017	435	64,1	145	21,4	99	14,6	679
2018 ^p	481	67,4	139	19,5	94	13,2	714

Notes : Lorsque le lieu de naissance des deux conjoints est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des données connues. Lorsqu'un seul lieu de naissance est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des combinaisons possibles pour le lieu connu.

Depuis 2001, on compte chaque année tout au plus 70 mariages dont le lieu de naissance d'au moins un conjoint est inconnu.

L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre une valeur inscrite et une valeur calculée avec les données du tableau (somme, différence, pourcentage).

Source : Institut de la statistique du Québec.

Fiches régionales

Anne Binette Charbonneau

La situation démographique de chacune des 17 régions administratives du Québec évolue à un rythme qui lui est propre. La présente section offre un aperçu de la situation dans chaque région, accompagné de tableaux et de figures montrant l'évolution des principaux phénomènes démographiques (fécondité, mortalité et mouvements migratoires) et leur incidence sur la population (en particulier la structure par âge). Des figures comparatives, qui situent chacune des régions par rapport aux autres, viennent compléter le portrait. Enfin, des données sur l'évolution de la population à l'échelle des municipalités régionales de comté (MRC) sont regroupées dans un tableau à la fin de la section.

Pour obtenir plus d'information sur les dynamiques démographiques régionales, il est possible de consulter la publication [*La population des régions administratives, des MRC et des municipalités du Québec en 2018*](#) (Binette Charbonneau et collab., 2019) ou le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. En outre, les résultats de la plus récente édition des projections démographiques de l'Institut de la statistique du Québec sont analysés dans la publication [*Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066. Édition 2019*](#) (2019b) ainsi que dans l'article [*Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2016-2041*](#) (2019a).

Les estimations de population utilisées dans cette section

Les chiffres de population utilisés dans la section des fiches régionales sont tirés des estimations démographiques de Statistique Canada diffusées en mars 2019. En septembre 2019, de nouvelles estimations ont été diffusées pour la population totale du Québec et elles ont été utilisées dans les différents chapitres du présent document. Ces nouvelles estimations ne sont toutefois pas encore disponibles à une échelle géographique infraprovinciale; la diffusion est prévue pour février 2020. Par conséquent, certains des chiffres de population pour l'ensemble du Québec qui se trouvent dans la section des fiches régionales sont légèrement différents de ceux qui sont présentés ailleurs dans le document.

Par rapport à l'édition précédente des fiches régionales, les données de population ont été révisées à partir de 2006. Cette révision faite par Statistique Canada visait principalement à arrimer les estimations de population aux comptes du Recensement de 2016 (rajustés pour tenir compte du sous-dénombrement net du recensement et des réserves indiennes partiellement dénombrées). Pour des précisions méthodologiques sur les conséquences de cette révision à l'échelle des régions administratives, il est possible de se référer à l'encadré intitulé « Révision majeure des estimations de la population par Statistique Canada » dans la publication [*La population des régions administratives, des MRC et des municipalités du Québec en 2018*](#) (Binette Charbonneau et collab., 2019).

Les estimations de population et l'interprétation des données provisoires

Les estimations de population les plus récentes (2016 et suivantes) ne sont pas définitives. Elles sont fondées sur les comptes rajustés du Recensement de 2016, auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques survenus par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Comme plusieurs de ces composantes ne sont pas définitives (obtenues par modélisation ou tirées de sources disponibles rapidement, mais moins précises), les estimations peuvent changer au fil des révisions. Une certaine prudence est donc de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population.

Région 01 – Bas-Saint-Laurent

- La population de la région du Bas-Saint-Laurent est estimée à 197 400 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a diminué à un taux annuel moyen de – 1,1 pour mille selon les données provisoires. Cette décroissance est plus faible qu'au cours de la période 2011-2016, mais surpasse légèrement celle de la période 2006-2011.
- La population du Bas-Saint-Laurent est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (25,0 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (18,4 %). L'âge médian est de 50,0 ans en 2018, l'un des plus élevés du Québec.
- Le Bas-Saint-Laurent est l'une des rares régions où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, pour une septième année consécutive. Entre 2006 et 2011, l'accroissement naturel était quasi nul ou légèrement positif. Quant à la fécondité, elle y est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,71 enfant par femme en 2018.
- Le Bas-Saint-Laurent affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2017-2018, les pertes migratoires interrégionales sont de – 132 personnes. Le déficit est semblable à celui de l'année précédente. Les pertes se font principalement chez les jeunes adultes de 15 à 29 ans et, dans une moindre mesure, chez les 65 ans et plus. En revanche, la région enregistre des gains dans la plupart des autres groupes d'âge.
- Les mouvements migratoires internationaux ont contribué de manière légèrement positive au bilan démographique de la région au cours des dernières années.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région du Bas-Saint-Laurent pourrait compter environ 185 000 habitants, soit 6 % de moins qu'en 2016. Elle est l'une des quatre régions qui se dirigent vers une décroissance de leur population totale. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 35 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 48 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Bas-Saint-Laurent	201 558	201 198	197 806	197 384	–0,4	–3,4	–1,1	2,6	2,4
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

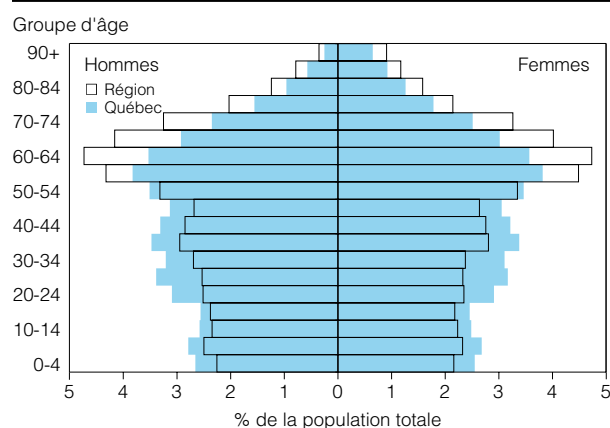
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

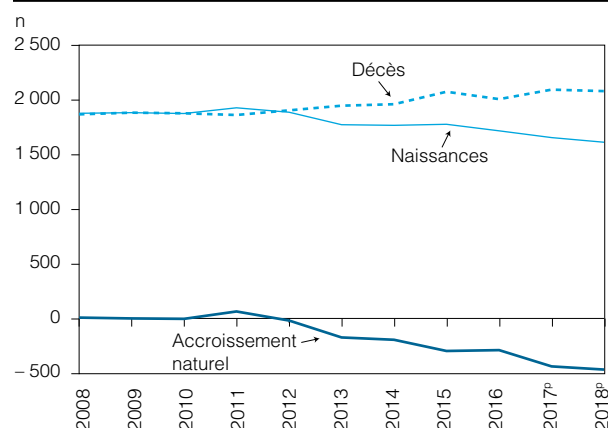
Données démographiques sélectionnées,
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,1	49,9
Part des femmes	%	49,9	50,1
Part des 0-19 ans	%	18,4	20,8
Part des 20-64 ans	%	56,6	60,4
Part des 65 ans et plus	%	25,0	18,8
Âge médian	années	50,0	42,5
Âge moyen	années	46,3	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,71	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	80,0	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	83,9	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	41	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	467	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	0,2	100,0

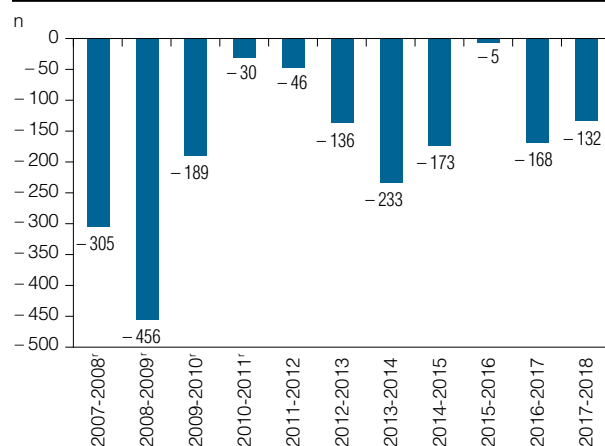
Pyramide des âges, Bas-Saint-Laurent, 2018^p



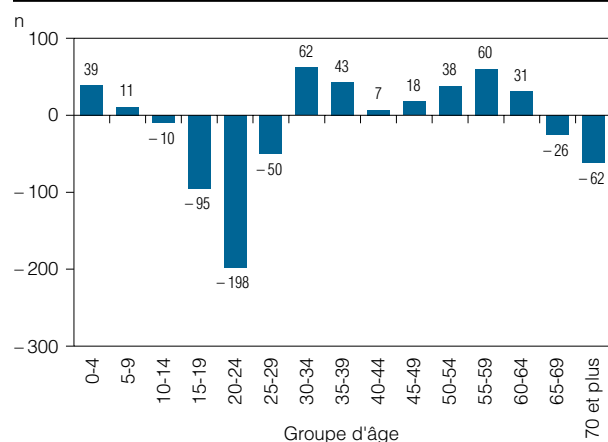
Naissances, décès et accroissement naturel,
Bas-Saint-Laurent, 2008-2018



Solde migratoire interrégional, Bas-Saint-Laurent,
2007-2008 à 2017-2018



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Bas-Saint-Laurent, 2017-2018



Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean

- La population de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean est estimée à 277 400 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 0,6 pour mille selon les données provisoires, soit une faible croissance. La région renoue avec la croissance après avoir enregistré une très légère diminution au cours de la période 2011-2016.
- La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (22,0 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (19,5 %). L'âge médian est de 46,7 ans en 2018, parmi les plus élevés du Québec.
- En 2018, le Saguenay–Lac-Saint-Jean passe pour la première fois du côté des rares régions où le nombre de décès surpasse celui des naissances. Quant à la fécondité, elle y est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,69 enfant par femme en 2018.
- Le Saguenay–Lac-Saint-Jean affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2017-2018, les pertes migratoires interrégionales sont de – 554 personnes. Le déficit s'est réduit comparativement aux deux années précédentes, mais demeure plus important qu'au cours des années 2009 à 2015. Les pertes les plus marquées se font chez les jeunes adultes dans la vingtaine ainsi que chez les 70 ans et plus, alors que de légers gains ou de faibles pertes sont enregistrés dans les autres groupes d'âge.
- Les mouvements migratoires internationaux ont contribué de manière légèrement positive au bilan démographique de la région au cours des dernières années.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean pourrait compter environ 262 000 habitants, soit 6 % de moins qu'en 2016. Elle est l'une des quatre régions qui se dirigent vers une décroissance de leur population totale. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 32 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 50 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Saguenay–Lac-Saint-Jean	274 193	277 296	277 084	277 406	2,3	–0,2	0,6	3,6	3,3
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

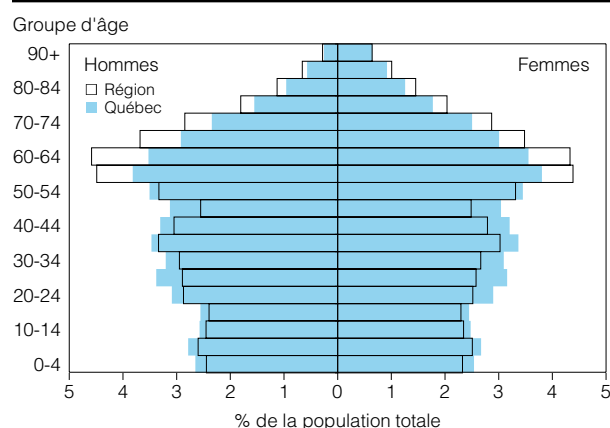
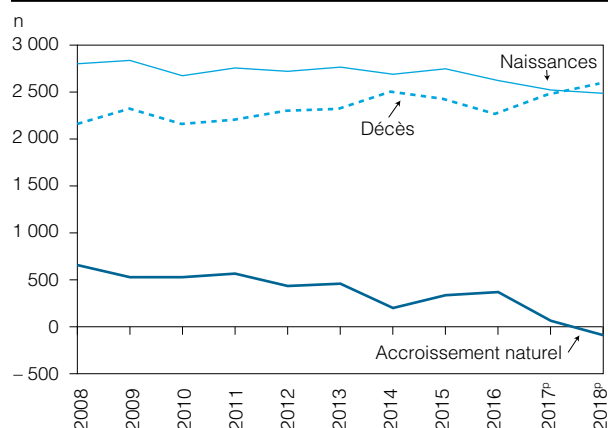
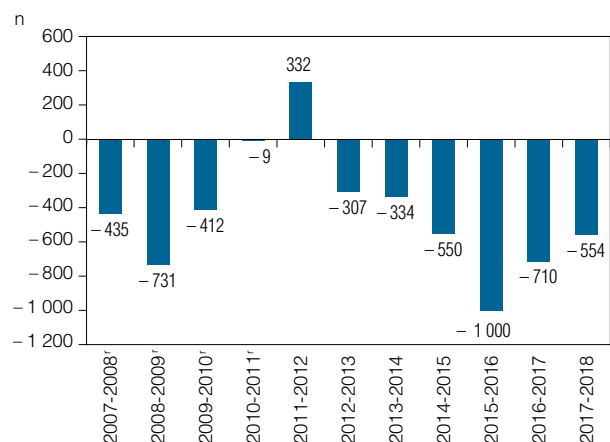
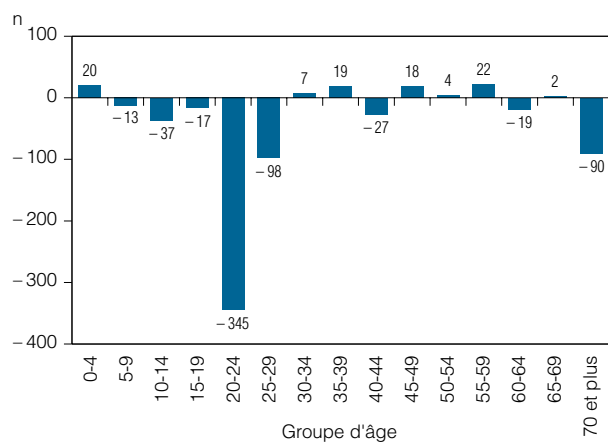
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,6	49,9
Part des femmes	%	49,4	50,1
Part des 0-19 ans	%	19,5	20,8
Part des 20-64 ans	%	58,5	60,4
Part des 65 ans et plus	%	22,0	18,8
Âge médian	années	46,7	42,5
Âge moyen	années	44,6	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,69	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	80,2	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	83,5	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	32	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	502	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	0,3	100,0

Pyramide des âges, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2018^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2008-2018Solde migratoire interrégional, Saguenay–Lac-Saint-Jean,
2007-2008 à 2017-2018Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2017-2018

Région 03 – Capitale-Nationale

- La population de la région de la Capitale-Nationale est estimée à 745 100 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 7,6 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance s'y est légèrement accéléré par rapport à la période 2011-2016, mais demeure moins rapide que celui enregistré entre 2006 et 2011. Durant ces périodes, la croissance de la population de la Capitale-Nationale était un peu plus forte que celle de la population québécoise.
- La population de la Capitale-Nationale est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (20,7 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (19,0 %). L'âge médian est de 43,4 ans en 2018.
- La fécondité de la région est inférieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,48 enfant par femme en 2018.
- La Capitale-Nationale sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 1 521 personnes en 2017-2018. Ces gains sont légèrement plus élevés qu'au cours de l'année précédente. Les gains les plus importants s'observent chez les 15-24 ans, qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement postsecondaire de la région. En revanche, la Capitale-Nationale enregistre des pertes chez les 0-4 ans ainsi que chez les 25-39 ans.
- La Capitale-Nationale arrive au 4^e rang des régions d'établissement des immigrants récents : 6 % des immigrants admis au Québec entre 2013 et 2017 y résident en janvier 2019.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région de la Capitale-Nationale pourrait compter environ 820 000 habitants, soit 12 % de plus qu'en 2016. Cette variation est légèrement inférieure à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 27 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 54 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Capitale-Nationale	668 846	710 425	733 898	745 135	12,1	6,5	7,6	8,8	8,9
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

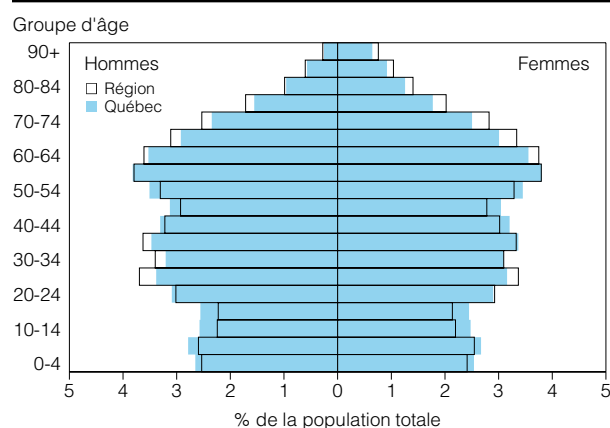
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

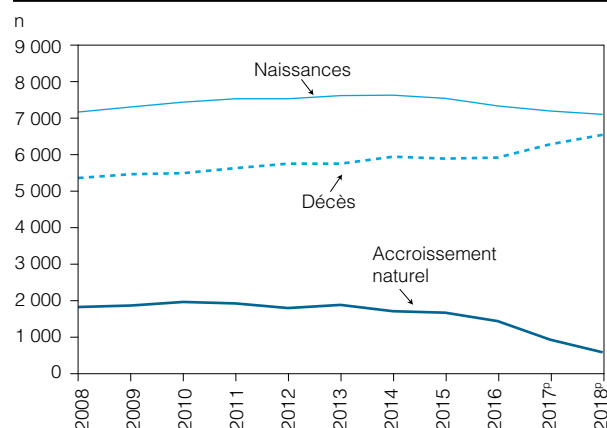
Données démographiques sélectionnées,
Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,7	49,9
Part des femmes	%	50,3	50,1
Part des 0-19 ans	%	19,0	20,8
Part des 20-64 ans	%	60,3	60,4
Part des 65 ans et plus	%	20,7	18,8
Âge médian	années	43,4	42,5
Âge moyen	années	43,4	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,48	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	81,1	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	84,8	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	-698	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	11 587	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	5,9	100,0

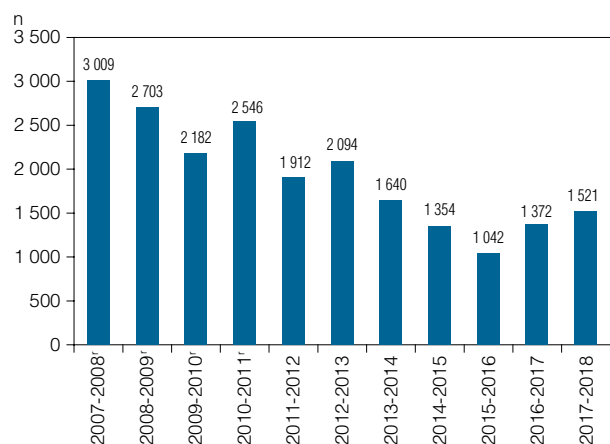
Pyramide des âges, Capitale-Nationale, 2018^p



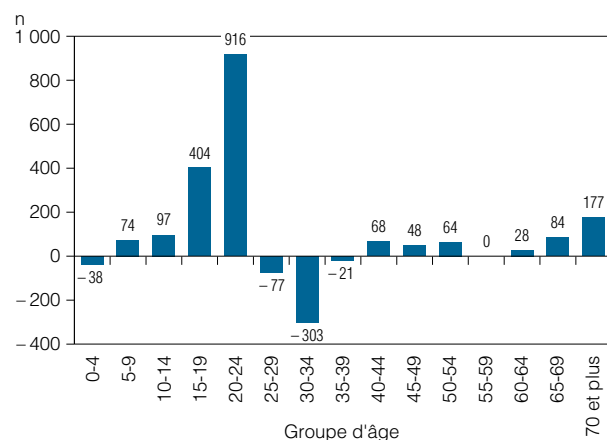
Naissances, décès et accroissement naturel,
Capitale-Nationale, 2008-2018



Solde migratoire interrégional, Capitale-Nationale,
2007-2008 à 2017-2018



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Capitale-Nationale, 2017-2018



Région 04 – Mauricie

- La population de la région de la Mauricie est estimée à 269 300 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 4,3 pour mille selon les données provisoires, une croissance modeste en regard de celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance s'y est accéléré par rapport à la période 2011-2016 et est comparable à celui enregistré entre 2006 et 2011.
- La population de la Mauricie est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (24,6 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (17,9 %). L'âge médian est de 49,2 ans en 2018, l'un des plus élevés du Québec.
- La Mauricie est l'une des rares régions où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, depuis plus de vingt ans. Quant à la fécondité, elle y est légèrement plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,62 enfant par femme en 2018.
- La Mauricie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 868 personnes en 2017-2018. Les gains se sont réduits par rapport au bilan record de l'année précédente. Des gains sont faits dans presque tous les groupes d'âge, particulièrement chez les 60-64 ans. Seuls les jeunes adultes dans la vingtaine enregistrent des pertes.
- Les mouvements migratoires internationaux ont contribué de manière légèrement positive au bilan démographique de la région au cours des dernières années.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région de la Mauricie pourrait compter environ 275 000 habitants, soit 3 % de plus qu'en 2016. Cette variation est très faible comparativement à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 34 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 49 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Mauricie et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Mauricie	260 404	265 561	267 020	269 332	3,9	1,1	4,3	3,4	3,2
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

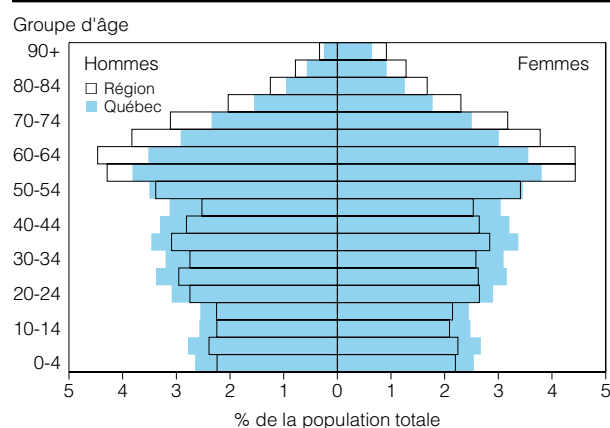
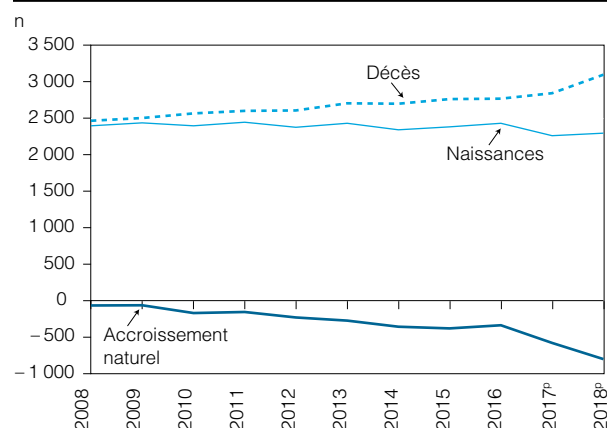
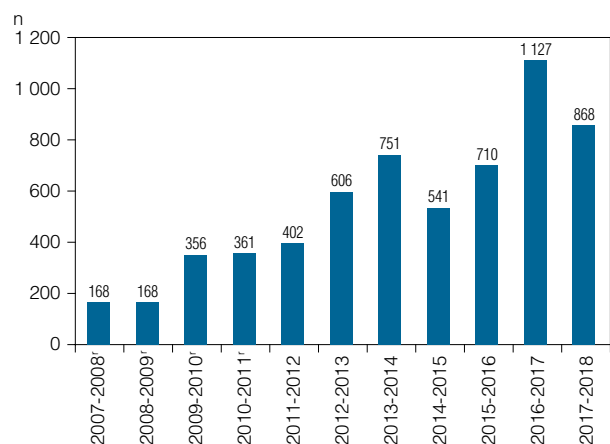
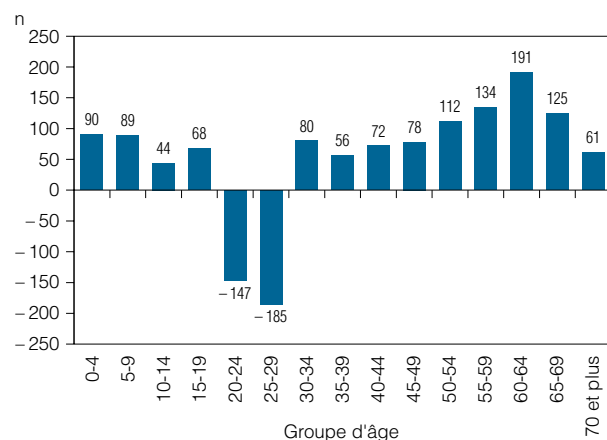
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Mauricie et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,8	49,9
Part des femmes	%	50,2	50,1
Part des 0-19 ans	%	17,9	20,8
Part des 20-64 ans	%	57,5	60,4
Part des 65 ans et plus	%	24,6	18,8
Âge médian	années	49,2	42,5
Âge moyen	années	46,1	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,62	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	79,6	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	83,7	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	-15	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	1 601	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	0,8	100,0

Pyramide des âges, Mauricie, 2018^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Mauricie, 2008-2018Solde migratoire interrégional, Mauricie,
2007-2008 à 2017-2018Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Mauricie, 2017-2018

Région 05 – Estrie

- La population de la région de l'Estrie est estimée à 326 500 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 9,2 pour mille selon les données provisoires, une croissance légèrement inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance s'y est accéléré par rapport à la période 2011-2016 et surpasse même légèrement celui enregistré entre 2006 et 2011.
- La population de l'Estrie est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (21,5 %) y est plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (20,5 %) est comparable. La région compte ainsi plus de personnes âgées que de jeunes. L'âge médian est de 44,5 ans en 2018, un peu plus élevé qu'au Québec.
- La fécondité de la région est légèrement plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,62 enfant par femme en 2018.
- L'Estrie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 1 469 personnes en 2017-2018, le meilleur bilan migratoire de la région depuis que les données sont compilées. L'Estrie fait des gains dans presque tous les groupes d'âge, particulièrement chez les 50-64 ans. Seuls les 25-29 ans et les 70 ans et plus enregistrent des pertes.
- L'Estrie arrive au 6^e rang des régions d'établissement des immigrants récents : 2 % des immigrants admis au Québec entre 2013 et 2017 y résident en janvier 2019

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région de l'Estrie pourrait compter environ 362 000 habitants, soit 13 % de plus qu'en 2016. Cette variation est légèrement inférieure à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 30 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 51 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Estrie et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Estrie	301 041	313 384	320 510	326 476	8,0	4,5	9,2	3,9	3,9
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

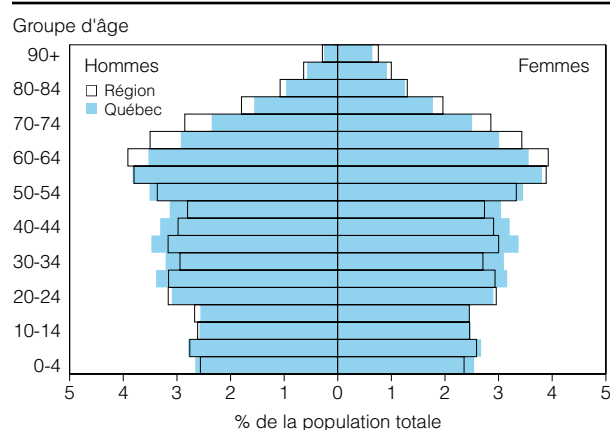
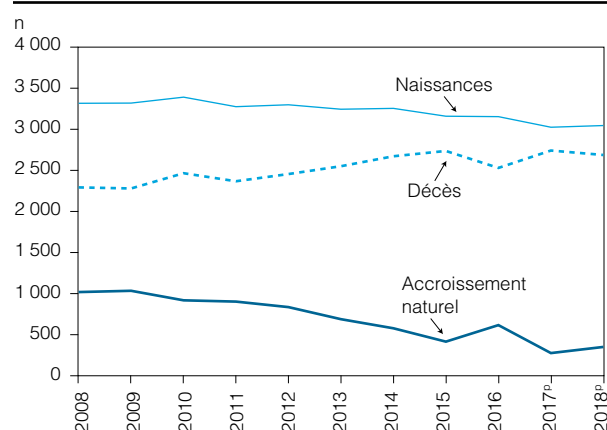
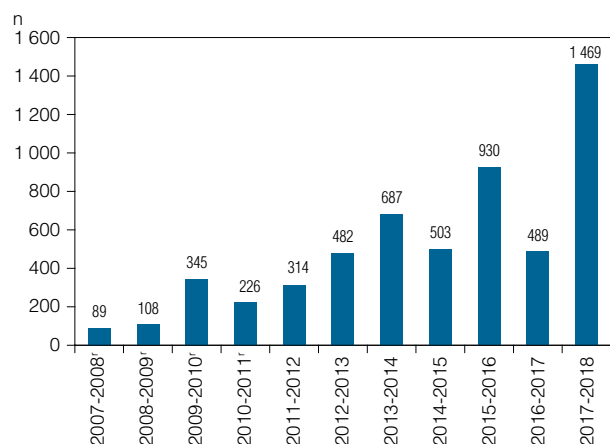
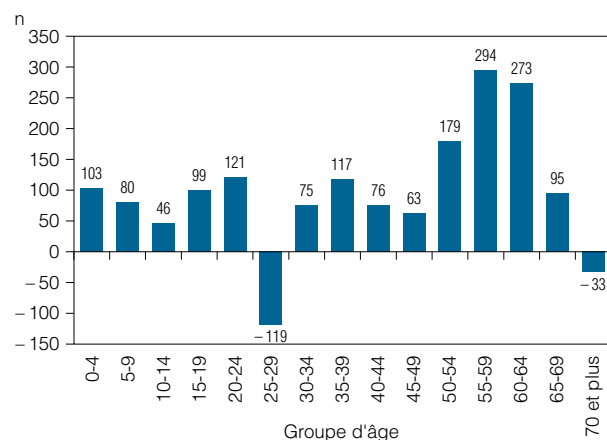
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Estrie et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,2	49,9
Part des femmes	%	49,8	50,1
Part des 0-19 ans	%	20,5	20,8
Part des 20-64 ans	%	57,9	60,4
Part des 65 ans et plus	%	21,5	18,8
Âge médian	années	44,5	42,5
Âge moyen	années	43,5	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,62	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	80,6	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	84,8	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	-94	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	4 162	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	2,1	100,0

Pyramide des âges, Estrie, 2018^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Estrie, 2008-2018Solde migratoire interrégional, Estrie,
2007-2008 à 2017-2018Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Estrie, 2017-2018

Région 06 – Montréal

- Montréal est la région la plus peuplée du Québec, devant la Montérégie. Sa population est estimée à 2 029 400 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 17,4 pour mille selon les données provisoires, l'une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance s'y est accéléré par rapport aux périodes 2011-2016 et 2006-2011 et dépasse maintenant celui de l'ensemble du Québec.
- La structure par âge de Montréal est unique au Québec, en raison d'une forte présence de jeunes adultes. Globalement, les 20-64 ans représentent 63,5 % de la population montréalaise en 2018, la proportion la plus élevée de toutes les régions. À l'intérieur de ce groupe, Montréal compte davantage de 20-49 ans et moins de 50-64 ans que la moyenne québécoise. L'âge médian est de 38,7 ans, le plus bas au Québec, mis à part celui du Nord-du-Québec.
- Parmi l'ensemble des régions, Montréal est celle qui enregistre le plus faible indice de fécondité, soit 1,44 enfant par femme en 2018.
- La région de Montréal connaît des pertes non négligeables dans ses échanges migratoires interrégionaux. En 2017-2018, les pertes migratoires interrégionales sont de près de – 23 700 personnes. Ces pertes sont les plus importantes pour la région depuis 2009-2010. Le déficit touche l'ensemble des groupes d'âge, à l'exception des 20-24 ans, qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement postsecondaire que compte la région. Les 15-19 ans, qui font habituellement des gains dans la région, enregistrent cette fois de très faibles pertes.
- Montréal est, et de loin, la principale région d'accueil des immigrants internationaux récents : 58 % des immigrants admis au Québec entre 2013 et 2017 y résident en janvier 2019

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région de Montréal pourrait compter environ 2,32 millions d'habitants, soit 18 % de plus qu'en 2016. Cette variation est supérieure à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 21 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 60 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montréal et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Montréal	1 873 025	1 913 451	1 959 836	2 029 379	4,3	4,8	17,4	24,5	24,2
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

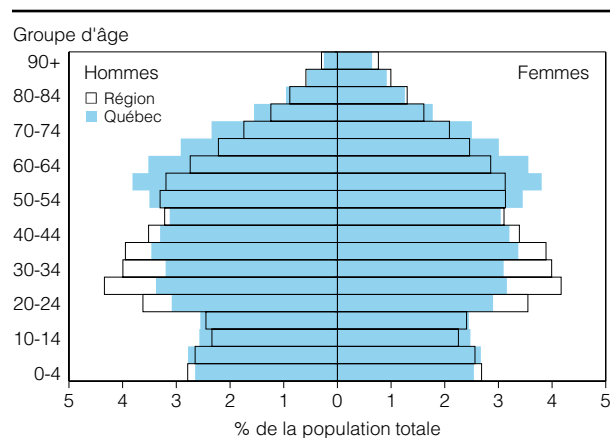
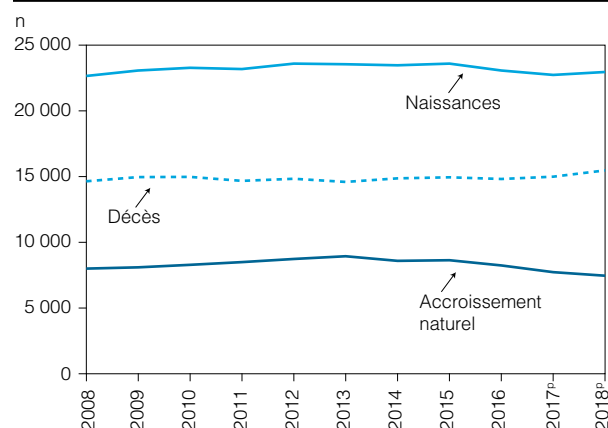
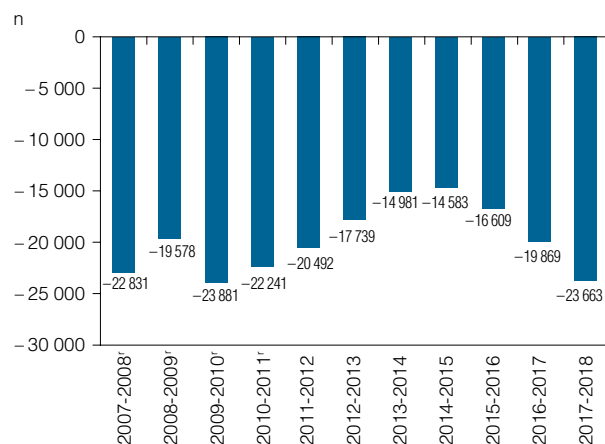
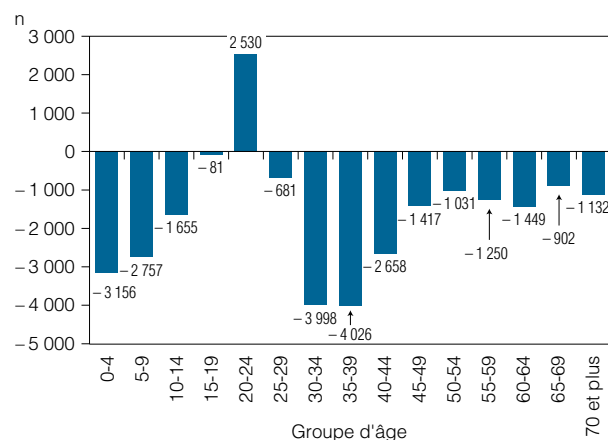
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Montréal et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,4	49,9
Part des femmes	%	50,6	50,1
Part des 0-19 ans	%	20,3	20,8
Part des 20-64 ans	%	63,5	60,4
Part des 65 ans et plus	%	16,3	18,8
Âge médian	années	38,7	42,5
Âge moyen	années	40,5	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,44	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	80,6	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	84,7	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	-4 035	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	112 786	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	57,9	100,0

Pyramide des âges, Montréal, 2018^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Montréal, 2008-2018Solde migratoire interrégional, Montréal,
2007-2008 à 2017-2018Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Montréal, 2017-2018

Région 07 – Outaouais

- La population de la région de l'Outaouais est estimée à 390 800 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 7,1 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance s'y est légèrement accéléré par rapport à la période 2011-2016, mais demeure moins rapide que celui enregistré entre 2006 et 2011. Durant ces périodes, la croissance de la population de l'Outaouais était un peu plus forte que celle de la population québécoise.
- La population de l'Outaouais est un peu plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. La part des moins de 20 ans (22,3 %) y est plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que la part des 65 ans et plus (16,1 %) est la plus faible, après celle du Nord-du-Québec. Quant à la proportion des 20-64 ans (61,6 %), elle est parmi les plus élevées du Québec. L'âge médian est de 41,6 ans en 2018.
- La fécondité de la région de l'Outaouais est comparable à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,58 enfant par femme en 2018.
- La région de l'Outaouais sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 951 personnes en 2017-2018, des gains plus importants qu'au cours de l'année précédente. Les soldes ont connu de fortes fluctuations à la hausse et à la baisse, variant de quelques centaines à 1 400 au cours des dix dernières années. Les gains se font chez les personnes de 25 à 49 ans de même que chez les jeunes de moins de 15 ans.
- L'Outaouais arrive au 5^e rang des régions d'établissement des immigrants récents : près de 4 % des immigrants admis au Québec entre 2013 et 2017 y résident en janvier 2019.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région de l'Outaouais pourrait compter environ 446 000 habitants, soit 16 % de plus qu'en 2016. Cette variation est supérieure à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 25 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 54 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Outaouais et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Outaouais	344 905	373 738	385 325	390 830	16,0	6,1	7,1	4,5	4,7
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

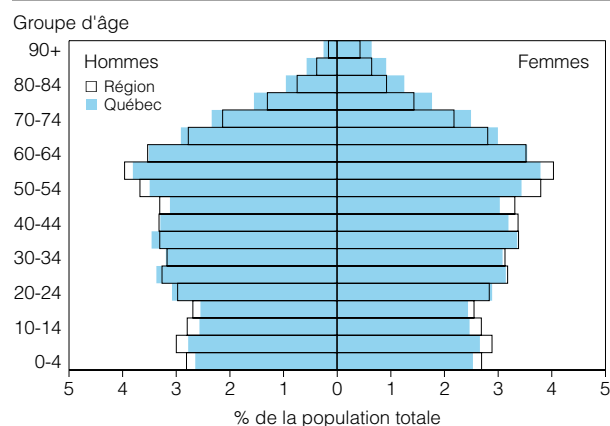
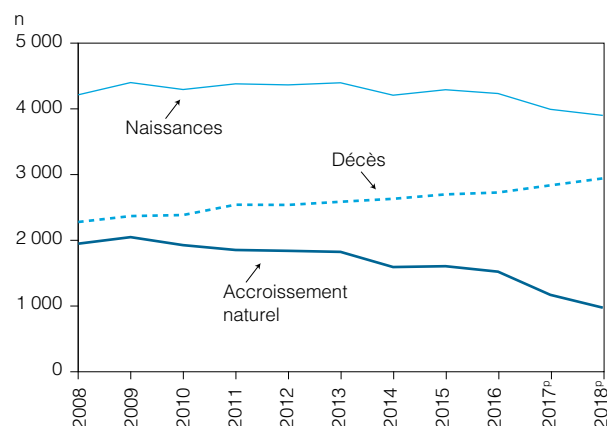
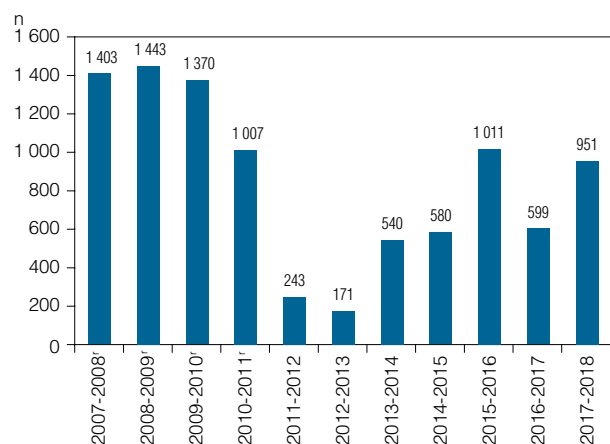
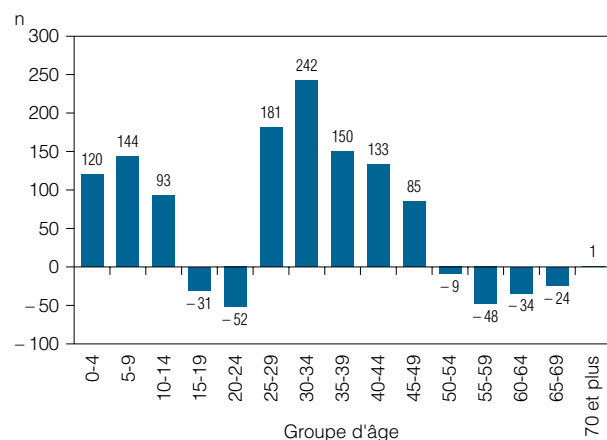
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Outaouais et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,7	49,9
Part des femmes	%	50,3	50,1
Part des 0-19 ans	%	22,3	20,8
Part des 20-64 ans	%	61,6	60,4
Part des 65 ans et plus	%	16,1	18,8
Âge médian	années	41,6	42,5
Âge moyen	années	40,9	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,58	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	79,1	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	83,1	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	-459	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	6 842	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	3,5	100,0

Pyramide des âges, Outaouais, 2018^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Outaouais, 2008-2018Solde migratoire interrégional, Outaouais,
2007-2008 à 2017-2018Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Outaouais, 2017-2018

Région 08 – Abitibi-Témiscamingue

- La population de la région de l'Abitibi-Témiscamingue est estimée à 147 500 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 0,8 pour mille selon les données provisoires, soit une faible croissance. Le rythme de la croissance y est comparable à celui de la période 2011-2016, mais est moins rapide que celui enregistré entre 2006 et 2011.
- La population de l'Abitibi-Témiscamingue affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,7 %) un peu plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (18,6 %) est comparable. Les 50-64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20-49 ans le sont moins, d'où un âge médian (43,5 ans) comparable à celui du Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,80 enfant par femme en 2018.
- L'Abitibi-Témiscamingue affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2017-2018, les pertes migratoires interrégionales sont de – 406 personnes. Ce déficit est un peu plus important que celui de l'année précédente, et contraste avec les légers gains ou les soldes presque nuls des années 2010-2011 à 2012-2013. Le déficit touche presque tous les groupes d'âge, principalement les 20-24 ans et les 70 ans et plus. La région enregistre en revanche des gains chez les 25-39 ans.
- Les mouvements migratoires internationaux ont contribué de manière légèrement positive au bilan démographique de la région au cours des dernières années.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région de l'Abitibi-Témiscamingue pourrait compter environ 147 000 habitants, soit à peine moins qu'en 2016. La population pourrait connaître quelques années de très faible croissance, avant de diminuer très légèrement. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 27 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 53 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Abitibi-Témiscamingue	144 897	146 741	147 282	147 508	2,5	0,7	0,8	1,9	1,8
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

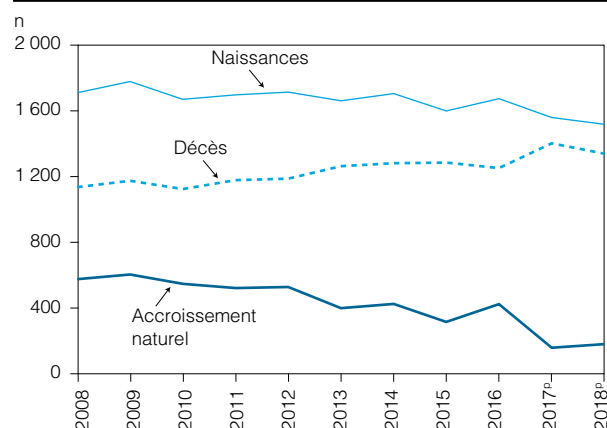
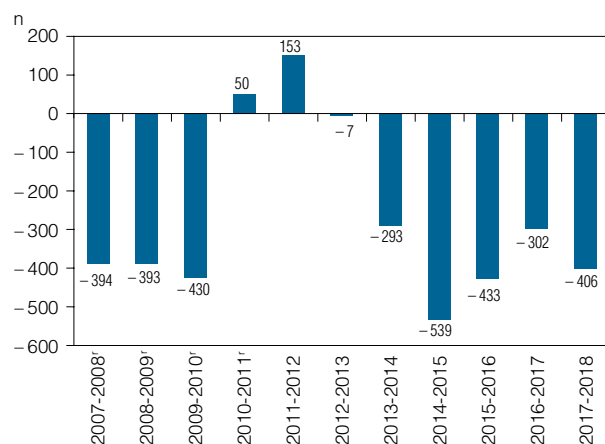
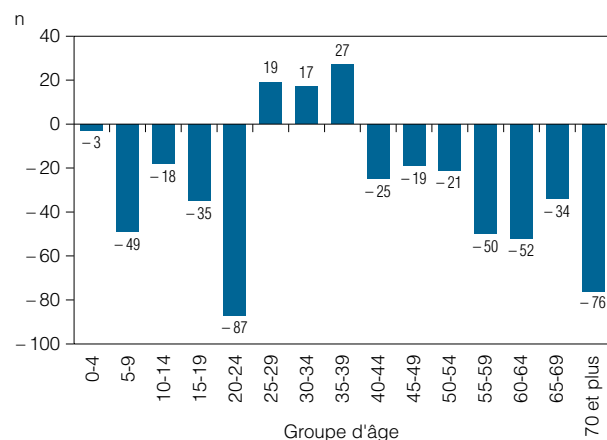
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	51,0	49,9
Part des femmes	%	49,0	50,1
Part des 0-19 ans	%	21,7	20,8
Part des 20-64 ans	%	59,7	60,4
Part des 65 ans et plus	%	18,6	18,8
Âge médian	années	43,5	42,5
Âge moyen	années	42,3	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,80	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	78,1	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	82,4	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	0	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	575	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	0,3	100,0

Pyramide des âges, Abitibi-Témiscamingue, 2018^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Abitibi-Témiscamingue, 2008-2018Solde migratoire interrégional, Abitibi-Témiscamingue,
2007-2008 à 2017-2018Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Abitibi-Témiscamingue, 2017-2018

Région 09 – Côte-Nord

- La population de la région de la Côte-Nord est estimée à 91 200 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a diminué à un taux annuel moyen de – 8,2 pour mille selon les estimations provisoires, soit le déclin le plus marqué du Québec. C'est l'une des rares régions où le bilan démographique s'est détérioré en regard de la période 2011-2016.
- La population de la Côte-Nord affiche des proportions de jeunes de moins de 20 ans et de personnes de 65 ans et plus comparables à celles de l'ensemble du Québec. Les 45-64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20-44 ans le sont moins, d'où un âge médian (45,1 ans) un peu plus élevé qu'au Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,82 enfant par femme en 2018.
- La Côte-Nord affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2017-2018, les pertes migratoires interrégionales sont de – 905 personnes. Le déficit est moins important qu'au cours des trois années précédentes alors qu'il était d'environ – 1 300 personnes en moyenne. Depuis sept ans, la Côte-Nord est la région qui connaît les pertes migratoires les plus importantes après Montréal. En outre, elle est la seule région du Québec où tous les groupes d'âge enregistrent des pertes migratoires, les plus marquées se faisant chez les 15-24 ans.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région de la Côte-Nord pourrait compter environ 79 000 habitants, soit 15 % de moins qu'en 2016. Elle connaîtrait la plus importante baisse démographique parmi les quatre régions qui se dirigent vers une décroissance de leur population totale. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 30 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 51 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Côte-Nord	96 561	95 749	92 712	91 213	–1,7	–6,4	–8,2	1,3	1,1
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

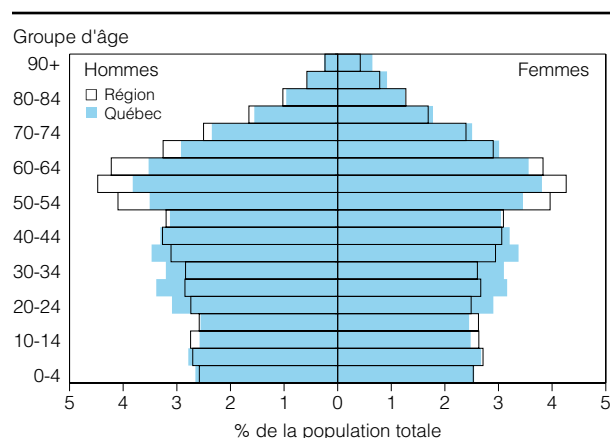
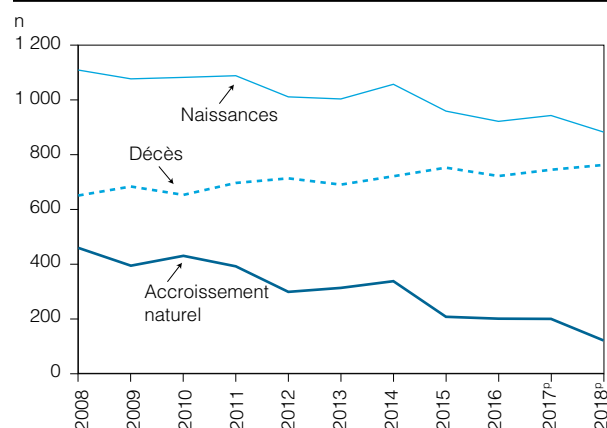
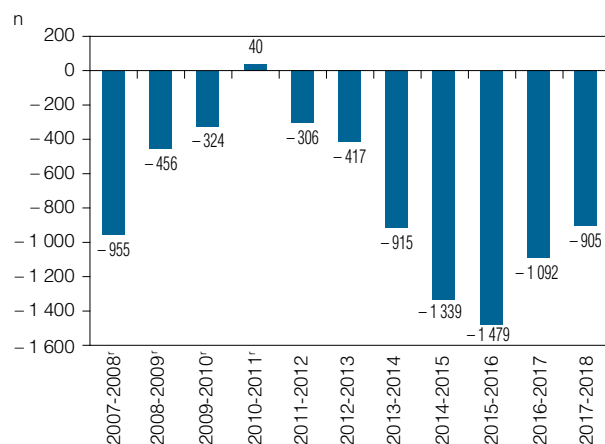
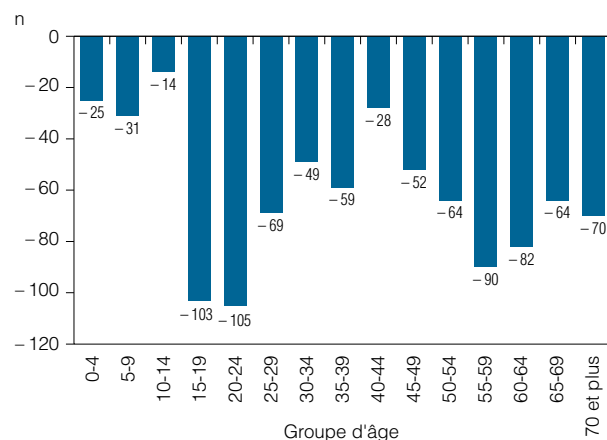
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Côte-Nord et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,9	49,9
Part des femmes	%	49,1	50,1
Part des 0-19 ans	%	21,2	20,8
Part des 20-64 ans	%	60,0	60,4
Part des 65 ans et plus	%	18,8	18,8
Âge médian	années	45,1	42,5
Âge moyen	années	43,0	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,82	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	78,9	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	82,7	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	-23	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	222	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	0,1	100,0

Pyramide des âges, Côte-Nord, 2018^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Côte-Nord, 2008-2018Solde migratoire interrégional, Côte-Nord,
2007-2008 à 2017-2018Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Côte-Nord, 2017-2018

Région 10 – Nord-du-Québec

- Le Nord-du-Québec est la région la moins peuplée du Québec, derrière la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord. Sa population est estimée à 45 600 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 9,3 pour mille selon les données provisoires, une croissance légèrement inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance s'y est accéléré par rapport à la période 2011-2016, mais demeure moins rapide que celui enregistré entre 2006 et 2011. Durant ces périodes, la croissance de la population du Nord-du-Québec était plus forte que celle de la population québécoise.
- La structure par âge du Nord-du-Québec est unique au Québec : les personnes de moins de 20 ans comptent pour 34,2 % de la population, alors que cette proportion ne dépasse pas 23 % dans les autres régions. En revanche, la part des 20-64 ans (57,7 %) et surtout celle des personnes âgées de 65 ans et plus (8,2 %) sont nettement plus faibles qu'à l'échelle québécoise. L'âge médian y est de 30,0 ans en 2018, tandis qu'il est généralement supérieur à 42 ans dans les autres régions.
- La fécondité du Nord-du-Québec est largement supérieure à celle des autres régions. L'indice synthétique de fécondité est de 2,55 enfants par femme en 2018.
- La région du Nord-du-Québec continue d'afficher un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions. En 2017-2018, les pertes migratoires interrégionales sont de – 94 personnes. Ce déficit est le plus faible enregistré par la région depuis que les données sont compilées. Les déficits les plus notables se font chez les 60 ans et plus, tandis que des gains sont enregistrés chez les 10-14 ans ainsi que chez les adultes dans la trentaine.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région du Nord-du-Québec pourrait compter environ 52 000 habitants, soit 17 % de plus qu'en 2016. Cette variation est supérieure à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 14 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 55 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Nord-du-Québec	40 284	43 017	44 718	45 558	13,1	7,8	9,3	0,5	0,5
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

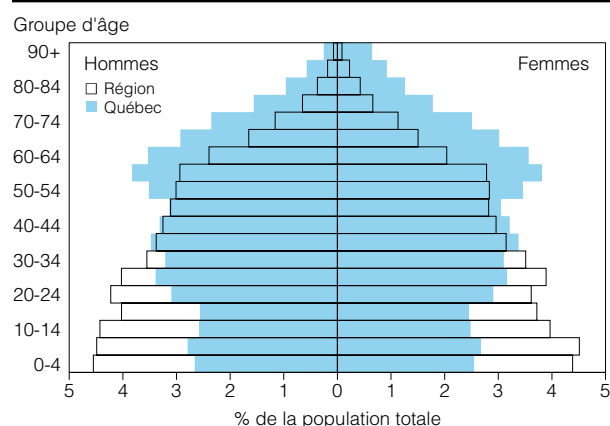
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

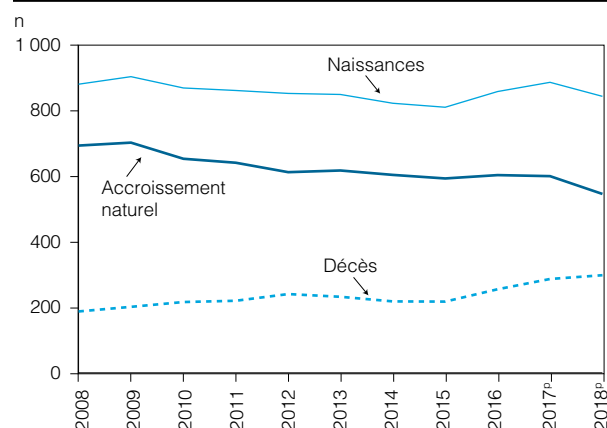
Données démographiques sélectionnées,
Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	51,6	49,9
Part des femmes	%	48,4	50,1
Part des 0-19 ans	%	34,2	20,8
Part des 20-64 ans	%	57,7	60,4
Part des 65 ans et plus	%	8,2	18,8
Âge médian	années	30,0	42,5
Âge moyen	années	32,6	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,55	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	73,5	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	79,1	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	-8	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	121	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	0,1	100,0

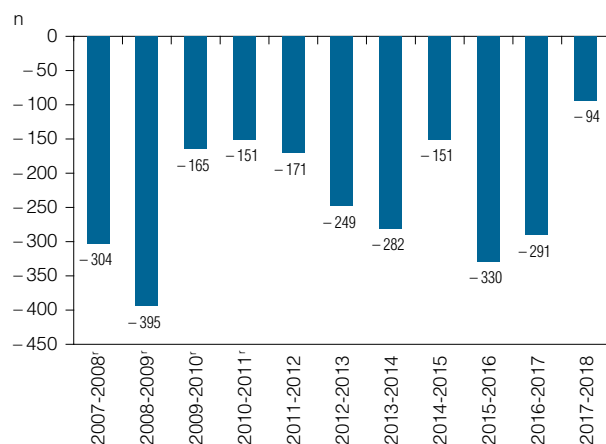
Pyramide des âges, Nord-du-Québec, 2018^p



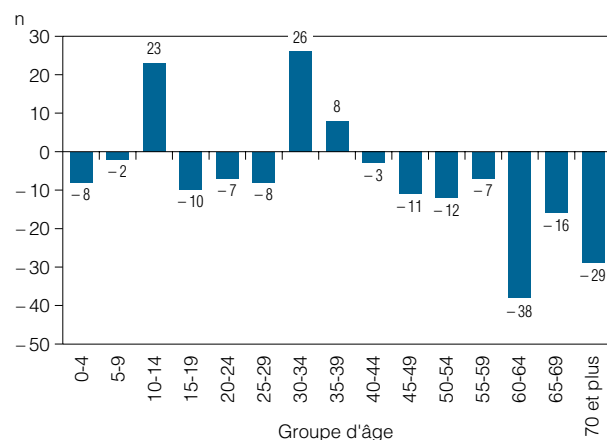
Naissances, décès et accroissement naturel,
Nord-du-Québec, 2008-2018



Solde migratoire interrégional, Nord-du-Québec,
2007-2008 à 2017-2018



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Nord-du-Québec, 2017-2018



Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

- La population de la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est estimée à 90 700 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a diminué à un taux annuel moyen de – 0,2 pour mille selon les données provisoires, soit une très légère diminution. Cette quasi-stabilité contraste avec le déclin beaucoup plus marqué enregistré entre 2011 et 2016.
- La population de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. Elle se caractérise par la plus importante part de personnes âgées de 65 ans et plus (26,5 %) et la plus faible proportion de jeunes de moins de 20 ans (16,2 %) de toutes les régions. L'âge médian est de 52,9 ans en 2018, le plus élevé du Québec.
- La région est l'une des rares où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, depuis vingt ans. Quant à la fécondité, elle y est légèrement plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,63 enfant par femme en 2018.
- La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2017-2018, le solde migratoire interrégional y est de 238 personnes. La région a aussi enregistré un solde positif l'année précédente de même qu'en 2009-2010 et 2010-2011, mais avec des gains moins élevés. Des gains sont faits dans presque tous les groupes d'âge. Seuls les 15-24 ans et les 70 ans et plus enregistrent des déficits.
- Les mouvements migratoires internationaux ont contribué de manière légèrement positive au bilan démographique de la région au cours des dernières années.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine pourrait compter environ 82 000 habitants, soit 9 % de moins qu'en 2016. Elle est l'une des quatre régions qui se dirigent vers une décroissance de leur population totale. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 38 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 47 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	95 178	94 519	90 739	90 709	–1,4	–8,2	–0,2	1,2	1,1
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

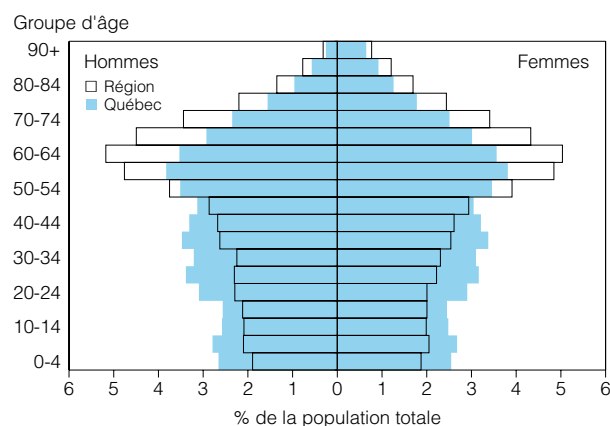
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

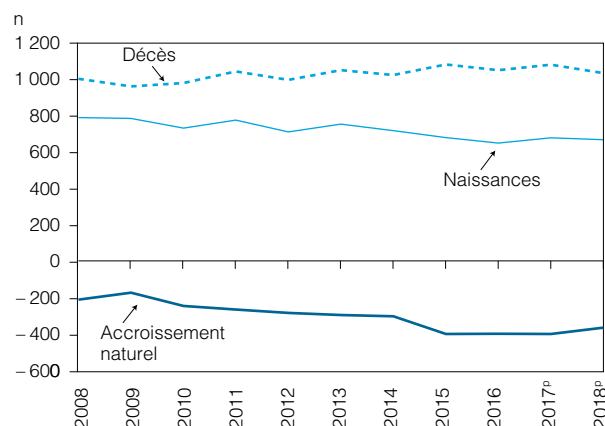
Données démographiques sélectionnées,
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,6	49,9
Part des femmes	%	50,4	50,1
Part des 0-19 ans	%	16,2	20,8
Part des 20-64 ans	%	57,3	60,4
Part des 65 ans et plus	%	26,5	18,8
Âge médian	années	52,9	42,5
Âge moyen	années	48,2	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,63	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	78,0	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	82,7	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	11	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	179	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	0,1	100,0

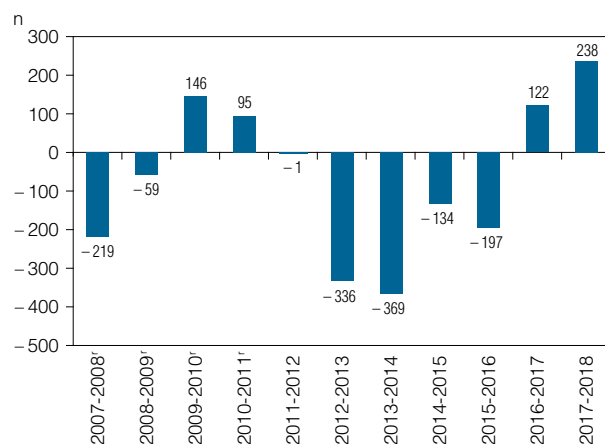
Pyramide des âges, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine,
2018^p



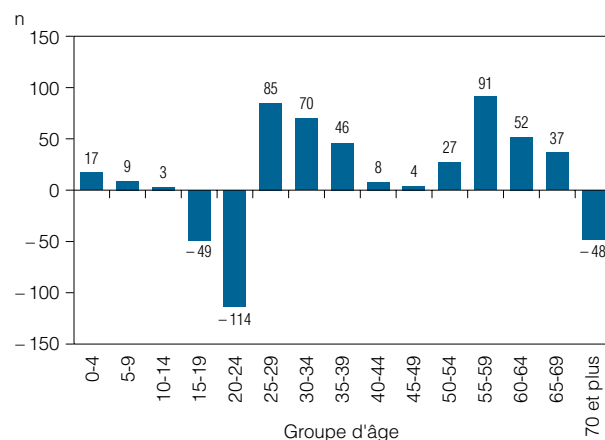
Naissances, décès et accroissement naturel,
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2008-2018



Solde migratoire interrégional, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine,
2007-2008 à 2017-2018



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2017-2018



Région 12 – Chaudière-Appalaches

- La population de la région de la Chaudière-Appalaches est estimée à 426 100 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 4,9 pour mille selon les données provisoires, une croissance modeste en regard de celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance s'y est légèrement accéléré par rapport à la période 2011-2016, mais demeure moins rapide que celui enregistré entre 2006 et 2011.
- La population de la Chaudière-Appalaches est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (21,2 %) y est plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (20,9 %) est comparable. La région compte ainsi légèrement plus de personnes âgées que de jeunes. L'âge médian est de 45,0 ans en 2018, un peu plus élevé qu'au Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,80 enfant par femme en 2018.
- La région de la Chaudière-Appalaches sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 974 personnes en 2017-2018. Il s'agit d'un résultat semblable à celui des deux années précédentes, soit parmi les plus élevés depuis que les données sont compilées. Des gains sont faits dans presque tous les groupes d'âge. Seuls les 15-24 ans enregistrent un déficit.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région de la Chaudière-Appalaches pourrait compter environ 444 000 habitants, soit 5 % de plus qu'en 2016. Cette variation est faible comparativement à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 31 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 50 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Chaudière-Appalaches	397 095	414 420	421 993	426 130	8,5	3,6	4,9	5,2	5,1
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

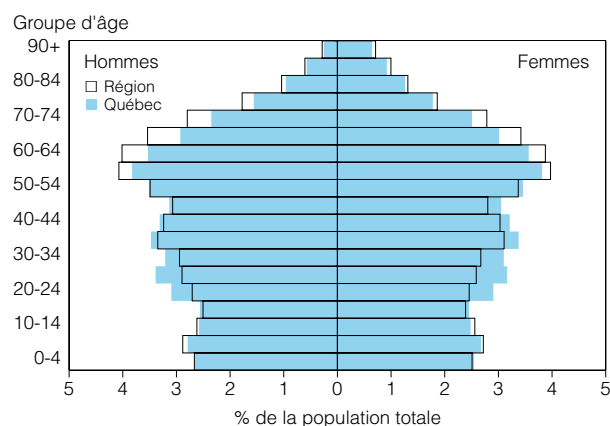
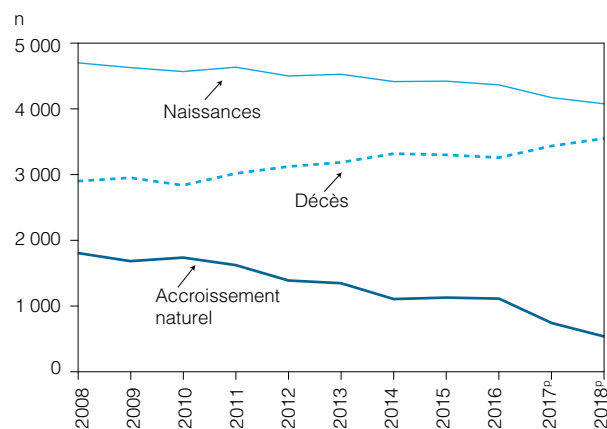
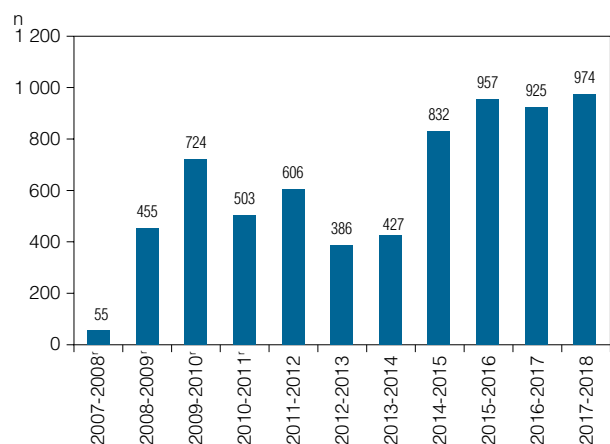
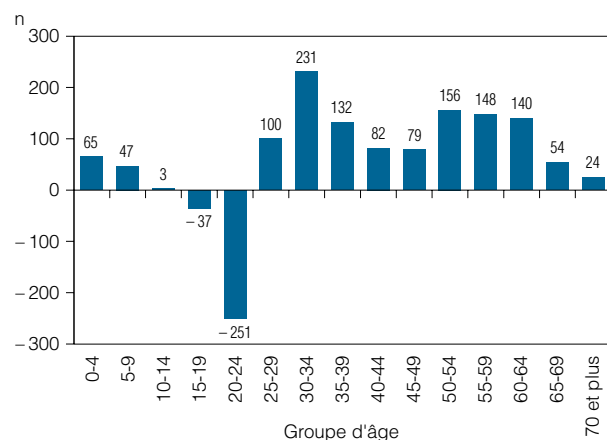
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,7	49,9
Part des femmes	%	49,3	50,1
Part des 0-19 ans	%	20,9	20,8
Part des 20-64 ans	%	57,9	60,4
Part des 65 ans et plus	%	21,2	18,8
Âge médian	années	45,0	42,5
Âge moyen	années	43,6	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,80	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	81,0	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	84,6	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	-36	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	1 726	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	0,9	100,0

Pyramide des âges, Chaudière-Appalaches, 2018^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Chaudière-Appalaches, 2008-2018Solde migratoire interrégional, Chaudière-Appalaches,
2007-2008 à 2017-2018Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Chaudière-Appalaches, 2017-2018

Région 13 – Laval

- La population de la région de Laval est estimée à 432 900 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 8,9 pour mille selon les données provisoires, une croissance légèrement inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y est comparable à celui de la période 2011-2016, mais est moins rapide que celui enregistré entre 2006 et 2011. Durant ces périodes, la croissance de la population de Laval était plus forte que celle de la population québécoise.
- La population de Laval est un peu plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. Cette région est l'une de celles où la proportion des jeunes de moins de 20 ans (22,5 %) est la plus élevée, tandis que la part des 65 ans et plus (17,4 %) est un peu plus faible qu'à l'échelle québécoise. L'âge médian est de 42,3 ans en 2018.
- La fécondité de la région est inférieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,52 enfant par femme en 2018.
- Laval sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, mais de justesse. Le solde migratoire interrégional y est de 267 personnes en 2017-2018, un résultat semblable à celui de l'année précédente. Si Laval a connu des gains parmi les plus élevés durant la majeure partie des années 2000, elle a vu son bilan se détériorer rapidement après 2010, au point de se retrouver en position légèrement déficitaire en 2015-2016. Les gains se font principalement chez les familles avec enfants, alors que des déficits sont enregistrés chez les jeunes adultes dans la vingtaine ainsi que chez les 50-69 ans.
- Laval arrive au 3^e rang des régions d'établissement des immigrants récents : 8 % des immigrants admis au Québec entre 2013 et 2017 y résident en janvier 2019.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région de Laval pourrait compter environ 521 000 habitants, soit 22 % de plus qu'en 2016. Cette variation serait l'une des plus marquées du Québec. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 25 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 54 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laval et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Laval	372 371	406 004	425 225	432 858	17,3	9,2	8,9	4,9	5,2
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

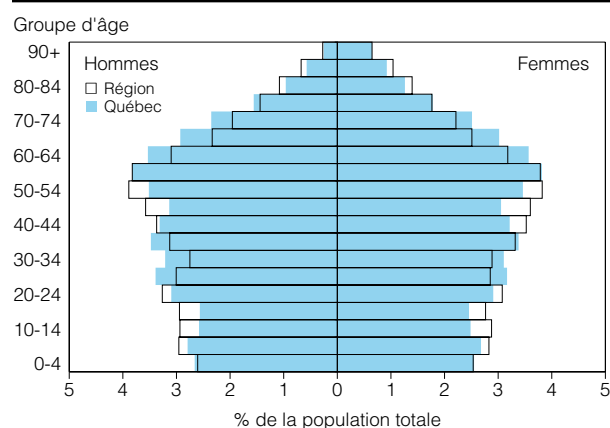
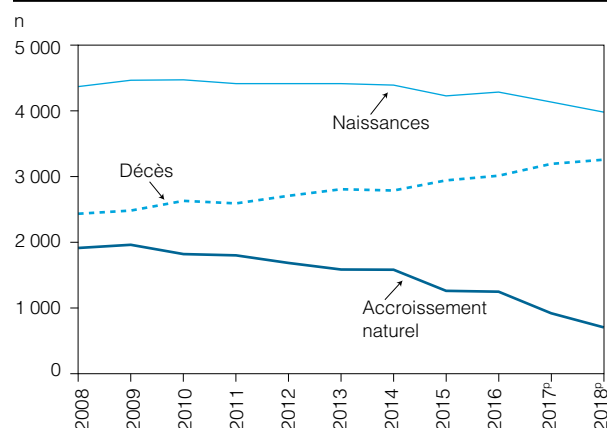
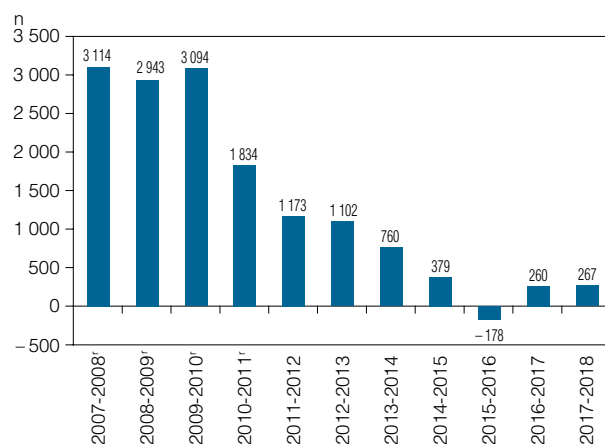
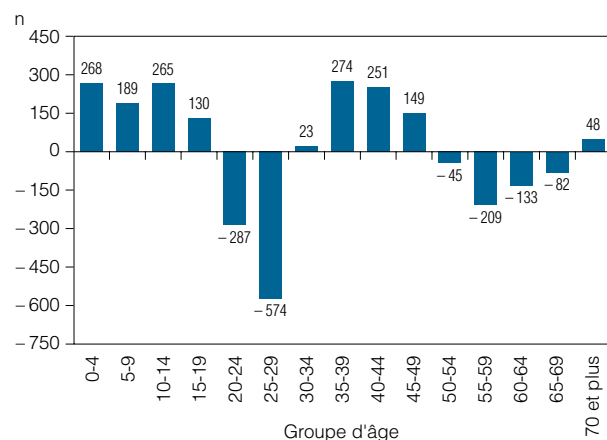
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Laval et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,3	49,9
Part des femmes	%	50,7	50,1
Part des 0-19 ans	%	22,5	20,8
Part des 20-64 ans	%	60,1	60,4
Part des 65 ans et plus	%	17,4	18,8
Âge médian	années	42,3	42,5
Âge moyen	années	41,6	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,52	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	81,7	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	85,5	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	-316	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	15 286	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	7,8	100,0

Pyramide des âges, Laval, 2018^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Laval, 2008-2018Solde migratoire interrégional, Laval,
2007-2008 à 2017-2018Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Laval, 2017-2018

Région 14 – Lanaudière

- La population de la région de Lanaudière est estimée à 507 900 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 10,6 pour mille selon les données provisoires, l'une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance s'y est accéléré par rapport à la période 2011-2016, mais demeure moins rapide que celui enregistré entre 2006 et 2011.
- La population de Lanaudière affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (22,1 %) un peu plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (18,0 %) est légèrement plus faible. Les 40-64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20-39 ans le sont moins, d'où un âge médian (43,1 ans) comparable à celui du Québec.
- La fécondité de la région est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,75 enfant par femme en 2018.
- La région est depuis longtemps l'une des grandes gagnantes de la migration interrégionale au Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 3 381 personnes en 2017-2018, un résultat semblable à celui de l'année précédente. Les gains y ont cependant connu une baisse considérable depuis le milieu de la première décennie des années 2000, alors qu'ils étaient d'environ 7 000 personnes en moyenne. Des gains sont faits dans presque tous les groupes d'âge, notamment chez les 30-39 ans et les jeunes enfants. Seuls les 15-24 ans enregistrent des déficits.
- La région de Lanaudière arrive au 8^e rang des régions d'établissement des immigrants récents : près de 2 % des immigrants admis au Québec entre 2013 et 2017 y résident en janvier 2019.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région de Lanaudière pourrait compter environ 588 000 habitants, soit 18 % de plus qu'en 2016. Cette variation est supérieure à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 27 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 52 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Lanaudière et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Lanaudière	433 853	476 984	497 249	507 947	18,9	8,3	10,6	5,7	6,1
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

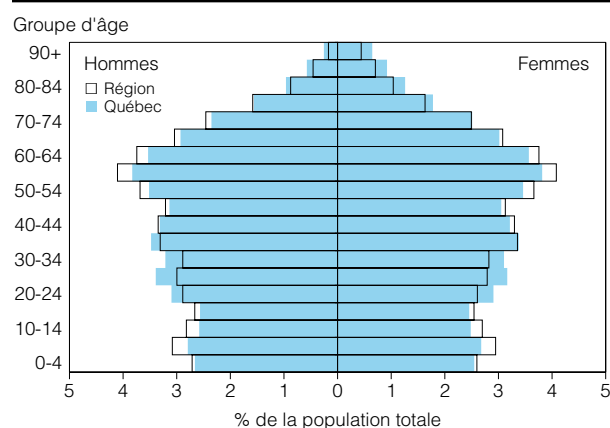
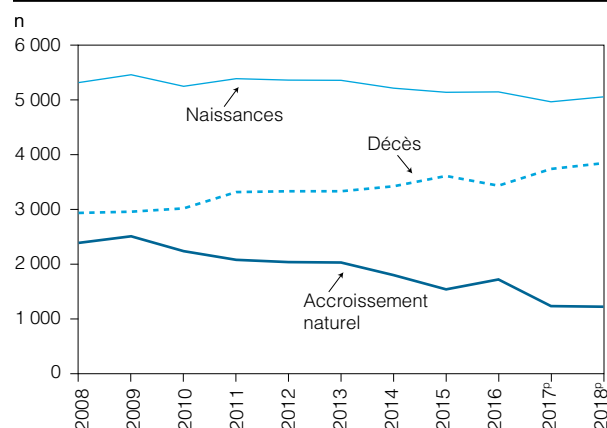
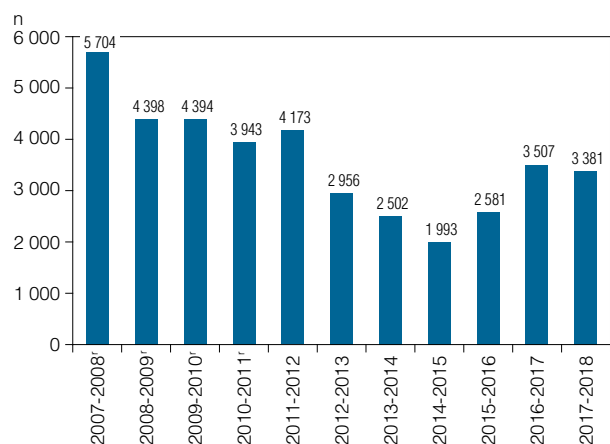
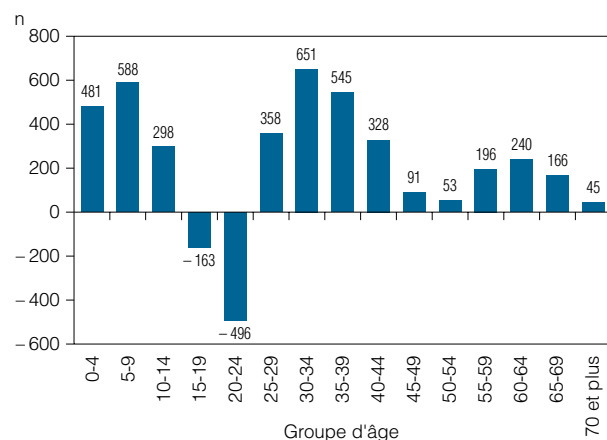
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Lanaudière et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,2	49,9
Part des femmes	%	49,8	50,1
Part des 0-19 ans	%	22,1	20,8
Part des 20-64 ans	%	59,8	60,4
Part des 65 ans et plus	%	18,0	18,8
Âge médian	années	43,1	42,5
Âge moyen	années	42,0	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,75	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	79,9	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	83,5	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	-155	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	3 211	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	1,6	100,0

Pyramide des âges, Lanaudière, 2018^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Lanaudière, 2008-2018Solde migratoire interrégional, Lanaudière,
2007-2008 à 2017-2018Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Lanaudière, 2017-2018

Région 15 – Laurentides

- La population de la région des Laurentides est estimée à 611 000 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 13,4 pour mille selon les données provisoires, l'une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance s'y est accéléré par rapport à la période 2011-2016, mais demeure moins rapide que celui enregistré entre 2006 et 2011.
- La population des Laurentides affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,3 %) à peine plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (18,3 %) est légèrement plus faible. Les 40-64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20-39 ans le sont moins, d'où un âge médian (44,0 ans) un peu plus élevé qu'au Québec.
- La fécondité de la région des Laurentides est légèrement plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,65 enfant par femme en 2018.
- La région est depuis longtemps l'une des grandes gagnantes de la migration interrégionale au Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 6 294 personnes en 2017-2018, l'un des soldes les plus élevés qu'a connus la région au cours des quinze dernières années. Tous les groupes d'âge, à l'exception des 20-24 ans, enregistrent des gains, bien que ceux-ci soient faibles chez les 15-19 ans.
- La région des Laurentides arrive au 7^e rang des régions d'établissement des immigrants récents : près de 2 % des immigrants admis au Québec entre 2013 et 2017 y résident en janvier 2019.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région des Laurentides pourrait compter environ 726 000 habitants, soit 22 % de plus qu'en 2016. Cette variation serait l'une des plus marquées du Québec. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 29 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 52 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laurentides et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Laurentides	518 608	566 687	594 918	611 019	17,7	9,7	13,4	6,8	7,3
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

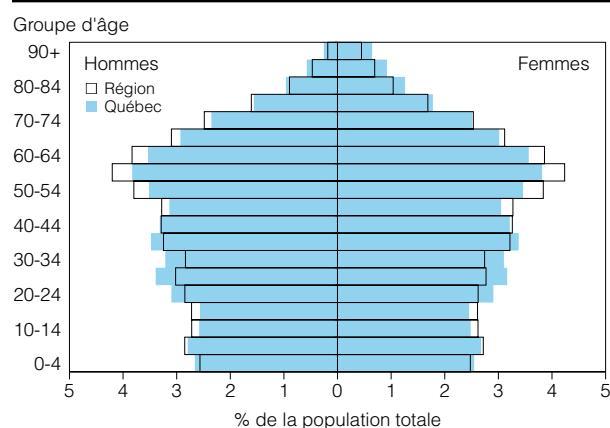
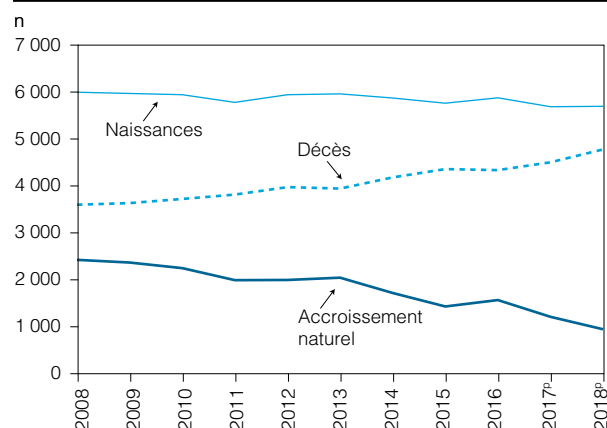
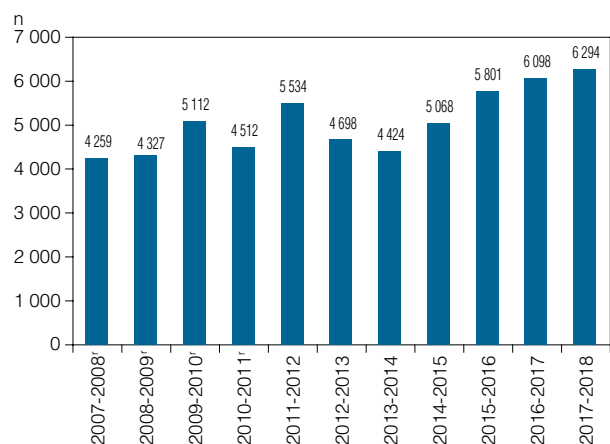
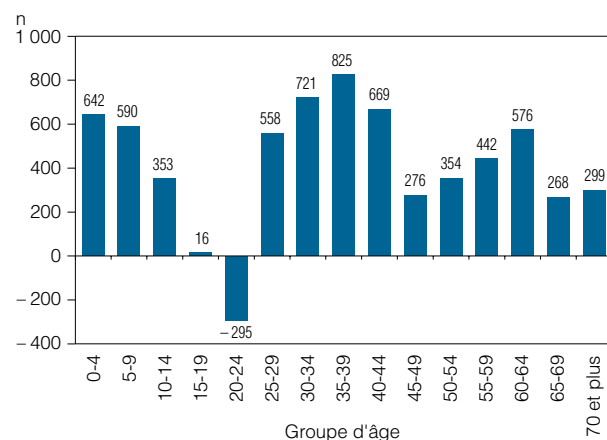
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Laurentides et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,1	49,9
Part des femmes	%	49,9	50,1
Part des 0-19 ans	%	21,3	20,8
Part des 20-64 ans	%	60,3	60,4
Part des 65 ans et plus	%	18,3	18,8
Âge médian	années	44,0	42,5
Âge moyen	années	42,5	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,65	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	80,0	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	83,4	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	-148	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	3 777	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	1,9	100,0

Pyramide des âges, Laurentides, 2018^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Laurentides, 2008-2018Solde migratoire interrégional, Laurentides,
2007-2008 à 2017-2018Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Laurentides, 2017-2018

Région 16 – Montérégie

- La Montérégie arrive au deuxième rang des régions les plus peuplées du Québec, derrière Montréal et loin devant la Capitale-Nationale. Sa population est estimée à 1 554 300 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 9,1 pour mille selon les données provisoires, une croissance légèrement inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance s'y est accéléré par rapport à la période 2011-2016, mais demeure moins rapide que celui enregistré entre 2006 et 2011. Durant ces périodes, la croissance de la population de la Montérégie était plus forte que celle de la population québécoise.
- La population de la Montérégie affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,8 %) un peu plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (18,7 %) est comparable. Les 40-59 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20-39 ans le sont moins, d'où un âge médian (43,1 ans) comparable à celui du Québec.
- La fécondité de la Montérégie est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,70 enfant par femme en 2018.
- La Montérégie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 8 918 personnes en 2017-2018, le meilleur bilan migratoire de la région depuis que les données sont compilées. Les gains les plus importants se font chez les 30-39 ans ainsi que chez les jeunes enfants, tandis que seuls les 15-24 ans enregistrent des déficits.
- La Montérégie est la deuxième région d'accueil des immigrants internationaux récents, bien qu'elle se situe loin derrière Montréal : un peu plus de 12 % des immigrants admis au Québec entre 2013 et 2017 y résident en janvier 2019.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région de la Montérégie pourrait compter environ 1,77 million d'habitants, soit 16 % de plus qu'en 2016. Cette variation est supérieure à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 27 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 53 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montérégie et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Montérégie	1 383 174	1 469 665	1 526 281	1 554 282	12,1	7,6	9,1	18,1	18,5
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

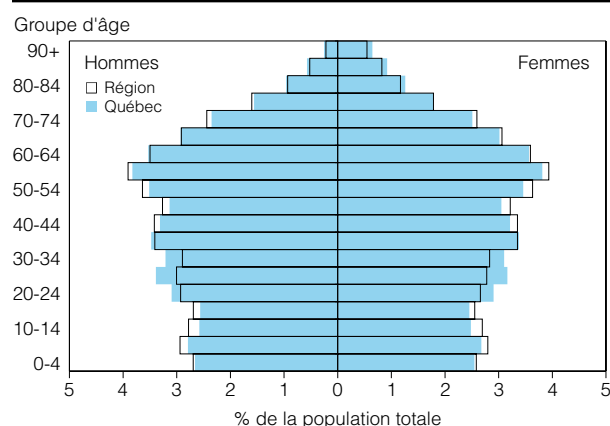
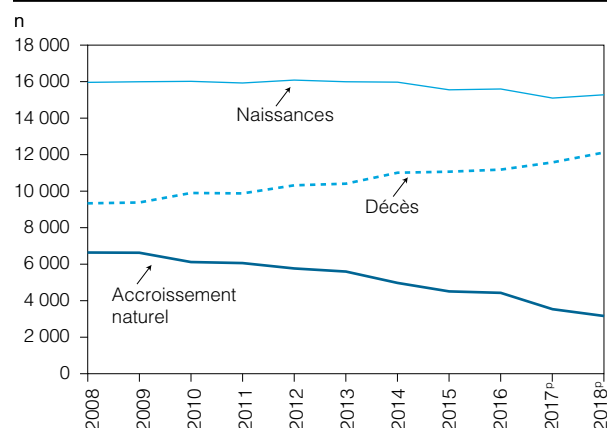
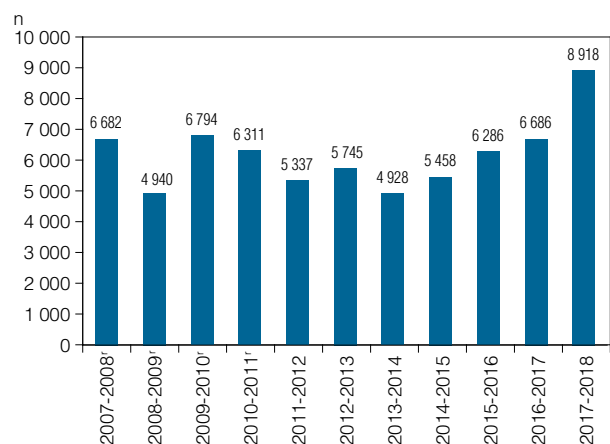
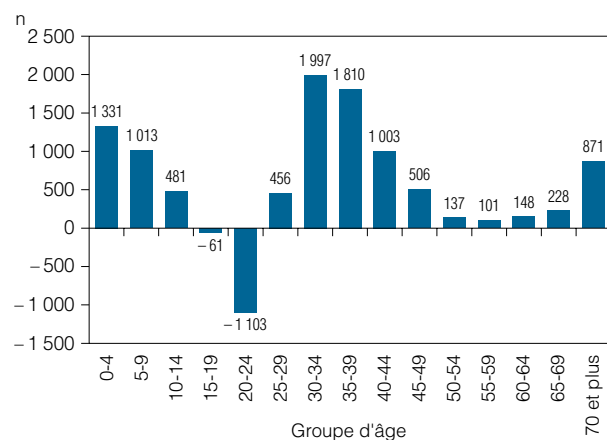
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Montérégie et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,9	49,9
Part des femmes	%	50,1	50,1
Part des 0-19 ans	%	21,8	20,8
Part des 20-64 ans	%	59,5	60,4
Part des 65 ans et plus	%	18,7	18,8
Âge médian	années	43,1	42,5
Âge moyen	années	42,2	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,70	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	80,6	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	84,2	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	-862	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	24 081	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	12,4	100,0

Pyramide des âges, Montérégie, 2018^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Montérégie, 2008-2018Solde migratoire interrégional, Montérégie,
2007-2008 à 2017-2018Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Montérégie, 2017-2018

Région 17 – Centre-du-Québec

- La population de la région du Centre-du-Québec est estimée à 247 300 habitants au 1^{er} juillet 2018. Entre 2016 et 2018, elle a crû à un taux annuel moyen de 8,1 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance s'y est accéléré par rapport à la période 2011-2016, mais demeure légèrement moins rapide que celui enregistré entre 2006 et 2011.
- La population du Centre-du-Québec est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (21,5 %) y est plus élevée qu'à l'échelle québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (21,0 %) est comparable. La région compte ainsi légèrement plus de personnes âgées que de jeunes. L'âge médian est de 44,7 ans en 2018, un peu plus élevé que dans l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,84 enfant par femme en 2018.
- La région du Centre-du-Québec sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 874 personnes en 2017-2018. Les gains se sont réduits par rapport au bilan record de l'année précédente. La région fait des gains dans presque tous les groupes d'âge, notamment chez les 25-34 ans ainsi que chez les 55-69 ans. Seuls les 15-24 ans enregistrent un déficit.
- Les mouvements migratoires internationaux ont contribué de manière légèrement positive au bilan démographique de la région au cours des dernières années.

Perspectives démographiques 2016-2041

En 2041, si la tendance se maintient, la région du Centre-du-Québec pourrait compter environ 266 000 habitants, soit 9 % de plus qu'en 2016. Cette variation est modeste comparativement à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec. Comme dans toutes les régions, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, pour atteindre 31 % à l'horizon 2041. Cette augmentation se ferait parallèlement à une baisse de la proportion des personnes de 20 à 64 ans, dites en âge de travailler. Ces dernières formeraient alors 50 % de la population.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2006-2018^p

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	2006	2011	2016	2018 ^p	2006-2011	2011-2016	2016-2018 ^p	2006	2018 ^p
	n				pour 1 000			%	
Centre-du-Québec	225 973	236 251	243 354	247 333	8,9	5,9	8,1	3,0	2,9
Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2019).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

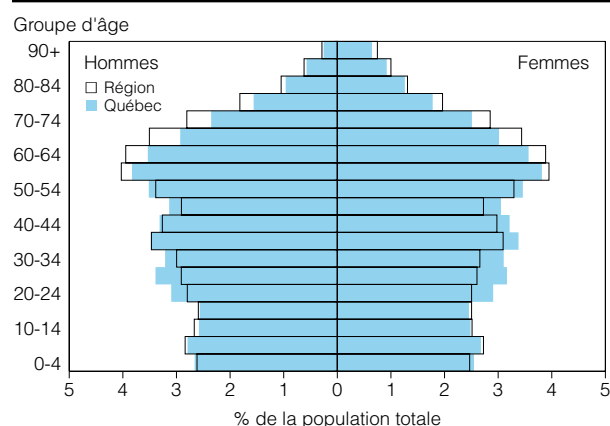
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

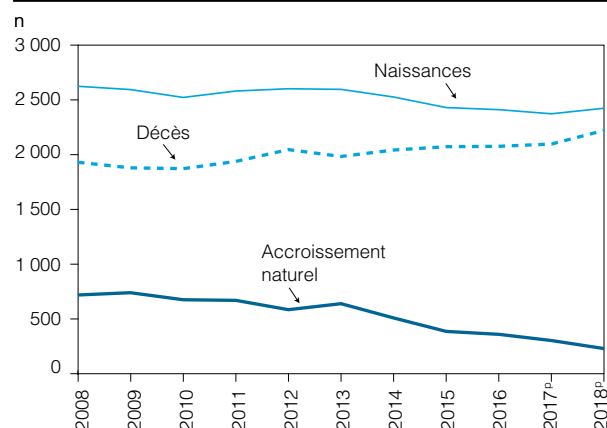
Données démographiques sélectionnées,
Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2018^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,6	49,9
Part des femmes	%	49,4	50,1
Part des 0-19 ans	%	21,0	20,8
Part des 20-64 ans	%	57,6	60,4
Part des 65 ans et plus	%	21,5	18,8
Âge médian	années	44,7	42,5
Âge moyen	années	43,6	42,3
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,84	1,59
Espérance de vie à la naissance, hommes (2014-2016)	années	80,0	80,3
Espérance de vie à la naissance, femmes (2014-2016)	années	84,2	84,1
Solde migratoire interprovincial (2017-2018 ^p)	n	4	-6 761
Population immigrante admise entre 2013 et 2017	n	1 313	194 914
et présente au Québec en janvier 2019	%	0,7	100,0

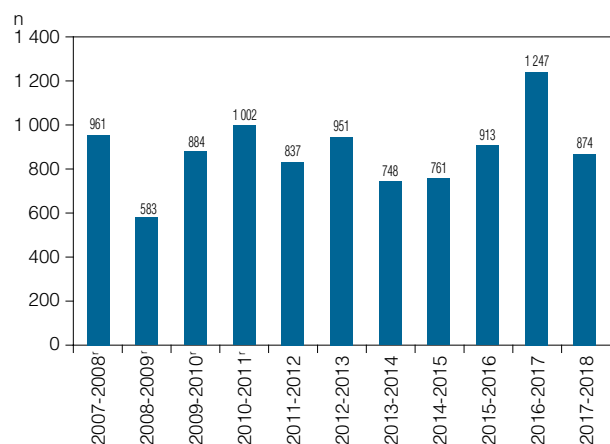
Pyramide des âges, Centre-du-Québec, 2018^p



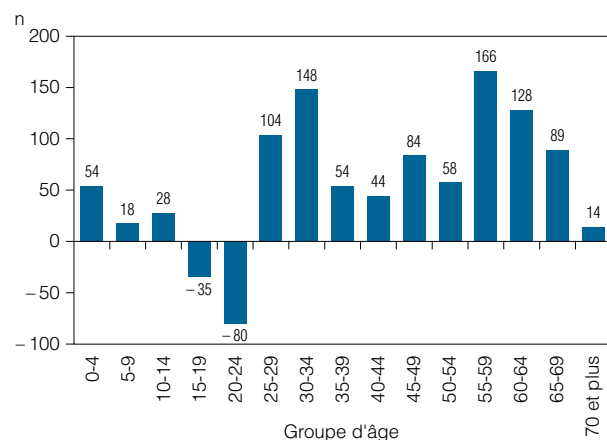
Naissances, décès et accroissement naturel,
Centre-du-Québec, 2008-2018



Solde migratoire interrégional, Centre-du-Québec,
2007-2008 à 2017-2018

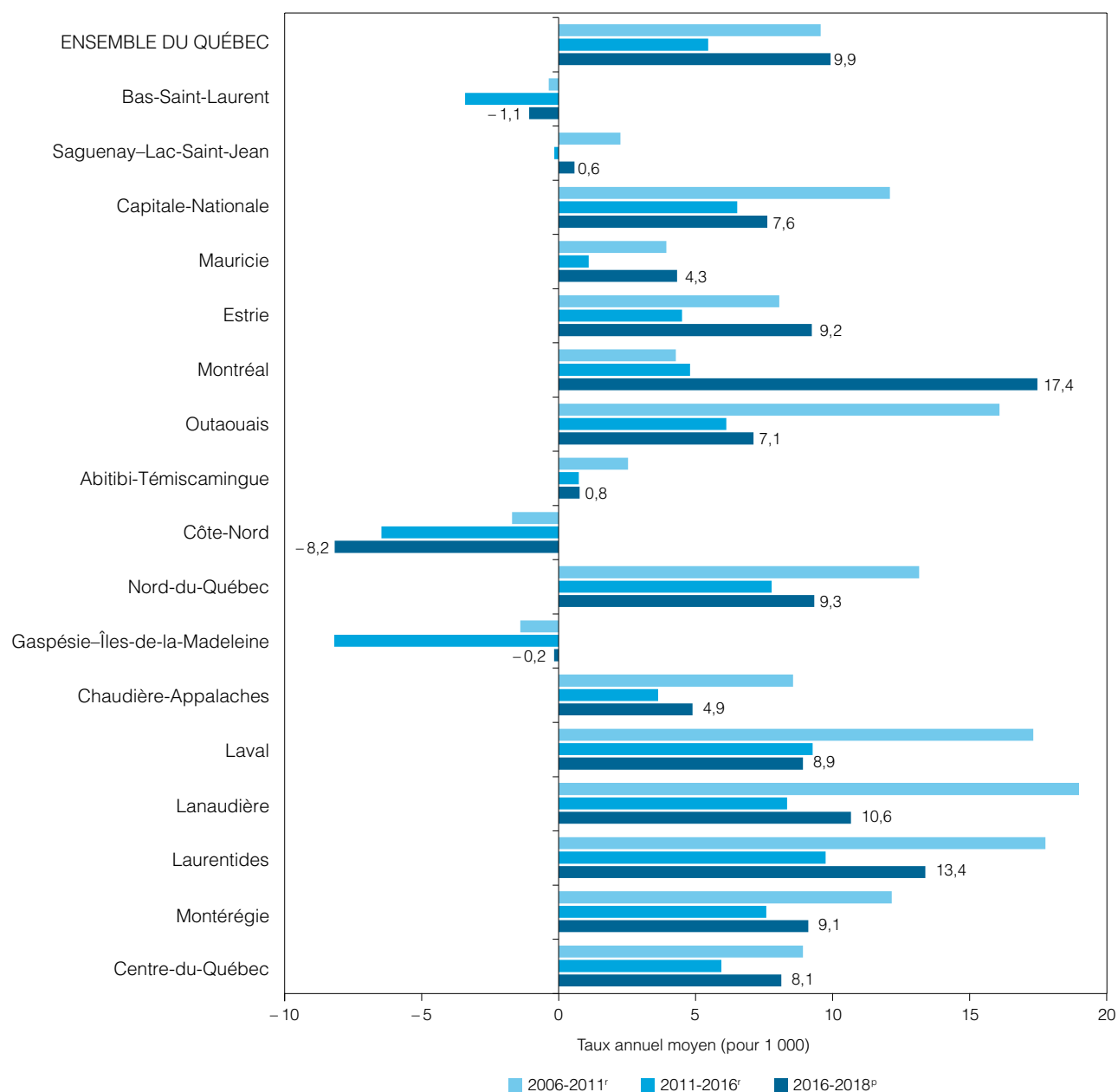


Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Centre-du-Québec, 2017-2018



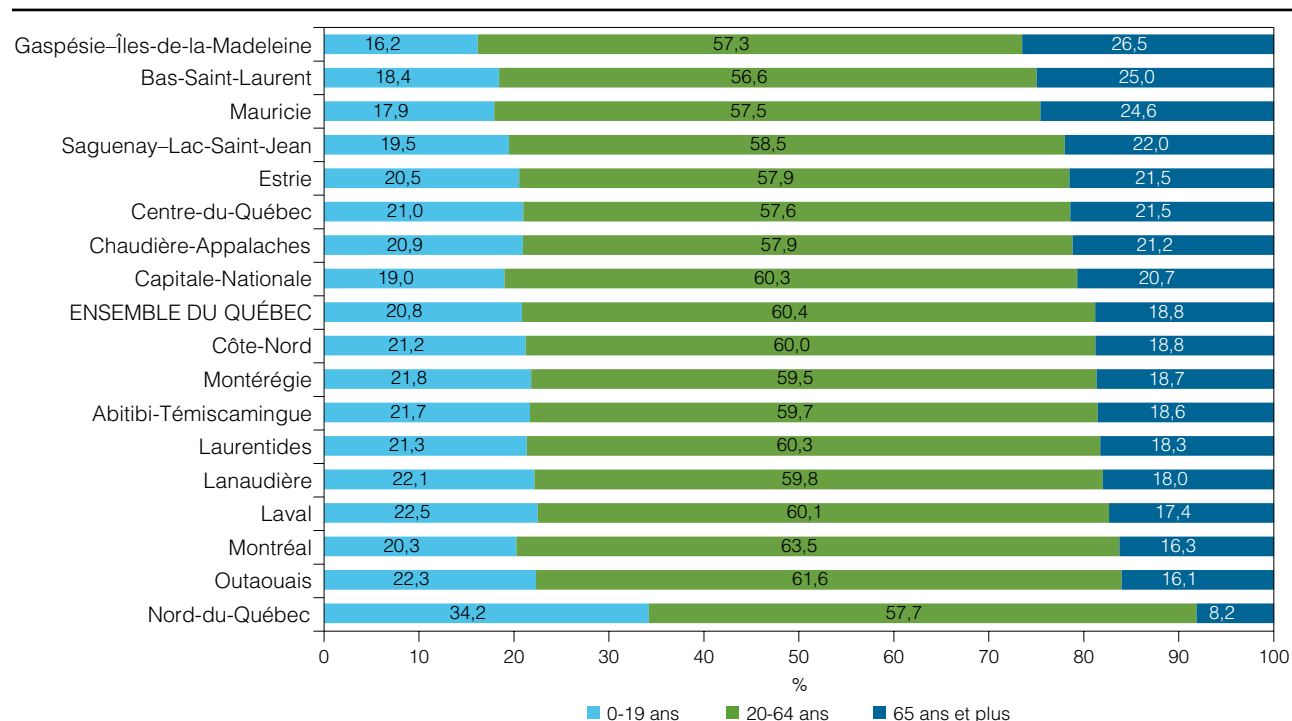
Comparaisons régionales

Taux d'accroissement annuel moyen de la population, régions administratives et ensemble du Québec, 2006-2018



Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations de la population (mars 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

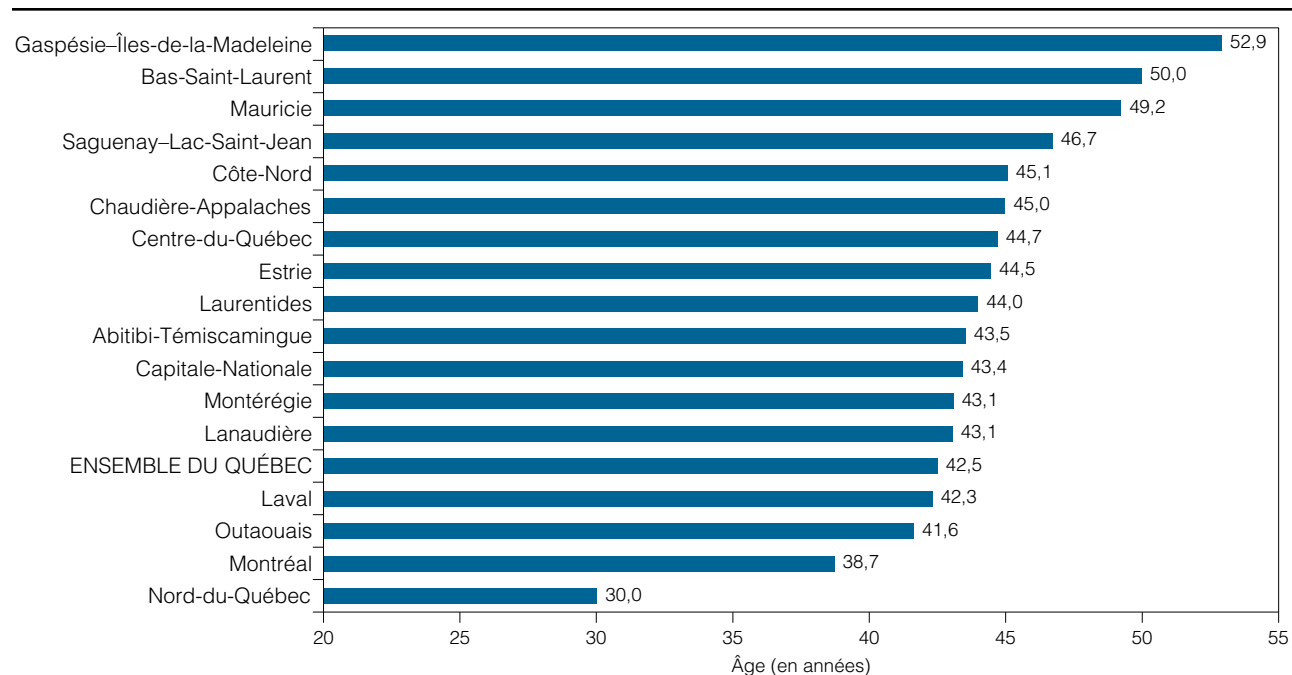
Répartition de la population selon le groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2018



Note : Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations de la population (mars 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

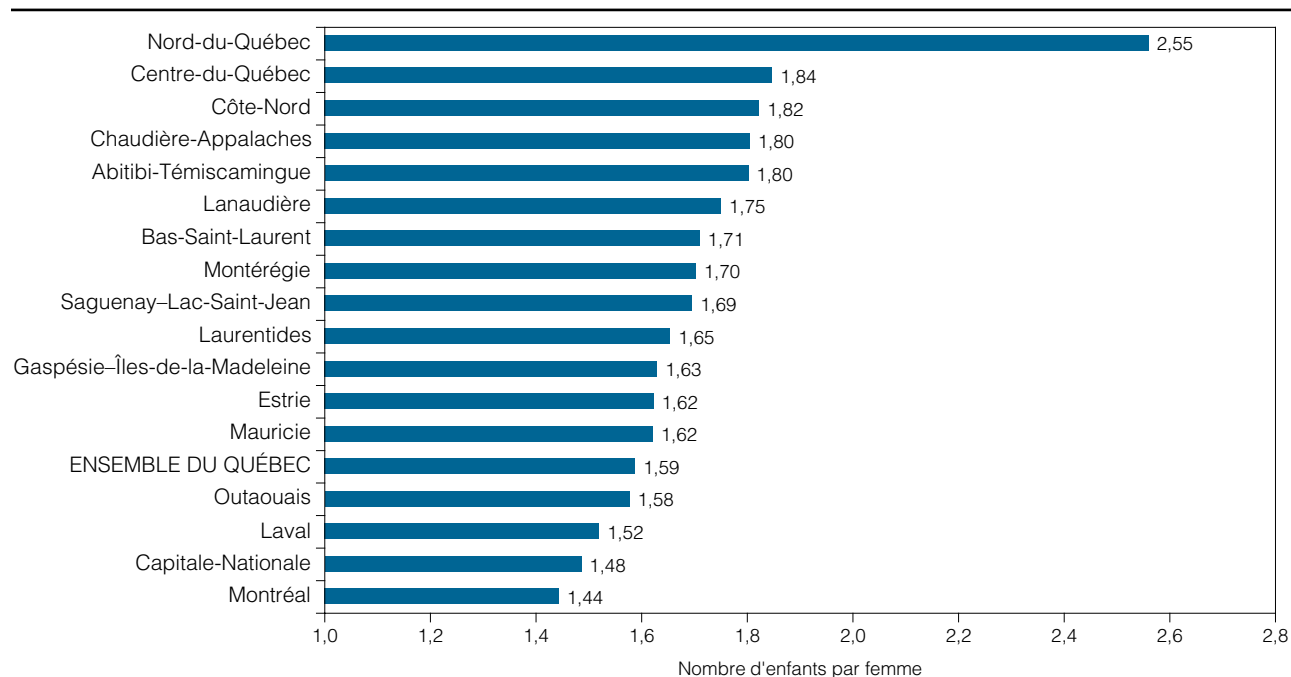
Âge médian de la population, régions administratives et ensemble du Québec, 2018



Note : Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations de la population (mars 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

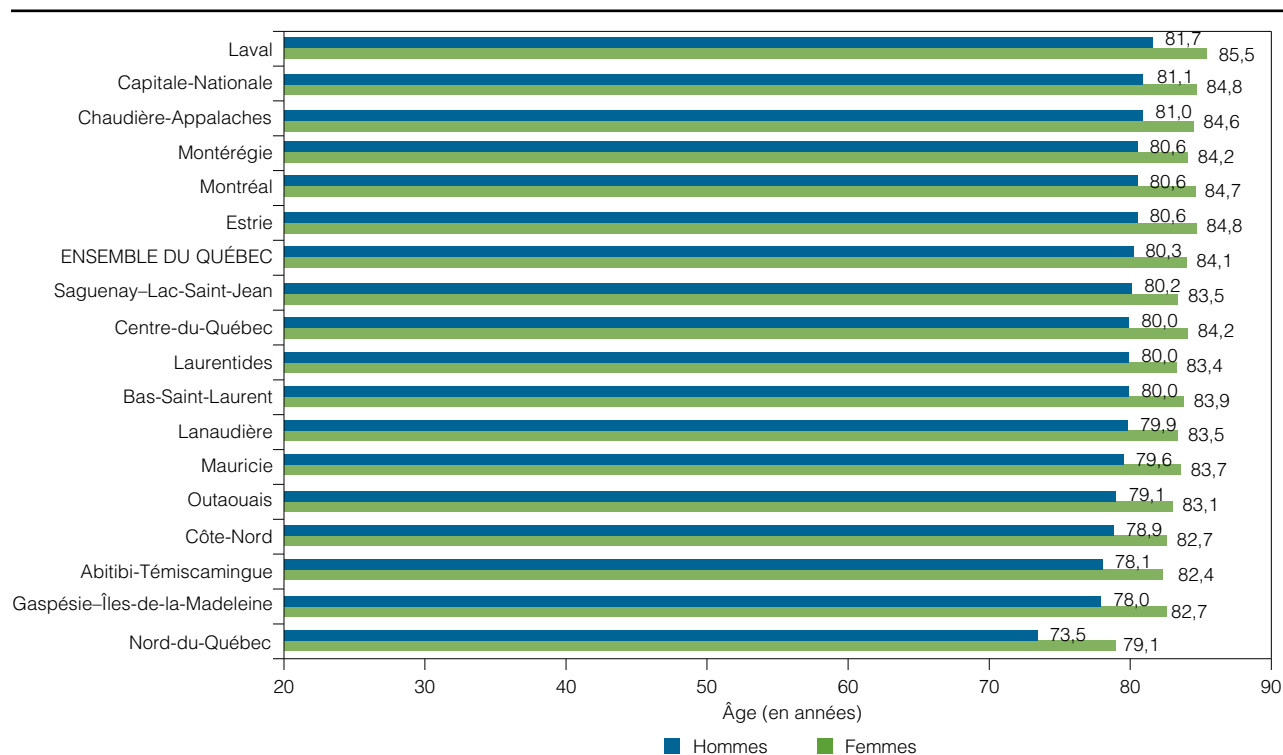
Indice synthétique de fécondité, régions administratives et ensemble du Québec, 2018



Note : Données provisoires.

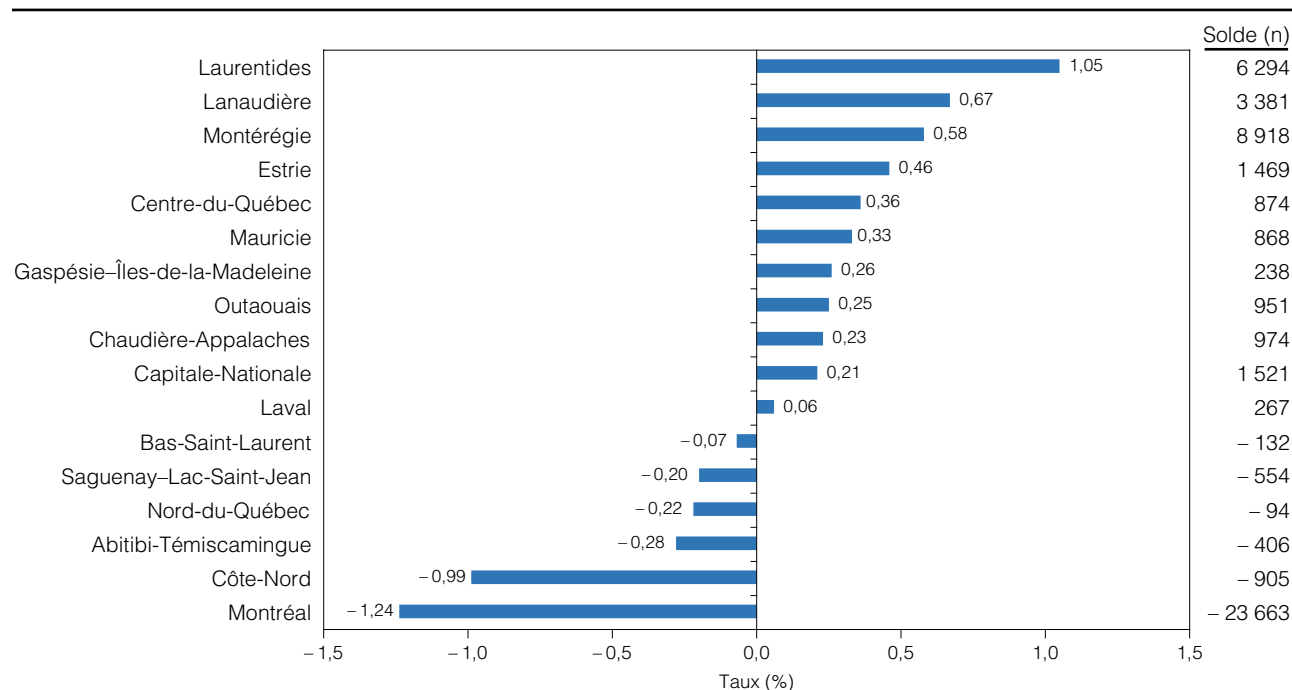
Source : Institut de la statistique du Québec.

Espérance de vie à la naissance, régions administratives et ensemble du Québec, 2014-2016



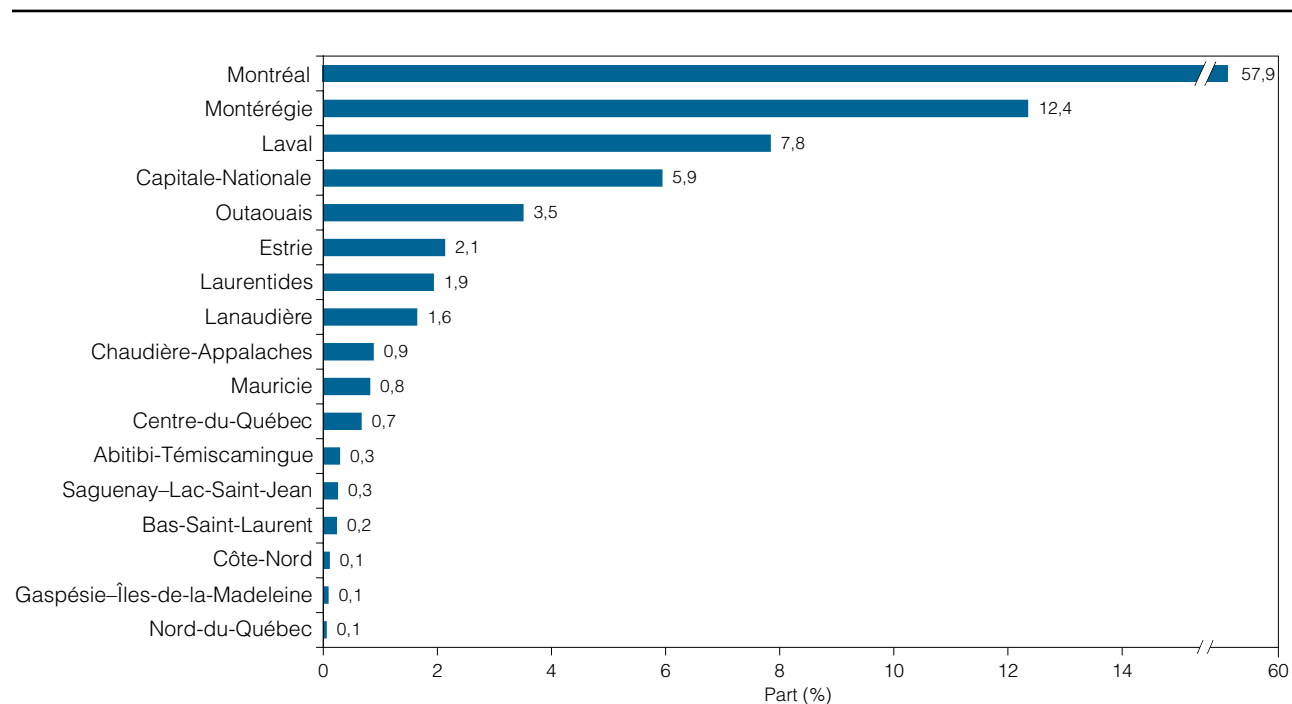
Source : Institut de la statistique du Québec.

Taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2017-2018



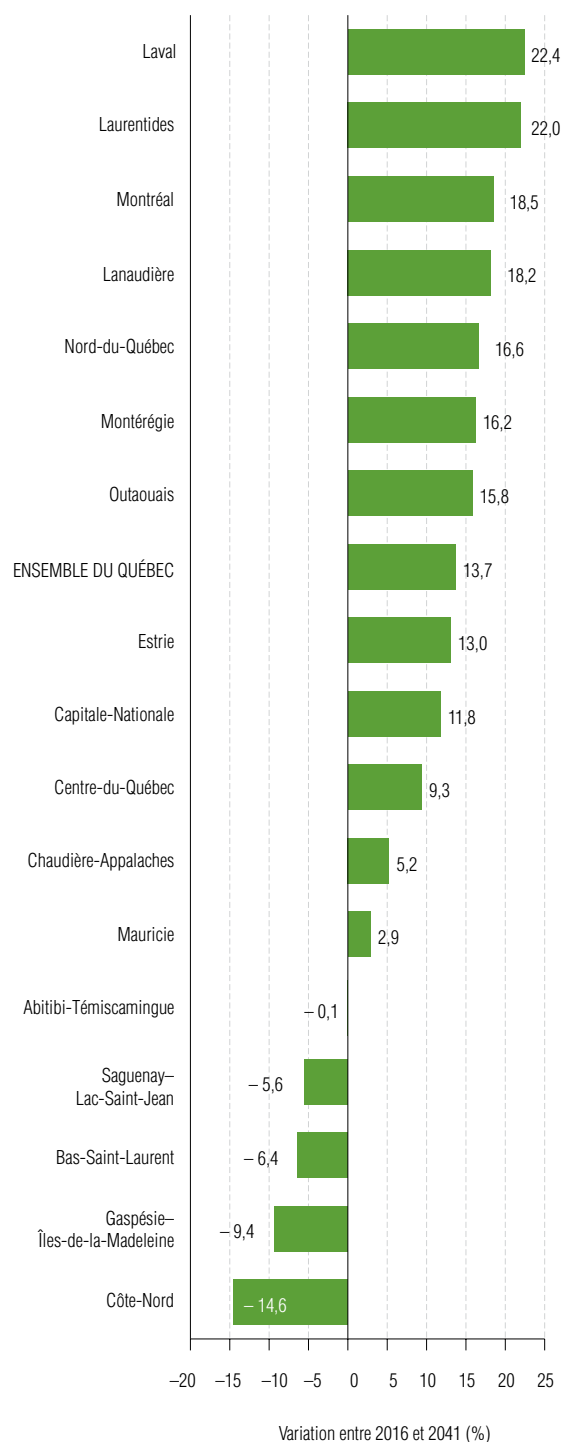
Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Part des immigrants récents, régions administratives du Québec, immigrants admis en 2013-2017 et présents en janvier 2019



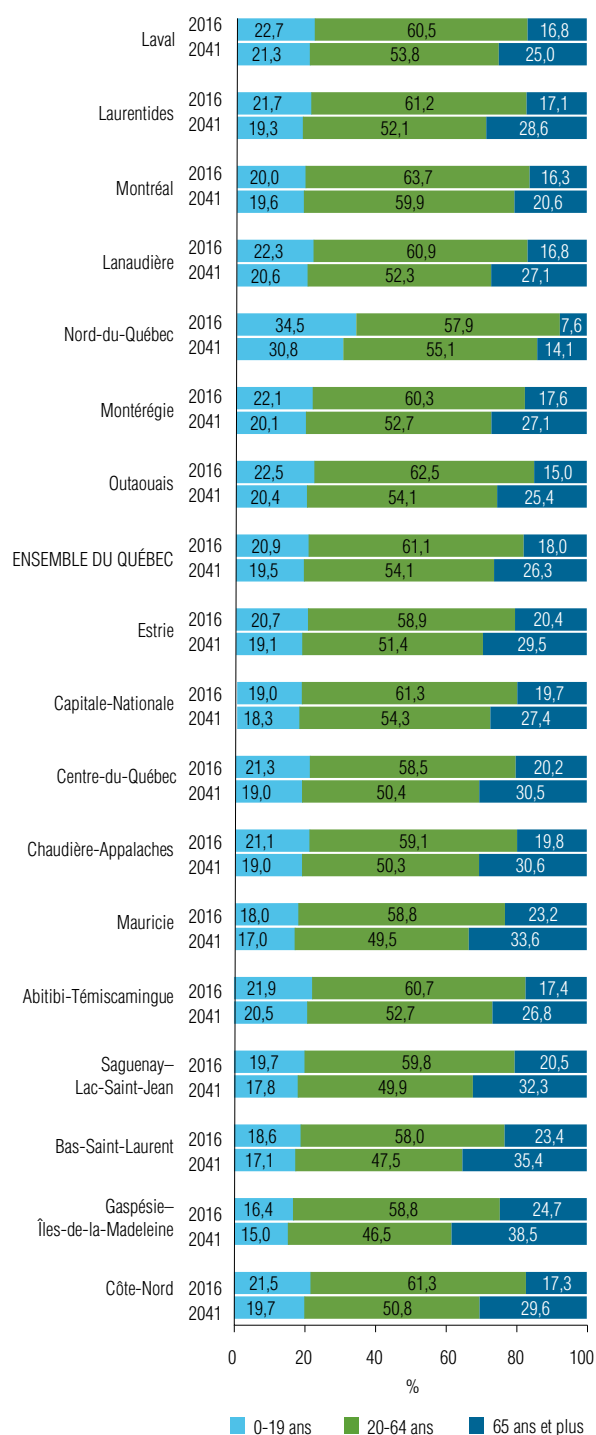
Source : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Variation projetée de la population totale, régions administratives et ensemble du Québec, 2016 à 2041



Source : Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2019, scénario de référence.

Part des grands groupes d'âge dans la population, régions administratives et ensemble du Québec, 2016 et 2041



Source : Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2019, scénario de référence.

Population selon le sexe et le groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2018

Région administrative	Groupe d'âge							
	0-19		20-64		65 et plus		Total	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
n								
Ensemble du Québec	891 637	855 861	2 567 016	2 496 708	725 969	853 308	4 184 622	4 205 877
Bas-Saint-Laurent	18 779	17 602	56 645	55 053	23 427	25 878	98 851	98 533
Saguenay-Lac-Saint-Jean	27 607	26 443	83 862	78 399	29 027	32 068	140 496	136 910
Capitale-Nationale	71 884	69 682	229 163	219 961	69 105	85 340	370 152	374 983
Mauricie	24 741	23 503	78 629	76 204	30 720	35 535	134 090	135 242
Estrie	34 745	32 340	95 949	93 120	33 229	37 093	163 923	162 553
Montréal	208 839	202 214	651 121	636 722	142 431	188 052	1 002 391	1 026 988
Outaouais	44 521	42 693	120 309	120 569	29 542	33 196	194 372	196 458
Abitibi-Témiscamingue	16 365	15 617	45 635	42 500	13 257	14 134	75 257	72 251
Côte-Nord	9 726	9 621	28 232	26 491	8 479	8 664	46 437	44 776
Nord-du-Québec	7 993	7 579	13 658	12 612	1 872	1 844	23 523	22 035
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	7 461	7 208	26 126	25 866	11 446	12 602	45 033	45 676
Chaudière-Appalaches	45 631	43 538	127 356	119 234	42 944	47 427	215 931	210 199
Laval	49 666	47 760	129 821	130 391	33 697	41 523	213 184	219 674
Lanaudière	57 448	54 981	153 654	150 302	43 706	47 856	254 808	253 139
Laurentides	66 511	63 917	185 933	182 789	53 537	58 332	305 981	305 038
Montérégie	173 152	165 829	467 265	457 788	134 549	155 699	774 966	779 316
Centre-du-Québec	26 568	25 334	73 658	68 707	25 001	28 065	125 227	122 106
%								
Ensemble du Québec	51,0	49,0	50,7	49,3	46,0	54,0	49,9	50,1
Bas-Saint-Laurent	51,6	48,4	50,7	49,3	47,5	52,5	50,1	49,9
Saguenay-Lac-Saint-Jean	51,1	48,9	51,7	48,3	47,5	52,5	50,6	49,4
Capitale-Nationale	50,8	49,2	51,0	49,0	44,7	55,3	49,7	50,3
Mauricie	51,3	48,7	50,8	49,2	46,4	53,6	49,8	50,2
Estrie	51,8	48,2	50,7	49,3	47,3	52,7	50,2	49,8
Montréal	50,8	49,2	50,6	49,4	43,1	56,9	49,4	50,6
Outaouais	51,0	49,0	49,9	50,1	47,1	52,9	49,7	50,3
Abitibi-Témiscamingue	51,2	48,8	51,8	48,2	48,4	51,6	51,0	49,0
Côte-Nord	50,3	49,7	51,6	48,4	49,5	50,5	50,9	49,1
Nord-du-Québec	51,3	48,7	52,0	48,0	50,4	49,6	51,6	48,4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	50,9	49,1	50,3	49,7	47,6	52,4	49,6	50,4
Chaudière-Appalaches	51,2	48,8	51,6	48,4	47,5	52,5	50,7	49,3
Laval	51,0	49,0	49,9	50,1	44,8	55,2	49,3	50,7
Lanaudière	51,1	48,9	50,6	49,4	47,7	52,3	50,2	49,8
Laurentides	51,0	49,0	50,4	49,6	47,9	52,1	50,1	49,9
Montérégie	51,1	48,9	50,5	49,5	46,4	53,6	49,9	50,1
Centre-du-Québec	51,2	48,8	51,7	48,3	47,1	52,9	50,6	49,4

Note : Population au 1^{er} juillet. Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations de la population (mars 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2006-2018

Code	MRC ¹ par régions administratives	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²			Part ³	
		2006 ^r	2011 ^r	2016 ^r	2018 ^p	2006-2011 ^r	2011-2016 ^r	2016-2018 ^p	2006 ^r	2018 ^p
		n				pour 1 000			%	
01	Bas-Saint-Laurent	201 558	201 198	197 806	197 384	-0,4	-3,4	-1,1	2,6	2,4
07	La Matapédia	19 251	18 662	17 935	17 647	-6,2	-7,9	-8,1	9,6	8,9
08	La Matanie	22 334	21 891	21 313	21 069	-4,0	-5,4	-5,8	11,1	10,7
09	La Mitis	19 380	19 017	18 288	18 049	-3,8	-7,8	-6,6	9,6	9,1
10	Rimouski-Neigette	53 534	55 625	56 873	57 133	7,7	4,4	2,3	26,6	28,9
11	Les Basques	9 480	9 156	8 694	8 651	-7,0	-10,4	-2,5	4,7	4,4
12	Rivière-du-Loup	33 581	34 640	34 074	34 546	6,2	-3,3	6,9	16,7	17,5
13	Témiscouata	21 835	20 630	19 568	19 315	-11,4	-10,6	-6,5	10,8	9,8
14	Kamouraska	22 163	21 577	21 061	20 974	-5,4	-4,8	-2,1	11,0	10,6
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	274 193	277 296	277 084	277 406	2,3	-0,2	0,6	3,6	3,3
91	Le Domaine-du-Roy	32 143	32 047	31 389	31 153	-0,6	-4,1	-3,8	11,7	11,2
92	Maria-Chapdelaine	25 917	25 418	24 777	24 634	-3,9	-5,1	-2,9	9,5	8,9
93	Lac-Saint-Jean-Est	51 509	52 937	52 876	52 875	5,5	-0,2	0,0	18,8	19,1
941	Saguenay	144 471	146 069	146 348	146 519	2,2	0,4	0,6	52,7	52,8
942	Le Fjord-du-Saguenay	20 153	20 825	21 694	22 225	6,6	8,2	12,1	7,3	8,0
03	Capitale-Nationale	668 846	710 425	733 898	745 135	12,1	6,5	7,6	8,8	8,9
15	Charlevoix-Est	16 445	16 347	15 521	15 366	-1,2	-10,4	-5,0	2,5	2,1
16	Charlevoix	13 219	13 387	12 947	12 896	2,5	-6,7	-2,0	2,0	1,7
20	L'Île-d'Orléans	6 868	6 752	7 276	7 573	-3,4	14,9	20,0	1,0	1,0
21	La Côte-de-Beaupré	23 232	26 452	28 347	28 897	25,9	13,8	9,6	3,5	3,9
22	La Jacques-Cartier	30 267	37 614	43 882	45 337	43,3	30,8	16,3	4,5	6,1
23	Québec	532 029	559 998	572 755	581 020	10,2	4,5	7,2	79,5	78,0
34	Portneuf	46 786	49 875	53 170	54 046	12,8	12,8	8,2	7,0	7,3
04	Mauricie	260 404	265 561	267 020	269 332	3,9	1,1	4,3	3,4	3,2
35	Mékinac	12 692	12 962	12 363	12 371	4,2	-9,5	0,3	4,9	4,6
36	Shawinigan	52 043	50 276	49 428	49 338	-6,9	-3,4	-0,9	20,0	18,3
371	Trois-Rivières	127 287	132 553	135 016	136 857	8,1	3,7	6,8	48,9	50,8
372	Les Chenaux	17 037	17 992	18 717	19 040	10,9	7,9	8,6	6,5	7,1
51	Maskinongé	35 810	36 534	36 425	36 639	4,0	-0,6	2,9	13,8	13,6
90	La Tuque	15 535	15 244	15 071	15 087	-3,8	-2,3	0,5	6,0	5,6
05	Estrie	301 041	313 384	320 510	326 476	8,0	4,5	9,2	3,9	3,9
30	Le Granit	22 480	22 301	21 503	21 432	-1,6	-7,3	-1,7	7,5	6,6
40	Les Sources	14 500	14 810	14 282	14 314	4,2	-7,3	1,1	4,8	4,4
41	Le Haut-Saint-François	21 713	22 207	22 376	22 618	4,5	1,5	5,4	7,2	6,9
42	Le Val-Saint-François	29 234	29 863	30 821	31 037	4,3	6,3	3,5	9,7	9,5
43	Sherbrooke	148 965	156 508	162 436	166 863	9,9	7,4	13,4	49,5	51,1
44	Coaticook	18 596	18 941	18 564	18 598	3,7	-4,0	0,9	6,2	5,7
45	Memphrémagog	45 553	48 754	50 528	51 614	13,6	7,1	10,6	15,1	15,8
06	Montréal	1 873 025	1 913 451	1 959 836	2 029 379	4,3	4,8	17,4	24,5	24,2
66	Montréal	1 873 025	1 913 451	1 959 836	2 029 379	4,3	4,8	17,4	100,0	100,0
07	Outaouais	344 905	373 738	385 325	390 830	16,0	6,1	7,1	4,5	4,7
80	Papineau	21 980	22 770	22 928	23 030	7,1	1,4	2,2	6,4	5,9
81	Gatineau	244 746	268 652	278 198	282 596	18,6	7,0	7,8	71,0	72,3
82	Les Collines-de-l'Outaouais	42 501	46 877	49 401	50 512	19,6	10,5	11,1	12,3	12,9
83	La Vallée-de-la-Gatineau	20 922	20 957	20 527	20 489	0,3	-4,1	-0,9	6,1	5,2
84	Pontiac	14 756	14 482	14 271	14 203	-3,7	-2,9	-2,4	4,3	3,6

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2006-2018 (suite)

Code	MRC ¹ par régions administratives	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²			Part ³	
		2006 ^r	2011 ^r	2016 ^r	2018 ^p	2006-2011 ^r	2011-2016 ^r	2016-2018 ^p	2006 ^r	2018 ^p
		n				pour 1 000			%	
08	Abitibi-Témiscamingue	144 897	146 741	147 282	147 508	2,5	0,7	0,8	1,9	1,8
85	Témiscamingue	17 078	16 285	16 016	15 846	-9,5	-3,3	-5,3	11,8	10,7
86	Rouyn-Noranda	40 271	41 463	42 550	42 889	5,8	5,2	4,0	27,8	29,1
87	Abitibi-Ouest	20 896	21 123	20 582	20 589	2,2	-5,2	0,2	14,4	14,0
88	Abitibi	24 438	24 568	24 707	24 818	1,1	1,1	2,2	16,9	16,8
89	La Vallée-de-l'Or	42 214	43 302	43 427	43 366	5,1	0,6	-0,7	29,1	29,4
09	Côte-Nord	96 561	95 749	92 712	91 213	-1,7	-6,4	-8,2	1,3	1,1
95	La Haute-Côte-Nord	12 352	11 607	10 899	10 593	-12,4	-12,6	-14,2	12,8	11,6
96	Manicouagan	33 250	32 359	31 055	30 540	-5,4	-8,2	-8,4	34,4	33,5
971	Sept-Rivières	35 008	35 671	35 519	35 097	3,8	-0,9	-6,0	36,3	38,5
972	Caniapiscou	3 996	4 303	3 890	3 814	14,8	-20,2	-9,9	4,1	4,2
981	Minganie	6 413	6 652	6 590	6 504	7,3	-1,9	-6,6	6,6	7,1
982	Le Golfe-du-Saint-Laurent	5 542	5 157	4 759	4 665	-14,4	-16,1	-10,0	5,7	5,1
10	Nord-du-Québec	40 284	43 017	44 718	45 558	13,1	7,8	9,3	0,5	0,5
991	Jamésie	14 944	14 282	14 036	13 927	-9,1	-3,5	-3,9	37,1	30,6
992	Administration régionale Kativik	10 977	12 210	13 343	13 777	21,3	17,7	16,0	27,2	30,2
993	Eeyou Istchee ⁴	14 363	16 525	17 339	17 854	28,0	9,6	14,6	35,7	39,2
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	95 178	94 519	90 739	90 709	-1,4	-8,2	-0,2	1,2	1,1
01	Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine	13 158	12 857	12 508	12 551	-4,6	-5,5	1,7	13,8	13,8
02	Le Rocher-Percé	18 473	18 053	17 311	17 204	-4,6	-8,4	-3,1	19,4	19,0
03	La Côte-de-Gaspé	17 955	18 087	17 165	17 528	1,5	-10,5	10,5	18,9	19,3
04	La Haute-Gaspésie	12 360	12 122	11 311	11 106	-3,9	-13,8	-9,1	13,0	12,2
05	Bonaventure	17 984	18 088	17 664	17 584	1,2	-4,7	-2,3	18,9	19,4
06	Avignon	15 248	15 312	14 780	14 736	0,8	-7,1	-1,5	16,0	16,2
12	Chaudière-Appalaches	397 095	414 420	421 993	426 130	8,5	3,6	4,9	5,2	5,1
17	L'Islet	18 958	18 595	17 822	17 659	-3,9	-8,5	-4,6	4,8	4,1
18	Montmagny	23 296	23 072	22 723	22 647	-1,9	-3,0	-1,7	5,9	5,3
19	Bellechasse	33 679	35 665	37 392	37 478	11,5	9,5	1,1	8,5	8,8
251	Lévis	131 498	140 080	144 205	146 080	12,6	5,8	6,5	33,1	34,3
26	La Nouvelle-Beauce	31 791	35 473	37 029	37 779	21,9	8,6	10,0	8,0	8,9
27	Robert-Cliche	18 936	19 417	19 172	19 208	5,0	-2,5	0,9	4,8	4,5
28	Les Etchemins	17 672	17 321	16 571	16 463	-4,0	-8,9	-3,3	4,5	3,9
29	Beauce-Sartigan	50 094	51 510	52 716	53 341	5,6	4,6	5,9	12,6	12,5
31	Les Appalaches	43 530	43 351	42 404	42 544	-0,8	-4,4	1,6	11,0	10,0
33	Lotbinière	27 641	29 936	31 959	32 931	15,9	13,1	15,0	7,0	7,7
13	Laval	372 371	406 004	425 225	432 858	17,3	9,2	8,9	4,9	5,2
65	Laval	372 371	406 004	425 225	432 858	17,3	9,2	8,9	100,0	100,0
14	Lanaudière	433 853	476 984	497 249	507 947	18,9	8,3	10,6	5,7	6,1
52	D'Autray	40 650	41 964	42 368	43 020	6,4	1,9	7,6	9,4	8,5
60	L'Assomption	110 811	121 036	125 275	126 356	17,6	6,9	4,3	25,5	24,9
61	Joliette	58 853	64 156	66 723	68 201	17,2	7,8	11,0	13,6	13,4
62	Matawinie	49 918	50 127	50 634	51 498	0,8	2,0	8,5	11,5	10,1
63	Montcalm	43 112	48 954	53 069	54 937	25,4	16,1	17,3	9,9	10,8
64	Les Moulins	130 509	150 747	159 180	163 935	28,8	10,9	14,7	30,1	32,3

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2006-2018 (suite)

Code	MRC ¹ par régions administratives	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²			Part ³	
		2006 ^r	2011 ^r	2016 ^r	2018 ^p	2006-2011 ^r	2011-2016 ^r	2016-2018 ^p	2006 ^r	2018 ^p
		n				pour 1 000			%	
15	Laurentides	518 608	566 687	594 918	611 019	17,7	9,7	13,4	6,8	7,3
72	Deux-Montagnes	89 773	98 234	100 339	102 426	18,0	4,2	10,3	17,3	16,8
73	Thérèse-De Blainville	144 993	155 507	158 066	160 534	14,0	3,3	7,7	28,0	26,3
74	Mirabel	35 353	42 616	51 085	55 189	37,3	36,2	38,6	6,8	9,0
75	La Rivière-du-Nord	102 737	116 609	129 336	133 927	25,3	20,7	17,4	19,8	21,9
76	Argenteuil	30 195	32 372	32 477	32 974	13,9	0,6	7,6	5,8	5,4
77	Les Pays-d'en-Haut	36 798	40 534	42 037	43 309	19,3	7,3	14,9	7,1	7,1
78	Les Laurentides	43 124	45 469	46 168	47 158	10,6	3,1	10,6	8,3	7,7
79	Antoine-Labelle	35 635	35 346	35 410	35 502	-1,6	0,4	1,3	6,9	5,8
16	Montréal	1 383 174	1 469 665	1 526 281	1 554 282	12,1	7,6	9,1	18,1	18,5
46	Brome-Missisquoi	53 071	56 043	58 566	60 380	10,9	8,8	15,3	3,8	3,9
47	La Haute-Yamaska	80 193	85 824	88 683	90 565	13,6	6,6	10,5	5,8	5,8
48	Acton	15 409	15 497	15 623	15 632	1,1	1,6	0,3	1,1	1,0
53	Pierre-De Saurel	50 173	51 236	51 141	51 077	4,2	-0,4	-0,6	3,6	3,3
54	Les Maskoutains	81 381	85 043	87 608	88 182	8,8	5,9	3,3	5,9	5,7
55	Rouville	31 735	36 125	36 724	37 224	25,9	3,3	6,8	2,3	2,4
56	Le Haut-Richelieu	109 977	115 381	117 998	119 590	9,6	4,5	6,7	8,0	7,7
57	La Vallée-du-Richelieu	107 979	117 907	125 103	128 269	17,6	11,8	12,5	7,8	8,3
58	Longueuil	388 660	403 255	417 497	421 842	7,4	6,9	5,2	28,1	27,1
59	Marguerite-D'Youville	70 655	75 149	77 958	79 016	12,3	7,3	6,7	5,1	5,1
67	Roussillon	161 225	173 759	182 523	188 171	15,0	9,8	15,2	11,7	12,1
68	Les Jardins-de-Napierville	24 404	26 519	28 346	29 861	16,6	13,3	26,0	1,8	1,9
69	Le Haut-Saint-Laurent	25 035	24 466	23 731	23 988	-4,6	-6,1	5,4	1,8	1,5
70	Beauharnois-Salaberry	61 161	62 528	64 636	66 068	4,4	6,6	11,0	4,4	4,3
71	Vaudreuil-Soulanges	122 116	140 933	150 144	154 417	28,6	12,7	14,0	8,8	9,9
17	Centre-du-Québec	225 973	236 251	243 354	247 333	8,9	5,9	8,1	3,0	2,9
32	L'Érable	23 268	23 513	23 484	23 420	2,1	-0,2	-1,4	10,3	9,5
38	Bécancour	18 920	20 234	20 478	20 556	13,4	2,4	1,9	8,4	8,3
39	Arthabaska	66 771	69 894	72 272	73 544	9,1	6,7	8,7	29,5	29,7
49	Drummond	93 889	99 661	103 891	106 114	11,9	8,3	10,6	41,5	42,9
50	Nicolet-Yamaska	23 125	22 949	23 229	23 699	-1,5	2,4	10,0	10,2	9,6
	Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 390 499	9,5	5,4	9,9	100,0	100,0

1. Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} juillet 2018.

2. Calculé en faisant le rapport entre la variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée et la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

3. La part des régions administratives correspond à leur poids au sein de la population totale du Québec alors que la part des MRC correspond à leur poids au sein de la population régionale.

4. Nouveau toponyme officiel à venir.

Notes: Les taux de la période 2016-2018 couvrent une période de deux ans, alors que l'amplitude des deux périodes précédentes est de cinq ans. Les taux d'accroissement sont toutefois annualisés, ce qui permet la comparaison du rythme de la croissance d'une période à l'autre.

Les périodes sont définies en fonction des années de recensement qui balisent les estimations de population utilisées. Les estimations démographiques ont été révisées par Statistique Canada afin de s'arrimer aux comptes du Recensement de 2016 rajustés pour le sous-dénombrement net du recensement et pour les réserves indiennes partiellement dénombrées.

Les estimations actuellement disponibles pour les années 2016 à 2018 ne sont pas définitives. Elles feront l'objet d'une révision à la suite du Recensement de 2021. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population des régions.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations de la population (mars 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 2

Formulaires



Une réalisation de :
 • Ministère de la Santé et des Services sociaux
 • Institut de la statistique

SP-1 Bulletin de naissance vivante

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DE LA NAISSANCE

1. Nom de l'installation où a eu lieu la naissance

2. Code d'installation

3. Adresse de l'endroit où a eu lieu la naissance (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

PÈRE

4. Nom de famille du père

5. Prénom usuel

6. Date de naissance du père

7. Âge

8. Lieu de naissance du père (province ou pays)

9. Langue maternelle du père
 Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser)

MÈRE

10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)

11. Prénom usuel

12. N° de tél. où la mère peut être rejointe

13. Date de naissance de la mère

14. Âge

15. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)

16. Adresse du domicile de la mère
 N° Rue Municipalité, province ou pays

Code postal

17. Langue maternelle de la mère
 Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser)

18. Langue d'usage à la maison
 Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser)

19. État matrimonial de la mère
 Célibataire (jamais mariée) ☐ Divorcée ☐
 Mariée et vivant avec son conjoint ☐ Séparée légalement ☐
 Veuve ☐ Séparée sans séparation légale ☐

20. Situation de couple
☐ Vivant en situation de couple
☐ Ne vivant pas en situation de couple

21. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)

22. Dernier niveau de scolarité réussi par la mère
☐ Primaire ☐ Secondaire
☐ Collégial ☐ Universitaire

23. Date de la dernière naissance vivante

24a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)

24b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)

Nés vivants Mort-nés (500 grammes et plus)

IDENTIFICATION DE L'ENFANT À LA NAISSANCE

25. Nom de famille de l'enfant

26. Prénom(s) de l'enfant

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, à la Direction régionale de la santé publique, au Centre local de services communautaires, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de ma province de résidence s'il y a lieu.

27. Date de la signature des parents

28. Signature d'au moins un des deux parents

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA NAISSANCE

29. Date et heure de naissance de l'enfant

30. Type de naissance
 Simple ☐ Double ☐
 Autre (préciser)

31. En cas de naissance multiple (donner l'ordre)
 1 2 3 Autre (préciser)

32. Sexe de l'enfant
☐ Masculin ☐ Féminin ☐ Indéterminé

33. Poids à la naissance en grammes

34. Durée de la grossesse (semaines complètes)

35. Accoucheur (nom de famille et prénom usuel)

36. N° de permis ou de corporation

37. N° de téléphone au travail

38. Adresse de l'accoucheur (n°, rue, municipalité, province)

Code postal

39. Qualité de l'accoucheur
 Médecin ☐ Sage-femme ☐
 Autre (préciser)

40. Signature de l'accoucheur

41. Date de la signature

Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

En cas de naissance multiple, veuillez remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) pour chaque enfant né vivant et un bulletin de mortinaissance (SP-4) pour chaque enfant mort-né.

Si un enfant décède immédiatement après sa naissance ou dans les jours qui suivent, on doit quand même remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) et un bulletin de décès (SP-3).



Institut de la statistique du Québec

SP-2
Bulletin de mariage

LIEU ET DATE DU MARIAGE

1. Lieu de célébration du mariage (nom du lieu de culte, de la municipalité et du district judiciaire, dans le cas d'un mariage civil)

2. Adresse du lieu de célébration du mariage

N°	Rue	Municipalité	Province ou pays	Code postal

3. Date du mariage

ÉPOUX (SE) ☐ Masculin ☐ Féminin 6. Nom de famille (selon l'acte de naissance) 7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance) 8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays) 9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays) 10. Date de naissance 11. État matrimonial ☐ Célibataire [jamais marié (e)] ☐ Veuf (ve) ☐ Divorcé (e) ☐ Ex-conjoint (e) (union civile) 12. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile	ÉPOUX (SE) ☐ Masculin ☐ Féminin 17. Nom de famille (selon l'acte de naissance) 18. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance) 19. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays) 20. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays) 21. Date de naissance 22. État matrimonial ☐ Célibataire [jamais marié (e)] ☐ Veuf (ve) ☐ Divorcé (e) ☐ Ex-conjoint (e) (union civile) 23. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile
--	--

13. Adresse du domicile des époux (ses) après le mariage

N°	Rue	Municipalité	Province ou pays	Code postal

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

27. Nom de famille du célébrant

28. Prénom du célébrant

29. Qualité du célébrant
☐ Ministre du culte ☐ Personne désignée
☐ Greffier ou greffier-adjoint ☐ Notaire

30. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)

31. Code du célébrant ou numéro du notaire

32. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays)

33. N° de téléphone du célébrant

34. Signature du célébrant

35. Date de la signature

ÉPOUX (SE)

Âge	44. Langue maternelle	45. Dernier niveau de scolarité	46. Domicile avant le mariage (municip., prov. ou pays)
	☐ Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser)	☐ Primaire ☐ Secondaire ☐ Collégial ☐ Universitaire	

ÉPOUX (SE)

Âge	47. Langue maternelle	48. Dernier niveau de scolarité	49. Domicile avant le mariage (municip., prov. ou pays)
	☐ Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser)	☐ Primaire ☐ Secondaire ☐ Collégial ☐ Universitaire	

SIGNATURE DES ÉPOUX (SES)

36. Signature de l'époux (se)

37. Signature de l'époux (se)

38. Signature de l'époux (se)

39. Signature de l'époux (se)

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

ATTENTION, si les renseignements inscrits sur la première page ne se sont pas transcrits de façon claire sur cette copie (page 2), veuillez SVP les **inscrire directement** sur celle-ci.

Institut de la statistique du Québec

2 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

SP-2 (2015-04)

Québec 

Une réalisation de :
• Ministère de la Santé et des Services sociaux
• Institut de la statistique

SP-3
Bulletin de décès

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DU DÉCÈS

1. Nom de l'installation où a eu lieu le décès

2. Code d'installation

3. Adresse de l'endroit où a eu lieu le décès (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

IDENTIFICATION DE LA PERSONNE DÉCÉDÉE (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

4. Nom de famille

6. N° d'assurance maladie

5. Prénom usuel

7. Date de naissance

8. Âge au décès

Si âgé(e) de plus d'un an

Si âgé(e) de moins d'un an

Si âgé(e) de moins de 24 heures

Si âgé(e) de moins de 7 jours, donner le poids à la naissance en grammes

9. État matrimonial

Célibataire (jamais marié (e))

Divorcé (e)

Marié (e)

Séparé (e) légalement

Veuf (ve)

10. Lieu de naissance (province ou pays)

11. Langue d'usage à la maison

Français

Anglais

Autre (préciser)

12. Nom du (de la) conjoint (e) de la personne décédée

13. Si la personne décédée était mariée, indiquer l'âge de son (sa) conjoint (e)

14. Adresse du domicile de la personne décédée

N°

Rue

Municipalité, province ou pays

Code postal

15. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)

16. Prénom usuel de la mère

17. Nom de famille du père

18. Prénom usuel du père

CERTIFICATION MÉDICALE DU DÉCÈS

19. Date et heure du décès

20. Sexe de la personne décédée

Masculin

Féminin

Indéterminé

21. Avis au coronier (voir l'aide-mémoire au verso de la copie 1)

Oui

Non

22. Causes du décès

1. Maladie ou affection morbide ayant directement provoqué le décès*

a) due à (ou consécutive à)

b) dues à (ou consécutives à)

c) dues à (ou consécutives à)

d) (cause initiale)

2. Autres états morbides importants ayant contribué au décès, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui l'a provoquée

23. Y a-t-il eu autopsie?

Oui

Non

24. Présence de radio-isotopes

Oui

Non

25. S'il s'agit d'une femme, le décès est-il survenu au cours d'une grossesse ou dans les 42 jours?

Oui

Non

26. Si mort violente, cocher À DES FINS STATISTIQUES SEULEMENT

Accident

Suicide

Homicide

27. Personne décédée atteinte d'une maladie à déclaration obligatoire

Oui

Non

Préciser

28. Lieu (ferme, usine, etc.) et circonstances (noyade, strangulation, etc.)

29. Qualité de l'auteur de la certification médicale

Médecin

Coroner

Autre

30. Nom de famille et prénom usuel de l'auteur de la certification médicale

31. N° de téléphone où l'auteur peut être rejoint

32. Adresse (n°, rue, municipalité, province)

Code postal

* Il ne s'agit pas ici du mode de décès, par exemple: défaillance cardiaque, syncope, etc., mais de la maladie, du traumatisme ou de la complication qui a entraîné la mort.

33. Signature de l'auteur de la certification médicale

34. Date de la signature

35. Si médecin, n° de permis de la Corp. des médecins

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

36. Mode de disposition

Inhumation

Étude de l'anatomie

Crémation

Transport à l'extérieur du Québec

37. Nom de la maison funéraire

38. N° de permis (dir. de funérailles)

39. Adresse de la maison funéraire (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

40. Date de la prise en charge

41. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire

42. Signature du représentant

Ministère de la Santé et des Services sociaux
Institut de la statistique du Québec

SP-3 (2015-04)

Québec 

Une réalisation de :
 • Ministère de la Santé et des Services sociaux
 • Institut de la statistique

SP-4
Bulletin de mortinaissance

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo
 ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DE L'ACCOUCHEMENT

1. Nom de l'installation où a eu lieu l'accouchement

2. Code d'installation

3. Adresse de l'endroit où a eu lieu l'accouchement (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

PÈRE

4. Nom de famille du père

5. Prénom usuel

6. Date de naissance du père

7. Âge

8. Lieu de naissance du père (province ou pays)

9. Langue maternelle du père
 Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser)

MÈRE

10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)

11. Prénom usuel

12. Date de naissance de la mère

13. Âge

14. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)

15. Langue maternelle de la mère
 Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser)

16. Adresse du domicile de la mère
 N° Rue Municipalité, province ou pays

Code postal

17. Langue d'usage à la maison
 Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser)

18. État matrimonial de la mère
 Célibataire (jamais mariée) ☐ Veuve ☐ Séparée légalement ☐
 Mariée et vivant avec son conjoint ☐ Divorcée ☐ Séparée sans séparation légale ☐

19. Situation de couple
 Vivant en situation de couple ☐ Ne vivant pas en situation de couple ☐

20. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)

21. Dernier niveau de scolarité réussi par la mère
 Primaire ☐ Secondaire ☐ Collégial ☐ Universitaire ☐

22. Date de la dernière naissance vivante

23a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)

23b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
 Mort-nés (500 grammes et plus)

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus. Les renseignements colligés sont transmis à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, au directeur de funérailles, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de la province de résidence de la mère. Les renseignements transmis sont soumis aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, sauf en ce qui concerne l'autorité responsable des données civiles de la province de résidence de la mère qui n'est pas assujettie à cette loi. Les conditions sont énumérées au verso de la page 2.

24. Date de la signature des parents

25. Signature d'au moins un des deux parents

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA MORTINAISANCE

26. Date de l'accouchement

27. Type d'accouchement
 Simple ☐ Double ☐ Autre (préciser)

28. En cas d'accouchement multiple, donner l'ordre de naissance

29. Sexe du mort-né
 Masculin ☐ Féminin ☐ Indéterminé ☐

30. Poids à la naissance en grammes

31. Durée de la grossesse (semaines complètes)

32. Causes de la mortinaissance

1. Maladie ou affection morbide ayant directement provoqué la mortinaissance.

a) due à (ou consécutive à)

b) dues à (ou consécutives à)

c) (cause initiale)

2. Autres états morbides importants ayant contribué à la mortinaissance, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui l'a provoquée.

33. Indiquer quelle est, à votre avis, la cause initiale de la mortinaissance. Cocher une case seulement.

Malformation congénitale* ☐ Malnutrition foetale ☐ Traumatisme ou asphyxie obstétricale* ☐
 Infection* ☐ Hémorragie ante-partum ☐ Erythroblastose* ☐

* Autre (préciser)

34. Y a-t-il eu autopsie? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, la certification de la cause de la mortinaissance tient-elle compte de l'information fournie par l'autopsie? ☐ Oui ☐ Non

35. Nom de famille et prénom usuel du déclarant

36. Qualité du déclarant
 Médecin ☐ Sage-femme ☐ Autre (préciser)

37. Date de la signature

38. Signature du déclarant

N° de permis

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

39. Mode de disposition
 Inhumation ☐ Étude de l'anatomie ☐
 Crémation ☐ Transport à l'extérieur du Québec ☐

40. Nom de la maison funéraire

41. N° de permis (dir. de funérailles)

42. Adresse de la maison funéraire (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

43. Date de la prise en charge

44. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire

45. Signature du représentant

Ministère de la Santé et des Services sociaux
 Institut de la statistique du Québec

SP-4 (2007-11)

1 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

LIEU ET DATE DE L'UNION CIVILE

1. Lieu de célébration de l'union civile (nom de l'établissement religieux, de la municipalité ou du district judiciaire)				
2. Adresse du lieu de célébration de l'union civile (n°, rue, municipalité, province)				Code postal
Date de l'union civile : : : : :				

Note : Dans ce document, le mot «conjoint» peut désigner aussi bien une femme qu'un homme. Le formulaire se divise en deux (2) parties identiques. L'un des conjoints fournit tous les renseignements qui le concernent dans la partie de gauche, l'autre conjoint, dans la partie de droite.

CONJOINT(E) ■ M ■ F			CONJOINT(E) ■ M ■ F		
6. Nom de famille (selon l'acte de naissance)			20. Nom de famille (selon l'acte de naissance)		
7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)			21. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)		
8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)			22. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)		
9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)			23. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)		
10. Date de naissance Année Mois Jour 19 : : :		11. État matrimonial 1 ☐ Célibataire [jamais marié(e)] 3 ☐ Veuf(ve) 4 ☐ Divorcé(e) 7 ☐ Ex-conjoint(e) (union civile)	12. Date du décès du conjoint ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile Année Mois Jour : : : : : : :		24. Date de naissance Année Mois Jour 19 : : :
13. Langue maternelle 01 ☐ Français Autre (préciser) : 02 ☐ Anglais		14. Nombre d'années de scolarité	25. État matrimonial 1 ☐ Célibataire [jamais marié(e)] 3 ☐ Veuf(ve) 4 ☐ Divorcé(e) 7 ☐ Ex-conjoint(e) (union civile)		26. Date du décès du conjoint ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile Année Mois Jour : : : : : : :
15. Domicile avant l'union civile (municipalité, province ou pays)			27. Langue maternelle 01 ☐ Français Autre (préciser) : 02 ☐ Anglais		
16. Adresse du domicile des conjoints (n°, rue, municipalité, province ou pays)			28. Nombre d'années de scolarité		
			29. Domicile avant l'union civile (municipalité, province ou pays)		
			Code postal		

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

33. Nom de famille du célébrant		34. Prénom du célébrant	
35. Qualité du célébrant 5 ☐ Ministre du culte 7 ☐ Personne désignée 6 ☐ Greffier ou 8 ☐ Notaire greffier-adjoint	36. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)		37. Code du célébrant ou numéro du notaire : : : : :
38. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays)			Code postal
39. N° de téléphone du célébrant Indicatif régional	40. Signature du célébrant X		41. Date de la signature Année Mois Jour : : : : : : :

SIGNATURES DES CONJOINTS

42. Signature du (de la) conjoint(e) X	44. Signature du (de la) conjoint(e) X
--	--

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

Institut de la statistique du Québec

SP-7 (2015-04)

2- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Bibliographie

- AZEREDO, Ana Cristina, et Frédéric F. PAYEUR (2019). « La mortalité et l'espérance de vie au Québec en 2018 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 23, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 9-14. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol23-no3.pdf#page=9].
- AZEREDO, Ana Cristina, et Frédéric F. PAYEUR (2015). « Vieillesse démographique au Québec : comparaison avec les pays de l'OCDE », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 19, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-9. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol19-no3.pdf].
- BARBIERI, Magali (2019). « La baisse de l'espérance de vie aux États-Unis depuis 2014 », *Population et sociétés*, [En ligne], n° 570, octobre, p. 1-4. [www.ined.fr/fichier/s_rubrique/29581/570_population.societes.octobre.2019.baisse.esperance.vie.usa.fr.pdf].
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2019). « Les mariages au Québec en 2018 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 23, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 15-20. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol23-no3.pdf#page=15].
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2018). « Combien de personnes vivent seules au Québec en 2016? », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 22, n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 1-7. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol22-no2.pdf].
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2015). « Un portrait des dix premières années de mariages de conjoints de même sexe au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 19, n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 18-23. [<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol19-no2.pdf#page=18>].
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2016a). « Regard sur le lieu de naissance des parents d'enfants nés au Québec depuis 2000 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 21, n° 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-8. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol21-no1.pdf].

- BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2016b). « Plus de décès que de naissances, une situation en émergence. Portrait à l'échelle des MRC du Québec entre 2005 et 2015 », *Données socio-démographiques en bref*, [En ligne], vol. 20, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-6. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol20-no3.pdf].
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne, Martine ST-AMOUR, Dominique ANDRÉ et Chantal GIRARD (2019). « La population des régions administratives, des MRC et des municipalités du Québec en 2018 », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], n° 69, mars, Institut de la statistique du Québec, p. 1-57. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no69.pdf].
- BOURBEAU, Robert, Jacques LÉGARÉ et Valérie ÉMOND (1997). *Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991*, [En ligne], produit n° 91F0015MIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 94 p. [www.publications.gc.ca/Collection/Statcan/91F0015M/91F0015MIF1997003.pdf].
- BOURBEAU, Robert, et Mélanie SMUGA (2003). « La baisse de la mortalité : les bénéfices de la médecine et du développement », dans PICHÉ, Victor, et Céline LE BOURDAIS (éd.), *La démographie québécoise. Enjeux du XXI^e siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 24-65.
- BRETON, Didier, Magali BARBIERI, Hippolyte D'ALBIS et Magali MAZUY (2018). « L'évolution démographique récente de la France. Naissances, décès, unions et migrations : à chacun sa saison », *Population*, [En ligne], vol. 73, n° 4, p. 623-692. [www.cairn.info/revue-population-2018-4-page-623.htm].
- COLLÈGE DES MÉDECINS DU QUÉBEC (2018). *AMM – Que fait la Commission sur les soins de fin de vie ? Déclaration de l'administration d'une aide médicale à mourir – Pourquoi, comment et après ?*, [En ligne]. [www.cmq.org/nouvelle/fr/que-fait-la-commission-sur-les-soins-de-fin-de-vie.aspx].
- COMITÉ CONSULTATIF SPÉCIAL SUR L'ÉPIDÉMIE DE SURDOSES D'OPIOÏDES (2019). *Rapport national : Décès apparemment liés à la consommation d'opioïdes au Canada (de janvier 2016 à mars 2019)*, [En ligne], Ottawa, Agence de la santé publique du Canada. [sante-infobase.canada.ca/labo-de-donnees/surveillance-nationale-opioides-mortalite.html].
- COMMISSION SUR LES SOINS DE FIN DE VIE [Québec] (2019). *Rapport sur la situation des soins de fin de vie au Québec. 10 décembre 2015 – 31 mars 2018*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 124 p. [aqdmd.org/chronologie/commission-sur-les-soins-de-fin-de-vie-depot-du-rapport-sur-la-situation-sur-les-soins-de-fin-de-vie-au-quebec/].
- DÉPARTEMENT DE DÉMOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. *Base de données sur la longévité canadienne*, [En ligne]. [www.bdlc.umontreal.ca].
- DUCHESNE, Louis (1999). « Rétrospective du 20^e siècle », dans *La situation démographique au Québec. Bilan 1999*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 21-43. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/extrait-sitdem99.pdf].
- DUSHOFF, Jonathan, et collab. (2006). "Mortality due to Influenza in the United States. An Annualized Regression Approach Using Multiple-Cause Mortality Data", *American Journal of Epidemiology*, [En ligne], vol. 163, n° 2, janvier, p. 181-187. [academic.oup.com/aje/article/163/2/181/95820].
- EUROMOMO (2019). *European monitoring of excess mortality for public health action*, [En ligne]. [www.euromomo.eu].
- EUROSTAT. [En ligne]. [ec.europa.eu/eurostat].

- GIRARD, Chantal (2019). « Les naissances au Québec et dans les régions en 2018 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 23, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 3-8. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol23-no3.pdf#page=3].
- GIRARD, Chantal (2012). « Les naissances de jumeaux au Québec, 1980-2010 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 16, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-2. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol16-no3.pdf].
- GOLDSTEIN, Edward, et collab. (2012). “Improving the Estimation of Influenza-Related Mortality Over a Seasonal Baseline”, *Epidemiology*, [En ligne], vol. 23, n° 6, novembre, p. 829-838. doi: [10.1097/EDE.0b013e31826c2dda](https://doi.org/10.1097/EDE.0b013e31826c2dda).
- HO, Jessica Y, et Arun S HENDI (2018). “Recent trends in life expectancy across high income countries: retrospective observational study”, *British Medical Journal*, [En ligne], vol. 362, k2562. [www.bmj.com/content/362/bmj.k2562].
- IMMIGRATION, RÉFUGIÉS ET CITOYENNETÉ CANADA (2018). *Rapport annuel au Parlement sur l'immigration 2018*, [En ligne], Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 43 p. [www.canada.ca/content/dam/ircc/migration/ircc/francais/pdf/pub/rapport-annuel-2018.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2019a). « Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2016-2041 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 24, n° 1, octobre, p. 1-19. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol24-no1.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2019b). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066. Édition 2019*, [En ligne], Québec, L'Institut, 85 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/perspectives/perspectives-2016-2066.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2019c). *Panorama des régions du Québec. Édition 2019*, [En ligne], Québec, L'Institut, 162 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/panorama-regions-2019.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2018). *Panorama des régions du Québec. Édition 2018*, [En ligne], Québec, L'Institut, 251 p. [<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/panorama-regions-2018.pdf>].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017a). *De Styx à Iris : changement du système de codage des causes de décès au Québec en 2013. Note technique*, [En ligne], Québec, L'Institut, 6 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/deces-mortalite/note-technique-styx-iris.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017b). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2017*, [En ligne], Québec, L'Institut, 176 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2017.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061. Édition 2014*, [En ligne], Québec, L'Institut, 124 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/perspectives/perspectives-2011-2061.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2011). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2011*, [En ligne], Québec, L'Institut, 147 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2011.pdf].
- INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES. [En ligne]. [www.insee.fr].

- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2019a). *Décès attribuables à une intoxication aux opioïdes et décès reliés à une intoxication suspectée aux opioïdes ou autres drogues*, [En ligne]. [www.inspq.qc.ca/surdoses-opioides/deces-attribuables-une-intoxication-aux-opioides].
- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2019b). *Décès attribuables à une intoxication aux opioïdes au Québec en 2016*, [En ligne]. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/documents/deces-attribuables-a-une-intoxication-aux-opioides-au-quebec-2016.pdf].
- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2019c). *Décès attribuables à une intoxication aux opioïdes au Québec en 2017*, [En ligne]. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/documents/deces-attribuables-a-une-intoxication-aux-opioides-au-quebec-2017.pdf].
- MACDORMAN, Marian F., et T. J. MATHEWS (2009). “Behind International Rankings of Infant Mortality: How the United States Compares with Europe”, *NCHS Data Brief*, [En ligne], n° 23, novembre, p. 1-8. [www.cdc.gov/nchs/data/databriefs/db23.pdf].
- MESLÉ, France, Laurent TOULEMON et Jacques VÉRON (dir.) (2011). *Dictionnaire de démographie et des sciences de la population*, Paris, Armand Colin, 528 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION [Québec] (2019). *Tableaux de l'immigration permanente au Québec*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 50 p. [www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/Immigration-Quebec-2014-2018.pdf].
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION [Québec] (2018). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2019*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 8 p. [www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/planification/Plan-immigration-2019.pdf].
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION [Québec] (2017). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2018*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 14 p. [www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/planification/Plan-immigration-2018.pdf].
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA FRANCISATION ET DE L'INTÉGRATION [Québec] (2019). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2020*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 12 p. [cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/immigration/publications-adm/plan-immigration/PL_immigration_2020_MIFI.pdf?1572445925].
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [Québec] (2019). « Saison grippale 2018-2019. La tendance à la baisse se poursuit », *Flash Grippe*, [En ligne], vol. 9, n° 6, p. 1-5. [publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/flashGrippe/FlashGrippe_vol9_no6.pdf].
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [Québec] (2018). « Le pic pourrait être enfin derrière nous », *Flash Grippe*, [En ligne], vol. 8, n° 4, mars, p. 1-2. [publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/flashGrippe/FlashGrippe_vol8_no4.pdf].
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [Québec], en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC et l'INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2011). *Pour guider l'action. Portrait de santé du Québec et de ses régions*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 156 p. [publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2011/11-228-01F.pdf].
- NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2019a). “Births: Provisional Data for 2018”, *Vital Statistics Rapid Release*, [En ligne], rapport n° 007, mai, p. 1-25. [www.cdc.gov/nchs/data/vsrr/vsrr-007-508.pdf].

- NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2019b). "Deaths: Final Data for 2017", *National Vital Statistics Reports*, [En ligne], vol. 68, n° 9, juin, p. 1-77. [www.cdc.gov/nchs/data/nvsr/nvsr68/nvsr68_09-508.pdf].
- NIELSEN, J., et collab. (2019). "European all-cause excess and influenza-attributable mortality in the 2017/18 season: should the burden of influenza B be reconsidered?", *Clinical Microbiology and Infection*, [En ligne], vol. 25, n 10, octobre, p. 1266-1276. doi : 10.1016/j.cmi.2019.02.011.
- OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE [Suisse] (2019). *Évolution des données démographiques, 1950-2018 – Tableau n°je-f-01.01.01*, [En ligne]. [www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population.assetdetail.9466631.html].
- OFFICE FOR NATIONAL STATISTICS [Royaume-Uni] (2019). *National life tables, UK : 2016 to 2018*, [En ligne]. [www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/lifeexpectancies/bulletins/nationallifetablesunitedkingdom/2016to2018].
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE). *OECD.Stat*, [En ligne]. [stats.oecd.org].
- PAQUETTE, Laurie, Carolyne ALIX et Robert CHOINIÈRE (2006). *Proposition pour l'analyse des séries temporelles des données de mortalité selon la cause au Québec à la suite de l'adoption de la 10^e Révision de la Classification internationale des maladies*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 29 p. [www.inspq.qc.ca/pdf/publications/548-PropositionAnalyseDonneesMortalite-CIM10.pdf].
- PAYEUR, Frédéric F. (2018). « La population en logement collectif au Québec en 2016 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 22, n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 8-16. [<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol22-no2.pdf#page=8>].
- PAYEUR, Frédéric F. (2017). « L'évolution récente des causes de décès au Québec : quel effet sur l'espérance de vie ? », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], n° 51, mars, Institut de la statistique du Québec, p. 1-17. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no51.pdf].
- PAYEUR, Frédéric F. (2016). *L'espérance de vie des générations québécoises : observations et projections*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 43 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/perspectives/thematiques/esperance-generation.pdf].
- PAYEUR, Frédéric F. (2012). « Espérance de vie et vieillissement démographique au Québec : quels scénarios possibles ? », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 17, n° 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-4. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol17-no1.pdf].
- PAYEUR, Frédéric F. (2011). « Un portrait de la mortalité selon l'âge au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 16, n° 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-4. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol16-no1.pdf].
- PAYEUR, Frédéric F., Ana Cristina AZEREDO et Chantal GIRARD (2019). « Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2016-2041 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 24, n° 1, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-7. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol24-no1.pdf].
- PAYEUR, Frédéric F., et Chantal GIRARD (2013). « Portrait démographique du Québec et du Canada : évolution convergente, divergente ou parallèle ? », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 17, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-7. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol17-no3.pdf].

- PEBODY, R. G., et collab. (2018). "Significant spike in excess mortality in England in winter 2014/15 – influenza the likely culprit", *Epidemiology and Infection*, [En ligne], vol. 146, n° 9, mai, p. 1106-1113. doi: [10.1017/S0950268818001152](https://doi.org/10.1017/S0950268818001152).
- PICHÉ, Victor, et Céline LE BOURDAIS (2003). *La démographie québécoise. Enjeux du XX^e siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 316 p.
- PISON, Gilles (2019a). « Tous les pays du monde (2019) », *Population et sociétés*, [En ligne], n° 569, septembre, p. 1-8. [www.ined.fr/fichier/s_rubrique/29504/569.population.societes.tous.pays.monde.2019.fr.pdf].
- PISON, Gilles (2019b). « Pourquoi l'espérance de vie augmente-t-elle moins vite en France? », *Population et sociétés*, [En ligne], n° 564, mars, p. 1-4. [www.ined.fr/fichier/s_rubrique/28977/564.esperance.vie.france.2019.3.fr.pdf].
- PISON, Gilles, et Nadège COUVERT (2004). « La fréquence des accouchements gémellaires en France. La triple influence de la biologie, de la médecine et des comportements familiaux », *Population*, [En ligne], vol. 59, n° 6, p. 877-908. [www.cairn.info/revue-population-2004-6-page-877.htm].
- PISON, Gilles, Christiaan MONDEN et Jeroen SMITS (2014). *Is the twin-boom in developed countries coming to an end?*, [En ligne], Paris, Institut national d'études démographiques (INED), Documents de travail, n°216, 28 p. [www.ined.fr/fichier/s_rubrique/22844/working_paper_2014_216_twinning_rate_multiple_births_1.fr.pdf].
- POPULATION REFERENCE BUREAU (2019). *2019 World Population Data Sheet*, [En ligne]. [www.prb.org/worldpopdata/].
- QUANDELACY, T. M., et collab. (2014). "Age- and Sex-related Risk Factors for Influenza-associated Mortality in the United States Between 1997–2007", *American Journal of Epidemiology*, [En ligne], vol. 179, n° 2, janvier, p. 156-167. doi: [10.1093/aje/kwt235](https://doi.org/10.1093/aje/kwt235).
- RETRAITE QUÉBEC. *Banque de prénoms*, [En ligne]. [www.rrq.gouv.qc.ca/fr/enfants/banque_prenoms.htm].
- ROSANO, Aldo, et collab. (2019). "Investigating the impact of influenza on excess mortality in all ages in Italy during recent seasons (2013/14–2016/17 seasons)", *International Journal of Infectious Diseases*, [En ligne], vol. 88, novembre, p. 127-134. doi: [10.1016/j.ijid.2019.08.003](https://doi.org/10.1016/j.ijid.2019.08.003).
- SANTÉ CANADA (2019). *Quatrième rapport intérimaire sur l'aide médicale à mourir au Canada*, [En ligne], Ottawa, Santé Canada, 14 p. [www.canada.ca/content/dam/hc-sc/documents/services/publications/health-system-services/medical-assistance-dying-interim-report-april-2019/medical-assistance-dying-interim-report-april-2019-fra.pdf].
- SIMONSEN, L., et collab. (1997). "The impact of influenza epidemics on mortality: introducing a severity index", *American Journal of Public Health*, [En ligne], vol. 87, n° 12, décembre, p. 1944-1950. doi: [10.2105/AJPH.87.12.1944](https://doi.org/10.2105/AJPH.87.12.1944).
- SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER (2013). *Statistiques canadiennes sur le cancer 2013*, [En ligne], Toronto, Société canadienne du cancer, 120 p. [www.cancer.ca/~media/cancer.ca/CW/cancer%20information/cancer%20101/Canadian%20cancer%20statistics/canadian-cancer-statistics-2013-FR.pdf].
- ST-AMOUR, Martine (2019). « La migration interrégionale au Québec en 2017-2018 : les gains continuent d'augmenter dans les Laurentides et en Montérégie », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], n° 68, février, Institut de la statistique du Québec, p. 1-18. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no68.pdf].

- ST-AMOUR, Martine (2017). « Première migration, migration de retour ou migration secondaire ? Les migrations interrégionales de 2015-2016 à la lumière des parcours résidentiels antérieurs », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 22, n° 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-8. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol22-no1.pdf].
- ST-AMOUR, Martine (2013). « Les écarts de fécondité selon la situation conjugale au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 17, n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 6-10. [<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol17-no2.pdf#page=6>].
- ST-AMOUR, Martine, Emy BOURDAGES et Stéphane CRESPO (2017). « Rétention et attraction des jeunes dans les régions du Québec : constats tirés du suivi des trajectoires migratoires de quatre cohortes », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], n° 58, septembre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-22. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no58.pdf].
- ST-AMOUR, Martine, et Chantal GIRARD (2012). « Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec : mesure et analyse à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006 », dans INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Le bilan démographique du Québec. Édition 2012*, [En ligne], Québec, L'Institut, p. 107-122. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2012.pdf].
- STATISTIQUE CANADA (2019a). *Estimations démographiques annuelles : Canada, provinces et territoires, 2019*, [En ligne], produit n° 91-215-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 70 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/91-215-x/91-215-x2019001-fra.pdf?st=kR2aNdKi].
- STATISTIQUE CANADA (2019b). *Projections démographiques pour le Canada (2018 à 2068), les provinces et les territoires (2018 à 2043)*, [En ligne], produit n° 91-520-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada. [www.statcan.gc.ca/pub/91-520-x/91-520-x2019001-fra.htm].
- STATISTIQUE CANADA (2019c). *Rapport technique sur la couverture*, Recensement de la population, 2016, [En ligne], produit n° 98-303-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 114 p. [www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/98-303/98-303-x2016001-fra.pdf].
- STATISTIQUE CANADA (2018). *Arrêt de la diffusion des estimations des nombres de résidents non permanents sur le site de Statistique Canada : explications et nouvelles stratégies de diffusion*, 3 p. [Document non publié].
- STATISTIQUE CANADA (2016). *Méthodes d'estimation de la population et des familles à Statistique Canada*, [En ligne], produit n° 91-528-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 103 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/91-528-x/91-528-x2015001-fra.pdf?st=ap4AzmVA].
- STATISTIQUE CANADA (2005). *Comparabilité de la CIM-10 et de la CIM-9 pour les statistiques de la mortalité au Canada*, [En ligne], produit n° 84-548-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 61 p. [www5.statcan.gc.ca/bsolc/olc-cel/olc-cel?catno=84-548-XWF&lang=fra].
- THOMPSON, W. W., et collab. (2003). "Mortality Associated With Influenza and Respiratory Syncytial Virus in the United States", *JAMA*, [En ligne], vol. 289, n° 2, janvier, p. 179-186. doi: [10.1001/jama.289.2.179](https://doi.org/10.1001/jama.289.2.179).
- U.S. CENSUS BUREAU. *Population and Housing Unit Estimates*, [En ligne]. [www.census.gov/popest].
- WOOLF, Steven H, et collab. (2018). "Changes in midlife death rates across racial and ethnic groups in the United States : systematic analysis of vital statistics", *British Medical Journal*, [En ligne], vol. 362, k3096. [www.bmj.com/content/362/bmj.k3096].

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

Cette publication donne accès aux principales statistiques relatives à la situation démographique du Québec. L'analyse est centrée sur l'année 2018, et un aperçu de la tendance anticipée pour 2019 est fourni lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays offrent des éléments de perspective.

Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages. Des fiches régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.